Dans une interview au « Moude »

N DE L'APPIL DU 18 MIN

a l'histoire.

M. MAUROY RED B

REPRISE DIL

BAISSE EL

1 - - 17 (2" 2" - 17 (2"

ten partial

Contract of the second

ST TEMPS OF THE

and the second

L'ANGYEN GÉRÉRAL PELED CRITIQUE LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT ISRAÉL<u>ien</u>

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F Algirie, 7,30 DA; Marce, 2 cir.; Tunkie, 2 m.; Aliemagns, 1,40 DM; Amiriche, 14 sob.; Beigiege, 17 f.; Catacia, 5 1,10; Cota-d'resire, 255 F GFA; Bancskrit, 4,75 kr.; Espayns, 50 pca.; U.K., 35 p.; Irisada, 50 p.; Grica, 40 sfr.; Iran, 125 cis.; Italia, 600 L; Likan, 300 p.; Likkensheurg, 17 ft.; Storege, 4 kr.; Pays-Ras, 1,50 ft.; Portugal, 20 esc.; Sámégal, 225 F GFA; Sande, 3,73 kr.; Selsse, 7,20 tr.; U.S.A., 85 cis; Yangozinnia, 30 dia.

5. RUE DES ITALIENS 7507 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Tôlex Paris nº 630572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Schmidt et les euromissiles

s'entourer de toetes les précautions, son prochain voyage à Moscou semble toujours inquiéter ses partenaires américains. A Bonn comme à Washington, eu s'est employé à démentir que les lettres récemment échangées entre les deux capitales au sujet de ce voyage, (une missive du président américain au chanceller a été complétée par un échange entre MM. Genscher et Muskie, chefs des diplomaties des deux pays) aient constitué une mise en garde des États-Unis invitent l'Allemagne à ue pas affaiblir la décision arrêtée par l'OTAN eu décembre dernier sur les euro-missiles. Mais l'on pent se demander à quoi a bien pa servir cette correspondance — dont il se confirme qu'elle porte en priorité sur les armes de théâtre si les deux parties étaient en pleine harmonie à ce sujet.

Il est vrai que le chancelier a mis de l'ean dans son vin. Ses dernières déclarations apparais-sent complètement alignées sur les positions de l'OTAN, dont il se borne à détailler les deux volets : décision d'installer cinq cent soixante-douze missiles ba-listiques et de croisière à moyenne portée en Europe occidentale à partir de la fin de 1983, mais, parallelement, effre de néguciatien avec PURSS, sur le contrôle et la limitation de ces armements. Il est vraisemblable qu'il u'ira pas gu-delà dans ses conversations de Moscou et se gardera de formuler toute autre proposition soncrète. Peuriant, on n'a pes oublié sa saggestion faite en avell visant à profifer du délai de trois ans nécessaire à la mise en place des erroes de théatre eccidentales pour, geler ces systèmes d'armes

dans les deux camps. Eu affirmaut aujourd'hui que ce gel ne saurait dépasser trois M. Schmidt se comporte en meilleur élève de la classe atlantique : les Seviétiques devraient en effet arrêter des maintenant la mise en place de leurs SS-20 — qui a été récemment accélérée et dépasse sojourd'hui le rythme a meta meta d'un engin par semaine, — tan-dis que les Occidentaux conti-nueraient de se préparer à leur propre déploiement en 1983.

Cette suggestien incuiète tout de même les Américains. « Un gel en ce moment, a dit le 16 juin le porte-parole du département d'Etat, mettait en cause tement d'Etat, mettait en cause ce qui a été une décision laborieusement bâtic par l'OTAN et u un cette décision étal. précisélaisserait en place la situation ment supposée rectifier, à savoir un avantage soviétique de pre-mière impertance dans le domaine des armes nucléaires de théaire ». Comme vient de le rappeler M. Pym, secrétaire britannique à la défense, à l'appui de la décision de son gouvernement d'accepter cent soirante missiles de croisière américains sur deux bases naglaises, TU.R.S.S., qui n'a pas démantelé ses anciens systèmes « euro-stratégiques », dispose aujour-d'hui de neuf cent trente engins i moyenne portée, soit d'un avantage de quatre à un sur l'OTAN. Même la mise en place des cinq cent soixante-douze Pershing-2 et missues de croisière américains officielle prévus ne suffira pas, par conseuent, à rétablir la supériorité numérique de l'Occident. Le débat est encore aujour-dh académique, cans la mesure

où les Soviétiques ne venient entendre parler ni d'une negociation tant que l'OTAN n'aura pas annulé on suspendu sa déci-sion de dépluiement, ni même d'un gel Selon eux, leurs nourean engins ne sont là que pour faire pièce à des armements anciens de leurs partenaires. Pourtant, cette attitude léonine pourrait bien ne pas être définitive. On peut envisager que le Kremlin acceptera, voire proposera lui-même, un gel d'îci un an on deux, lorsque son arsenal sera complet. La pression sera alors très forte en Europe, en particulier dans cette aile gauche de son propre parti dont

proissant, pour revenir sur la

lecision de l'OTAN.

pendant des émeutes au Cap

Le sang o de nouveau coulé en Afrique du Sud. La célébration du quatrième anniversaire des émeutes de Soweto, commencée le dit quarrieme anniversaire aes emeutes de Soueto, connecues le 16 juin, a été l'occasion de manifestations violentes dans plusieurs grandes villes dont Johannesburg, Durban et Pretoria. Mais c'est au Cap qu'ont et lieu les affrontements les plus sanglants entre poli-ciers et manifestants. Au moins trente-six personnes ont été tuées et deux cents ont été blessées par la police lors des émeutes, indique l'AFP., citant a une source bien informée ».

De nouveaux incidents ont éclaté mercredi matin, et la police

a une nouvelle fois ouvert le seu à Elsies River, la cité métisse où ont eu lieu les troubles les plus graves. Des renforts de police on été dépêchés qu Cap.

De notre correspondante

Johannesburg. — Les e i t és métisses de la banliene du Cap sont pratiquement en état de siège depuis mardi après-midi 17 juin. Peudant la nuit, on ponvait voir des colonnes de fe u s'élever vers le ciel et la police mobilisée en masse tentait en vain de réprimer les manifestations. A de nombreuses reprises, les policiers tirèrent des coups de feu, et si les responsables reconnaissent qu'il y e en des morts parmi les manifestants, ils refusaient encore mercredi matin d'en donner le nombre exact, ainsi que celui des blessés. Les journalistes sont interdits sur les lieux des émeutes, tout particulièrement les journalistes et rangens, accusés d'inciter les jeumes à la violence.

Lors d'une conférence de presse mardi, un porte-parole des forces de l'ordre, le colonel Léon Mel-

mardi, un porte-parole des forces de l'ordre, le colonel Léon Mel-let, e refusé de nommer précisément les responsables des

L'Agence nationals de valo-

risation de la recherche orga-

nise le jeudi 19 juin à la Mai-son de la chimie une journée

da reflexion sur le thème

· Vingt-deux régions et l'inno-

vation », au cours de laquelle M. Raymond Barre, premier ministre, et M. André Giraud

prendront la parole.

teme d'education « rueiste et sé-grégationniste » imposé par le gouvernement nationaliste afri-kaaner, au pouvoir depuis 1948. Petit à petit, la situation s'est détériorée pour atteindre un point culminant pendant le uuit, evec construction de barricades, jets de pleures contre les véhicules et incendie de certains bâtiments.

CHRISTIANE CHOMBEAU. (Live la suite page 3.)

Une autre race d'innovateurs

par PIERRE DROUIN

dans une croissance forte et

régulière, redonne toutes ses chances à l'innovation. Comment

sinon en lançant des procédés de

fabrication, des produits neufs,

du développement technologique,

emes d'erzar

Nécessite fait loi. La crise, en ou de nouveaux services appelés par les infléchissements du mode cher de l'oxygène ailleurs que de vie ? En fait, qu'en est-il ?

LA PARTICIPATION DANS LES UNIVERSITÉS

« Il faut appliquer la loi avant de la modifier »

nous déclare M. Edgar Faure

Le Sénat doit eraminer, joudi 19 juin, de nouvelles propositions modifiant la loi d'orientation de l'enseignement supérieur. Ce texte accorderait plus de pouvoir aux professeurs de rang magistral, dans les consells d'université, alors que cette catégorie ne représente

que 24 % des enseignants du supéricur. Exprimant ses réserves, le père de la foi d'orientation (adoptée après les événements de 1968). M. Edgar Faure, nous a déclaré qu'il

(Lire page 14 et 15.)

ne votera pas le nouveau texte q en l'étato.

Violences en Afrique du Sud| Le pouvoir, les gaullistes et le 18 juin

Plusieurs dizaines de personnes auraient été tuées | • M. Giscard d'Estaing renonce à prendre la parole au Mont-Valérien

• Les députés R.P.R. attendent de M. Barre des apaisements sur l'< affaire Dominati »

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui se proposait de prononcer une allocution dans la soirée de mercredi 18 juin à la crypte du Mont-Valérieu, a dû renoncer à ce projet. Le porte-parole de l'Elysée a indiqué, mardi soir, que cette allocution devait « ne cemporter que quelques mots » à l'occasion de la remise des insignes de grand-croix de la Légion d'honneur à M. Geoffroy Chodron de Courcel. M. de Courcel recevra cette distinction » prochaînement à l'Elysée » a-t-il été précisé mercredi après le conseil des ministres.

Cette renonciation du chef de l'Etat lul n été imposée par l'émoi que son projet avait suscité dans les milieux gaullistes. Un autre incident a été provoqué par M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, qui a dénoncé mardi, au Palais-Bourbon, comme « un scandale et une provocatien « In présence de M. Dominati. secrétaire d'Etat, à une récente manifestation considérée comme attentatoire à la mémoire de Charles de Gnulle.

La réponse du secrétaire d'Etat ayant été jugée « misérable » par les gaullistes, M. Raymond Barre s'expliquera jeudi 19 juin devant l'Assemblée, dont les travaux ont été interrompus, les élus B.P.B. ayant décidé de faire une « grève des débats ». En dépit de cès multiples incidents, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, n'a pas craint de déclarer mercredi matin :

L'appel du 18 juin a été lancé par un homme solitaire. Quarante ans après, l'unanimité nationale se fait pour célébrer ce

Une brutale et profonde dété-rioration des relations entre les gauilistes et les giscardiens, ou plus précisément entre le R.P.R. et le pouvoir, s'est produite an cours de la journée du mardi 17 juin

17 juin.

La maladresse et la désinvolture de M. Dominati, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre chargé des rapatriés, la méconnaissance qu'a le chef de

Il est-vrai que le raientisse

ment de l'expansion a fait sortir

de l'ombre une autre race d'in-

novateurs, essentiellement pous-

ce ui d'économiser l'énergie, celui

de repondre mieux aux contrain-tes écologiques. Surtout, les peti-

tes et moyennes entreprises

s'estiment beaucoup plus concer-uées que du temps de le prospé-

rité, et sentent que leur survie repose sur leur faculté d'imagi-nation et d'adaptation.

Pour ce type d'affaires (em-

ployant moins de devx mille per-sonnes), depuis juillet 1979,

l'Agence nationale pour la valo-

risation de la recherche

(ANVAR) verse des " primes à

l'innovation » prévoyant un rem-

boursement automatique de 25 %

des travaux de recherche. Pour

des entreprises qui, faute d'une taille suffisante, ne pouvalent

financer elles-mêmes les travaux de recherche, c'est là une incita-

tion non négligeable. Les candi-

dats ont mis d'antant moins longtemps à se faire connaître

que la plupart de ces primes sent décidées au niveau de la

région économique elle-même,

or l'ANVAR a une délégation

florsqu'elles ne dépassent pas

500 000 francs par affaire). Cette

décentralisation — si méritoire en France — a aidé des diri-

geants de l'industrie et du

commerce à prendre personnel-lement intérêt à l'innovation

condition sine qua non de son épanouissement (1).

(1) «L'innovation n'est jamais, que la traduction du courage d'entreprendre. C'est-à-dire le courage d'étre», écrit M. Christian Marbach, directeur général de l'ANVAR, en ouvant le dernier numéro très complete

prises et produits nouveau (155, bd Haussmann, 75008 Paris),

« LE MONDE »

pebliera demain

dans on supplément

de quatre pages

DE JEAN MARIN

EN ANGLETERRE

DE DUNKERQUE

AU 18 JUHN 1940

L'abondance de l'actualité nous a contraint à reporter d'un jeur la publication de ce récit.

Š

vrant le dernier numéro très de la Revue française de sur le thème : «Stratégies

(Lire la suite page 35.)

chances à l'innovation Comment sés par trois mobiles : celui regonfier un marché languissant d'améliorer leur compétitivité.

l'Etat de la « sensibilité gaulliste », ont suffi pour créer des
incidents qui, en l'espace de quelques heures, ont agité le PalaisBourbon, pris de court l'Hôtel
Matignon et dérouté l'Elysée.

L'inauguration, samedi dernier,
à Toulon, par M. Dominati, d'un
monument dédié non seulement
à l'Algèrie française, mais sussi
et surtout aux « soldats perdus »
de PO.A.S., et plus particulièrement à ceux qui avalent tenté
en août 1962 d'assassiner de
Gaulle, a été ressentie par les
gaullistes comme un défi.

ANDRÉ PASSERON.

ANDRÉ PASSERON.

AU JOUR LE JOUR

Heureusement que tous les politiques prennent la peine de nous préciser que le général de Gaulle n'appartient à personne et oue Théritier, car à voir le comportement qu'ils ont tous, on pourrait praiment s'y trom-

MICHEL CASTE.

(Lire la suite page 11.)

HERITAGE

nul ne peut s'en prétendre

ON VA LE METTRE

Records français

-POINT-

Record du nombre et de record de la heusse des prix ; record du délicit budgétaire et le dernier, mais non le moindre, record du déséquilibre de la balance cemmerciale. Sans parter du record des arrêts de travall en mei et de la baissa de te

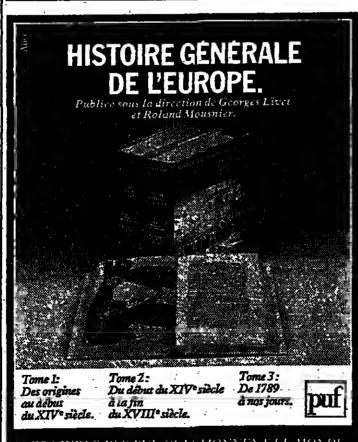
Face à ce passit, l'actif : ia restructuration de l'indus-tria, l'eugmentation da le productivité, le développement de l'Investissament, la stabilité du franc.

entre la situation de l'Indus-trie et celle de l'économie ? députés battent tous les records de lanteur dans la discussion du projet abusivament nommé « aécurité et liberté ». Ce record et ca projet ne sont pas si étrangars qu'on le croit eux précédents. Outre que des syn-dicalistes risquent d'en être les victimes, la violence comma le délinquance aont la plus souvant le tait des plus délevorisés. Et la France ast au secend rang pour la mortalité sociale » en Europa (1). Le pourcentaga a'élève au fur et à mesure que l'on s'abaisse dans l'échella des protessions.

S'attaquer aux causas reellas at non seulemant aux effets tant da l'Inflation qua da la violance est le premier devoir des responsables politiques. Mais un gouvernement à bout da soutila et un président en fin de mandat la

(Lire page 40 nos Infermations sur le commerce extérieur.)

(1) CL le Fou et le Prolétaire, d'Emmanuel Todd (Robert Lef-font).



LES LIVRES DES PUT QUESTIONNENT LE MONDE



Les musiciens de studio

Leur quotidien est assuré par des credi une série de repartages et de occupations parallèles qu'ils exercent en tout anonymat et pour lesquelles sont nécessaires leurs dons, leur expérience, les qualités Chautemps. Serge Loupien est ellé qu'ils ont développées dans leurs ectivités de création. Là, ils compensent en recouvrant de leur nom un travail collectif, dont ils

Kord

(Dessin de KONK.)

Entre rêves et réalisation existe une chaîne de métiers que l'on portraits. Francis Marmande o interviewé un soxophoniste réputé qui « fait du studie », Jean-Louis regarder et écouter les forçats de la musique de fond sonore.

4. 174 1 14

Etats-Links

in element defaillant dam un ordinat

ont a l'effeine des fausses alertes muel

THE STATE OF THE

THE RESIDENCE

· 通 · ***

PR 40 524

~ JA. . 20

2.75 24.56

计分类系统 经金

7.654 中央

· 1 · 😤 🚌

*** 344

- " 3 PMW 348

à DELEGUES DEMOCRATES

WORLDES A M CARTER

E REUNICONT EN JUILLET

the same part !

in windware

eries s tast

17 45 24 24 A

- C. ا مهمد ا

10 Page 25 (1991.25)

() rando. }

er un den ?

the transfer

+ Million Wannig

in hit fruiter

A WASHINGTON

S4 9 .

parte limited and

I at 14 Speciments

and the Property with

北京上午大学四年 古古中 阿田山村中山

twingston (A. pall; Brit)

manufacture the public of

BAR & RANGED J. Topic State.

distribution appropriate the

e s. Ta. e. 's escent, des

THE ME DIE CAPPER P.

the surrousery described the

is and I mis whiteoper per 'per

SALAN IN ASSESSED SAME WALLED

Lan with the day " takening

the transference at the

warmen's a affected to

fatiben aleffen bie minthein

Bit sales and distance of a

A want chick Pitters

winders. Trustations, uses of

des Bracks with Nation of

delica to a second

LE POUVOIR INTELLECTUEL

Qu'il y ait un « pouvoir intellectuel », c'est l'évidence. Et le désaccnrd s'amplifie sur le rôle qu'il peut jnuer. Le lancement de deux nnuvelles revues eet l'nccasinn de le constater. Pour le Débat de Pierre Nnra, dnnt on a dejà parlé (le Monde du 2 mai), l'intellectuel est un tyran archaïque dont la démocratie n'est pas le moindre défaut. Pour « Non! », « repères pnur le socialisme », on assiste à une remnntée en force de l'obscurantisme, alors que, plus que jamais, il faut s'arracber à la mêlée confuse des hommes du juste milieu. Yves Florenne parle des deux publications, tandis que Didier Motchane expose

Quand revient le temps des revues

T si revenalt le temps des revues? » chante celle - cl en naissant. Chacune qui parait entoune à sa façon le refrain : toutes veulent être l'hirondelle qui fait le printemps. Attestons que ce temps-là n'a point à revenir puisque jamais on ne vit tant de revues, mais qu'il e toujours besoin d'hirondelles et de toutes espèces d'oi-

Celle de ce matin déploie une large envergure. Elle entend non seulement ouvrir le Debat c'est son titre — mais le créer. Pourquoi le Débat, tout court et tout entier? a Parce qu'en France, il n'y en a pas. » Telle est la première ligne de la revue, c'est-à-dire de l'annonce rituelle où elle exprime plus qu'un programme : sa raison et même sa nécessité d'être. Mais c'est avec le texte de Pierre Nora, qui dirige le Débat, qu'on les tronvera dans toute leur force.

A cet acte d'accusation où se ilt Plutôt, quelques interrogations, ou à l'envers la Déclaration des notes marginales, Par exemple, recevoir l'onction suprême et pouvoirs et des devoirs de l'in- à propos d'une certaine mise en légitimante de l'institution. Nous tellectuel. « C'est à l'abri de la cause des sciences dites humai-

fonction critique que fonctionne à plein l'irresponsabilité de e intellectuels. A l'abri de la jonction savante que fonctionne à plein le laxisme et la démogogie. A l'abri de la fonction pedagogique que jonctionne à plein l'analphabétisation de masse. A l'abri de la jonction morale que s'opèrent tranquillement les abus de conflance. A l'abri de la fonc-tion communicative qu'on nous abrutit de solipsisme psittacisto. A l'abri de la fonction révolutionnaire que ronronnent doucement les immobilismes mentaux. Fonc-

Le même mode inversé préside au déroulement d'une proposition en dix articles, avec ne peut pas... » Pour dire ce que. précisement, les intellectuels peuvent et dolvent. J'al cité, pour donner l'appétit du texte (et de la revue entière, la paraphrase Allons tout de suite à la fin. étant le plus vain des exercices.

tions - fictions. »

por YVES FLORENNE

nes, qui ne sont humaines que par impropriéte, et sciences que par a-peu-près. Pierre Nora cote leur action déterminante (Il fandrait y ajouter des raisons économiques) dans une mutation qui o'e pas trente ans. Jusqu'alors, «la tradition intellectuelle française s'était soigneusement démarquée de l'Université ». La frontière a été abattue qui separait « le spécialiste de l'homme de lettres, l'érudit de l'inspiré, le professeur de l'écritain. (...) L'Université à tout phagocyté ». Encore que l'écrivain, toujours tenn en suspicion, s'y maintienne le même leitmotiv à la cle : surtout dans des refuges obscurs, En démocratie intellectuelle on si sa « fonction » n'est pas, ou pas exclusivement, critique ou savente. Aussi, le plus souvent, s'y précipite-t-ll, tout en tachant à s' s'universiter » de son mieux. Pierre Nora cite Clavel qui, à la veille de sa mort, préparait sa soutenaoce de thèse, pour

célébre par Paul Bénichou. Clavel evait depuis longtemps cesse d'être le dramaturge qu'il était, pour devenir instituteur.

On a tout de suite compris que le fond du débat est le fameux pouvoir intellectuel, son équivoque, et la trahison qui e'y introduit : s'il doit y evoir séparation des pouvoirs, c'est bien entre ces deux-là. Intellectuel, ce pouvoir est lul-même; il n'est pas un ingrédient du pouvoir politique.

La confusion s'entretient, entre le « pouvoir intellectuel » et les intellectuels plus ou moins au pouvoir, ou en desir d'y accèder. Bref, c'est M. Le Trouhadec, géographe, saisi par le pouvoir : débauché-embauché par le pouvoir. Lequel Le Trouhadec peut être son auteur, c'est - à - dire Jules Romains lui-meme, l'écrivaln se substituant eu savant pour élever une etatue à l'Erreur scientifique, toujours féconde et toujours vierge. Pour l'Intellectuel de bonne volonté, conseiller officieusement officiel, directeur de conscience et de pensée d'un parti-prince qui înt vétu de rouge, étalt-re là le pouvoir ? Au fait. Machiavel en détint une part non illusoire, mais c'est après qu'il est devenu intellectuel, partage entre son traite de politique (sans parler de celui de stratégie) et l'art de la comédie. Non, ne confondons pas : intellectuel, il l'était comme tous les gens de pouvoir; c'est ecrivain, et écrivain supérleur, qu'il s'est fait. Mais il a falln la disgrâce, la prison et la retraite. Il y a une curieuse nostalgie symétrique : celle da pouvoir politique chez l'homme qui écrit, celle de l'écriture — de préférence illus-tre — chez l'homme de pouvoir.

Carte d'identité

de l'intellectuel Au terme et même au cours. d'une interpellation si opportune et d'une démonstration si ferme, on est porté à se demander ce qu'est l'intellectuel - le mot, et cela qu'il signifie, - et où se tient eu juste ce nonveau venu. Il semble n'etre defini, c'est-à-dire délimité, à eucun moment. En tant que substantif, il nalt, simultanement, Pierre Nora nous l'epprend, de Clemenceau et de Barres, mais c'est Dreyfus qui l'evait engendré. Donc, l'intellectuel vient au monde, sous une plume de droite et une plume de geuche, en fevrier 1898 : jamais date de oelssance d'un mot destine à une grande fortune n'aura èté eussi précise. On feit confiance à l'historien sur cette recherche d'état civil.

Il relève eussi une autre naissance, suivant de très près la première : celle du terme « avantgarde » employé au figure. Sur ce point, il se trompe. Trente-cinq ans plus tôt, ce n'est même plus l'apparition mais déjà l'usage de cette « métaphore militaire » appliquée eux « littérateurs » qui est violemment dénoncée : par Baudelaire. Celni-là n'aurait pas rejeté moins, ni avec molns d'borreur, le nom d'intellectuel el on l'en avait affublé.

Nous approchons. Dans une anelyse pleine de verve de la « vie intellectuelle » — une vie où se poursuit implacablement la mort de l'autre. - Pierre Nora évoque ce « poranoiaque », ce « tyran archaique » qu'est l'intellec-tuel, prospérant et dévorant sur la démocratie qu'il caresse : il met à nn la « vocation prédatrice et antinaturelle de penser ct d'écrire », et tend un beau miroir an a narcissisme meurtrier » de qui fait profession d'écrire v. Du onp, la voilà notre définition. Mais d'abord, elle est étonnamment exclusive : le mathématiclen n' € écrit » pas. Ensuite — la définition est suivie d'un exemple: Stendhal - n'implique-t-ll pas une certaine identification de l'intellectuel à l'écrivain?

On peut, certes, être tenté d'égaler à l'intellectuel l'écrivain quand il prétend à tout, hormis à être intelligible. Toutefois, un écrivain, un poète particulièrement, un dramaturge, qui ne répudiera généralement pas (cela arrive pourtant) l'adjectif intellectuel applique à ses opérations, ne se tiendra nullement pour défini, contenu tout entier, par le substantif, - pas plus que ne e seralt le peintre ou le musicien. A moins, blen entendu, que rejoignant tels de ceux-ci, il n'aspire à une chaire au Collège de France. Pierre Nora ne manque pas de rappeler que Valéry s'excusait d'avoir dû y monter : tout le

monde comprenait alors que

n'était pas purement intellectuelle.

c'était par une nécessité

Et qu'il poussera la réserve jusqu'à ne jamais considérer ses cours comme étant partie de ses ecrits. En tout cas, comme matière publiable. S'avisera - t - on soudain que dans l'enumération précédemment citée, où Pierre Nora dénombre six fonctions intellectuelles, ne figure pas le fonction créatrice?

Ce raccourci conduit, un peu abruptement, à se demander enfin si la littérature — la Jenne Parque, justement, pour se borner au matin du elècle, Amers, Tête d'or, ou la Recherche du temps perdu (celle-ci, au moins, a une chance de conserver quelque lustre quand on l'aura intégrée à la recherche scientifique), - à se demander si cela que, ce matin encore, on appelait littérature, a quelque chose à faire dans « le débat » ? Assurément ; par son existence même. Encore faudraitil que, ce soir, elle existe.

« Non »

Autre hirondelle, au vol tendu, à l'aile tranchante : « Nos défis seront ceux du printemps. » Beau defi que ce Non! (2). Beau titre. Et bean programme « quand tout conspire au oui ». Non ! elle eussi a, blen entendu, une « raison d'être » : « armer les partisans du socialisme » dans leurs maquis, « lancer la contre-offensive idéologique pour armer l'espoir et dresser la carte des batailles présentes et futures ». Encore des « métaphores militaires ». Cellescl visent à railler des intellectuels de gauche, plus que la « gauche intellectuelle », soupçonnée de « loucher à droite » — quoi! pas même un strablsme divergent? — et de « nous faire prendre le retour du carnaval pour celui du printemps ».

Aussi, que de masques arrachés i Quelle dénonciation non moins l'anime l Ce nnmero est principalement un a abécédaire de la nouvelle idéologie française ». lexique commenté de la « nouvelle prose du capitalisme » : aussi place y est-elle feite à Elleinstein, a marxiste » mis entre guillemets. Saluons ce qu'il y a de superbe à se regarder comme le prochain « ghetto » de ceux-là, et eux seuls, qui a persisient à penser que le capitalisme n'est pas l'horizon

indepassable... » A la fin de la préface-manifeste, la revue se construit comme le barrage opposé an « déferlement dn discours bourgeois », à la marée de la néo-culture petitebourgeoise »; mais, contre toute cette eau, elle se conçoit aussi comme « la goutte destinée, non à remplir le vasc, mais à le brieer ». Physique élémentaire : il faudra que le vase soit clos, et que l'ean devienne glace.

Oui : non à l'idéologie dominante. Ne pas oublier qu'il y a toujours - en tout cas, toujours eu — une idéologie dominante. Le plus difficile au non, c'est de se refuser à devenir un néo-oul. Lè-dessus, nous ne sommes pas tout à fait tranquilles, alors que nous voyons, entendons la revue partager notre néo-superstition, si outrecuidante, du a jamais vu. jemals entendn ». Quelque chose de toujours vu, toujours entendu ne s'en obstine pas moins à etre : « C'est l'homme », comme disait cette vieillerie trop vue, trop entendne, qui a nom Sophocle. Ce que nous souhaitons à Non! (et à nous) dans ce printemps de son refus, c'est de ne jamais glisser jusqu'à devenir son contraire : un de ces vieux hivers qui viennent geler devant nous quelque autre e horizon

(1) Nº 1, mai, Gallimard, 23 P. (2) Nº 1, mai - Juin (nouvelle for-mula de Repères, cahiers du CERES). Edu, Mandrin, 13, bd Saint-Mortin.

Le Monde dowers et documents

LA CHINE

APRÈS MAO

LE PÉTROLE Le numéro : 3,50 F

Le crépuscule des pieux

A force de l'angoisse moderne, c'est d'uliliser l'Intelligence

l'ambition de « Non! »

comme un Iranquillisant. Quand la majorilé non ellencieuse des intellectuels - seralt-ce un pléonasme? - feil pmlession d'ignorer d'où vient son pouvoir et surtoul où il va, devant cette ganeration spontanée d'idées pures, on peut soupçonner la culture de e'edministrer comme le Vellum. Morale de l'Impuissance commune, camisole de lorce idéologique de l'ordre élebil. L'intellectuel posthislorique — on désignera ainsi celul comme le vide, ivra d'inexistence el vertigineusement libéré des conleinles de la production et de la consommation eoclales, identifie à l'écran sans mémoire de la munication l'existence du monde et le sentiment d'exister -- l'Intellecluel posthistorique ne pense plue

Qu'on ne lui demande rien d'eutre que d'énoncer les conditione d'impossibilité de comprendre, et vous l'eurez compris, Dans cette levée en masse pour le salut de le les chevaux de retour piatient dans l'écurle : que les Intetlectuels parient aux inteltectuele, Giscerd aux Françale, les indicateurs eux filcs, chacun à sa place, l'Etat dene un par DIDIER MOTCHANE (*)

tique qui repose, lul, sur une

On le voit, l'obscurantieme e'àcleire eujourd'hul eu néon. Si rien ne dislingue désormele l'intelligence de notre lemps d'une jouissance ostentatoire de l'Incompréhensible, si justifler la conluelon exquise du jour et de le nuit est devenu l'espoir de

coin, le ciel et la terre, vivre ou la pensée, le doule n'est plus méthodique, il est léthergique. On ne cesse

raconter el les veches seront blen La vàrile d'une cariceture, c'est de n'être excessive que pour eignifier. On peut lire dens le pege de garde d'une nouvelle revue de l'intelligenisle françeise, le Débet, que dirige M. Pierre Nora: ... Comprendre que le mêlée confuse est le vérile de noire moment historique (1). Nous comprendre nous-mêmes, nous qui ne eavons plus de qui nous sommes les fils, de quol nous eerone les pères, nous qu'un siècle explosé condemne à ne plus vivre, à râtons, qu'au présent. » El voicl la formule qui noue permettra d'illuminer les ténèbres de le « nouvelle angoisse ». M. Pierre Nora hous le livre per ailleurs (dans le Quotidien de Paris du 20 mal 1980) : Le monde totalitaire est fondé sur des idées, beaucoup plue que le monde démocre-

til Souligné par nous.

— à juste litre — de nous exhorter à rompre la rumination édifiante de nos certitudes, mais ce n'est désormeis que pour traveslir en Illusion critique une fausse critique de nos

Illusions, Imposer un conformisme Impelpable sous le masque de le viglience el londer sur le présomption d'une Intangibilità perpetuelle de l'impensable le confort élemel de le pensée — consolation, — consolidetion de l'ordre existant du monde. Identitier, eu rebours de toule la tredition intellectuelle trancalse. l'idée au vice (lotalitaire) et le prelique à la vertu (democratique), ce n'est pas limiler le pouvoir per la conscience de ses limilee, c'est pretiquer eu contreire une lobosectomie douce. amputer le démocratie de son intelligence, sous anesthade. Une po!ilesee de l'ineffeble lient

du juste milieu. Le fin des certitudes leur sert d'horizon, pourtant traversé d'éblouissanles certitudes, àtolles fi:antes de l'humanisme occidental (c'est ainel, paraît-il, que le mot goulag seralt intradulsible en

Prélendant ne servir jamais rien ni personne, ils eppelleni eussi ce'a servir le liberté. C'est seulement prendre le précaution de ne jamais porter le livrée des princes que on sert (ce qui permet d'en changer à l'occasion), en se vantant de celle Indépendence fellaciouse sous le prétexte qu'en effel ceux qui se larguent de servir le peuple soni souvent ceux qui l'asservissent. Au commencement était la parole

voile loin du sacre de l'écrivain

mels, à le fin, des intellectuele du juste milleu sont venus, pour séperer, comme on décapile un homme, le verbe et l'ection. Les intellectuels du juste milieu ne définissent jemeis un concept que perce ce qu'il n'est pas. Théoriciens de la liédeur, ces Pretiquants obstinés du « ninisme » se liennent perpetue!lement à dietance égele et initinle du oul el du non. Les Intellectuels du Juste milieu errétent leur pensée sur le ecull de ees propres conditions d'existence cement ce lerrorisme universet qui consiste à discrédiler à l'evance loute affirmation comme dogmatique

(donc des leurs). l's praliquent douet lout refus comme secleire. Entre l'erfer tolslitaire et le peradie mystique, sommes-nous donc voués au purgatoire des intellectuels du juste

Eh blen non I il existe, Dieu merci. (*) Membre du comité directeur des gens qui ont eutre chose à feire l

La vocation de « Non » (*)

... C'est le fait que la gauche n'avait pu prendre le dessus dans la lutte idéologique qui a préparé son échec politique. De ce recul. certains ont déjà

De ce recul. certains ont déjà décidé de s'accommoder. Qui donc? Ceux d'abord qui peuvent légitimement espèrer benéficier de l'offensive culturelle de la classe dominante. Car, aux yeux des plus lucides de ses représentants. la poursuite du règne de la hourgeoiele passe par l'établissement d'une altiance de classes avec la nouvelle petite bourgeoisie technicienne et intellectuelle sécrétée. nicienne et intellectuelle sécrétée par le developpement du capita-lisme et dont le poids social n'a cesse de croitre au cours des vingt dernières années. Sous peine de voir ces nouvelles couches moyennes se radicaliser du fait de leur marginalisation politique, la bourgeoisie française moder-niste dolt conclure avec elles un compromis historique » qui leur a compromis historique » qui leur delègue pour prix de leur appul le pouvoir de gèrer eux-mêmes — c'est là l'un des sens du terme « autogestion » dans son arception nėg-travailliste — les retombées locales de ces orientations straté-giques globales. La bourgeoisie pense mondialement parce qu'elle a pris la mesure du marche mon-dial. La petite bourgeoisie pense localement, puisqu'on lui laisse le loisir de jouer, à son échelle, avec tous les modèles réduits de monde qui lui font plaisir. Small is beautiful, disent ceux dont la vision du monde s'amenuise à mesure que le capitalisme se mondialise. D'où la recupération

(*) Extrait du texte de présenta-tion de Non, Repère pour le socia-lisme, bimensuel. 13, boulovard Saint-Martin. 75003 Paris. Comité de rédaction : Daniel Bachet, Claude Beurelin, Tbierry Bondnux, Bernard Cassen, Jean-Pierre Chevènement, Gérard Compain, Régis Debray, Bruno De-lave Mart. Ferro, Jean-Pierre Carlaye, Marc Ferro, Jean-Pierre Gar-nier, Brunn Gazeau, Denis Onidnier, Brum Gazeau, Denis Onio-schmidt, Pierre Guidoni, Syfvain Hercberg, Alain Joze, Domiolque Lecourt, Thierry Le Roy, Armand Mattelart, Didler Motchane, René-Victor Pilhes, Nicole Questiaux, Jacques Saodeau, Aonie Solo,

idéologique de la thémetique soixante-huitarde — « écologie », « convivialité », « priorité au que-litatir », « droit à la différence », — et les régjustements institu-tionnels — pseudo-décentralisationnels — pseudo-décentralisa-tion des responsabilités — desti-nès à crèer les structures d'accueil qui permettront eux néo-petits-bourgeois de jouer le rôle qui leur est désormais assigné dans cette division du travall politique : sous-tralter les tàches d'encadre-ment et de mise en condition des couches populeires.

Mais l'autogestion mérite mieux que ça ! Pratique du combat de classe elle est la manière de dire

classe, elle est la manière de dire aujourd'hni qu'on ne e'emancipe pas par procuration.

Il y a en effet, des gens qui continuent à rejeter ce amodèle de société » qui vise en réalité à associer les dominés à l' « autoassocier les domines à l'auto-gestion » de leur propre domina-tion. Des gens conscients de la nécessité de s'opposer à des adver-saires de droite et parfois même de gauche, décidés à les moudre comme un grain de sable dans l'énorme machine à normaliser pour imposer le consensus social, indispensable à la «restructuration», c'est-à-dire à la sortie
capitaliste de la crise (...). La résistance est écletée ? Assurément,
mais si elle est lente à trouver son élan, c'est qu'il ne peut surgir que des profondeurs, lorsque les exigences simples mais obscures de la liberté des hommes et de la dignité des travallleurs ont été si fortement blessées que ceux qu ne se satisfont pas malgre les invites et les sollicitations mul-tiples, à vivre «autrement» dans un monde inchange n'ont plus d'autre issue que de rendre bles-sure pour blessure.

Aux yeux de la « ganche amèricaine », le déploiement de l'industrie capitaliste de l'infor-mation, qui comporte aussi bien la production de ce que l'on nomme trop justement les « données » que le contrôle de leur transmission, appelle l'américanisation de la gauche, c'est-à-dire la diintion des partis dans le maillage d'une « vie

associative » éclatée et leur dégradation dans un dispositif purement électoral transformant les ment electoral transformant les militants en calsse de résonance des sondages et leur direction en agence de publicité. Ce qui revient à metre l'industrie de l'informa-tion, ou plus exactement ceux qui

de le faire en désordre. Ainsi, Non, qui e'assigne pour voce-tion d'armer les partisans du socialisme, à l'intérieur comme au-delà des frontières et des organisations, a l'ambition de se donner les moyens d'une revue donner les moyens d'une revue polémique et rigoureuse. Il n'est pas de mouvement positif qui ne prenne son élan dans le refus de la bonne fausse conscience, pas de refus fécond qui ne donne ses raisons, pas de critique sérieuse (comme le disait Politzer) sans le pressentiment de la vérité. Mais seulement sans donte, lorsqu'il s'agit de la vie et de l'histoire des hommes, son pressentiment. (...) tlon, ou plus exactement ceux qui la dirigent, au commandement de la politique. Cootre ce périi, s'il faut rassembler les ressources que l'on peut tirer des traditions qui ne prenne son conscience, pas de qui ne donne ses rapas pour en ettendre un nouvel avatar du parti-Eglise : la résistance idéologique est à tous moments une reconquête.

Mais combattre l'ordre établi en ordre dispersé n'implique pas

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction secrétariat médical

Soyez une vraie secrétaire, vous deviendrez une véritable collaboratrice!

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS

Tėl. : 387.58.83 (lignes groupēes) Métro : Liege - Europe - St-Lozore Bolivia.

L'EXTREME DROUTE NO DES INCIDENTS & SAR

Harris Crist (A.P.)

Eles inflatantes prints
d'extrême deutes Philas
in aire dei Harris (Print)
a risardi (7 pain, 14 print)
a d'es dei Harris (Print)
a d'es dei Harris (Print)
A Par, et ur me mint depend
i harris des ractios

le prairei de Bradise

a la que desta de 166 de

lesta ve des planetacions

a price de la Participa. A

como de la Participa de

como de la Participa de de la

Constitution and the second

THE PARTY NAMED IN

100 · 100 ·

The state of the s

ies revues

Seed a second

Patrick

- A 150

THE THE

Mary Same

William ...

AND THE REAL PROPERTY. Mar. . . 40

*** The Real Property lies

Market Star

19 A 200

-And the second

(mags 1 200 42 THE PARTY NAMED IN

Said Was are

\$ 10000 ·

Sept - S. Mari

Section 1

100

4 C

 $(\gamma_{\rm pos}) \gamma^2 \in \mathbb{R}^n + \mathbb{R}^n$

P. Mr. P.

THE PERSON NAMED IN

30.78 E

-

marks when

g pages.

Argentine

La désignation du successeur du président Videla divise les militaires

Buenos-Aires (A.F.P.). — La chef de l'armée, pour l'armée de succession du président Jorge terre; de l'amiral Emilio Mas-Rafaci Videla, qui sera décidée sera, ancien commandant en chef en septembre prochain, donnera lieu à une chaude lutte, dont l'arbitre pourrait être en dernier ressort l'armée de l'air, compo-sante mineure du pouvoir tricé-phaie argentin.

Le désignation du nouveau Le désignation du nouveau président, qui entrera en fonction pour trois ans en mars 1981, est dévolue à la junte militaire de gouvernement, composée des commandants en chef de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation, respectivement le général Leopoldo Galtieri, l'amiral Armando Lambruschini et le général Omar Graffigna. Chacun doit présenter deux candidats au moins, trois au plus.

Trois noms sont assurés de figu-rer dans les propositions des trois armes : ceux du général Roberto Viola, ancien commandant en

de la marine, pour cette arme, et du général Osvaldo Caccistore, maire de Buenos-Aires, pour l'aviation.

Sur les autres noms, les hypo-thèses sont nombreuses. Il a été question du général Albano Har-guindeguy, ministre de l'intérieur. Mais il ne paraît pas avoir de sèrieux appuis dans l'armée. On parle beancoup du général Léo-poldo Geltieri, qui a l'avantage d'être le commandant en chef de l'armée en exercice, et de sièger à la tente.

Quand le général Viola avait, à la fin de 1979, cédé son commandement à un homme choisi par lui. Il apparaissait comme le mieux placé pour succéder au président Videla. En plus des solides appuis dont il joulasait dans l'armée, il passait, et passe encore,

pour avoir le profii du présiden-tiable : homme du « processus de réorganisation nationale », c'est-àdire de l'équipe qui a renversé le régime péroniste en mars 1976, ancien commandant en chef de anten commandant en chef de l'armée avant de passer à la ré-serve, il a, en toutes circonstances, montré un sens politique aigu. Cette dernière qualité devrait être un atout de polds, si, comme on le croit, la périods 1981- 1984 prend, avec la consolidation du processos de « normalisation », un caractère « éminemment politi-que ».

Pour l'heure, le général Viola reste apparemment le favori de l'armée de terre, à laquelle revient, étant donné son polds spécifique, la présidence. Mais rien u'est encore joué. Cette candidature ne serait guère du goût de la marine, considérée comme l'armée le plus dure, dans la conduite, tant des affaires in térleures qu'internationales. Elle craimt que le général Viola, vu ses convictions politiques, ne succombe à la « tentation populiste ». A en croire les rumeurs qui out circulé ces derniers jours, la marine mi opposerait le général Galtieri, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il u'a guère cherché jusqu'ici à ménager le monde politique. C'est l'homme de la petite phrase « les urnes sont bien gurdés », en apparence peu enclin à précipiter le processus actuel pour donner « un caractère plus civiliste et politique » au prochain gouvernement.

Si la marine s'obstine dans son opposition au général Viola, l'armée de l'air pourrait bien, cette fois, se trouver en posi-tion d'arbitre. D'autant plus que la junte paraît décidée à éviter de porter l'affaire devant une de porter l'affaire devant une cjunte élargie», comme cela s'est produit en 1978, lors de la désignation à la présidence du général Videla. Devant le refus de la marine d'entériner le choix de l'armée de terre, il avait été fait appel à une assemblée regroupant les généraux de division, les amiraux et les généraux de l'aviation pour trancher le litige.

gouvernement

Ouganda

REFUSANT LES CONDITIONS POSÉES A SON RETOUR

L'ancien président Lule renonce à regagner Kampala

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Pour piusieurs dizaines de milliers d'Ougandais, le mardi 17 juin restera comme une « journée des dupes ». Beaucoup avaient passé la unit à l'aéroport d'Entebbe pour être en bonne place lorsque arriverait le petit aviou ayant à son bord M. Yusuf Lule, respectable professeur de soixante-huit ans, premier et éphémère président de l'Ouganda après Amin l'homme qu'ils souhaitent voir revenir au pouvoir. Tout au long des 40 kilomètres qui relient l'aéroport à Kampaia, la foule avait dressé des arcs de triomphe et érigé des milliers de feuilles de bananlers pour saluer son héros. Sur City Square, la grande place de la capitale, des milliers de supporters du Democratio Party (D.P.), attendaient pathemment le début du meeting dont M. Lule était la tête d'affiche. En vain, car il u'y eut ni discours ni messe d'action de grâces à la cathédrale Namirembe M. Lule u'est pas reniré d'exil.

M. Lule n'est pas rentré d'exil.

Sur un autre aéroport, celui de Nairobi, il a attendu pius de sept heures, vainement lui aussi, l'engagement écrit de la commission militaire, actuellement au pouvoir à Kampala, qu'il serait, une fois rentré dans son pays, libre de ses mouvements et que sa sécurité personnelle serait convenablement assurée. A la place de ce document, les maires de l'Ouganda ont publié un communiqué — signé de M. Paulo Muwanga, président de la commission — im poe au t à M. Lule des conditions qu'ils savaient parfaitement inacceptables.

s'est produit en 1978, lors de la désignation à la présidence du général Videla. Devant le refus de la marine d'entériner le choix de l'armée de terre, il avait été fait appel à une assemblée regroupant les généraux de division, les amiraux et les généraux de l'aviation pour trancher le litige.

Cet ultime recours porte atteinte à la cohésion apparente de la junte, organe suprème du pouvoir, et unit avant la lettre an prestige du futur président. Il risque, en plus, de susciter des candidatures extrêmes et peu souhaitables, et d'étaler au grand jour de profondes dissensions au sein de l'armée de terre.

M. Inte a estimé ces exigences inacceptables et rejeté ces « fausses accusations ». An cours des dernières semaines, il avait demandé à plusieurs reprises le retrait d'Ouganda des douse mille soldats tanzaniens. Il ne pouvait estimate de la contract de la contr

demandé à plusieurs reprises le retrait d'Ouganda des douse mille soldats tanzaniens. Il ne pouvait se déjuger sur ce point capital à ses yeux. « Si je revenais sur mes déclarations, a-t-il dit mardi à Nairobi, cela significrati que fapprouve la politique actuelle de la Tanzanie en Ouganda. Or, ce n'est pas le cas. Je ne peux rentrer dans mon pays. Je suis déçu. Mon corps est ici, mais mon dime est libbas. » M. Lule a accusé la commission millitaire d'avoir a agi sur les instructions de la Tanzanie ».

Dans cette affaire, l'attitude des dirigeants du D.P. u'apparaît pas clairement. Selon le communiqué de la commission millitaire, ceuxci u'avalent pas invité M. Lule à rentrer en Ouganda. Une délégatiou du parti serait même venue la semaine dernière à Nairobl pour lui conseiller « dans l'intérêt national » de retarder son retour. Certains leaders de ce parti, principale force d'opposition à l'U.P.C. de M. Obote, ont-ils tenté d'empêcher la nomination de M. Lule comme candidat à la présidence de la République? Lundi, celui -ci avait souligné qu'il rentrerait au pays « en tant que citoyen privé et qu'ancien chef d'Etat ». Il espéraît, de toute évidence, être désigné comme candidat par la conférence nationale de son parti qui se réunit jeudi. Empruntant la même procédure que son principal rival, M. Obote, il se mettait, du moins le pensait-il, à l'abri de toute objection juridique, Mais les dirigeants ougandais, largement favorables à M. Obote, ne l'ont pas entendu ainsi.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ERRATUM. — Une erreur de transmission a déformé un passage de l'article consacré au plan quinquennal algérien, dans notre édition datée du 17 juin. Il fallait lire : a Le financement des investissements dépendra des recettes d'exportation des hydrocarbures » (60 milliards de dinars — et non pas de dollars — prévus en 1980) dont on pense qu'elles s'accroîtront de 10 % par an.

Libéria

Les suifes de l'arrestation du fils de l'ancien président Tolbert

LE GOUVERNEMENT N'A PAS CONFIRMÉ LA DEMANDE DE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE

On indiquait à Paris, de source autorisée, mardi 17 juin, que la France u'a pas reçu de notification écrite de la part des autorités libériennes demandant le rappel de M. Louis Dollot, ambassadeur de France à Monrovia (le Monde du 17 juin). Aussi, le gouvernement français considère « qu'il y a bon espoir que les relations entre le Libéria et la France retroupent un climat plus relations entre le Liberia et la France retrouvent un climat plus serein et que notamment la demande de rappel de l'umbasadeur ne soit pas confirmés ».

C'est M. Gahriel Bacchus Mat-thews, ministre libérien des affaithews, ministre libérien des affaires étrangères, qui avait annoncé dimanche soir dans une allocution télévisée le rappel de l'ambassadeur de France, motivant cette démarche par le fait que les locaux de l'ambassade avaient servi de lieu d'asile au fils de l'ancien président Tolbert, M. Adolphus Tolbert, qui s'y était réfugié trois jours après le coup d'Etat d'avril dernier.

d'Etat d'avril dernier.

M. Adolphus Tolbert a été arrêté samedi par des éléments de l'armée libérienne qui ont fait intrusion dans l'ambassade de France. En ce qui concerne le sort qui lui serait réservé, il semble qu'il u'y aurait désormais pas de soucis graves à se faire pour sa vie. Cet optimisme relatif repose sur le fait qu'à la réunion, lundi, à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire), de quatre chefe d'Etat africains (Côte-d'Ivoire, Togo, Guinée. Bierra-Leone) avec le président libérien, le sergent Doe, le président ivoirien. M. Félix Houphouët-Bolgny, a usé de son influence pour obtenir de celuici qu'il normalise au plus vite la vie politique dans son pays. D'autre part, à l'issue de cette rencontre, les participants out décidé de se rencontrer de nouveau à Monrovia le 25 juin.

An Libéria, les autorités ont dé-

Au Libéria, les autorités ont dé-cidé, mardi, d'interdire la sortie du territoire national aux citoyens libériens et de passer par les armes les militaires accusés de corruption, ainsi que les per-sonnes qui les auraient corrompus. La suppression des visas de sortie a été décidée par le chef de l'Etat ini-même, le sergent-chef Samuel K. Doe, « pour des raisons de sécurité ».

seuil vous souhaite un été...

...couronne Prix des Maisons de la Presse 1980 (Roman) "Un très beau roman avec des personnages merveilleux des amours tumultueuses et la bonne senteur provencale". Elle 240 pages

États-Unis

Un élément défaillant dans un ordinateur était à l'origine des fausses alertes nucléaires

fausses alertes à l'attaque nucléaire soviétique survenues les 3 et 6 juin derniers aux Etats-Unis provenaient d'un élément c'éfaillant de le taille d'une pièce de monnaie et valant moine de 100 dollars, situé dans un ordineteur, e indiqué, mardi 17 juin, M. Gerald Dinneen, heut fonctionnaire du Pentagone.

M. Dinneen a rappelé que c'ans les deux cas les erreurs avaient été détectées dans un délai de deux à trois minutes. il e affirmé qu'à aucun moment Il n'y avait eu risque de décienchement « par erreur » d'une guerre atomique.

Le circult défaillant, a-t-il précisé, ne se trouvait pas dans les ordinateurs du système c'alerte, mais dans un apparell reliant l'ordinateur central eu commandement stratégique de l'armée de l'eir (SAC) ainsi qu'à cours, a-t-il indiqué.

Washington (A.F.P.). - Les le salle de commandement central du Pentagone.

> Lors des fausses alertes, les équipages des bombardiers stra-tégiques du SAC evalent mis leurs moteurs en marche et les servants des mille cinquantequetre fusées intercontinentales américaines avaient été mie en état c'alerte renforcée, mais II ne s'egissait que de mesures de précaution, e encore déclaré M. Dinneen. Aucune manœuvre n'avait été entreprise pour pré-parer le départ des armes stratégiques, a-t-il souligné.

> M. Dinneen, qui est chargé au Pentagone des communications, de commandement et du renseltausses alertes ne mettalent pas en cause l'ensemble du système ce surveillence stratégique américain. Toutefols, une révision des procécures d'alerte est en

LES DÉLÉGUÉS DÉMOCRATES FAVORABLES A M. CARTER SE RÉUNIRONT EN JUILLET A WASHINGTON

Washington (U.P.I.). — Les dé-légués démocrates à la convention nationale du parti qui ont exprimé leur préférence pour M. Carter seront invités à la mi-juillet à Washington, a indiqué, lundi 16 juin, un porte-parole du comité pour la réflection du pré-sident. Le porte-parole a refusé d'indiquer si cette réunion, qui chirera trois jours, était destinée à contrer les efforts du sénateur Kennedy pour faire changer d'opinion les délégués déjà acquis à M. Carter.

Il fant 1666 délégués pour obte-nir la majorité à la convention. Le président Carter en a 1964, le sé-uateur Kennedy 1221, et 113 dé-légués ont refusé jusqu'à présent de choisir entre eux deux.

[Depuis plusieurs semaines, une cinquantaine da collaborateurs du sénateur du Massachusetts parcourent le pays pour prendre contact avec les délégués jugés indécis. Lors de leur désignation, par des primaires ou des « caucus », les délégués cémocrates sont tenus ce céclarer leur préférence ou de proclamer nettement qu'ils conservent leur liberté de choix, mais de toute façon la convention est souveraine et fixe elle-même ses propres règles.

Il semble cependant peu probable que M. Kernedy puisse réallement gêner la désignation de M. Carter comme candidat du parti démocrate, ni même qu'il la souhaite. Le main-tien de la candidature du sénateur, qui affaiblit le parti, pourrait lui être reproché s'il tante à nouveau sa chance en 1984.]

M. Ronald Reagan ne se rendra pas en Europe après la convention nationale du parti républicain qui se tient à la mijuillet, a-t-on appris hundi 16 juin dans l'entourage du candidat républicain à la Maison Blanche. M. Richard Allen, conseiller de politique étrangère du candidat, avait proposé que M. Reagan aille cet été en Grande-Pretagne, en France, en Belgique et en R.F.A., mais cette proposition u a pas été retenue. — (A.P.)

Bolivie

L'EXTRÊME DROITE FOMENTE DES INCIDENTS A SANTA-CRUZ

Santa-Cruz (AFP., Reuter).

— Des militants armés du parti d'extrême droite Phalange socialiste bolivienne ont attaqué, le mardi 17 juin, la préfecture de la ville de Santa-Cruz, à un millier de kilomètres à l'est de La Paz, et se sont emparés d'une station de radio.

Le préfet, M. Walter Pereira, ainsi que deux de ses collaborateurs et un journaliste ont été blessés lors de l'attaque, a déclaré la police. M. Pereira avait tenté de persuader des militants d'extrême droite de mettre fin à la grève de la faim qu'ils ont entamée pour obtenir le départ de l'ambassadeur américain à La Paz, M. Marvin Weissman, qu'ils accusent d'e ingérence dans les afjaires intérieures boltviennes a. M. Weissman aurait tenté d'empêcher un coup d'Etat militaire, ces dernières semaines.

La radio occupée par la Pha-lange a lancé des appels à la mobilisation populaire contre l'ambassadeur américain. A La Paz, la présidente, Mine Lidia Gueiler, a réuni d'urgence son cabinet pour examiner la situa-tion à Santa-Cruz. Les incidents dans cette ville ont à nouveau fait monter la tension dans le pays, unze jours à peine avant les élections générales.

Le Pen Club dénonce les conditions d'emprisonnement du poète cubain Armando Valladares détenu depuis vingt ans, dans un communiqué rendu public le mardi 17 juin. D'autre part, le centre français du Pen Club International publie le texte d'une lettre du poète envoyée le 15 avril à sa femme, réfugiée à Miami, dans laquelle il dénonce « une situation de privations et de répression dans toutes les prisons ». A. Valladares déclare que, depuis le 2 avril, il est au secret, privé de médicaments contre l'astème, de linge, de hôle, et même de brosse à dents « Ils finitont par m'assassiner, écrit encore le prisonnier, et je crois qu'il sout en train de créer les conditions pour cela. Je suis complètement isolé, sans courrier depuis un en et maintenant privé de visite ». — (A.F.P.).

VIOLENCES EN AFRIQUE DU SUD

(Suite de la première page.)

Les personnes se rendant à l'écroport du Cap ou en venant furent des cibles privilégiées, la route traversant des quartiers métis, et la police fut contrainte de transporter les voyageurs dans des véhicules anti-émeutes.

Cette flambée de violence Cette flambée de violence s'explique par l'ameriume et la frustration accumulées depuis plusieurs années. Il y a plus de deux mois que les lycéens ont organisé une grève pour protester contre les discriminations dont ils sont l'objet à tous les niveaux dans l'enceignement. Bien que le système d'apurtheid soit légèrement adouci pour les Métis, celui-ci leur refuse cependant les droits fondamentaux des ditoyens (égalité avec les Blancs), leur impose lité avec les Blancs), leur impose des lieux de résidence, des repré-sentations séparées, des salaires inférieurs, etc.

Aujourd'hui, ces jeunes Métis s'identifient avec les Africains et dans leurs revendications reçol-vent un large soutien de leurs pareuts.

La situation est telle qu'il est impossible actuellement de prévoir ce qu'il se passera le jour suivant. Tout peut arriver. Cette amertume des Métis du Cap est en effet vivement ressentie à travers les autres communautés non blanches dans la reste du pays.

De petites échauffourées ont à nouveau en lieu mardi à Soweto, cité-dortoir africaine de la ban-lieue de Johannesburg, mais il semble qu'aucun incident grave ne se soit produit. Dans les cités poires de Éloemfontein, les manifestations ont continué mardi, sinsi que dans la banlieue de Durban, où des autobus ont été assiégés par des personnes lançant des pierres.

Mais une nouvelle grève attire actuellement l'attention, celle des 4000 ouvriers de Volkswagen à Uitenhague, près de Port-Elizabeth, qui demandent une hausse de galaire. Le direction a décide mercratique de fermer l'asine mercredi matin de fermer l'usine et de renvoyer chez eux les ou-vriers, mais le mouvement a gagné deux antres entreprises de l'in-dustrie automobile.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

PROCHE-ORIENT

Israël

Un entretien avec l'ancien chef de la logistique de l'armée La politique négative du gouvernement risque à long terme d'avoir des conséquences catastrophiques pour le pays

NOUS DÉCLARE M. PELED

Chef de la logistique de l'armée israélienne au cours de la guerre de six jours, le général Matitiahou Peled s'est retiré du service actif en 1969. Considéré comme l'on des priocipaux artisans de la victoire de juin 1967, il a tenu depuis à être également celui de la paix et de la réconciliation avec le monde arabe, s'efforçant de combattre certains mythes qui, selon lui, reodent cette tâche impossible. Nomme professeur de littérature arabe moderne à l'universite de Tel-Aviv, il suscita en mars 1972 une quasi générale levée de boocllers dans la presse eu affirmant qu'Israël n'était pas menacé d'ex-termination à la veille de la guerre de six jours. M. Peled estimait à l'époque qu'Israel pouvait

M. Feled, qui vient d'effectuer un bref séjour en France, cous a déclaré, avant de regagner Jérusalem, qu'il avait, ac cours de ses nombreux entretiens evec les représentants de la commo-nauté juive de France, essayé de leur faire comprendre que « les intérêts citaux d'Israël n'étaient rus nécessairement mieux dénterets ollaux d'israel n'elatent pas nècessairement mieux dé-jendus par un alignement incon-ditionnel sur les thèses des gouvernements en place à Jèru-salem, surtout avec l'équipe actuelle, qui mène une politique nègative qui risque à long terme d'avoir des conséquences catas-trophiques pour Israel ».

A court les consequences culustrophiques pour Israel ».

M. Peled rejette sur cette « politique négatioe » la responsabilité du « durcissement » apparu
récemment dans les prises de
position palestiniennes. « Alors
que le gouvernement israélien,
dit-il. poursuit une politique
à l'égard du peuple palestinien,
nous ne pouvons logiquement espérer des Palestiniens une attitude qui ne serait pas de la
même nature. » Il reconnaît que
la fameuse charte palestinienne,
qui préconise la destruction de
l'Etat d'Israél, constitue un des
« obstacles psychologiques » majeurs dans la voie d'un règlement, mais pense qu'il serait
« peu réaliste » de s'attendre qoe
les Palestiniens modifient ce document « tant qu'Israél continuera de proclamer de la marètre la n'us officielle que les nuera de proclamer de la ma-nière la plus officielle que les Palestiniens n'ont aucun droit, qu'ils ne seront jamais autorisés à déterminer leur propre avenir et que leur direction politique ne sera famais reconnue s. « Ce que nous essayons de faire, dit-il, c'est de trouver une formule qui permettrait aux deux parties de modifier leurs positions négatives

nule la charte « parce que la résolution 242 spécifie clairement dans son énoncé que tous les pays du Proche-Orient ont le droit de vivre en paix et en securité ». Un tel développement, souligne on tel development, somans of peled, surait torcé les dirigeants de Jérusalem à faire un geste d'apalsement e d'une manière ou d'une autre » en direction des Pelestiniens. « Nous avons donc ottendu avec anxiété les résultats de la conférence de Venise. Ses décisions ne sont pas mauvaises, mais elles ne vont pas suffisamment loin et ne prévoient sufisamment loin et ne prevoient pas une action dans le cadre des Nations untes. Nous devons donc faire quelque chose pour persuader, à défaut des Européens, d'autres intermédiaires à amener le Conseil de sécurité à proclamer sur sous épuingue que la réso-

mer sans équivoque que la réso-lution 242 s'applique également à la natiou palestinienne. Cect, je l'espère, permettrait à l'O.L.P. de

souscrire à cette résolution, ce qui pourrait mettre fin à l'impasse

« Le refus de voir les vérités » M. Peled regrette les dernières résolutions « dares » adoptées par le congrès du Fath à Damas. par le congrès du Fath à Damas, mels affirme qu'il o'en a pas du tout été surpris, a Au cours des derniers mois, dit-il, nous avons tout fait en Israël pour curcir la position des Palestiniens. Nous avons déporté les deux maires de Cisjordanie les plus dévoués à la paix et à la modération sans avenne justification, sous le préaucune justification, sous le pré texte fallacieux qu'ils étaient responsables d'un meurtre. Nous avons laissé la terreur juive s'exercer dans les villes et villages palestiniens et attenter à la vie de trois de leurs maires » M. Peled trouve céanmoins que certaines des résolutions do congrès do Fath, cotamment celle rappelant une décision antérieure autorisant la direction de l'O.L.P. à accepter la création d'un Etat national palesti-nien aux côtés d'Israël, sont « encourageantes », car elles contredisent la résolution de Damas eppelant à la destruction de l'Etat d'Israël. « Mais je dois

ad mettre très franchement ajoute-t-il, que les dernières résolutions du Fath sont regressives et rendent notre tâche beaucoup

Evoquant l'avenir de la démocratie eo Israel, M. Peled se mon-

affirmait-il, pour la première fois depuis la naissance du mouvement sioniste, l'argument classaice du monvement sichiste, l'argument clas-sique Ein Brera («Il u'existe pas d'autre choix») n'était plue valable eu raison de l'énorme puis-eance de l'Etat bébreu. En tant que président du Conseil pour la paix israélo-palestinienne, il a poursuivi depuis son entreprise da démys-tification en participant au cours des années 1976-1977 à plusieurs réunions entre Israéliens et Palestiniens en Europe et a foude par la suite, avec des personnalités favorables à un dialogue avec les Palestiniens, le Shelli, petit mais très actif parti de la ganche sioniste. devenu la « bête noire » des extrémistes.

se moutrer généreux avec ses adversaires car.

tre très pessimiste, « non par suite de l'appartition du phéno-mène du terrorisme juif, mais parce que ce terrorisme est oppuyé officieusement par le gouvernement. Les membres du Goush Emounim sont organisès sur une base militaire, et l'armée leur forentit des armés des munisur une base militaire, et l'armée leur journit des armes, des munitions et des explosifs. Leurs actes demeurent impunis et f'ajouterai même que nui ne songe à rechercher les coupables, qui semblent agir avec la bénédiction des autorités. Cela signifie que les décisions importantes concernant la Cisjordanie et les Palestiniens ne sont nas prises par la Knesset ou cisjonanie et les Palestiniens ne sont pas prises par la Knesset ou par le gouvernement, mais par un organisme non gouvernemental (le Goush Emounim) qui ne s'estime pas responsable devant la nation, mais uniquement devant Dieu et qui place le gouvernement devant devant une succession de vant Dieu et qui place le gouvernement devant une succession de
jaits accomplis. Cette situation
constitue, à n'en pas douter, le
debut de la dégradation du système démocratique tout entier en
Israël, car îl est de notoriété
publique que les extremistes sont
appuyés par le chef d'état-major
de l'armée et par le premier
ministre personnellement ».
L'ancien général estime que le
Goush Emounin a réussi, avec
l'appui des militaires, à se créer
une « base d'opération autonome »

ume a base d'opération autonome » constituée par les colonies d'im-plantation situées en dehors d'Israel, qui ecnappent ainsi a a tout contrôle légal », a en ejfet, le gouvernement militaire qui administre les territoires s'occupe des Palestiniens et non des Israéliens. D'autre part, les militants du Goush Emounim, ne résidant pas

Goush Emountm, ne résidant pas à l'intérieur d'Israël, ne tombent pas sous la juridiction de la loi israélienne, ce qui leur permet de contourner la loi.

M. Peled estime que, malgré toutes les vicissitudes que reocontre le gouvernement de M. Begin, ce dernier fera tout soo possible pour terminer son mandat, qui vient à graphation en octogin, ce dernier fera tout soo pos-sible pour terminer son mandat, qui vient à expiration en octo-bre 1981, a parce qu'il est un visionnaire, qui a un objectif précis qu'il ne cache d'ailleurs pas : il ocut parachever la colo-nisation de la Cisjordanie et de

lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oel

Encore plus douces...

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique

des lentilles de contact: fabriquées dans une nouvelle matière souple et permeable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE "IFOSUPD"

FORMATION SPECIALISEE DE PROTHESISTES DENTAIRES

Etablissement MIXTE assurant une formation

de PROTHESISTE DENTAIRE de haut niveau

PRESENTATION au C.A.P. à l'issue des trois premiers

Cycles complémentaires de spécialisation et de prapa-

ration aux B.P. et B.M., au-delà des trois premières

Niveeu d'enseignement ganaral module par section. Pour tous renseignements sur les conditions d'admission, écrire ou téléphoner à :

IFOSUPD

3, rue A.-Lefèvre - 13100 AIX **& (42) 27.85.21**

Gaza, donner aux colonies un sta-Gaza, donner aux colonies un statut lègal, afin qu'eucun gouvernement futur ne puisse défaire
ce qu'il est en train de faire. Il
entend ainsi placer ses éventuels
successeurs devant le fait accompli. Il agit comme un homme
motioé par des visions dipines, et moticé par des visions divines, et les ministres qui sont restés dans son gouvernement — après le départ de MM. Dayan et Weizmon — sont tous des « derviches » et non des hommes politiques, dans le sens propre du mot. L'eur comportement est d'ailleurs hautement significatif : ils voient l'économie du pays tomber en ruine, l'isolement international d'Israël s'accentuer, les négociations avec l'Egypte se dégrader et, malgré cela, ils affirment que « tout va bien » et que seuls les peureux et les lâches sont saisis de panique ».

peureux et les lâches sont saisis de panique ».

« Je suppose que, avec ce genre de vision et avec le refus lotal de poir des vérités qui sautent pourtant aux yeux, le gouvernement de M. Begin peut encore survivre, car la loi l'autorise à rester au pouvoir ; et je ne pense pas que qui que ce soit, en Israël, puisse suggerer le recours à des moyens illégaux, afin de précipiter le départ de M. Begin, à moins que les activité du Goush Emounim n'incitent certains à envisager une telle éventualité. Il existe pourtant des signes indiquant que certaines organisations comcertaines organisations com-mencent à penser que, si le Goush Emounim continue ce genre d'ac-tivités, elles devront le contrer d'une façon ou d'une autre. Mais d'une façon ou d'une autre. Mais fespère que tout cela ne finira pas par une guerre civile et que le premier ministre sera légalement éliminé à la fin de son mandat, car il est maintenant certain qu'il ne sera pas réèlu en 1981. Nous nous trouvons face à une situation triste et pénible. Mais, tant que nous continuerons à penser en termes de moyens constitutionnels, je crains fort que nous ne soyons obligés de supporter M. Begin jusqu'au jour où il quittera le pouvoir conformément aux lois en vigueur. »

Propos recueillis par JEAN GUEYRAS.

CORRESPONDANCE

Il n'y a pas de réfugiés politiques israéliens

Nous avons reçu de M. A. Barzilai, conseiller de presse à l'ambassade d'Israel à Paris, la lettre suivante:

Dans votre noméro du 5 evril 1930.

on encadre 142 803 ré/ugiés poli-tiques, faisant partie de l'article intitule La France reste une terre intitule La France reste une terre d'asile, et signe Bertrand Le Gendre, le chitfre de sept Israéliens se troavant en état de réfugiés politiques en France, a été avance. Après avoir procédé à une vérification auprès de l'administration française, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides cous a fait la déclaratio suitvante : « Le gouvernement français n'admet pas qu'un ressortissont israélien puisse se prétendre persécuté et rèclamer la qualité de réfugié politique. »

[Le chiffre de sept réfugiés poli-tiques israéliens nons avait été communique, comme les autres statistiques de cet article, par le minis-tère ces affaires étrangères. L'Office français Ce protection des réfugiés et apatrides, que nous avons interrogé, confirme qu'n s'agit d'une erreur, dout nous prions le gouver-nement israélien de oous excuser.]

Egypte

La proclamation de l'« état d'urgence » à la frontière libyenne

MOSCOU ACCUSE LE CAIRE DE PRÉPARER UNE NOUVELLE GUERRE CONTRE TRIPOLI

La radio de Tripoli a affirmé, mardi 17 juin, que la décision dn président Sadate de décréter l'aétat d'urgence » à la frontière libyenne (le Monde du 18 juin) avait été prise « sur l'ordre des

faveur de Tripoli, en accusant le Caire de « bellicisme » et d' « intention d'agir en agres-

Sous le titre « Le Caire joue avec le feu », l'agence soviétique a estimé que la situation actuelle ressemble à celle de juillet 1977, oo a l'armée egyptienne s'était livrée à une agression non pro-voquée contre la Libye ». L'agence a souligne que le récent discours du colonel Kadhafi, invoqué officleilement comme raisou de la coocentration des troupes à la coocentration des troupes à la frontière, « n'est qu'un prétexte » et que les « préparatifs de guerre se poursubaient en cachette » bien avant. « Le régime de Sadate, a affirmé Tass eo conclusion, cherche à trouver une issue à la profonde crise politique et decompagne de ne le greefle que économique dans laquelle il a acculé le peuple égyptien, en fai-sant brandir les armes. »

Ao Caire, le Parlemeut égyptien Ao Caire, le Parlement égyptien e entériné, mardi, le projet de loi rétablissant l'état d'orgence à la frontière libyenne. Le président Sadate, pour sa part, a minimisé la portée de cette mesure eo affirmant qu'il o'était oullement préoccupé par les menaces du colonel Radhafi et que le rétablissement de l'état d'urgence aux frontières égypto-libyepnes aux frontières égypto-libyennes ne constituait qu'une simple « mesure préventive ». — (A.F.P.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lectaurs des subriques d'Annances lumnebilleres Vous y trouverez pent-tire L'APPARTEMENT que vous racherchaz



(L'Iran et l'U.R.S.S. entendent relancer leur coopération économique

finances.

La signature en mai dernier à Têheran d'un protocole d'accord, nous signale notre correspondant à Moscou, confirme la volonte des deux gouvernements de relancer une coopération déjà étroite sous le régime du chah. Les deux parties voudraient développer notamment un réseau de transports ferroviaire et maritime (sur la mer Caspienne) pour permettre à l'Tran d'écbapper à no éventuel blocus de ses ports méridionaux.

L'autre point à l'ordre du jour est la reprise des négociations sur la livraisoo de gaz naturel qui est la seule monnoie d'échange des Iraniens. Jusqu'à la révolution islamique, l'U.R.S.S. recevelt eoviron 10 militards de mêtres cubes de gaz par an destinés euves de gaz par an destinés essentiellement à ses républiques do Caucase. Les négociations oot été suspendues au mois de mars dernier après que les Soviétiques eurent refusé d'accepter le nouveeu prix exigé par les Traniens. Ceux-ci demandalent 3,63 dollars par million de B.T.U. (1) contre 60 cents auparavaot.

Téhéran rapafrie son or de Grande-Bretagne

D'autre part, selon le Finoncial Times, qui s'appule sur les statis-tiques douanières officielles, l'Irao tiques douanières officielles, l'Irao aurait, au cours des quatre derniers mois, discrètement rapatriè à Téhéran 13,4 tonnes d'or jusqu'alors déposées en GrandeBretagne. Certains estiment que, en agissant ainsi, l'Iran tente de
mettre ses avoirs à l'abri d'éveotuelles sanctions financières lièes

(1) British Thermal Volt.

La oeuvième session de la commission permanente soviétoiranienne pour la coopération économique et technique s'est ouverte le mardi 17 juin à Moscou eo présence de MM. Skatchkov, président du comité d'Etat pour les relations économiques exterieures, et Reza Salimi, ministre iraulen de l'écouomie et des finances.

La signature en mai dernier à l'Europe dans la vole des finances.

La signature en mai dernier à l'Europe dans la vole des desur gouvernements de relanl'a l'affeire des otages eméricains. Pourtant, on rappelle à Londres que la Grande-Bretagne s'était refusée à suivre les Etats-Unis et l'Europe dans la vole des année interprétation très limitée. De fait, dans un mouvetoire, la Banque centrale de Téhéran, qui détient au total de Téhéran, qui détient au total de l'es cou omis et des dans que centrale de Téhéran, qui détient au total de l'es cou omis et des dans dans de doilers aux cours actuels), eurait tout récemment transfère vers la Grande-Bretagne s'était refusée à suivre les Etats-Unis et l'Europe dans la vole des cancions et en avait, eu tout cas, doncé une interprétation très limitée. De fait, dans un mouvetoire, la Banque centrale de Téhéran, qui détient au total récemcours actuels des deux gouvernements de relan-Bretagne un monte ot a non négligeable » de ses réserves otricleles de change, évaluées a quelque 15 milliards de dollars fin 1979.

fin 1979.

Le quotidien britannique assure que d'autres pays occidentaux, doot la France, se sont vu ordonner de transférer l'or iranien détenu dans leurs coffres à Téhéran. Les mouvements de comptes étrangers ouverts dans les livres de la Banque de France étant tout naturellement couverts par le courait le set invessible de etant tout usturellement couveris-par le secret, il est impossible de vérifier l'information à Paris. Toutefois, certains milleux spè-cialisés dans les transcttons in-ternationales de métal jaune considérant qu'une telle opération o aurait rieu d'étonnaot. La dé-fiance à l'agrif de certains etc. o atrait fieu d'etotinaot. La de-fiance à l'égard de certains éta-blissements bancaires occiden-taux depuis l'affaire du gel des capitaux iraniens en novembre dernier, serait telle que de nom-breux Etats africains procèderaient eux eussi au rapatriement de leurs evoirs en or à l'étranger.

• Nouvelles enécutions, — Cinq hommes et uoe femme ont été exécutés mercredi mailn à la prison de Qasi (est de Tehéran), apres avoir été reconnus coopa-bles de trafic de stupéfiants. Les six personnes ont été passées par les armes après sentence rendue par l'eyatoliah Khaikhail, qui a pris en main tous les dossiers de la drogue. D'autre part, la radio a annonce que a trois bandits ont été pendus dans la province de Kermanchah, dans l'ouest du pays v. — (AFP.)

A Moscou, l'agence Tass a pris Le président Carter rend un hommage implicite à l'Europe des Neuf

LES ENTRETIENS DU ROI HUSSEIN A WASHINGTON

De notre envoyé spécial

Washington. — « Parfois nos deux nations ne sont pas d'accord quant aux moyens d'atteindre un but, mais nous sommes pleinement d'accord dans notre engagement vers ce but : la réalisation de tous les droits du peuple palestinien et la sécurité d'Israel. »

"""

d'y croire en déclarant vendredi, avec une certaine candeur, qu'il « userait de son pouvoir de perbut d'accord dans cette vole. Cette constatation était d'autant plus surprenante que le secrétaire d'Etat, M. Muskie, avait évoque d'Etat, M. Muskie, avait évoque le cas contraire trois tours plus d'accord dans notre engagement vers ce but : la réalisation de tous les droits du peuple palestinien et la sécurité d'Israël. »

En portant ainsi, mardi soir 17 juin un toast au roi Hussein, le président Carter, tout eu expri-mant le scepticisme qui marque la washingtou, rendait oo bommage implicite à l'Europe des Neuf. Le président des Etats-Unis inscrit, eu effet, d'une façon indissociable dans la même phrase les droits du peuple palestinlen (et quand il dit tous les droits — « The full rights » — il est difficile d'imaginer qu'il exclut le droit des Palestiniens de déterminer leur

Palestiniens de déterminer leur propre avenir) et les droits des Israéliens.

La nécessité de faire coîncider le respect des droits des uns et des autres, qui est l'essentiel de la position française et de la posila position française et de la posi-tio o européenne sur le Proche-Orient telle qu'elle est exprimée dans la déclaration de Venise, était jusqu'à présent presque tou-jours ignorée ici. D'autres indices, officieux ou officiels, indiquent que la déclaration des Neuf a tenu une place appréciable dans les premières conversations que le roi Hussein a eues avec M. Carter. Hussein a eues avec M. Carter.

Eussein a eues avec M. Carter.

« L'accent a été mis, a déclaré
M. Powell, porte-parole de la
Malson Blanche, sur l'objectif
d'une paix globale » et « un réglement comportant la dignité, la
sécurité et la justice pour tous ».
Cette invocation de la « justice »
u'est pas fréquente dans les
textes diplomatiques, mais se
trouve dans la déclaration de
Venise pour réclamer la « recon-Venise pour réclamer la « recon-naissance des droits légitimes des

Palestinieng ».

Cette première journée d'eutretiens américano-jordaniens a cependant été assez difficile. Dans leurs propos pablics, et d'après ce qu'ont rapporté les porte-parole, le rol et le président ont insisté sur le fait que seols leurs objectifs étaient communs et qu'ils en avaient discuté « avec la plus grande franchise ». « Nos entretiens ont été bien meilleurs que prèvu à cause de leur franchise », a même dit M. Carter dans son toast, en soulignant, comme s'il tenaît à éviter de le compromettre, que le roi

lignant, comme s'il tenait à éviter de le compromettre, que le roi n'avait a rien cédé du tout de ses principes fondamentaux ».

L'entretien a permis d'aéclair-cir l'atmosphère », a dit pour sa part M. Powell, en indiquant que le rol et le président avaient fait un « tour d'horizon stratégique » de « tous les endroits où ca va mal ».

Personne, en tout cas, ne croit ici que le roi Hussein puisse adhèrer, sous une forme ou sous une autre, an processus américano-caypto-israéllen dit «de Camp David». Cela ne andrait pas la peine d'être mentionné si M. Carter n'avait fait semblant le cas contraire trois jours plus tôt et que le roi Hussein avait ajourné sa visite d'abord prévue pour avril. afin de prendre ses distances à l'égard de MM. Sadate et Begin venus à Washiogton ce mois-là

Difficultés avec l'Arabie Saoudite

Ce u'est pas seulement avec le camp jordanien que M. Cartar a du fil à retordre. Le sénateur Church, président de la commission des aftaires étrangères du Sénat, et le sénateur Stone, qui préside le sous-comité spécial sur le Proche-Orient, invoquant les assurances données à Israël, se sont étevés mardi coutre une demande de l'Arabie Saoudite de transformer soixante evions de combat F-15 (les evions les plus modernes febriqués aux Etats-Unis) commandés en 1978. Il s'egirait de doubler le rayon d'action de ces epparells et de les équiper de missiles air-sol au lien de missiles air-air, ce qui les rendrait beaucoup plus dangereux pour Israël.

Des que le département d'Etet. pour Israel.

drait beaucoup plus dangereux pour Iaraēl.

Dès que le département d'Etat eut confirmé le demande saoudienne. l'ambassadeur d'Israēl.

M. Evron, lui a immédiatement téléphone pour rappeler que sou pays serait la seule cible possible d'avions ainsi équipés.

Cependant les Saoudiens ont, sans parier du pétrole, quelques moyens de persuasion. Les États-Unis souhaiteraient en effet passer avec l'Arable Saoudite un accord pour obtenir d'importantes facilités aériennes pour surveiller la région du Golfe, comparable à celui qu'ils ont passé la semaine dernière avec l'Egypte. Tout en assurant qu'eucune décision ne serait prise sans consultation du Congrès, M. Powell a déclaré à ce sujet : « Nous sommes sensible daux besoins de la sécurité régionale, spécialement à la suite de l'invasion soviétique de l'Afghanistan » M. Brown, secrétaire américain à la défense, se rendra le 26 juin à Genève pour en discuter avec son collègue saoudien.

cuter avec son collègue saoudien.



THE REAL PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PROP

. refus de Washington

The first of the section of the sect the Physics of the preparation of the Physics of the Physics of the Physics of These of the Physics of the Phys The state of the s

s', rectorsistanismité pa individualité. La contra L'urioranamient le présentent de la significant de la significa des la significant de la significant d Series Adib Daoudi a tel committee de l'acquiste de comme series de comme series de l'acquiste de l'

13-12

Park Carlot State Carlot State

PROCHE-ORIENT

Les États-Unis et l'enjeu iranien

Le ressentiment populaire tranien contre les Etats-Unis se nourrit de la très longue collaboration entre la police secrète impériale (SAVAK) et la C.I.A. ainsi que du sou-tien que Washington a tou-jours accordé au régime dechu. Aux Etats-Unis memes,

ITU.R.S.S. entendent rela

r cooperation economique

Carter rend un hommagin

.

à l'Europe des Neuf

A Sept.

SANGER TOWN

--

And the second

Marie Marie

1

gerian.

and the second s A Mary Service Control

3 / 3

a serve. And the same

Andrews a

dechu. Aux Etais-Unis memes,

la « perte» de l'Iran donne
lieu à un vaste débat qui fait
apparaître les erreurs et les
faux calculs commis par une
administration incapable de
mesurer l'audience de l'imam
Khomeiny (« le Monde» des
17 et 18 juin).

Un mysière entoure certains
des aspects du comportement du
président Carter depuis le début,
de l'affaire des otages. Pourquol
a-t-il autorisé le retour du chah
aux Etats-Unis, coutre l'avis de
nombre de ses collaborateurs?

I Pour des ruisons humanitaires »,
ravait-il répondu. Or une correspondance confidentielle, retrouvée
lass les archives de l'ambassade
des Etats-Unis à Téhéran, indique que le département d'Etat
cherchait depuis plusieurs mois le
moyen d'accorder l'asic à l'ancien
souverain, sans jamais toutefois
emogen d'accorder l'asic à l'ancien
souverain, sans jamais toutefois
emoles de la révolution de

riposter anssitét par la force, du
moins refuser tout dialogue avant
que les raviserurs ou remoncent
à « violer le droit international».
À l'inverse, si l'on refuse de transiger, c'est que l'on estime pouvoir consentir des concessions à
l'advensaire. Or il est apparu, an
cours de prinsiers mois de
confacts, de tractations et d'a accours en trompe-l'oril, que Washington ne voulait ou ne pouvait
satisfaire aucune des revendications iraniennes, ni celles de
l'imam Khomeiny, ni celles, p'us
modérées, du président Bani Sadr,
l'extigence du « guide contestions et d'a accours de pusseurs mois de
confacts, de tractations et d'a accours de pusseurs mois de
confacts, de tractations et d'a accours de pusseurs mois de
confacts, de tractations et d'a accours de pusseurs mois de
confacts, de tractations et d'a accours de pusseurs mois de
confacts, de tractations et d'a accours en trompe-l'oril, que Washington ne voulait ou ne pouvait
satisfaire aucune des revendications iraniennes, ni celles de
l'imam Khomeiny, ni celles, p'us
révolution », qui l'us de l'imam en pouvait
satisfaire aucune du « guide de la
révolution », qui l'us d'e l'us
conseil e Un mysière entoure certains des aspects du comportement du président Carter depuis le début de l'affaire des otages. Pourquoi e-t-il autorisé le retour du chah aux Etats-Unis, courre l'avis de nombre de ses collaborateurs? « Pour des raisons humanitaires », avait-il répondu. Or une correspondance confidentielle, retrouvée dans les archives de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran, indique que le département d'Etat cherchait depuis piusieurs mois le moyen d'accorder l'asse à l'ancien souverain, sens jamais toutefois évoger sa maladie. Les médecins de Mohamed Reza Chah ont, depuis témoigné que le cancer dont il est atteint ne revêt pas la forme la plus grave de cette maladie. En tout cas, il amait pu être soigné afficurs qu'à New-York.

Le président Carter n'ignorait

soigné affeurs qu'à New-York.

Le président Carter n'ignorait pas les risques qu'il prenait. Ses représentants à Téhéran, ainsi que leurs interlocuteurs au département d'Etat, avalent prédit de violentes réactions en Iran, plus précisément l'occupation de l'ambassade et la prise d'otages. Dans cette éventualité, des mesures exceptionnelles de aécurité avalent été arrêtées mais, pour des raisons obscures, négligées. Autre énigme : pourquoi le chef Autre énigme : pourquoi le chef de la Maison Blanche a-t-il

Ils imaginent donc des solutions successives tenant compte
tout à la fois de l'objectif des
Etats - Unis (la libération des
diplomates détenus) et des motivations de l'imam, Ce dernier
serait pensuadé que Washington
n'aurait pas perdu l'espoir de
rétablir Mohamed Reas Chah
sur le trône. Il ne s'expliquerait
pas autrement l'admission du
chah aux Etats-Unis, son refus
d'abdiquer, même en faveur de
son fils (il avait quitté l'Iran
pour «des vacances»), le fait
encore qu'il continue de bénéficier de la protection américaine,
tout autant qu'une foule d'opposants royalistes qui comploient
couire la république islandque.
Selon le raisonnement qu'on lui
prête, le «guide de la révolution »
tiendrait moins à punir physiquement le chah qu'à faire son prorès et carit de ses allés sumé.

tiendrait moins à punir physiquement le chah qu'à faire son pro-cès et ceiul de ses alliés amé-ricains, comme moyen d'écarter définitivement le danger d'une restauration.

Telles sont les prémisses des divers projets de règlement que MM. Bani Sadr et Ghotbzadeh tentent, mais en vain, de faire aboutir. Le « projet McBride » (présenté par l'ancien chef de la diplomatie inlandaise) stipule que la libération des otages de-vrait précéder le jugement par contumace de l'ancien dictateur.

Mais les responsables américains repoussent l'idée du procès en

eccepte de négocier la libération des otages? S'H s'agissait d'un « chantage » exercé par les « ter-roristes » il aurait fallu sinon ripuster aussitôt par la force, du moins refuser tout disfogue avant

Le refus de Washington

... (Publicité) ----

APPEL

Le peuple libanais vit, depuis plus de cinq ans, une situation dramatique, un calvaire effroyable. A cela, aucum homme de colur de notre pays ne peut rester indifférent, alors que tant de liens historiques, culturele, humains unissent la France et le Liban.

C'est au Sud-Liben aujourd'hui que la situation est la plus grave :
bombardements israétiens quotidiens, occupation d'une partie du
territoire per laraël — per milices de Saad Haddad interposées, —
dizaines de miliere de rétuglés... Les résolutions de l'O.K.U. qui
prévoient l'évacuation totale du Liban restent inappliquées.

Pourtant, celle situation n'est pas tatale, des solutions existent.

Le programme d'entente présenté per le Mouvement National Libernais e commu un grand écho. Les principes de Pentente nationals énoncés par le Président SARKIS constituent aujourd'hul une base acceptable per tous les Libernais : maintien de son intégrate, remorcement des principes démocratiques qui régissent la vie politique, développement des relations avec les pers arabes.

Ce sont ces principes que les signataires de cet appel souhaitant voir appliqués et appuyés par le gouvernement trançais pour que le LIBAN retrouve enfin la Palu: c'est le sens de leur appui à la Conférence de solidarité avec le Peuple Libaneis qui aura lieu à PARIS du 16 au 16 JUIN 1980.

PARIS du 16 su 16 JUIN 1980.

Aragon Louis, Auffray M., Aykim, Antoine Biance. Barth M., Bourdet C., Bitterlin, Blache J., Benchelkh J., Berque J., Ballanger R., Mme Boncharden H., Bouchny S., Bis, Blance A., général Binoche, Couland J., Carré O., Chonavel J., MM. Chatelet F., Copans J., Chanvet A., Cherènement J.-Pierre, De Berniz, Dresch J., Dichy J., Delleurs G., Duharcourt P., Dubart C., Farges Y. (Mme), Gillaud J. (Mme), Gensous F., Ganuns G., Cremetz M., Grandin N., Goulet D., (Mme), Gensous F., Ganuns G., Bremetz M., Barondin N., Goulet D., Gauthier M., Girard, Jouthroy A., Jacob F., Kahnne J.-P., Kahn M.-F., Klein G., Ekouny-Gatha V., Laugignon M., Larivière M., Ledne V., Lablez, Lescoulure J., Léger A., Laitis M., Le Pennso, Mme Lacouture S., Morin B., Malenfant, Mignot E., Monteux G., Monteux D., Montaur B., Milaniant, Mignot E., Monteux G., Mario B., Malonnat, Migny C. (Mme), Marjorix L.-J., Maurice-B., Motchans D., Norman J., Noirot P., Odru L., pesteur Bognon, Perrault G., Pleurd R., Pouru A., Fignon L., Pourchon M., Bodinson M., Behoul G., Esy D., Beynaud J., Soboul A., Sowan R., Seguillon J.-L., Seguy G., Seban D., Schwartz J., Terrenoire L., Terrenoire E., Tourrain R., Valsud P., Vilel, Zarka P.

Les signatures à déposer aux adresses suivantes :

progresustes,
Local du Mouvement naional libanais,
Prè du bursau de la Sécurité sociale,
AL-MAZRAA
BEYROUTH.

49, rue do Faubourg-Poissonnière,

- TEMOIGNAGE CHRETTEN,

75009 PARTS.

- Bureau politique central des partie et forces nationalistes et

estimant qu'il constituerait un e dangereux précèdent » pour d'autres chefs d'Ebat déchus. Washington ne donne pas suite non plus à une proposition de M. Bani Sadr aux termes de laquelle les Etats-Unis admettaient leur responsabilité dans les métaits du régime impérial, s'engageraient à ne plus s'ingérer dans, les affaires intérieures iraniennes et à ne plus faire obstacle à "extradition du chah ainsi qu'à la restitution de sa fortune.

Curieusement, le président Carter a donné son agrément à la

III. — L'impossible enquête

por ÉRIC ROULEAU

pour l'Egypte, en mars dernier, quelques heures à peine avant que l'Iram ne puisse déposer le dessier justifiant son arrestation, devait confirmer les suspicions de l'imam quant au éduble jeu à de Washington. Malgré l'influence déciaive qu'ils exercent sur le général Torrijos, l'homme fort du Panama, les responsables anéricains se déclarèrent impuissants à empècher le souverain de partir. Mais c'est à hord d'un avien affrété par les soins de l'un des proches collaborateurs du président Carter que Mobamed Reza chah a été conduit en Egypte.

Les choes, désormais, étalent claires : les Etais-Unis, comme devait nous le confirmer une haute personnalité de la Maison Bianche, n'alhient à aucun prix permettre qu'une enquête sérieuse soit ouverte sur le chah ou admettre une quelconque responsabilité dans les métalts du régime impérial.

Le Congrès, pourtant si prompt

que les Etats-Unis refusent « en dépit des lois internationales », de l'ivrer un « criminel » à la justice, aucune négociation n'est possible, décrète t-E. Ainsi interdit-il aux membres du gouvernement et du Consell de la révolution de prendre langue soit avec des Ambricains, soit avec des médiateurs, fossent-Es des amis de la république islamique, comme les Palestiniens de l'O.L.P.

Ce postulat étabil, l'imam laisse faire MM Bani Sadr et Sadegh ne pastagent ni sa profonde médiance à l'égard des Etats-Unis ni son scepticisme quant à la possibilité d'un compromis. En qui la supris des possibilité d'un compromis. En qui la supris des intérêts convergents avec le président Carter : tous trois sont en conflit avec les étudiants islamiques qui détient à leurs yeux un « centre du poutonir » qu'il convient de liquider.

Mu-limetas

de recherrher une rotariété abrotiques.

« Nous avons le droit de savoir
comment notre gouvernement dépense l'argent du contribuable »,
plaide-t-il. Des membres de son
parti, la plupart de ses collègues,
certains journaux, l'ignorent, le
tournent en ridicale en l'accusant
de recherrher une rotariété abrod'airres cheis d'end de la Carlet Genns.

Washington ne donne pas sinte con plus à une proposition de l'am laquelle les Erais-Unis admet in laquelle les Erais-Unis admet traient leur responsabilité dans les métalis du régime impérial, s'engageraient à ne plus s'ingéle de la sientis du régime impérial, s'engageraient à ne plus s'ingéle de la sécurité, une campagre de pétitions invitant les parles coistacle à "extradition de sa l'entradition de sa l'entradition de sa l'entradition de sa l'entradition de sa forme et a ne propose de la crise des otages, ne parviennent les infération des détenns américaine.

Le départ du chah et des Estate-Unis. La commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'an en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une acolution de la crise » en entre commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'an en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une acolution de la crise » en entre commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'an en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une acolution de la crise » en entre commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'an partier en d'un prétexte, l'asse avorter un d'un prétexte, l'asse avorter un projet qu'il un parut être le fruit d'une e ruse » américaine.

Le départ du chah du Panama l'on, selon lui, la solidarité, virtuellement sans faille, dont beneficie M. Carter pour étouffer en la commission de l'experience de la crise par les origines de la crise des otages, ne parviennent pas de la crise des otages, ne parviennent l'an inférieur de la commission des l'entre le procès du affaires étrangères. M. Clement en l'anne s'ils rétuient, nous avons pris la décision de ne pas les vérifier avant la libération des commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'anne en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'anne en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une commission de l'ONU, qui s'était rendue en l'anne en mars dernier, était en effet chargée de favoriser une co

eclater un giguntesque scandale bien plus grave et dévastateur que celus du Waterpate, compromettrait tant de personnalités que la classe politique n'a pas intérêt à metre sur le tapis la question de sapoir qui a perdu l'Iran. D'où, selon lui, la solidarité, virtuellement sans faille, dont bénédicie M. Carter pour étouffer dans l'œue l' « l'rangate » qui aurait pu, par voie de consequence, contribuer à une solution pacifique de la crise irano-américaine.

Certains journaux ont évoqué,

pacinque de la crise franc-americaine.

Certains journaux ont évoqué, en guise de comparaison, l'affaire du Pueblo, ce navire américain qui affectuait, en janvier 1968, une mission d'espionnage au large de la Corée du Nord. Interceptés, les membres de l'équipage furent pris en chages par les autorités de Pyungyang. Après care mois de tractations infructireuses, le président Johnson avait fini par accepter les conditions des ravisseurs : il admit, dans un document écrit, la culpabilité des Etats-Unis, présents ses exposes, et obtint la libération des détenus. Toute analogie avec le cas de l'Irran, disent les officiels, senait fansse et dangereuse. Les exigences de et dangereuse. Les exigences de

• RECTIFICATIF. - Dans le premier article de la sèrie « Les Etats-Unis et l'enjeu-franien », (lei Monde du 17 juln), Il faliait lire au début du hutitième para-graphe : « M. Carter ajoutait avec la même imprudence » et non « impudence ».

Pour vos affaires. pour votre plaisir. un havre de poix situé au cœur de la ville. Simple de FF 275 à 375 Double de FF 375 à 500

de la C.I.A., qui rétablit, en 1953, le chah sur son trône. A tel point que le livre écrit à ce sujet par M. Kim Rooseveit, qui organisa la conjuration, a été retiré de la circulation peo après sa publication ce printerns.

tion ce prinjemps.

L'étroite collaboration de l'agence américaine de renseignements avec la Savak est également sujet tabou à Washington. On imagine mai le president anent sujet tabou a Waanington. Carter, en pleine campagne électurale de surcroit, soumettre à un minutieux examen sa politique ainsi que celle de ses sis prédèces continué à a l'instantation de l'un des régimes les plus violents dans la Maison Blanche refuse même de se désolidariser du coup d'Etat les droits de l'homme à l'

« Des relations incestueuses et parfois illégales »

ainsi la mort de quelque quatre cents spectateurs. Reza Rarmi vit aujourd'hmi, en toute quietude, en Californie, grâce à de fanz papiers qui lui ont été délivrés par les au torités américaines. Une demande d'extradition présentée par le gouvernement iraniem à l'automne dernier, avant l'affaire des otages a été rejetée.

Les s'ervie es de sécurité des deux pays n'étaient pas les seuls à entretenir des « rélations incestuesses et parfois illégales », selon le mot de M. George Hansen. La banque, le monde des affaires, celui de la politique et de l'administration, d'ailleurs enchevètrés, ne sontinaient pas non plus indemnes d'une éventuelle enquête. Plutôt que de créer un lobby officiei, diment enregistré comme l'exige la législation américaine, le régime impérial s'était, plus habilement, attaché les services rétribués, à divers titres, de parlementaires, d'officiers supérieurs à la retraite, d'anciens ministres, de banquiers, d'universitaires, d'influents journalistes.

Dans des documents fournis par du Conseil national de sécurité, a s'expliquer sur l'autorisation secrète donnée à la Savak d'opèrer l'arement ment in territoire américaine des surveiller, de harceler des millers d'étudiants traniens. Comment instillers de harceler des millers d'étudiants traniens. Comment instillers de harceler des millers d'étudiants traniens. Comment instillers tout le projet d'assassinant, conque en 1976, par la police sentite du chah, d'un citoyen américain d'origine iranienne, et le Département d'Etat avaient omis d'alerter? L'assistance fournée et le Département d'Etat avaient entrains sont coupables de crimes airoces? Le cas du général Reza Rasmi, ancien membre de la impérial dont textains sont coupables de crimes airoces? Le cas du général Reza Rasmi, ancien membre de la impérial s'était, plus habilement, attaché les services rélitives, à divers titres, de parlementaires, d'alleurs incendier, en août de la même d'ancience de roit es a dévoir de sa distribus, à divers titres, de parlementaires, d'ancience de la Chase Manhattan Bank. Celles de Manhattan Bank et l'ancience de la diplomatile out admis avoir entrepris, l'été dernuire, avant l'affaire des otages a été rejetée.

Les services de sécurité des deux retrours faitent des otages a été rejetée.

Les services de sécurité des deux retrours faitent des otages a été rejetée.

Les services de seurité des deux retrours faitent des otages a été rejetée.

Les services de seurité des deux retrours filègales s, selon le mot de la deux retrours au près de l'administration en deux retrours faitent des otages a été rejetée.

Les services de seurité des deux retrours filègales s, selon le mot de la dernuir fait des otages a été rejetée.

Les services de sécurité des au près de l'administration en la verteur de seur du retour en américains, comme l'ancien cler dernuires, au près de l'administration en deux retrours des ceur par les des ceurite de la diplomatic our des verteurs des ceurs des écurité des au près de seur du retour en averteur de l'administration en l'avent des ceur

enquêtes menées en Iran et en Amérique, not a mment par le Washingion Post et le New York Timer, dans les muitiples interventions faites par M. George Hansen de vant le Congrès, les noms de person na lités qui auraient bénéficié de la manne des Pahievi ont été étés, entre autres : M. Henry Kisainger, M. David Rockefeller, l'ancien vice-président de la République, M. Spino Agnew l'ex-ministre des affaires étrangères, M. William Rogers, le ministre des finances, M. William Rogers, le ministre des finances, M. William Rogers, le ministre des finances, M. William Rogers, le Miller, M. Bradley, maire de Los Angeles; M. Pierre maire de Los Angeles; M. Pierre du Pont, gouverneur du Mary-land; le député Larry MacDo-naid; M. John MacCioy, ancien gouverneur de la Banque mon-duale, et même l'ancien prèsi-sident Gerald Ford.

Beaucoup d'entre eux, comme Beaucoup d'entre eux, comme Mme Javits, l'épouse du sénateur, tiraient d'importants bénéfices matériels sans se rendre compte sans doute que leur notorité et leurs relations servaient au chan à créer un précieux réseau d'ami-tiés durables Calles de MM Bealafaller.

à créer un précieur réseau d'amitiés durables
Celles de MM. Rockefeller et Kissinger, en tout cas, ne se sont pas démenties. Le patron de la Chase Manhattan Bank et l'ancien chef de la diplomatie ont admis avoir entrepris, l'été dernier, de mu It i p le s démarches au p rès de l'administration en faveur du retour en Amérique de l'ancien dictateur iranien. Certains, comme l'ancien sous-socrétaire d'Etat, M. George Ball, les ont a ce u sé a d'avoir ex er c é d'a odieuses pressions a sur le président Carter, sans pour autant ignorer les risques que celui-el prendrait. D'autres soutiennent qu'ils cherchaient délibérément à déclencher la crise pour mieux défendre les intérêts confondus des Etats-Unis et de la Chase Manhattan Bank.

Entrez dans

...et savourez, en route, le gout du Paradis. -

Nous vous proposons dorenavant pas moins de 50 vols hebdomadaires entre Sri Lanka et le reste du moude. Et notre reseau s'etend, à l'ouest, jusqu'à Loudres, Paris, Francfort et Zurich, jusqu'à Dubai et Bahrein au Moyen-Orient; Karachi, Bombay, Madras, Trivandrum, Male, Bangkok, Kuala Lumpur et Singapour, en Asie. Et chaque fois que vous voyagerez avec nous, vous serez choyé dans le style chaleureux et privilègié que vous pouvez attendre de la compagnie aérienne d'un pays considéré, par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis. AIRLANKA

E DAIA I

Petit déjouner, 'service et taxes comprés. 1092 LAUSANNE (Suisse). TEL 1941/21/20 37 11 - 2524,171.

AL39

Pour toute réservation et tout renseignement complémentaire, venillez appeler l'Agent général de vente d'Air Lanka, Singapore Airlines, 35, an de l'Opèra, Paris 75009.

LE VOYAGE DE M. CARTER EN EUROPE

L'« euroneutralisme » est au cœur des préoccupations américaines

M. Carter quitte les Etats-Unis, jeudi 19 juin, pour effectuer une tournée européenne. Le président des Etats-Unis se rendra d'abord à Rome puis à Venise où il participera dimanche et lundi, 22 et 23 juin. au sommet des pays industrialisés. Il visitera ensuite Belgrade, Madrid et

Washington. — Art Burbwald, journaliste américain connn des deux côtés de l'Atlantique, donnait récemment à M. Muskie, dans le Washington Post, ce qu'il intitulait «une leçon de diplo-matie». « S'il ovait vroiment voulu que la France ne participe pas aux Jeux olympiques, explique-t-il, le secrétaire d'Elat aurait du prendre M. François-Poncet à part (les Français aiment beau-coup les cachotteries) et lui dire: coup les cacholleries) et lui dire:
Nous tenons à ce que les Français
oillent à Moscou, parce que nous
pensons que vos athlètes sont les
seuls qui puissent battre les
Russes. » De même aurait-il du
encourager « Valéry à rencontrer
Leonid », « M. Muskie doit apprendre, explique Art Buchwald,
ce que tous les tourister cui cont ce que tous les touristes rui sont ollés à Poris savent : si vous voulez que les Français jassent quelque chose, il jaut leur de-monder de joire le contraire, » Simultanément, le New York Times publisht une chronique de la même veine de Russel Baker intitulée : « Comment déjouer les ruses gauloises ».

A en juger par la presse, qui reflète beancoup plus ce que pense la classe politique que l'Américain moyen (celui-ci ne l'Américain moyen (celui-ci ne manifeste aucune a n i mosité contre les Français et les produits français, bien au contraire), l'opinion américaine est faite une fois pour tontes : la France est incorrigible et irrécnpérable.

Dans le dernier numéro du men-Dans le dernier numéro du mensuel Commentary, M. Walter Laqueur, qui dirige à l'université de
Georgetown de Washington le
Centre de recherches sur les études internationales, écrit que « la
mentalité de Vichy» est sousjacente sous « la phraséologie
post-gaulliste». « La fierté nationaie et une sugesse supérieure,
écrit-il, ne servent qu'à couprir
l'anniété et le défaitisme oui l'anxiété et le défaitisme qui s'étendent sur Paris dès qu'un vent froid souffle de l'Est et que les producteurs de pétrole font entendre des bruits menagants.» La politique française, écrit-il encore, n'est inspirée que par le « cynisme », un esprit de « petit boutiquier » et la « rationalisation de lo foiblesse ».

Si de tels jugements sur la France ne sont pas nouveaux — encore qu'ils s'expriment rarement avec sutant de virulence, — les Américains déconvrent aujourd'hul que la «perversité» des Français gagne du terrain dans toute l'Europe. La presse améritoute l'Europe. La presse américaine s'interroge nerveusement sur les a alliés rebelles » (New York Times) et sur ce que Walter Laqueur appelle l'a Euroneutralisme ». L'Europe, selon ce derinler, est en train de a s'autofinlandiser » (expression dont l'auteur serait M. Brzezinski, conseiller de M. Carter), c'est-àdire de a subordonner volonlairement son ordre politique nux intérèis et oux souhoits de l'Union soviétique ».

La Grande-Bretagne, il est vral. bénéficie toujours d'une indulgence certaine, Mme That-cher est une vedette télégénique. De notre envoyé spécial

Son franc-parler fait recette, et les meuvaises farces qu'elle joue à ses partenaires de la Communauté sont pintôt inscrites à son crédit.

Clert à paine si ou s'est apendi

C'est à peine si ou s'est aperçu ici que les Britanniques avaient décidé avant les Français d'aller aux Jeux de Moscou, et que le gouvernement de Londres sabote sans ménagement une bonne part des sanctions européennes contre des sanctions européennes contre l'Iran. A quelle campagne de presse n'aurait-on pas assisté si la France se permettait un tel manquement à la « solidarité atlantique »? Cependant, lord Cerrington, secrétaire au Foreign Office, avec sa diplomatie indépendante dans l'affaire afghane et surtout au Proche-Orient ou et surtout au Proche-Orient, où il s'entend à merveille avec les insupportables Français, commence à agacer franchement l'Amérique officielle.

L'Italie recueille quelque faveur ; aucune occasion n'est man-quée de faire l'éloge de M. Cos-siga qui, en décembre, a accepté les nouveaux euro-missiles sans tergiverser. Mais chacun sait que la fragilité et l'instabilité de l'Italie interdisent qu'on puisse

Le pays qui inquiète sérieuse-ment est l'Allemagne fédérale. Il n'est pas de jour où les journaux les plus influents ne mettent en vedette le « refroidissement » des vedette le « refroidissement » des relations germano - américaines (New York Times), voire le dédain des Allemands de l'Ouest pour les Etats-Unis (Washington Post). La prochaîne visite de M. Schmidt à Moscou, sa suggestion de « geler » le programme des euro-missiles, la perte de conflance envers les Américains révêlée par de récents sondages, leur attachement à la détente et à la multiplication des contacts entre les deux Allemagnes, l'indula la multiplication des totalementre les deux Allemagnes, l'indulgence d'une partie du S.P.D., le gence d'une partie du S.P.D., le pour le parti gouvernemental, pour le Kremlin, l'importance du com-merce entre la R.F.A. et l'Europe de l'Est sont autant de très mau-valses notes inscrites sur le carnet valses notes inscrites sur le carnet scolaire du pays jugé jusqu'à pré-sent sans discussion comme « le meilleur élève de la classe atlan-tique ».

C'est sur ce fond de tableau peu engageant que va se dérouler le sommet de Venise. Il doit être en principe consacré aux questions économiques, mais qu'il s'agisse de la conjoncture, du système monétaire, de l'énergie, du dialogue Nord-Sud ou du commerce international, personne n'apporte dans ses dossiers de programme prometteur ni de projet imaginetif. Et chacun salt qu'il est impossible d'opérer un redressement économique sérieux sur le terrain mouvant de la cris internationale actuelle oul affecte les principales sources pétrollères de l'Occident. Soit à sept. solt en plus petit comité, les chefs d'Etat et de gouvernement essaleront donc de coordonner leur action dens le vaste espace — « le ventre mou de l'Asie » — qui va de la Méditerranée orientele à la péninsule indienne et où se situent les centres des tensions les plus aiguës : le Proche-Orient, l'Iran et l'Afghanistan.

De l'Iran il y a peu à dire. Les Américains, depuis l'éthec de leur tentative de sauvetage, attendent, semble-t-il, que l'évo-lution de la situation intérieure amène à Téhéran un pouvoir

leur « initiative », mais il est hautement lmprobable que Washington bouge el peu que ce soit avant les élections présiden-

L'aide de la C.I.A. à la résistance afghane

Reste l'Afghanistan. Depuis l'intervention soviétique, les Amé-ricains ont agi dans deux direc-

 1°) Les sanctions. — La polémique sur les Jeux olympiques, mique sur les Jeux olympiques, quelles que soient les npinions, n'a plus qu'un intérêt rétrospectif. Les sanctions céréalières ne se mb le n t pas avoir l'effet escompté. Les Européens ne se sont pas substitués aux Américains comme fournisseurs, mais les Soviétiques ont trouvé jusqu'ici sans grande difficullé, eur le marché mondial, eu moins les deux tiers des approvisionnements refusés par Washington. Les Américains insistent pour un embargo technologique. Les Européens ne disent pas non, mais ils estiment qu'il ne peut être efficacement mis en œuvre que s'il se limite strictement à la technologie très avancée, produite par logie très avancée, produlte par un petit nombre de pays. Un embargn trop étendu serait, comme l'embargo des céréales, alsément contourné. Cette questlon est en discussion an sein du Cocom, organe de l'O.C.D.E. créé pendant la guerre froide pour contrôler le commerce entre l'Ouest et le monde communiste, et que la détente avait mis en

sommeil.
2°) Le renforcement aéronaval américain dans la région du Golfe. — Les Américains ont Golle. — Les Americants one passé des accords militaires avec Oman et l'Egypte et espèrent en conclure avec d'autres pays. Ils auraient même envisage de partleiper à « un accord-cadre poli-tique » dans la région, mais ils l'auraient finalement jugé impra-

ticable.

Dans un premier temps, c'est donc à l'établissement d'une ligne de repli qu'ils se sont employés, donnant l'impression de passer l'Afgbanistan par profits et pertes. Puis l'ampleur prise par la résistance afghane auralt fini par infléchir la politique américaine. Selon des indications sérieuses, mais qu'il est, blen entendu, impossible de préciser et de confirmer, la C.I.A. dispose, pour elder les Afghans, de crèdits importants dont elle n'a employé importants dont elle n'a employé qu'une faible partie. Elle se procurerait sur le marché noir mondial, à l'intention de la résistance afghane, des ermes légères proveafghane, des armes légères provenant de préférence des pays
communistes. Elle se refuserait
en revanche à fournir aux Afghans des armes antichars et
antihélicoptères perfectionnées
d'nrigine américaine, qui lui seraient cependant utiles, ceci afin
d'éviter de provoquer trop ouvertement les Soviétiques.

La ligne suivie par les Européens à l'égand de l'Afghanistan
est sensiblement différente. Sans
nier l'intérêt du renforcement
militaire américain dans la région
du Golfe ni d'un éventuel em-

du Golfe ni d'un éventuel em-bargo technologique contre l'U.R.S.S., c'est sur la résistance afgbane qu'lls mettent l'accent. Qu'elle s'effondre, et l'armée rouge est installée en Afghanistan pour torbours. An play politique pour toujours. An plan politique les Européens estiment que c'est mnins sur l'Occident que devrait e'appuyer la résistance afghane que sur le monde islamique, les bonnes volontés du tlers-monde en général (celle de l'Inde potamment), étant évalement soulment) étant également sou-

haltées.
Une telle orientation, pour (1) 30, svenue du Général-Leclerc, complexe qu'elle solt, aurait un 75014 Paris.

double avantage : d'une part, elle éviteralt autant que possible de transformer la crise afghane en une confrontation Est-Ouest di-recte : d'autre part, par le blais d'un accord régional evec le retour de l'Afghanistan à la neutra-lité comme objectif, elle offrirait à l'U.R.S.S. une porte de sortie quand elle se sera rendu compte qu'elle ne peut venir à bout de la résistance.

En fin de compte, beaucoup d'Européens sont persuadés que la crise afghane fournit l'occasion à ne pas manquer d'un rap-prochement entre l'Occident et le monde islamique. Les Américains, bandicapés à la fois par l'effaire d'Iran et par leur enta-gooisme vis-à-vis des Palestiniens et autres Arabes, sont mal placès pour fevoriser une telle opera-tion, qui équivaudrait pour eux à une « révision déchirante ».

Ils devraient an moins admettre, toutefois, qu'en certaines circonstances il est préférable que les Elais-Unis et l'Europe no soient pas alignés et jouent des rôles complémentaires. En dépit des prises de position officielles, il ne manue aux dans l'adminisil ne manque pas dens l'adminis tration de personnalités très haut placées pour le reconnaître en privé. Concluant, le 12 juin, une privé. Concluant, le 12 juin, une longue enquète sur les relations euro-américaines, le Christian Science Monitor se prononçait pour « une ditision du trata! : dans les problèmes où le tiers monde est impliqué, il pourrait être soin de reconnaître que la jorce entre alliés résulte queique-jois de la diversité».

MAURICE DELARUE.

Selon les « Amis de la République de Chypre »

DEUX MILLE CHYPRIOTES DEPUIS L'INVASION DE 1974

L'Association des amis de la République de Chypre (1) vient de publier un appel en faveur des Chypriotes disparus depuis è débarquement turc de 1974 et l'occupation de la pertie nord de l'île par les troupes d'Ankara. Ces Chyprioles ceraient au nombre Chyprioles seraient au nombre d'environ deux mille, selon l'association, qui écrit : a Pourquoi donc les autorités turques s'obsti-nent-elles à nier la détention dans leurs prisons de ces deux mille Chypriotes, et à interdire la renue dans leur poys d'une commission internationale dont lo mission serait d'enquêter sur leur sort?

D'obord, il est clair que le gouvernement turc utilise ces disgouvernemant turc utilise ces dis-porus comme de véritables otoges, dont la sécurité serait compromise en cas da guérilla contre son nrmée d'occupation à Chypre. De fuit, depuis 1974, les oulorités chyprioles ont su empécher toutc action nrmée contre le contingent turc sintionné sur leur territoire. D'outre part, lorsoue surviendront. turc stationne sur leur territoire. D'outre part, lorsque surviendront, dans un avenir plus ou moins proche, des negaciations qui aboutitont à une solution définitive de la question chypriote, il est certain que la liberotion des disparus encore en vie à cette date permettra à la Turquie d'obtenir de nouvelles et substantielles concessions de la part du gouvernement chypriote. Ainsi, depuis près de six ans, des centoines de jeunes gens croupissent dans d'injâmes prisons sans que l'opinion publique mondiale s'intèresse à leur sort. 2

Une « cellule de crise > au Quai d'Orsay

Les locsux, une « suile » eu premier étage d'un bâtiment situé dans le cour inlérieure du Quat d'Orsay, à proximité immédiale du cabinet du mintetre, n'ont oss élé encore débarressés des cartes du Tched et du glen de N'Diamena, eutour desquele les experts du Qual ont mis au goint, en mars dernier, l'évacuellon de huil cents Françaie menacés par les combats dans ce cays. La « cellule de crise « du ministère des effaires étrangéres e etors fonctionné

pour la première fols icl. Auparavant, on avail eesayé de mettre sur pled une organisation ed hoc, enslogue é celles qui exis!ent deouls olusieure années dans les capitales étrangères, notamment au décartement d'Etat, gour répondre aux eltuations . Instlendues, relativement dramatiques et Impliquant un certain nombre d'actions é engeger à l'étranger », comme deveit le préciser M. Frençois-Poncet. Ce fut te cas lors des oremiers combats eu Tehsd, en février 1979, et de le mise é sec de l'embassade de France en Libye, en lévrier 1980. Mais le ministre evait tenu à

présenter lui-même é la presse, msrdi 17 Juin, les aménegements

Pour les cas qui en valent la peine

La cellule est » eclivée » par ordre du directeur du cabinel du ministre dans les eeuls cas qui en valent la peine : elle n'a pas fonctionné jore de l'irruption de soldats libériens dans l'ambassade de France à Monrovie, parce que l'affaire n'e pas duré essez longlemps; des événemenis non politiques, comme l'explosion du cemping de Los Alfaques, en Espagne en 1978, auraient, en revanche, justifié sa mise en service, de même que les diverses prises d'olages impliquant des Français, diplo-

nence é l'Elysée, eu centre divers ministères, et concentrant toutes les informations posgrammes du Qual d'Orsay que le service des agences de orease el la télévision; une salle de - réponse au public », équipée de douze téléphones et d'où l'on informera en permenence aussi bien la presse que les familles des Français en difficulté à l'étranger : une cuisine cermettani la distribution de repas sur pisce eu personnel, qui doit ocuvoir étre mobilisé vingtquatre houres sur vingt-quatre. Sous is direction d'un chef de cellule - actuellement M. Plerra Grenier, directeur adjoint des affsires elricaines el malgaches, des représentants du centre d'analyse et de prévision du ministère, du service de presse et de la direction des Français de l'étranger sont les membres permanente de cette organisalion. Il s'y ajoutere dans chaque cas des epécialistes de le region concernée par la crise el des représenlants d'autres

minés : une première saile, dite

« de situation », reliée en perma-

mates ou non : c'est là sa orincipsia mission. Elle - aurait pu

élre ectionnée -, e Indiqué M. François-Poncet, dans le cas de l'Alghenisisn. Mais on a renoncé à l'installer en sous-sol, à proximité des locaux du chifire : ceux-ci soni isolés dans une cage de Feraday pour éviter les Indiscréllons, el l'on n'aurait pas ou y recevoir la télévision et d'autres moyens d'information - ouverts -. La cellule est donc vuinérable : la guerre, la vreie, devra éire condulle allieurs...

SERAIENT DÉTENUS EN TURQUIE A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE SECRETAIRE GENERAL DU PARTI COMMUNISTE
ARGENTIN, M. Geronimo
Arnedo. est décédé jeudi
12 juin, à l'âge de quatrevingt-trois, ans. M. Arnedo
dirigeait le P.C.A. depuis 1938,
— (Reuter.)

Chine

TROIS CADRES DU PARTI COM MUNISTE ont été condamnés à des peines de six mols à trois ans de prison et exclus dn P.C. pour avoir fait subir des sévices à des paysans dans la province de Qloghat, sur le plate an du Tibet, rapporte le Quotidien du peuble. Les faits remontent à Tibet, rapporte le Quotidien du peuple. Les falts remontent à 1978. Prenant prétexte d'une séance d'étude de la Constitution, les trols responsables avalent ligoté sept paysans, qui s'étaient plaints de la confiscation arbitraire de leurs lopins privés. Ils les avalent contraints de se tenir dans la nelge, a humiliés de jaçon abjecte, puis roués de coups.— (A.F.P.)

Haute-Volta

VINGT-DEUX DEFUTES DE L'OPPOSITION voltaique ont déposé la semaine demière une motinn de censure contre le

placement de l'équipe actuelle dirigée par le Dr Joseph Co-nombo « par un gouvernement d'union nationale, seul capable de faire face à la situation politique, économique et sociale préoccupante. — (Reuter.)

Liban

LE CONSEIL DE SECURITE DE L'ONU a décidé, mardi soir 17 juin, de proroger une nouvelle fois le mandet de la FINUL pour six mois, par 12 voix pour et 2 abstentions (U.R.S.S. et R.D.A.). La Chine n'a pas participé au vote. La force intérimeire des Nations unles au Liban (FINUL)—qui avait été créée après l'intervention israélienne contre tervention israélienne contre la région frontalière libanaise en mars 1978 — estera donc juscu'eu 19 décembre en Sud-Liben. — (A.F.P.)

Madagascar

 M. RATSIRAKA, chef de l'Etat malgache, a, au cours d'un meeting tenn à l'occasion du cinquième anniversaire de la révolutinn socialiste malgache, demande aux Etats-Unis, à la Communecté. demandé aux Etats-Unis, à la Communanté économique euro-péenne, à l'U.R.S.S., à la Chine populaire, an Japon, aux pays membres du bureau perma-nent des nnn-alignés, et à tous les Etats riverains de l'océan Indien, de tenir une confé-rence dans la capitale mal-gache, fin 1981 ou en 1982 au plus tard. Cette conférence internationale, a ajonté le plus tard. Cette conférence internationale, a ajonté la président Ratsiraka, devra élaborer une convention générale visant à la protection des pétroliers circulant dans la zone de l'océan Indien. Elle devra également étudier la reduction des forces navales stationnées dans la récion le stationnées dans la région, le démantèlement de toutes les bases militaires, et la réali-sation d'une zone de paix dans cetts partie du monde. — (A.F.P.)

Namibie

• L'ANCIEN « CONSEIL DE L'ADMINISTRATEUR GENE-RAL'S SUD - AFRICAIN DE LA NAMIBIE sera remplacé par un « conseil des ministres » disposant de pouvoirs exécutils et dont les douze membres nnt été élus, le vendredi 13 juin par l'assemblée natio-nale de Windhoek. La formate de Windhoek. La for-mation de ce unuvean conseil constitue une tentative de Pretoria afin de renforcer le parti qui a sa confiance, l'Alliance démocratique de la Turnhalle, majoritaire à la chambre. D'autre part, l'ar-mée sud-africaine a annonce, jeudi, la mort de trois de ses hommes au cours d'une opéhommes au cours d'une opération sur la frontière entre ia Namible et l'Angola. -

Indonesia

THE PERSON DUNG COMPL president Suharto est de plas en plus

par l'élite du rén

constitut as coast and a coast a coast

Let 14 many to place to a service and a serv

et « corrighten

17.97 ing total Territoria

. ... 5 " Let #

17 (74

and the state of t

17 / 11 74

4 744.4

وجهانيك حررا

. 5 F T T 🔩

132 40

2 mg/4/2

Statica at

A KANA-

a - 215752-005

*. :X

Mis-Dublia . - Sav

Mac Brick: Voyages

 $c_{\mathrm{ext}_{\mathrm{TM}_{\mathrm{ext}_{\mathrm{ext}}}}}$

-

Main to description of the Main to despendential particular to the property of the proper remarks to the said of the sai ALIE AND THE SECTION

The house was appreciation of the control of the co total out that the manner to complete and with the expensive historial consists by Physics by: white the camerine is the contract to the cont Thing from the property of the

A SA Mannett of the Sugar pour le représent tian cooler and program is program lands a sta Landson for programme. And the greenwale an addresser the st date attitution of Alle of models and the second

PAYRICE DE

The surf Same to to fouver a foul moment the second of th title at purious

LES CHIENS DE PLUIE

LA VISITE EN FRANCE DU ROI DE SUÈDE

plusieurs membres du gouvernement, dont M. Raymond Barre,

ainsi que MM. Jacques Chirac, Maurice Couve de Murville et le prince Napoléon. Les souverains suédnis rendaient ainsi l'invi-

Le rol Carl Gustav V et la reine Silvia de Suède ont offert. le mardi 17 juin à l'hôtel de Marigny, un diner en l'hnnneur du président et de Mme Giscard d'Estaing, auquel étaient conviés

Qui a geur du rol de Suède ? Qui a peur de l'simsble Carl XVI Gustav ? Que laul-il craindre de cet exemplaire monarque constitutionnel. à qui une rétorme. dstani de 1975, a schevé d'ôler ce qui lui restait de sceotre, ce qu'il supportait encore de cou-

snir au château de Versailles.

S'il ne euecite ni peur ni crainte, qui pourrait en vouloir su roi légalement débonnaire d'un Elat qui, olus que la Sulsse peul-étre, demeure le personn de la neutralité ? Qui penserait s'alarmer d'une visite qui n'est, par essence, que de courloieie, lant le visiteur ne saursit Aire eounconné d'evoir la moindre velléllé d'action politique: tant il est, uniquement, le eymbole vivani d'une nalion, mais rien de plue?

La Suède eurail-elle pourtant, comme on le constate ailleurs, ses réprouvés, ses dissidents.

qui seraient enimés d'un dengereux esorii de vindicte? Lui connali-on d'autree luyerds que ces exilés fiscaux qui, que l'on sache, n'ont femals menacé davantage que le Trésor oublic de leur pays ?

Pourquoi, des lors, sotts is rsisie isvant le bole de Boulogne, clors que le leune monarque el son épouse recevalent l'hommage sincère et vil de leurs compatrioles, la présence, si loin à la ronde du lieu de le récepiton, d'un el grand nombre de chiens policiers que retensieni au oied leur mattre-

chien ? Imege livide de l'animal immobile sous la plule, Image déteclable, en ces périodes anniversairee de la débacle des démocraties continentales, et qui, ne pouvant s'sppliquer ni à l'illustre visiteur al à son pays. ne décrivali donc que l'hôte



Du 18 an 24 juin, la Volvo-Concept-Car est à Paris. C'est une voiture extraordinaire, Un écran de télévision remolace le tableau de bord, un ordinateur tient même compte du niveau d'eau des lave-glaces. Un spoiler s'abaisse automatiquement à partir de 70 km/h. Le turbocompresseur permet de donbler la puissance du moteur diesel. Les ceintures de sécurité se bouclent toutes seules.

Pendant cette semaine, outre cette voiture exceptionnelle, Volvo Cardinet vous présentera ses plus beaux vèhicules d'occasion garantis par Volvo, les vèhicules de direction et des collaborateurs Volvo et bien sûr toute la gamme complète actuelle Volvo.

Parking gratuit. De 9h à 22h, tous les jours. samedi 21 et dimanche 22 juin compris.

VOLVO PARIS 112, rue Cardinet. 75017 Paris

Une cellule de dise au Quai d'Orsay

Andrew .

-(N. Service of the

養 化黄素 医

M + 1 + 1

THE STATE OF

... Pour les gen bar en valent fa fie

Indonésie

APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UN « COMPLOT »

Le président Suharto est de plus en plus critiqué par l'élite du régime

On ignore tonjuurs le sort des « comploteurs » qui, selon les services de sécurité indonésiens (« le Monde » daté 15-16 juin), auraient préparé le renverseman' du régima du général Suharto. La presse indonésienne, de plus en plus soumise au contrôle du ministère de l'information, n'a pas été autorisée à l'aire état du « complot », si taut est qu'il ait réellement en lieu.

Ce n'est, en effet, pas la première fois que le régime militaire qualifie de « compiot » les activités d'opposants demandant le départ in président Suharto ou critiquant sa politique. En septembre 1976, un mystique javanais, M. Sawito Kartowibowo, qui avait fait signer une pétition aux plus importantes personnalités religieuses du pays, demandant la démission du chef de l'Etat, avait été emprisonné pour « complot ». An début de 1978, alors que les étudiants étalent descendus dans la rue pour dénoncer le régime, avec le sontien d'importantes personnalités militaires dont le général de l'ASEAN, trois dirigeants musulmans avaient été arrêtés pour « tentatives de subversion ».

La crise, même si les accusa-

La crise, même si les accusa-tions portées par les services de sécurité doivent être accueilles avec la plus extrême prudence, n'en est pas moins un coup dur pour le régime. On retrouve, en effet, parmi les signataires de plusieurs textes diffusés ces der-nieus mois, des personnalités, civiles et militaires, connues, res-pectées et pen suspectes de com-munisme.

Le 5 mai, cinquante membres de l'élite ont envoyé au Parlement une lettre exprimant leur « inquiétindes devant la situation et l'at-titude du président, qu'ils esti-maient en contradiction avec la Constitution, l'accusant de détour-ner à son profit l'idéologie natio-nale du Pantjasila, Par mi les signatures, on tronvait trois anciens premiers ministres, MM. Mohammad Natsir, Burhan-MM. Mohammad Natsir, Burhan-nudin Harahap et Syatrudin Pra-winegara, plusieurs anciens minis-tres, des responsables étudiants et musulmans et des généraux à la retraite connus, comme les géné-raux Ali Sadikin, ancien gouver-neur de Djakarta; A. H. Nasutton, ancien ministre de la défense; A. Y. Mokoginta, ancien com-mandant militaire de Sumatra; Mohammad Jasin, anoien com-

PARIS-DUBLIN aller-retour

du 13 juin au 12 sept 1980 par la compagnie AEROTOUR + 180 F prestations terrestres Mac Bride Voyages

122, rue d'Assas, Paris-6° 633.28.72 - 30.58 - 325.02.90

Le 18 avril, le général Mokozinta avait adressé an ministre de
la défense, le général Yusuf, une
lettre assez séche critiquant les
attaques du président contre les
a renégais a. Il affirmait anssi que
le ministre, qui veut que les militaires cessent de se mêler à la
vie politique comme ils l'ont fait
depuis l'indépendance, avait été
désavoué par le chef de l'Etat,
qui, au cours de deux récents discours devant des militaires, avait
demandé à l'armée de soutenir le
parti gouvernemental Golkar.

« Hypocrisie » ef < corruption >>

Mais le document qui est sans doute le plus photocopié à Diakarta est la lettre envoyée an même ministre de la défense par le général Jasin, accusant le cher de l'Etat et son fils Sigit d'e hypocritie » et de « corruption ». Le président, écrit le ministre, est hypocrite dans le domaine politique, car il déclare que l'armée doit être an dessus des partis politiques, mais il lni donne, en même temps, instruction de sontenir le Golkar; sur le plan économique, il dénonce la corruption alors que lui et sa famille en profitent.

Utilisant son expérience acquise comme secrétaire général de ministère des travaux publics, le général Jasin accuse le chef de l'Etat de gére fait donner deux ranches et d'avoir importé de l'état aux frais des contribuables. Le président, qui, avec son fils, est « conseiller honoraire » de la séciété P.T. Tiga « S », qui possède ces ranches, a to ujonts démenti les accusations de corruption portées contre ini et sa famille, et en particulier sa femme. C'est cependant la première fois qu'une importante personnalité court le risque de s'en prendre à lui personnellement et de rendre public un dossier sur ces agissements.

A un moment où l'opposition communiste ne représente plus un danger pour le régime r'est désormais contre ses propres pairs — le général Jasin a été l'un des fidèles du président — que le chef de l'Etat doit se défendre. Certes, ces généraux à la retraite n'ont pas d'unités militaires à leur disposition, mais ils pourraient tirer profit du malaise latent de l'armée et d'une situation économique et sociale qui ne cesse de se dégrader.

PATRICE DE BEER.

Japon

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS DU 22 JUIN

Les divisions au sein de l'opposition facilitent la tâche des conservateurs

Tokyo. — Une fleur blanche et noire au côté ou un brassard épinglé à la manche, les candiépinglé à la manche, les candidats libéraux démocrates, qu'ils aient été ou non des adversaires du défunt premier ministre Chira, entendent « capitaliser » la mort de celui-ci pour s'attirer les votes de sympathie des électeurs. Ces votes leur seront très utiles pour les doubles élections — à l'Assemblée et au Sénat — du 22 juin qui s'annoncent aerrées étant donnée le faible avance dont dispose le parti conservarées étant donnée la faible avance dont dispose le parti conserva-teur dans les deux Chambres. En octobre, en effet, le parti libéral démocrate (PLLD.) a perdin la majorité des sièges à l'Assem-blée — 253 sièges sur 511, — gouvernant grâce au ralliement des indépendants. A la Chambre hante, il ne détient que 124 siè-ges sur 252.

C'est la première fois qu'ont lieu au Japon des élections doubles. Le renouvellement de la moitié des membres du Sénat était normalement prévu en juin. Mais une motion de censure déposée le 16 mai par les socialistes, et qui n'a été votée, contre toute attente, que par l'abstention des adversaires du premier ministre dans son parti, a conduit ce dernier à dissoudre la Chambre basse et à décider des élections générales. Elles ont été fixées le même jour que celles pour le renouvellement partiel du Sénat.

Samaritaine Capucines

Samaritaine de Luxe

3 derniers jours **JEUDI 19, VENDREDI 20, SAMEDI 21 JUIN**

Dans tous les rayons

De notre correspondant

Autre avantage pour ce dernier, l'opposition était prête à affronter des élections sénatoriales, mais l'est beaucoup moins en ce qui concerne le renouvellement du mandat des députés. In n'y a que 835 candidats pour 511 sièges à pourvoir au sénat. Seul le P.C. présente un nombre important de candidats (128, praiquement un dans chaque circonscription), compte tenu du nombre de ses étus (39) an moment de la dissolution. Les deux grands partis, P.L.D. et P.S., présentent un candidat unque dans quatre circonscriptions. En revanche, ces derniers et les deux grands partis, P.L.D. et P.S., présentent un candidat unque dans 33 d'entre elles Des alliances afin d'éviter l'éparces avec les petites formations (Nouveau club libéra), less du 106 sièges dans la dernière Assemliée). Dans quarante-cinq circonscriptions.

Le P.S., desservi par des dissensions internes, qui, contrairement à la situation an sein
du camp conservateur, reflètent
des positions idéologiques tranchées affant du merxisme-lèninisme pur et dur à la socialdémocratie bon teint, est loin
d'apparaître comma le noyan
d'une alternative au pouvoir
conservateur. Il était symptomatique d'entendre dimanche son
président, M. Asukata, faire campagne à Tokyo en évitant d'aborder les grands problèmes qui se
posent an Japon (sécurité, énergie nucléaire, rapport avec les
Etais-Unis) pour se contenter
d'énumérer les résultats obtenus
par les maires progressistes en Cette situation a plusieurs
conséquences. D'abord, le taux
de participation devrait être plus
élevé que lors des dernières élections : en octobre 1979, le taux
d'abstention, qui avait été de
32 %, avait joué en faveur des
partis à structure solide : P.C.
et Komelto (parti d'inspiration
bouddhiste). Un taux de vote
élevé devrait cette fois favoriser
le camp conservateur.

président, M. Asukata, faire campagne à Tokyo en évitant d'aborder les grands problèmes qui se
posent an Japon (sécurité, énergie nucléaire, rapport avec les
États-Unis) pour se contenter
d'énumérer les résultats obtenus
par les maires progressistes en
matière de bien-être. Les divisions de son parti empêchent
en fait M. Asukata de s'allier
taut aux communistes, qui font
cavaller seul, qu'aux centristes

Le P.C. fait cavalier seul

dont les positions ont radicalement évolué à droite depuis qu'ils sentent que le pouvoir est à leur portée.

Cette évolutiou concerne sur-tout les bouddhistes — les so-ciaux-démocrates, « le parti bou-che-trou », disent les Japonais, se che-trou », disent les Japonais, se distinguant de moins en moins du camp conservateur. Tant sur la question de l'alliance avec les Etats-Unis que des forces d'auto-défense et même de la construction de centrales nucléaires, les bouddhistes sont sur des positions qui leur permettent de collaborer, éventuellement, avec les libéraux éventuellement, avec les libéraux démocrates : ils sont d'accord

Le P.S. étant paralysé par ses divisions internes, les électeurs se trouvent placés devant le choix suivant : veulent-ils faire régresser les conservateurs au point de les obliger à composer avec la nébuleuse centriste ? Ou préférent-ils leur donner un nooveau blanc-seing ? Dans la première hypothèse, compte tenu de la force que les libéraux démocrates représenteront toujours, même si les résultats des élections leur sont défavorables, les partis centristes ne peuvent qu'espèrer nuancer leur politique, rien, dans leur programme, n'indique d'ailleurs, qu'ils entendent faire autre chose.

PHILIPPE PONS.

LE PAPE A RECU UNE DÉLÉGATION D'ÉVÊQUES VIETNAMIENS

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Treize évêques vietnamiens, dont le cardinal Joseph-Marie Trinh Van Can, archevêque de Hanoï, acoomplissent à Rome la traditionnelle visite ad liminum à laquelle sont tenus en principe tous les membres de l'épiscopat. Les recevant, mardi 17 juin, Jean-Paul II n'a pas manqué de souligner le caractère particulier de ce voyage. Il y a lougtemps, en effet, que les évêques du Vietnam n'étaient venus en aussi grand nombre à Rome.

L'allocution du pape a été

dn Vietnam exerce ses activités.

« Pour annoncer l'Evangile, a son il gné Jean - Paul II, il est nécessaire que l'évêque visite régulièrement ses diocésains. » De même doit - Il pouvoir se réunir avec ses pairs, comme cela se fait avant la visite ad l'iminum. « Les réunions d'évêques sont le signe de la collégialité justement mise en valeur pur le concile Vatican II et une jaçon de l'exercer. Je souhaite très vivement que ces assemblées puissent se tenir régulièrement », a ajouté Jean-Paul II.

« J'ai apprécié le fait que les autorités de votre pays aient javorisé la réalisation de votre visite. Lorsque l'occasion se présente, je suis toujours heureux, ainsi que mes

collaborateurs, d'avoir avec elles des contacts qui ne peuvent qu'être utiles au bien du Vietnam et épalement à celui de toute l'Eglise.

sent à Rome la traditionnelle visite ad liminum à laquelle sont tennes en principe tous les membres de l'épiscopat. Les recevant, mardi 17 juin, Jean-Paul II n'a pas manqué de souligner le caractère particulier de ce voyage. Il y a lougtemps, en effet, que les évêques du Vietnam n'étaient venus en aussi grand nombre à Rome.

L'allocution du pape a été consacrée, comme toujours, aux questions « pastorules ». On y relève quelques remarques sur les conditions dans lesquelles l'Eglise ».

« Pour annoncer l'Epangile, a principe de les catholiques du Vietnam exerce ses activités.

" L'allocution du pape a été consacrée, comme toujours, aux questions « pastorules ». On y relève quelques remarques sur les catholiques du Vietnam exerce les activités.

" L'allocution du pape a été consacrée, comme toujours, aux questions « pastorules ». On y relève quelques remarques sur les catholiques du Vietnam exerce les catholiques du Vietnam en l'exige d'alleurs jouamentalement lu liberté religieuse, d'avoir leurs prêtres, juit donc que les candidats — qui sont nombreux — puissent recevoir la formation intellectuelle et spirituelle dans des séminaire de Hanol est une « bonne nouvelle », a dit Jean-Paul II, qui « sou-paul que sou l'exercite de la consider de les catholiques du Vietnam en l'exige d'alleurs jouamentalement lu liberté religieuse, d'avoir leurs prêtres qui sont noces saires pour entretenir leur joi (...) Il jaut donc que les catholiques d'autour leurs jouamentalement lu liberté religieuse, d'avoir le Handi est me « bonne nouvelle », a dit Jean-Paul II, qui « sounaite que les prêtres soient soujours consacrés à leur ministère
spirituel, sans mêter à leur propre mission religieuse des initiatives en d'autres domaines, qui
sont étrangères à l'Eglise ».

ROBERT SOLE.



- Un taux garanti sur 5 ans.
- L'assurance de retrouver à tout moment le montant du capital souscrit augmenté des intérêts acquis (demandez nos barèmes).
- La souplesse d'un titre au porteur.

Caisse d'Epargne Ecureuil

Renseignez-vous à votre agence habituelle ou téléphonez au Centre d'Information des Caisses d'Epargne de la Région Parisienne

Centre d'Information Ecureuil 522.95.00 13, Place du Havre - 75008 Paris



folvo Park

No Park

Le président Babrak Karmal aurait tenté de se sulcider dans sa résidence officielle, le 13 juin, mais aurait été désarmé par son cuisinier soviétique, a indiqué, le mardi 17 juin, une source diplomatique à New-Delhi, citant des informations dignes de foi parvences de Kaboul. Une fusillada accidentelle aurait suivi cet incident, au cours de laquelle un dent au cours de laquelle un garde afghan aurait été tué et deux antres blessés, rapporte l'AF.P.

Selon d'autres informations provenant également de source diplomatique à Islamabad, ma dizaine de cadres des deux factions du parti démocratique et populaire d'Afghanistan se partageant le pouvoir à Kaboul sont assassinés chaque jour depuis le 3 juin dans la capitale ou en province. Des tracts mettent en s juin dans la capitale ou en pro-vince. Des tracts mettent en garde la population contre toute collaboration avec le régime mis en place par les Soviétiques, La population de la capitale demeure dans une sorte d'attente angois-sée. Les exécutions de la semaine dernière, notamment celle du chef rebelle Madjid Kalakani, person-nage populatire quasi mythique. rebelle Madjid Kalarani, person nage populaire quasi mythique, qui était dans la clandestinité depuis l'époque de la monarchie, engendre des réactions de haine et da révolte, et pourrait avoir pour conséquence une recrudescence dn terrorisma urbain.

L'execution de trois anciens ministres du gouvernement chargés respectivement des frontlères, des communications et du plan, a provoqué d'autant plus d'étonne-ment, écrit *The Times*, que ces personnalités accusées de « compersonnantes accusees de com-plot contre l'Etat » joualent un rôle relativement mineur. En revanche. l'homma reudu direc-tement responsable des brutalités commises sous le régime Amin, car il était alors chef des services secrets, M. Assadullah Sawari, est actuellement vicepremier ministre et, à ce titre, le numero trois de l'actuelle equipe dirigeante, Or il aurait une grande part de responsabilité dans l'euvoi au peloton d'exècu-

tion de membres, comme lui, dn Khaiq, l'une des factions du P.D.P.A. Le nom da M. Sawarl, qui affiche par ailleurs un zèle pro-soviétique, est souvent avance comme celui d'un possible suc-cesseur de M. Karmal.

La grève à l'université

Cependant, indiquent des voyageurs, la télévision prolonge ses
programmes par la projection de
films populaires indiens, comma si
les antorités voulaient faire oubiler la situation actuella Les
professeurs, qui avaient été expuises de certains établissements à la
suite des récentes manifestations,
ont été invités à les réintégrer.
Mais il semble que ces appels
aient été peu suivis. La grève était
cnore pratiquement générale, la
semaine dernière, dans les faculités
d'ingénieurs, de médecine et
d'agriculture. Mais la période
actuella est celle des examens où
la frèquentation est la moins actuella est celle des examens du la fréquentation est la moins forte. Les cours cependant ne sont faits que de façon irrégulière et anarchique et les étudiants se demandent dans quelles condi-tions pourront avoir lleu les épreuves de fin d'année,

La semaine dernière, les étranges empoisonnements de jaunes filles fréquentant les lycées Bibimar Nouh et Nadia Bakri ont été provoquès, semble-t-ll, par de l'eau des puits. Des témoins affirment, d'aotre part, que de nombreuses jeunes filles du lycée Malalaï ont été intoxiquèes par des gaz provenant, crolent-ils savoir, de capsules jetées dans les établissements scolaires. Ce gaz provoqueraient des vomissements et des évanoulssements. Des dizaines d'élèves ont été hospitalisées à la suite de ces troubles, qui ont nes d'elèves ont eté hospitalisées à la suite de ces troubles, qui ont également affecté des employés de l'imprimerie du ministère de l'éducation nationale. Les milieux responsables affirment que ces incidents sont causés par les «impérialistes américains», qui chercheut à crèer un climat de panique dans la population.

L'envoyé spécial de l'Humanité

(numéro dn 18 juin) écrit pour sa part qu'a à Koboul rien ne ressemble à un état de siège n. Il rapporte des déclarations du ministre de l'information, M. Majid Sarboland, selon lequel la génocide, la famine, l'usage du napalm, sont des a inventions de l'impérialisme, qui a voudrait mettre ses propres crimes au compte des armées alghane et souitique n. Le ministre a affirmé que a cinq régions seulement connaissent des incidents n actuellement, et que lorsqu'il aura été mis fin aux menées des impérialistes. l'armée soviétique ne restera pas cinq minutes en Afghanistan ». Cependant, indiquent des voya-

La réunion du comité spécial, chargé par la Conférence islamiqua de tenter de trouver une solution politique an problème afghan, se tiendra vendredi 20 juin à Genève. Le chef de l'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan, M. A.-R. Sayaaf, a fait savoir qu'il y participerait, mais qu'il ne négocierait e ni directement ni indirectement ovec les représentants de rait a ni directement ni indirec-tement once les représentants de Kaboul ou de Moscou ». D'autre part. M. Aga Shahi, ministre pakistanais des affaires étrangè-res et l'un des trois membres du comité spécial devait avoir, mer-credi 18 juin, un entretien avec son homologue français, M. Jean François-Poncet, au cours d'un href séjour à Parls, avant de se rendre à Belgrade.

● A Tokyo, le parti commu-niste japonals a lancé, le 17 juin, un appel à M. Breinev, deman-dant que l'UR-S.S. retire ses troppes d'Aighanistan. Dans une lettre au présideut Carter, le pré-sident du P.C.J., M. Miyamoto, de mande simultanément aux Etats-Unis de cesser toute « ingé-rence » dans les affaires afghanes.

• A New-Delhi, le ministre des affaires étrangères, M. Nara-simha Rao, a exprime, la 17 juin, devant le Parlement, la crainte que l'UR.S.S. ne maintienue ses forces en Afghanistan plus a longtemps qu'elle ne le pré-voyait à l'origine » et que cela ue provoque l'intervention de « ceux qui souhaitent accroître l'instabilité de ce pays ». Le mi-nistre » précise que, lors de sa nistre a precise que, lois de sa récente visite à Moscou, les Sovié-tiques l'avaient assuré clairement a qu'us étaient prêts à retirer leurs troupes aussitôt qu'un règle-ment politique aura été acquis ».

La C.F.D.T., la FEN, la Lique des droits de l'homme, le M.R.G., le P.S. et le P.S.U. ont décide d'envoyer, le jeudi 19 juin à 18 heures, une délégation commune à l'ambassade d'Afghanistan à Paris pour protester a contre la répression sanglante qui s'abat sur le peuple afghan et contre l'erécution du dirigeant nationaliste Abdoul Madjid Kolakani, pour exiger le retrait des troupes d'occupation soviétiques, l'étoblissement des libertés démocratiques et une solution politique qui donne ou peuple afghan le libre choix de son avenir ».

EUROPE

Yougoslavie

UNE AMNISTIE POUR LES DÉLITS POLITIQUES

Des intellectuels yongoslaves ont remis à la présidence de la Répu-blique yougoslave une pétition eo forme de projet de loi visant à l'amnistle pour tous les délits poli-

Cette démarche, la première de ce genre depuis la mort du maré-chal Tito, se fonde sur deux arti-cles de la Constitution en vigueur, dont les signataires demandent l'application littérale, notamment an sujet du libre droit de pétition an sujet du libre droit de petition et d'expression politique. Le cas de Milovan Djilas, ancien vice-président de la République, soumis depuis le 15 octobre dernier à la double interdictinn de publier et de prendre la parole en poblic, a été mentionné.

Parmi les trente-six signataires de la rétition se trouvent le pein.

Parmi les frente-six signataires de la pétition, se trouvent le peintre Mitcha Popovitch et la philosophe Dusan Botchkovitch, ainsi que Vojislav Stojassovitch. Kosta Tchavoski (scientriques) et Dragoslav Mikailovitch, Liverad Stojkovitch et Matya Betchkovitch (écrivains).

Ces intellectuels estiment à cinq cents le nombre des condamnés politiques en Yougoslavie.

Le sociologue tchécosloraque Rudoif Bottek, porte-parole de la Charte 77 et membre du VONS (Ligue tchécoslovaque des droits de l'homme), ainsi que trois autres signataires de la Charte, ont été arrêtés, à Prague, les samedi 14 et dimauche 15 jnin. Une seule des quatre personnes interpellées a pour l'instant été relachée.

CORRESPONDANCE

La conspiration de Sarajevo M. Andor Kiss, nous écrit :

Contrairement à ce que le Monde a indique dans son uumèro daté du 11 juin, concernant l'assassinat de l'archiduc Francois-Ferdinand et de sa femme, Gavrilo Princip, l'auteur de ce double meurtre ne fut pas pendu. De plus, il u'était pas marié, et ne pouvait donc pas pendre sa femme, inexistaute. Princip est mort de tuberculose, eu prison, en 1918.

La verité oblige à dire que les jeunes assessins furent armés par le colonel Dimitrijevitch, dit Apis, chef du service de renselgnements serbe, dirigeant de la Main uoire, organisation terroriste, finaucèe, entre autres, par la Russie.

En 1916, Dimitrijevitch-Apis projetalt l'assassinat de Ferdinand de Bulgarie, Constautin de Grèce et Guillaume II. Première lettres désignée le pri Constant

victime désignée, le roi Constan-tin n'échappa à la mort que grace à un concours invraisemblable de circonstances. Dimitri-jevitch-Apis fut arrêté, soupconné jevitch-Apis fut arrêté, soupconné d'avoir fomenté un attentat contre la prince Alexandre de Serbla et Pachlith. Il fint condamné à mort par un tribunal serbe et exécuté, le 13 jnin 1917, le prince Alexandre de Serbie lui ayant refusé la grace. Ce dernier fut assassiné, à son

DEVANT LE COMECON

DES INTELLECTUELS DEMANDENT M. Kossyguine admet les difficultés économiques résultant de l'affaire afghane

De notre correspondant en Europe centrole

Vienne. — La degradation des relations Est-Ouest et ses consé-quences économiques ont dominé, mardi 17 juin, à Prague, la pre-mière journée de la session du CAEM (Conseil d'assistance éco-CAEM (Consell d'assistance éco-nomique mutuelle, ou Comecon). a Il est roin pour les ennemis de la détente, a notamment de-cleré M. Kossyguine devant ses homologues communistes, de compter voir les poys socialistes cèder à la pression économique et cut distat p

compter voir les poys socialistes céder à la pression économique et ou diktat. »

L'allusion aux mesures d'embargo prises par Washington après l'invasion de l'Afghanistan était claire. Le premier ministre soriétique, a admis que e telles mesures peuvent créer que ques difficultés temporaires dans la réalisation de certains projets. Mois personne n'o réussi et ne réussira à nous empêcher d'aller de l'ovant et de réaliser les tâches que nous arons fixées — même si les Etots-Unis incluent dans leur liste d'emborgo tous les produits américains », a-t-ll ajouté. Sans plus entrer dans le détail, — pour autant que l'indiquent les textes diffusés. — M. Kossyguine a cependant déclaré qu'il fallait tirer « les conclusions nécessoires » de cette situation dans deux domaines : la planification intérieure et l'orientation future du commerce extérieur des pays membres. A part un recentrage ouvertemeot souhaité sur les relations économiques avec l'Europe et le Japon, on voit mai ce que ces recommandations pourrope et le Japon, on voit mal ce que ces recommandations pourralent impliquer concrètement.
Le renforcement des échanges
avec les marchés capitalistes
constitue en effet aujourd'hui une

constitue en effet aujourd'hui une nécessité prioritaire pour les démocraties populaires qui ont besoin d'y développer leurs expórtations afin de rétabilr leur équilibre financier. L'URS.S. u'aurait aucun intérêt à contrecarrer ces efforts dans la mesure où, outre le maiaise politique que cela pourrait provoquer, elle devrait alors consentir des aides substantielles à ses alliés.

Des différences de ton

La manière très directe dont M. Kossyguine a aborde pour la première fois les conséquences economiques de l'affaire afghane reflète en tout état de cause l'inquiètude qu'elles suscitent en Europe de l'Est depuis cinq mois (le Monde du 24 janvier). Persistante, malgré la volouté américaine de ne pas confondre l'U.R.S.S. et ses satellites, et les succès relatifs remportés par Moscou dans son offensive de paix vers l'Europe, cette inquiétude ne s'est évidemment pas exprimée onvertement à Prague.

Mais les différences de ton entre les interventions des premiers

les interventions des premiers ministres polonais et tebèque, notamment ont été notables. Re-présentant d'un pays — la Pologne

vis-à-vis de l'Ouest et intermé-diaire attliré dans les relations avec l'Europe occidentale, M. Ba-huch s'est montré d'une remar-quable modération. Plutôt que le quable modération. Plutôt que le « chantoge » dénoncé par M. Todorov, premier ministre bulgare, ce sont selon lui « les mesures protectionnistes et les pratiques discriminotoires » qui pesent sur le commerce international. Et pintôt que de dénoncer avec virulence la « politique de guerre froide » américaine, il a préféré parler d'une « situation internationale complexe et difficile » et insister sur la nécessité de préserver la détente en Europe.

M. Strougal, le premier minisinsister sur la nécessité de préserver la détente en Europe.

M. Strougal, le premier ministre tchèque, non content de prononcer un discours plus orthodoxe chocer que ceiul de M. Kossyguine, s'en est pris, pour sa part, en termes vifs aux « entraces » qu'apporteralent à la réalisation de l'intégration socialiste « le manque de coordination ci l'inaction » et s'est élevé contre le « rolentissement » dont aurait souffert la préparation de programmes à long terme dans des secteurs importants, Curieusement, le chef du gouvernement de Prague a, semble-t-ll, dans le même teups lancé une plerre dans le jardin de Moscou en se plaignant des « contradictions » qui marqueraieut au sein du CAEM la politique des prix. Aucun de ces trois points — présents dans le texte du discours précipitamment retiré des mains des journalistes — n'aurait cependant finalement été développé par M. Strougal, 2-t-on fait savoir de source tchécoslovaque officielle.

- qui est à la fois le plus endetté

Four ce qui est des perspectives économiques proprement dites, M. Kossyguiue a insisté sur le poids des problèmes énergétiques (qui « déterminent, y compris dans nos pays, le taux de croissance ») et souligné la nécessité de réaliser des économies d'énergie et de matières premières. Il a fait état de la signature d'un important accord de coopération dans le domaine de l'informatique et annoncé une augmentation de 40 % des échanges entre Etats membres dans la période 1981-Pour ce qui est des perspectives de 40 % des échanges entre Etats membres dans la période 1981-1985. Enfin, le premier ministre a affirmé que le niveau des livraisons de pétrole soviétique à l'Europe communiste serait maintenu malgré les difficultés d'extraction. M. Rossyguine a cité le chiffre de 400 millions de tonnes — ce qui représenterait une aogmentation de 10 % par rapport au plan en cours — mais aucune indication u'a été donnée sur une éventuelle augmentation des prix (15 dollars le baril actuellement, soit moins de 50 % du cours OPEP).

Un représentant afghan prend part, pour la première fois, comme

part, pour la première fois, comme observateur aux travaux de la commission. BERNARD GUETTA.

Finlande

ÉLU A TRENTE-TROIS ANS PRÉSIDENT DU PARTI DU CENTRE M. Vayrynen va chercher dans les villes une clientèle nouvelle

De notre correspondont

Helsinki.—M. Paavo Väyrynen trente-trois an s. actuellement ministre des affaires étrangères, a été éiu, samedi 14 juin, au cours dincinquante-hultième congrès din Parti du centre, président de cette for mation. Il a obtenu 1737 voix contre 1 611 à M. Johannès Virolaian, soixante-six ans, qui dirigeait le parti depuis 1964. Le combat des deux hommes a ressemblé à une q ne re il a des anciens et des modernes. En ce sens, l'élection de M. Paavo Väyrynen peut compter, entre autres, sur M. Karjalainen, un vétéran du parti, actuellement gouverneur de la Banque de Findade » de l'avance de la droite. Le choix qui a été fait vise à assurer l'avenir du parti : comment élargir la base électorale du centre. Identifié par les Finlande » de l'avance de la droite. Bien qu'il ne le dise pas ouvertement, M. Karjalainen pense aux répercussions éventuelles d'une montée des forces de droite sur les relations eotre la Finlande et l'Union sovlétique. Helsinki. — M. Paavo Väyrynen, trente-trois ans, actuellement ministre des affaires étrangères, a èté éiu, samedi 14 juin, au cours du cinquante-hultième congrès du Parti du centre, président de cette formation. Il a obtenu 1737 voix contre 1 611 à M. Johannès Virolaian, soixante-six ans, qui dirigeait le parti depuis 1964. Le combat des deux hommes a ressemblé à une qui er el la des anciens et des modernes. En ce sens, l'élection de M. Paavo Väyrynen marque un tournant: le temps des agrariens est révolu. Le choix qui a été fait vise à assurer l'avenir du parti: comment élargir la base électorale du centre, identifié par les Finlandais comme un parti rural? M. Virolaian, agronome et cultivateur, n'avalt pas réussi à changer cette image. L'ancienne Union agraire était devenne le Parti du centre, mais ce changement l'électorat.

Pour la qualité de la vie

M. Paavo Väyrinen a à la fois l'avantage de la jeunesse et de l'expérieuce. Le nouveau présidant fait partie de ces jeunes loups qui, à pelne sortis des universités, à la fin des années 60, firent une carrière fulgurante dans la politique. M. Virolaian a assuré son successeur de son soutien. Reste maintenant à savoir si la base suivra. Le jeune leader centriste devra agir avec prudence pour maintenir l'unité

leader centriste devra agir avec prudence pour maintenir l'unité de son parti : il ne faut pas que l'élément paysan de la formation se sente abandonné.

M. Vayrynen compte propager une idéologie centriste valahle pour la ville comme pour la campagne. Ses idées maîtresses convergent avec les nouvelles aspirations concernant la equalité de la vie ». D'autre part, la mise à l'écart de M. Virolaian

Enfin, le changement de pré-sident assainit les relations entre le parti et le président de la République (issu lui-même de l'ailiaoce Union agraire). Les re-lations spéciales du parti avec la chef de l'Etat s'étalent même quelqoe peu teudues depuis que M. Virolaian avait laissé entendre l'an dernier que la parti conser-vateur, en dépit da ses succès aux élections législatives de 1979, n'avait pu eutrer au gouverne-ment pour des raisons de poli-tique étrangère. Enfin, le changement de pre-

PAUL PARANT,

pM. Paavo Väyrinen est né le 2 septembre 1946. Ess parents étalent maraichers. Marié et père de trois enfants, le nouveau président du parti centriste a commence as carrière comme secrétaire général des étudiants centristes en 1989. Après avoir été journaliste en 1969-1970, il deveoalt sécrétaire politique du premier ministre en 1970, 1971. Etu partementaire en 1970, 19 fut ministre dans plusieurs cabinets : éducation (1975-1976), travail (1975-1977) et ministre des nifaires étrangères depuis 1977. Etu vice-président du particentriste en 1972, il fut grand électeur présidentiel eo 1978.

CRISE AUX legalizar nement français crain des chars confumiers plaident p

・ 大きさいな 一番等 二番時間・

. 2 "TTE . Settlic

trent Bir ff auf.

and the latter of the same of A vier allere. f wastenes --sacial as dans me an ann an der Bertratte the second them book Men place tt illimmid THE PARTY SHOW

Pol IVAF

No be proposed from a seminate of the seminate The state of the s n einen bet Dendellich intered in e seis einfahrendet gint in Th e mingetigt die bereift freie bes

Total the principles

to the same to be the thing of the

To the same of the The state of the second of the namerica, parte sensu uticamento del e provincio de transferante del principio THE PER HOW I A SHARE WAS a structuration completely their Actualism with Attribution of the Control of the Co gram parama and makening a part parama incidental para arta incidenta incidental para ing traditionalism uses in a trillation between this about twenty by inhibiting tradition

> SAME LINES MESCHAR MINIS SON to the description of the second of the seco trement and Link Box dianti, in premius ministration in personal français que seu deligio des constitutos de la fina della fina de la fina del

144. 144. 144. 144.

A Charle

. .

7-7-9

F14 751

Les freis déligate distributed and distributed an a recharchest Physics

Le Monde to the Athensesses of the ten of SA TOWNSHIP DATE Name of States Programme A Comme OL P THE MALE PARTY OF THE PART Ser and series stated to the series of the s Shirt and a second of the seco Mark Market . . . The state of the s Sand C & M. Spiller. Spiller. B. St. Sept.

SEUL ARGUMENT. Chez Images vous êtes considéré. NOUVEAU Nous avons le temps de vous Camera sono-re à vitée reflex et mise au point automa-tique Autofocus Jans pri-ces mobiles), détroyable. Zoomrascrof. (A/9 45 mm, à corractristiques XL. Vi-basses: 18,24 et cue par cue, Som automatique détroya-ble et monitoring. conter. Alors asseyez-vousi Dites-nous tous vos desirs en cinema, le budget dont vous disposez. Les vendeurs d'Images, cineastes cux-memes, savent écouter aussi bjen les profession-nels que les amateurs débutants. Ils sauront définir avec vous la caméra la mieux adaptée à vos besoins. Et vous en faire une démonstration détaillée. né, Images vous assure des prix "discount" au cours du jour (boitiers, objectifs, accessoires). Tous les grands Vendez-nous systèmes votre ancien matériel. immédiatement Images reprend votre ancien equipement. Au meilleur cours. En déduction d'un nouvel achar disponibles. Images dispose en stock perma-nent de toutes les grandes marou du versement comptant pour ques cinema avec leurs acces-Payez en douceur. Profitez des prix "discount" les Chez Images, de nombreuses facilités de paiement: Carte Bleue, Compte Permanent. Leasing (sans apport personnel) et Crèdit plus actuels Pour un appareil simple comme pour un modèle très perfection-Tenez-nous au courant Chez Images, les cinéastes nous sont fidèles. Et notre plaisir est d'apprécier avec eux leurs films dans notre salle de projection. Il est vrai que vos progrès nous intéimages 24, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (matériel cinéma, labo) Tel: 742.42.42. 31, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (entre l'Opéra et la Bourse Metro 4-Septembre) Médecine, Agro, Véto et "toutes études à vocation biologique"

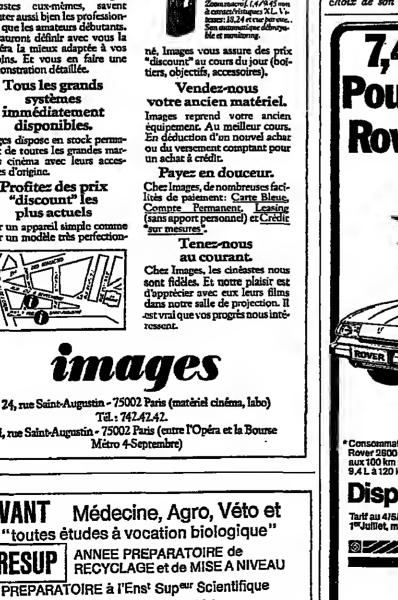
ANNEE PREPARATOIRE de

Tél. 337.71.16 +

Etablissement Prive 19, rue Jussieu. Paris 5e

CANON AF 514 XLS: 4080 F

CE PRIX N'EST PAS NOTRE





▼Rover—●

11/13, rue Boursault
75077 Paris
BOURSAULT
Tol. 234 ES. 65
Métro Rome
GARABEDIAN 77, art, Pierra Oreolar
92 100 Boologne el Seine
74, 604 163, 164
Métro Pie de Si-Gloud

OUTRE-MER

LA CRISE AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

• Le gouvernement français craint « des événements irréparables »

Les chefs coutumiers plaident pour une politique de « réconciliation nationale »

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a évoqué, mardi 17 juin, à l'Assemblée nationale la situatiun aux Nonvelles-Hébrides, Répondant à une question de M. Pascal Clément, député U.D.F. de la Loire, il a notamment déclaré, « Les Nouvelles-Hébrides sont peut-être an bord d'événements irréparables. A quelques semaines d'une indépendance que uous préparions depuis des années, la Grande-Bretagne a cru utile d'y envoyer des sol-dats et du matériel militaire sans que nous l'ayons demandé, sans notre accord et sans que ce soit nécessaire. M. Dijoud demandé au gouvernement uéohébridais de faire preuve de « compréhension ». Aux partis modérés et aux sécessionnistes de l'île d'Espiritu-Santo, le secrétaire d'Etat a indiqué qu'il est

« indispensable qu'ils acceptent de négocier avec le gouvernement de leur pays . M. Dijoud a conclu . La paix, l'unité des Nouvelles-Hébrides, ne peuvent reposer sur la seule présence de soldats strangers. il y faut un consensus des Néo-Hébridais. Des conversations francobritauniques pourront s'ouvrir des que certaines négociations auront été engagées sur le terrain et des que nous serons assurés que, conformément aux régles du condominium, rien ne sera entrepris sans notre accord.

Sur place, un émissaire du gouverne-ment néo-hébridais devrait s'entretenir jeudi 19 juin avec une délégation du mouvement séparatiste de M. Jimmy Stevens. Mercredi, M. Walter Lini, premier ministre et président du Vanuaaku Pati (VAP), a demandé que la Nouvelle-

De notre envoyé spécial

Londres pour que soient restaurés « la loi et l'ordre ». M. Lini a également demandé l'expulsion de l'île d'Espiritu-

Zélande fasse pression sur Paris et sur

demandé l'expulsion de l'île d'Espiritu-Sauto des «rebelles européens». En revanche, seize chefe coutumiers, conduits par M. Willy Bomgmatur, pour la plupart membres du VAP, venus des principales îles de l'archipel, ont obtenu mercredi de M. Walter Lini la promesse d'une révision en tre eux-mêmes, les leaders de tons les partis politiques et les chefs religieux, afin d'aboutir à une «réconciliation nationale».

La situation aux Nouvelles-Hébrides a été évoquée, mercredi à Paris, an cours du conseil des ministres : la position de la France reste de favoriser l'indépendance du condominium en évitant d'y conduire des opérations de type colonial

les deux puissances de tutelle « choisissent un autre endroit » que les Nouvelles-Hébrides pour « polariser leurs différends ».

sont pas des adversaires qui ont débarque des Hercules, ce sont des

ciellement informé.

Ces péripèties sont révélatrices de la situation actuelle, dans laquelle anglophones et francophones paraissent essentiellement préoccupés de cultiver les apparences de la bonne volonté sans être très pressés de manifester celle-ci concrètement. Le gouvernement néo-hébridais continue de souhaiter l'intervention des troupes britanniques. Dans one déclaration aux journalistes, M. Lini a confirmé mardi soir qu'il aimerait voir expulser de l'archipel les citoyens européens « qui sont soupeonnés d'aroir apporté un soutien actif à la rébellion dirigée par M. Stevens a Ces propos ne sont évidemment pas de nature à inciter à la conciliation les membres de la communauté française de Santo qui soutienment les revendications autonomistes des partis modérés.

L'ettitude des membres du gou-Son appel n'a pas été entendu.
Durant la nuit de mardi à mercredi, des graffiti anglophobes ont fleuri sur les murs de Port-Vila : « La francophonie vain-cra!», « Pour nous le combat continue! », « Nous nous battrons jusqu'au bout! », « British Army go home! ». Des tracis réclamant vengeance après la mort d'Alexis Yolou (député d'opposition tué à Tanna, le 11 juin) ont aussi été répandus par les rues. Ils sont signés « Armée secrète ».

ALAIN ROLLAT. L'ettitude des membres du gou-vernement néo-hébridais laisse transparaitre toutefois un senti-ment qui semble se répandre parmi les deux communantés, an-delà du clivage politique ; le désir de régier les problèmes de l'ar-chipel entre Mélanésiena. Ainsi, le bureau politique du VAP ex-primait-il mardi le souhait que

ALAIN ROLLAT.

louche!

nous luttons pour le droit au voyage

166, bd du Montparnasse 75014 PARIS - 329.12.14 7, place Clément 67000 STRASBOURG - 22.17.12.

L'enseignement du journalisme... par des journalistes en 2ans après le bac, tan après licence

Tests d'entrée: inscription avant 1º juillet INSTITUT PRATIQUE DE JOURNALISME

80.rue de Turenne 75003 PARIS Tél:887.06.53

Port-Vila. — L'arrivée à PortVila des deux cents soldats du
42° Foyal Marines a en pour effet
de déclencher une uouvelle partie
de ping-pong politique entre le
gouvernement néo - hébridals et
les dirigeants du mouvement séparatiste d'Espiritu - Santo, sans
que, pour antant, la volonté de
négocier apparaisse jusqu'à présent très sincère de part et d'autre. Soucieux de ne pas envenimer le différend diplomatique
entre Paris et Londres, le commissaire-rée i de nt hritannique,
M. Andrew Stuart, s'efforce maintenant de désamorcer le conflit
par la vole pacifique du « toktok » — c'est - à - dire l'usage de
palabres cher à la coutume mélanésienne, où la rec'herche du pelle M. Robert pour l'informer que le gouvernement a modifier sa proposition initiale : l'émissaire doit être accompagné de MM. Georges Kalkos, ministres néo-hébridais, mais à 16 heures (heure locale), M. Robert n'en était pas encoure officiellement informé.

Ces péripèties sont révélatrices de la situation actuelle, dans ladifegation du blmoteur de la délégation du blmoteur de la délégation du blmoteur de la résidence française. Après avoir accédé à cette dernière demande, M. Robert transmet le nouveau message. Les dirigeants modérés de Santo décident d'en débattre pendant la unit. Ancun accord n'est intervenn sur la date d'un éventuel premier entretien.

Troisième acte : mardi matin. palabres cher à la coutume mêla-nésienne, où la recherche du consensus est une constante tra-ditionnelle — afin de ne pas uti-liser la troupe dont il avait fer-mement réclamé la venue. La résidence française, dont la der-nière tentative de médiation, le 9 juin, s'était soldée par un échec, soutient cette position, bien qu'elle ne soit pas convainure que celleeventuel premier entretien.

Troisième acte: mardi matin, M. Lini et ses amis s'emploient à accélérer le processus et à forcer les séparatistes à accueillir leurs délégués. Le porte-parole du gouvernement, un citoyen britannique, informe les quelque trente journalistes présents à Port-Vila, presque tous australiens ou britanniques, que la rencontre doit avoir ileu dans la journée. Avec l'appui des autorités locales, les représentants de la presse affrètent trois appareils qui décollent yers Luganville en fin de matinée malgré les interventions du commissaire-résident français qui reproche aux dirigeants néobébridais de vouloir, en réalité, provoquer délibérément l'échec de leurs propres propostions en facilitant le déplacement à Santo d'une presse anglo-saxonne dont les commentaires sur la situation irritent vivement depuis longtemps les modérés francophones.

Les trois avions sont contraints

A

TOTAL T

#infande

me cliente c necrelle

9 juin, s'était solicée par un echec, soutient cette position, bien qu'elle ne soit pas convaincne que celleci soit autre chose que pure tactique. C'est, en tout cas, sous la presion de M. Stuart que le premier ministre. M. Walter Lini, pasteur anglican, président du Vannaaky - Paty (VAP, anglophone), a demandé, lundi matin 16 juin, au commissaire-résident français, M. Jean-Jacques Robert, de faire connaître aux leaders de l'île rebelle d'Espiritu-Santo son devoir de renouer le dialogue le plus tôt possible.

Cette initiative gouvernementale a donné lieu à un imbrogio dont l'issue restait encore mercredi soir très incertaine, malgré l'annouce officielle d'une rencontre entre un représentant du gouvernement et une délégation des sécessionnistes, je u di matin 19 juin à Luganville, dans l'île de Santo. Un imbrogio en cinquactes

de Santo. Un imbrogiio en cinq actes:

Premier acte: lundi matin, M. Lini indique à M. Robert que le gouvernement a chargé M. Sela Mollsa, originaire de Santo, président de l'Union des coopératives des Nouvelles-Hébrides, de prendre coutact avec les séparatistes dirigés par M. Jimmy Stevena. Le chef du gouvernement soutaite que cet émissaire puisse se rendre à Luganville dès le lendemain mardi pour avoir un premier échange de vues avec trois des principaux leaders modérés:

MM. Afred Malin, vice-premier ministre du « gouvernement pro-MM. Alfred Maliu, vice-premier ministre du « gouvernement provisoire » présidé par M. Stevens; Timothee Welles, ministre des ressources nationales, et Denis Palaud, en présence d'un représentant de chacun des deux commissaires - résidents. M. Robert transmet le message aux insurgés qui acceptant cette proposition lundi après-midi à condition que le premier échange de vues n'ait pas lieu dès le lendemain et que M. Stevens y participe. M. Lini accepte la présence de M. Stevens mais réaffirme son souhait d'engager le « tok-tok » dès merdi. Deuxième acte : M. Lini rap-

de faire demi-tour après une demi-heure de vol, les séparatistes refusant de dégager la piste de l'aéroport d'Espiritu-Santo. Pendant ce temps, an cours d'une réunion du Conseil de sécurité qui rassemble presque quotidiennement MM. Lini, Robert et Stuart, le premier ministre néo-hébridais informs le commissaire français que les délégués du gouvernement préfèrent se rendre à Santo à bord d'un avion non officiel. Les trois délégués « recherchent l'incident »

Les trois avions sont contraints

Quatrième acte : alors qu'il déjeune, M. Robert apprend que MM. Molisa, Raikoa, et Barak Sopé viénnent de quitter Port-Vila à destination de Luganville sans la présence des représentants du commissaire-résident. M. Robert affirme que les trois délégués crecherchent Fincidents. Cette délégation n'est pas mieux accueille que les journalistes. Malgré plusieurs appels du pilote volant à basse altitude au-dessus de la piste de Luganville, les insurgés refusent de laisser l'appareil atterrir et celui-ci regagne Port-Vila en fin d'après-midi. Le secrétaire général du VAP accuse aussitôt « les Français » d'être « responsable de cet échee ». Le potte-parole du gouvernement dramatise : « En rejusant lu main que nous leur avons tendue, les récelles de Santo viennent de démontrer qu'ils ne voulent pas négocier. Seule une action militaire pout désormais résoudre le problème. »

Enfin, cinquième acte, réaction des séparatistes : le comité du Vemarana (fédération regroupant des séparatistes : le comité du Vemarana (fédération regroupant les différents mouvements modérés et coutumiers d'Espiritusanto) annonce mardi soir qu'il accepte d'« examiner les conditions dans lesquelles les négociations peuvent être enguées avec le gouvernement » en recevant jeudi à la mairie de Luganville l'émissaire désigné par le conseil des ministres de Port-Vila, M. Molisa, à condition que celui-cl se présente seul ou du moins simplement accompagné d'un représentant de chacun des deux commissaires. Il demande en outre que le nombre des journalistes soit limité à une liste qu'il a dressée. Il reprend donc à son compte la proposition initialement formulée hundi matin par le chef du gouvernement néo-hébridais. Chargé de servir d'intermédiaire, M. Robert a transmis ces propositions mardi soir par écrit à MM. Lini et Stuart. On annonçait mercredi aprèsmidi, de source gouvernemen-



A partir du 22 juin, Le Monde Dimanche présente sa nouvelle formule d'été. Un ensemble de textes et de dessins pour les vacances.

Une ville un écrivain. Chaque semaine, un grand écrivain propose sa vision d'une ville du monde : Istanbul par Juan Goytisolo, Bahia par Jorge Amado, Glasgow par Kenneth White...

« As-tu vu Montezuma?» par Balthazar. Un roman-feuilleton héroï-comique de politique fiction.

« Ce fut une très belle apocalypse ». Une bande dessinée satirique de Gérard Mathieu.

«Trait libre». Un dessinateur s'exprime librement sur une pleine page: Jacques Tardi, Cabu, Barbe, Henri Galeron, Nicole Claveloux...

« Jours d'été ». Chronique de la France des vacances.

« Sports de plein air ». Les sports de l'été tels qu'on les pratique. La planche à voile, le vol libre, la plongée, la pétanque, la randonnée...

Et toutes les rubriques habituelles du Monde Dimanche :-Aujourd'hui (les sociétés et les hommes en France et à l'étranger) Demain (l'évolution des techniques et leurs conséquences) Clefs (les sciences humaines, l'histoire, les livres étrangers) et une nouvelle inédite

Les programmes commentés de la télévision et de la radio.

Le Monde emote 9 mote 12 mote TOOS PAYS MIRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 661 F 266 F 1200 PAYS BAS 206 F 558 F 700 1

L'«AFFAIRE DOMINATI» ET

du 18 juin L'Assemblée nationale a suspendu ses tra-vaux, mardi 17 juin, à la demande de M. Pey-

Le guarantième anniversaire

refitte, ministre de la justice. La discussion du projet de loi » renforçant la sécurité et proté-geant la liberté des persounes », qui avait repris mardi matin, a. en conséquence, été reportée à jendi après-midi 19 juin. Cette décision fait suite à divers incidents.

d'une part, marqué l'examen de projet lui-même et, d'aztre part, l'attitude adoptée par les députés R.P.R., après leur différend avec M. Dominati, rendait impossible la poursuite

Dans une question sur la présence de M. Dominati, à Toulon, lors de l'inauguration, le 14 juin, d'un monument (vdir ci-dessous). M. Messmer (R.P.R.) avait stigmatisé cette pré-

comme à d'autres manifestations

du souventr à l'invitation des

organisateurs en l'occurrence di

l'hémicycle ; certains d'entre eux en criant : « Démission !

En passant devant le banc du gouvernement, M. Messmer inter-pelle vivement M. Dominati.

Interrogé mercredi 11 juin à l'Assemblée aationale par M. FE-NECH (U.D.F., Rhôael sur le plasticage de ce monument « à la mémoire des martyrs de l'Algérie

française », M. BONNET, minis-tre de l'intérieur, avait déclare :

"Le gouvernement flétrit cet acte de violence commis contre un monument que les rapatriés avaient édifié par souscription,

gerie qu'ils ont connue. La ceré-

monie d'inauguration aura mal-

gré tout lieu, comme prevu, le 14 juin, et M. Dominati, secrétaire

(1) Sur un terrain situé eux Portes d'Italie et donné par la municipalité de Toulon (Var). In comité de la stêle animé par le colonei Beymond, ancien membre de la 1 unicipalité toulonnaise, a fait éolier un mocument 0'environ 2 mètres Oc haut aur 6 de large. Sur ce monument, construir en

ler un monument d'environ l'environ le metres oc haut sur 6 de large. Sur ce monument, construit en Olerfe et dû eu scuipieur Fierre Carteresu. figurent les mots :

« L'Algèrie française. A tous ceux, Europeeus et munimans, qui, sourent ou priz de leur vie, ont porifié, fertôtés et défends su torre. ISD-1982. Un bas-reuel représente un oarzehutiste couché, dont les épauleites sont arrachées, et on ut la formule : « Four une parole donnée : « Four une parole donnée : « Four une parole don reconsu dans ce parachutiste Roger (allusion à la promesse de garder l'Algérie française). Beaucoug ont reconsu dans ce parachutiste Roger Dequeidre, lieutenaot ou la Régiment étranger de parachutistes. Géserteur, createur des commandos Delta de l'O.A.E., condamné à mort par la Cour de abreté de l'Estat et fusiblé eu fort d'Ivry, le 6 juillet 1962.

Le moument, Cout le financement à tet assuré par souscription. avait été détruit par l'explosion d'une charge de classic, le à juin. Selon le Front national des rapatriés, le grélet du Var surait indiqué aux responsables de l'édification de cette etéle, une quincaice de jours synat l'attentat, que lo mouument pourrait être menseé.

12) Le général Jouhand a également été recu à l'Elysée le

(2) Le général Jouhand a éga-lement été reçu à l'Elygée le 12 mars 1980 (voir le Monde Ou 3 jula).

nérale à propos des évènements tragiques qui marquérent ta fin de la guerre d'Algérie. Il n'en est rien! (...) Décidément, le front

gadio-communiste se reforme contre les rapatries chaque fois qu'est évoqué le souventr des martyrs de l'Algérie française! »

LIBERATION : la radid libre de

a L'emission e Ici Londres

incarnait quotidiennement l'idée

que des Français échappaient à

la servilité du vichysme et que leura voix réussissaient à percer

les murailles de l'Hexagoni

occupé. La Fance libre, ce fut

d'abord celle qui parpenait à émettre et à parler français aux

Français malgre Vichy et l'occu-

» Porte par ce média, le gaullisme s'empressa de la réglemen-ter à la Libération puis de le

monopoliser après 1958, faisant

du coup régresser ce qu'il avait lui-même contribué à promou-

(SEEGE JULY.)

de Ganlle.

DOIT D.

(RENE ATTARD.)

témojanage de fidélité à l'Al-

démission (»

sence à une cérémonie attentatoire à la mémoire du général de Gaulle. Cette affaire a également été évoquée mardi après-midi au Sénat par M. Marc Jacquet, président du

gronpe R.P.R., qui s'est éleve contre . l'apologie d'un homme qui avait tente d'assassiner Charles de Ganlie : apologie à laquelle assistait un membre du gouvernement qui n'a pas marLes suspensions de séance pendant la dis-cussion du « projet Peyrefitte » avaient été demandées par le groupe socialiste. M. Forni (P.S., Territoire de Belfortl les avait justiflées en expliquant que plusieurs dizaines d'amende-ments nouveaux avaient été mis en distri-hution et que les parlementaires n'avaient pas eu le temps de les classer et de les étudier. Un incident avait en outre eu lien, mardi, en

L'INTERRUPTION

« Démission! démission! »

M. ANDRIEUX (P.C., Pas-de-Calais) a évoqué, mardi 17 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions an gouvernement. l'inaguration, à Toulon, samedi 14 juin, d'un monument (1) « à l'effigie de Roger Degueldre, déserteur, condamné à mort en 1962 et fusille le 6 juillet de la même année». Le député communiste a demande à M. Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, com-ment il justifiait sa présence offi-cielle à cette manifestation.

En reponse, M. Dominati a déclaré: «Je ne suis pas allé à déclaré: « Je ne suis pas allé à Toulon pour innugurer un monument à ta gloire de l'O.A.S., mais
pour célèbrer l'anniversaire du
débarquement de Stdi-Ferruch et
cent-trente-deux ans de présence
française en Algèrie. » « Que vous
le vouliez ou non, a-t-ll ajouté,
ta France jut présente pendant
plus d'un siècle en Afrique du
Nord et n'a pas à en avoir honte,
Nds compatriotes rapatriés ont
droit à ta considérat to n
nationale. »
S'adressant an premter ministre,

S'adressant an premier ministre. M. MESSMER (R.P.R., Moselle) a évoqué, un peu plus tard, ce même sujet. L'a a c l e a premier ministre a notamment indiqué:

a Ce monument serait à l'effigie du créateur des commandos Delta de l'O.A.S. (Roger Degueldre), » « Cette inauguration, a-t-il poursuivi, aurait été l'une des manifestations d'un congrès au cours duquel un hommage aurait été rendu au chef du commando qui, le 22 août 1962, au Petit-Clamart, te-ta d'assassiner le général de Gaulle, (Jean Bastien-Thiry). Au moment où, pour beaucoup de rapatriés, s'apaisent les passions les plus douloureuses, et à l'heure où les plus hautes autorités de l'Estat s'apprétent à celèbrer le quarantième anniversaire de l'appel du 18 juin, il est difficile de c omp r e n d r e que

saire de l'appel du 18 juin, il est difficile de comprendre que le représentant du gouvernement n'ait pas immédialement quitté cette manifestation au cours de laquelle un groupe d'extrémistes a exaité la lentatioe d'assassinat contre un président de la République qui fut le chef de la France libre et le libérateur de la patrie, » M. Messmer a ajouté: « Quelles explications le g d u v er n'em e n't explications le g d u v e r n em e n t peut-il nous journir? Quelles sui-tes entend-il donner à ce scandale et à cette provocation? >
Reprenant la parole, M. Domiaatl a déclaré : « Je m'y suis rendu (à cette manifestation)

La première grève de M. Foyer

 Dites, monsieur le président, la projet e sécurité et Aberté -, qu'est-ce qu'il devient dens tout cela ? -. M. ie president Foyer, meitre de l'organisation des travaux de la commission des lois de l'Assemblée netionale rentre la tête dans les épaules, balance pivole sur jul-même et manque s'étrangler d'Indignation. Comment un représentant du cabinet de M. Alain Peyrefitte dse-t-il poser une pareille question, è lul, Jean Foyer, ancien ministre du général de Geuile, qui fut garde des sceaux eu moment du proces de Bastien-Thiry ? M. le président Foyer n'hésite pas une seconde : . Le projet Payrelitte, ON S'EN FOUT! .. lance-t-il è l'Impertinent qui, sentant venir l'orage, evsil déjà amorce un ment de repil dans la salle-

des pas perdus du Palais-Bour-

Le modeste M. Piot, rapporteur R.P.R. en e égaré son éternel sourize. Il se tail tout petit dans la tempéle organisée par les grands. Que taire? Cesser le travall ou le poursulvre en commission 7 M. Piot, eagement. cherche une prolection. Il lere ce que M. Foyer vouora. Solidarile avant tout. - Ni Piot, ni mol -, essure M. Foyer qui met fin aux angoisses de son rapporteur. « Noua talsons la gréve », e joute l'ancien gerde des sceeux, soudain réjoui de s'étre placé dane un pareil cas C'est la gremière toie de sa vie. Il le cit à qui veui l'eniendre. » Je débraye ., clame-t-il. M. Foyer ne reprendra le travali qu'à condition que M. Dominali soit » vidé » du gouvernement. Reven-dication maximaliste : sa pre-

mière grève lui monte è la tête. La grève a tait une victime. Dans les couloire du Pelais-Bourbon, M. Alain Peyrefitte, le regard perdu, cherche une solu-

tion negocies dens une zone

LE QUOTIDIEN DE PARIS : toutes les querelles possibles.

a L'affaire ne oaut pas tout le bruit qu'on fait autour d'elle. La

politique s'est empressee d'enve-nimer une blessure que l'opinion n'avait pas ressentie comme an

outrage. Le terrain semblait bon aux députés gaullistes, puisqu'il était celui de la morale et de l'his-

toire. Ils s'y sont precipites Ceta

atteste la bonne santé qu'ils met-

tront dans les mois que viennent à chercher toutes les querelles possibles à l'executif giscardien pour le faire plier. Et il pliera. »

LE MATIN : le costume gaul-

lien, trop large, a Plus la France s'éloigne du

gaullisme, plus la classe politique chante les verius du général. (_)

Personne n'est dupe : le gaul-lisme, quand il est revendique par

le pouvoir, n'est plus qu'un slogan à usage électoral. Parmi les hom-

mes qui nous gouvernent, a n'existe plus, depuis belle lurette.

(PHILIPPE TESSON.)

DANS LA

intermédiaire entre la tête de ses

Il perceit l'egitation de M. Jean Bozzi (Corse-du-Sud), la colére de M. Jean Tibéri (Paris), qui invoque devent lui le « décence » et le - morale -, le détermination du général Emmenuel Aubert son relus - de sléger en séance et en commission -

M. Peyrefitte salt qu'un peu plus tôt, quelques extrémistes de ses emis ont récleme que les ministres R.P.R. soient « placés devant leurs responsabitités ., en clair qu'ils cholsissent entre le R.P.R. et le gouvernement. La proposition n'est pes nouvelle, et elle restera sane lendemain, mele tout de même... Un facétieux est elle jusqu'à suggérer que le gerde l'Assemblée la grève des débets dêcidée per les députés geullistes. M. Maxime Kalinsky, député communiste du Vsi-de-Mame, a apostrophé M. Ploi : - Tol qui es reoporteur, tu devreis conveincre Peyrefilte de donner se démission en s/gne de

protestation. -M. Peyrefitte n'est pas d'hu-meur à pleisanter. Outre le compréhension qu'il a pour le révolte du R.P.R. et le soliderité gouvemementele qui le dissuade d'en feire état publiquement, le gerde des sceeux est embarrassé osr le retard que orend eon

- Sécurité et liberté - vit dans l'insécurité la plus totale, victime de la otreterie procédurière des socialletes qui font de l'obstruction en commission, et des tul s donné quartier libre gour quarante-huil heures, | u s q u ' è teudi 15 heures. Ouarante-huit heures de grève-surprise, sans

JEAN-YVES LHOMEAU.

d'an fonds de commerce A s'effor-cer de vouloir endosser le costume

gaullien, loin de se grandir, le pouvoir donne en réalité ta me-sure de sa petitesse. Dans un habit trop large, on a toujours l'air

LE FIGARO : expurger les

a Il n'y a guère de leçon à tirer de tout cela, sinon celle — néga-

tive — qu'en année pré-électorale

on devrait expuraer les calen-

driers de toutes les fêtes, anni-

persoires et commémorations, car

ceux-ci sont fatalement détour-nés de leur objet et perdent par

consequent toute signification. >

L'AURORE : le front gaullo-

e On aurait pu croire, après les récentes déclarations de Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris où il avait invité le général Jou-haud, chel de l'O.A.S. et condam-

(PIERRE THIBON.)

caleadriers.

communiste.

n'existe plus, depuis belle lurette, né à mort du temps de de Gaulle, de gaullistes. Il existe des politi-ciens qui usent du pouvoir comme partisan d'une réconciliation gé-

PRESSE PARISIENNE

La colère des compagnons

Vive agitation mardi après-midi 17 juin dans les couloirs de l'Assemblée nationale après la réponse expéditive faite par M. Dominati, secrétaire d'Etat aux rapatriès, à l'ancien premier ministre M. Pierre Messmer. Jamais on n'avait vu dans la salle des pas perdus M. Raymond Barre s'attarder aussi longtemps. Le gremier ministre, visiblement vive agitation mardi aprèsorganisateurs, en l'occurrence du
général Jouhaud qui avait é t è
lui-même l'invité de M. Jacques
Chirac quelques jours auparavant
à l'Hôtel de Ville (2).» e En
revanche, a-t-il prècisé, je n'ai
pas assisté au congrès auquel
vous avez fait allusion mais seulement à l'inauguration du
monument au cours de laquelle
le député-maire de Toulon et le
général Jouhaud ont pris ta
parole. Durant cette cérémonie,
aucun groupe d'extrémistes n'a
exalté ta tentatios d'assassinat
dirigée contre le président de la
République. Seul un groupe d'excitès s'en est pris à moi aux cris
d'e amnisties et eréhabilitations, et j'at dû abrèger mon
discours. » Quant au soldat
français qui était représenté sur
la stèle du monument avant sa
destruction, a concin M. Dominati, je laisse à chacun l. responsabilité d'y voir les traits de
celui que voudront y réconnaître
son cour et sa raison. » En
signe de protestation, tous les
deputés R.P.R. ont alors quilté
l'hémloycle; certains d'entre eux
en criant : « Démission I

tant qu'ancien premier ministre s'exprimant au nom de tous les anciens ministres du général.

anciens ministres du général, membres du graupe parlementaire gaulliste.

Au cours de la réunion de groupe qui a suivi, les dépntés R.P.R. ne cachaient pas qu'ils avalent été martillés que le chef dn gauvernement ne dalgne pas répondre lui-même à soa prédécesseur. Le groupe, unanime, décide alors de ne plus participer aux débats de l'Assemblée, ni en séance publique ni en commission, tant que « le premier ministre n'aura pas pris une décide alors de ne plus participer d'approuver l'apologie du régicide et de la révolte contre l'autorité et de la révolte contre l'autorité et me séance publique pi en légitime de la République, et il commission, tant que e le premier ministre n'aura pas pris une position nette et précise devant l'Assemblée et ne se contentera pas d'une réponse aussi misérable que celle de son secrétaire d'une du mal, il ne jaut s'étanner de rien. On devrait d'une crise procopérére athée suns nour aud tat n. C'est ce qu'indique M. Labbé, président du groupe, qui ajoute : a Tantôt, on exalte de Gaulte; tantôt, on se fatt représenter à une manifestation

que M. Barre désavoue M. Dominati. » Evoquant la cérémonie du
Mont - Valèrien, il prècise qu'il
ne s'v rendra pas si M. Giscard
d'Estaing y prononce une allocution, ajoutant : « Nous serans
nombreux à ne pas y aller. »
M. Kaspereit, deputé de Paris,
montre la lettre qu'il a envoyée
au chanceller de l'ordre de la
Libération pour annoncer également son refus et sa désapprohation.

M. Messmer assure que le géné-ral Jouhaud, qui a exalté le rôle de l'O.A.S., avait remis son dis-cours la velle à M. Dominati, aqui n'a pas été surpris» et il s'exclame : a Si le gouvernement jait bloc maintenant derrière l'O.A.S. et les assassins de de

Une « reprise deshonorante »

M. Jean Foyer s'indigne : « Je Pat sur l'estomac. J'étais garde des sceaux lors du procès de Bastien-Thury. Quand on songe aux crimes des commandos Delta, la réponse de Dominati est déshonorante. » Il ajoate : « Je débraye tant que le gouvernement n'aura pas désavoué Dominati et ne l'aura pas vuié. » M. Jacques Piot (Youne) se contente de dire : « Je suis solidaire de Foyer. » M. Jean Bozzi, député de la Catse, ancien préfet explique : « Quand dn est prélet explique : a Quand an est le gouoernement, an ne peut pas se mettre en position d'avoir l'air d'approuver l'apologie du régloide

pouvoir être athée sans pour au-tant infurier les catholiques, » M. Couve de Marville feint l'absence d'étonnement : « On con-nait pourlant bien, affirme-t-il, les

affaires. » Quant à celle dn Montaffaires. à Quant a celle du Mont-Valèrien. il estime qu'elle « n'est pas convenable, car ca ne se fait pas de discourir dans les cime-tières ». Au votal, pour l'ancier premier ministre, les détenteurs da poavoir « manquent un peu de sensibilité et d'un minimum e psychologie s. M. Georges Gorse (Hauts-de-

Seine), ancien ministre du ge-néral ironise : e Je ne sais pas si dans cette corrida nous aurone si dans cette corrida nous aurone les oreilles et la queue de Dominati, mais nous avons au moins obtena que Giscard ne parle pas. On ne peut pas à la jais utiliser de Gaulle et jaire l'apologie de ceux qui l'ont combattu, » M. Emmanuel Aubert (Alpes-Maritimes) cherche une raison : a Il fallait jaire si oite : en quelques jours, on reut récupérer Degueldre, Bastien-Thiry et de Gaulle. »

M. Bernard Marie (Pyrénees-Atlantiques) assure : « Il n'est pas possible que ce soit une ma-

pas possible que ce soit une ma-ladresse de Barre. C'est plus machiavellque : on cherche à:u-bérément à rompre les ponts entre le R.P.R. et les pieds-noirs entre le R.P.R. et les pieds-noirs pour des raisons électorales. »

La rs que M. Claude Labbé reviedt de l'hôtel Matignon, dh. en compagnie de MM. Foyer et Messmer, il a rencontré le premier ministre, il ac cacbe pas sa satisfaction: «M. Barre, dit-il, a compris qu'on ne pouvait pas rester sur cette non - réponse du secrétaire d'Etat. Il a pensé qu'il devait s'expliquer lui-même. » Les choses s'apaisent donc.

Dans les couloirs, avant l'daverture des débats, on avait pu v d'ir M. Jean-Louis Tixier-Vignancour, ancten député d'extrême droite, qui avait été le défenseur de la plupart des membres d'Outent de la plupart des membres de l'outent de la plupart des membres de l'entre de la plupart des membres de l'entre de la plupart des membres de l'entre de la plus de la plupart des membres de l'entre de la plus de la plus

bres de l'O.A.S. Sans doute avait-ii été prévenu - mais par qui? - que l'une des questidos posées au gouvernement

iui rappelerait des souvenirs.

M. Dominati

il ne convient pas, aa demeurant, d'attacher, sinon sur le ptan affectif, plus d'importance qu'il Du gaullisme au giscardisme par l'Algérie française

où an aulit sa memoire. Il faut rentiments de Dominati sur

Secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre depuis avril 1977 (chargé de la recherche, puis des rapatriés depuis 1978). M. Jacques Dominati a commencé sa carrière Dominati a commence sa carrière dans les rangs gaullistes : en 1951 il était secrétaire national des étudiants R.P.F. puis membre du conseil national du Rassemblement du peuple trançais. En 1958, il était accrétaire général de FU.N.R. pour ta région parisienne et en 1959 secrétaire général du groupe gaulliste du Conseil muni-cipal de Paris.

Ses sympathies marquées pour la cause de l'Algérie française lui valurent alors des difficultés grandissantes avec son parti. Le 27 juin 1960, le comité central de IU.N.R. prononçait son exclusion définitioe : il lui était reproché d'acoir pris parti en faveur de M. Jacques Soustelle dans le constit qui concent elle dans le conflit qui opposatt celui-ci à la direction de l'Union pour la nou-velle République.

Peu de temps après, M. Domi-natt se rapprochait du Centre national des indépendants et national des indépendants et paysans, dont il allait porter (sans succès) les couleurs dans ta huttième circonscription de la Seine, lors des élections législatices de 1962. Le CNIP s'élant à son tour dioisé sur l'attitude à adopter à l'égard du général de Gaulle et de sa politique algérienne. M. Dominati optait pour ta tendance conduite alors par M. Valery Giscard d'Estaing, tendance qui allait donner naissance à la Pédération nationale des républicaine indépendants. En janvier 1965 il était du nombre des fondateurs du comité de Paris de

cette fédération. Elu pour la première fois depute de Paris en 1967 (réelu en 1968, 1973 et 1978), M. Dominati devait rapidement progresser dans la hiérarchie de la F.N.R.I. dont d devenait le vice-président en 1971 et le secrétaire général, de 1975 à 1977.

« AU CHAMP D'HONNEUR »

Dans l'allocution qu'il avait prononcée le samedi 14 juin à Toulon, le général Jouhaud, président d'honneur du Front cational des rapatriés, avait notam-ment évoque a la mémoire de trois camarades de prison exécutés camarages de prison exe-cutés sur ordre du gouvernement français : Piegts, Dovecar et Degueldre ». Il avait ajouté : « Ils sont tombés au champ d'honneur Jélats à la prison de ta Santé à leurs côlés. Je me rap-velle comment ils sont partis au pelle comment ils sont partis poteau en criant : e Vive la

Auparavant, après avoir rap-pelé l'histoire de l'Algèrie fran-çaise, le génèral Jouhand avait déclaré : « Comment ne pas penser à nos camarades de la métropole qui, avec courage et résolution, se sont engagés dans la lutte menée pour l'Algèrie française? Ile ont connu la aépère vie des clandestins Ils ont aévère vie dez clandestins. Ils ont eu des camarades de combat arrêtés, et parmi eux le colonel Bastien Thiry, qui fit le sacrifice de sa cie. de sa oie. »

Roger Degueldre

Le lieutenant Roger Dequeldre a été fuelllé le 5 juillet 1962 au fort d'Ivry. Originaire de Louvroil (Nord), ancien maquisard F.T.P. engagé dans l'armée à la Libération et passé à ta légion, il gagna ses galons, la Légion d'honneur, ta médaille militaire et onze cilations en Indochine nuis en Aloèrie Déserteur le puis en Algèrie, Déserteur le 22 avril 1961 lors da puisch des généraux à Alger, il devient le chei des operations spéciales de l'O.A.S., puis des « commandos Delta o formes essentiellement de deserteurs de la légion et qui exécutent sur ordre des copéra-tions ponctuelles » : assassinats - comme celui du commissaire Garoury ou de M. Fox, attaché ou consulat britannique et de nombreux musulmans — et actes de terrorisme. Degueldre fut condamné à mort par la Cour militaire de justice le 28 fuin

Albert Dovecar et Ctaude Piegts, qui abaient sous ses ordres participé à l'assassinat da commissaire Gavoury, avaient été fusillés le 7 fuin 1962.

LE MONDE met chaque Jour à la ditensition de ser leuteurs des rubriques s'Annances. Immebillères Vens y trouverez seul-fire LA MAISON que yeus recharchez

Jean-Marie **Bastien-Thiry**

Jean-Marie Bastien-Thiry, in-genteur militaire en chef de 2º classe — ce qui correspond au grade de lieutenant-colonel polytechnicien spécialiste de l'ar-mement, considérant en 1962 que le général de Gaulle avait violé la Constitution en abandonnant l'Algèrie et en cette même occasion les principes de la morale chrétienne, accepta du C.N.R., organisme clandestin, la mission d'organiser son assassinat.

Il recruta avec soin ses hommes et organisa minutieusement l'attentat du Petit-Clamart. Le 22 août 1962, le chef de l'Biat, Mme de Gaulle et le colonel de Boissieu gagnent Villacoublay d'où ils doivent se rendre à Colombey-les-Deux-Eglises.

· Avant le rond-point du Petit-Clamart — aujourd'hui disparu — la voiture officielle est atta-quée au fusil mitrailleur, sur un signal donné par Bastien-Thiry lui-même, par des tireurs d'élite postés dans une comionnette Estajette. La DS. du général est percée de balles, mais ses occupants sont indemnes.

Aa terme d'un long procès devant la Cour militaire de jus-tice, Jean-Marie Bastien-Thiry jut condamné à mort le 5 mars 1963 et jusille le 11 mars suivant

M. LE PEN : une haineuse manifestation.

M. Jean-Marle Le Pen, ancien député, président lu Front natio-nal (extrême droite), a déclaré mercredi matin 18 juin : « La luineuse manifestation des politiciens gaullistes à l'égard de l'Algérie française, qu'ils ont trahie, eux, après l'acoir parsurée, eux, ouvrir peut-être les yeux des rapatriés et ceux des Français naifs ou idiots qui mblient que, sout en période élec-toral, où il est nécessaire de piper les voix de la droite, ils ont tonjours été au coude à coude avec les communistes. >

● L'association e des anciens L'association a des anciens détenus et exilés politiques de l'Algèrie française » a adressé, mardi 17 juin, un télégramme de regrets à M. Jacques Domicati, pour l'attitude de certains de ses membres tors de l'inauguration, samedi 14 juin, à Toulon, de la stèle à la mémoire des « Martyrs de l'Algèrie françaises Le diede l'Algérie française ». Le dis-cours dn secrétaire d'Etat aux rapatriés avait été troublé par quelques slogans et housculades (lé Monde du 17 juin).

Atelier de poterie . - LL CRU ET LE CUIT accueille en groupe les amateurs de 3 a 83 ans 5. RUE LACEPEDE, PARISSE Teléphon, 41 -- out 1 201-85-64

RAVAUX DE e gouvernement

> - - william mem IN HALLSON, SAIL SAFT. The same of the same ... t. errei es mit f filiand

221NT (1147 NT&4E) Silence

ARD DE FOUCATE

a section of a section " Milde + Par as Markets Printed to drive the work of the the training and presentation berg an martin jege fu COLUMN CONTRACTOR SERVICE SERVICES on the time the Marine of Thirty industrying the excession of "Me fathermane in grandente mit bei

the party is the manufactual the and described of process of OF KNOW SPALLED PARTIES, M. VERSEAR LA PE WAY AND SHEET APPROXIMATE A TEST A TOTAL MAN AND AND

and the state of the state of

to any property

A ***

or in March,

....

Tang Legion

THE MEDANIE

(GINERADO VIIVE

make racing because the time the Miller Andre Agent Telephone the same of the same of the same beautiful Marie of chief in principal and a single of the chief of The second secon THE PARTITION OF THE PARTY OF THE PARTY OF The same was a second Calle de Divise une grange TOTAL TOTAL STATE OF THE STATE OF STATE OF NOWN, HE SECTION OR OF to the state of the talking A property

Transference of Transfer on the separate in most and annual a test actions games beautiful Z WYTHINK

A Che d'You

UNE BERNE A FIR DE DE LI TOPE

An mice de l'autorité du contract de la contract de

.....

10 Acres (10 Acr

début d'après-midi, au sein de la commission des lois, entre son président, M. Foyer (R.P.R.)

des lois, entre son president, M. Foyer un F. A., et les commissaires de l'opposition, invoquant le règlement de l'Assemblée nationale (art. 44), M. Forni avait exigé que le quorum soit atteint pour poursuivre les travaux. Celui-ci ne l'étant

pas, la réunion de la commission des lois a été suspendue. Un peu plus tard, en séance publique, M. Forni devait indiquer que l'arti-

Silence!

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

attendait de ce procès qu'il fût celui devrait être commémoré le 18 juin ; c'e l'armistice : ce fut celui de Vichy, c'est-à-dire de le conséquence, et proche e été celle de 1989, de Gaulle

A course à de Gauile, de son 1973, Georges Pompidou fut maien-

vivant et maintenant, a toujours contreusement invité à pénétrer dans

la crypte du Mont-Valérien - eu

seul titre qu'il était le président de

la République, — c'est dénaturer l'acte posé il y a quarente ans. Cet

acte ellait précisément contre les

les pouvoirs du moment. Autent que l'esprit de démission — et l'erreur d'analyse, — il condamnait et sup-

pléait un système ; il était en marge.

C'est dans cet esprit, et donc à titre

très personnel et individuel, que

absent mals vivant, et les plus hautes

autorités comme les plus humbles fidàles n'étant eu Mont-Velérien que

dens le rang, Georges Pompidou,

président élu, n'ayant pas encore -

et à dessein - inauguré constitu-

tionnellement son mandet. Silence de

seul grand chanceller de l'ordre de le Libération. Silence officiel, qui

Institutions, contre les officiels, contre

POINT DE VUE

oorrespondu, dans le classe

politique, à un souci électoral. Dans

l'épreuve, de Geulle était seul face au pauple contre les politiques ; ceux-ci

R existait, La course est d'autant plus

générale que les thèmes de l'hom-

dés. La commémoration du 18 luin en

est l'illustration le plus frappente, qui commença dès la libération et le

procés du maréchal. De Geulle

non pes de le cause. Or le fond de

l'affaire, à l'époque comme aujour-

d'hui, est bien de condamner l'esprit

d'abandon et le désespérance en la

France, donc le fallitte d'un Etat

et d'une classe politique et militaira-

qui désespérèrent, enseignèrent le césespérance et ont vialbiement des

Officialiser le 18 fuin, comme

l'usage en e été pris depuis que, en

Au Panfhéon

CÉRÉMONIE A LA MÉMOIRE

DE JEAN MOULIN

demeuree a nos coues permins au guerre et est restée, aujourd hai, une alliée et un partenaire, e dé-clare Sir Reginald. En Angleterre, nendant la guerre, nous admirions

pertant la guerre, nous admirants la résistance française et, aufour-d'hui, à travers la mémoire de Jean-Moulin, nous salvons tous les membres de la Résistance française et les Français libres

qui se sont battus aux côtés des alliés.

Auparavant, M. Jean Marin, dernier survivant de l'émission de la radio de Londres, « Les Français parlent aux Français », avait évoqué « le patriots irréductible, l'un des combattants, des héros qui ont le plus et le mieux servi la cause commune pendant la guerre » que fut Jean-Moulin.

Le général de Boissieu, grand chanceller de l'ordre de la Légion d'homeur, le général Simon, chanceller de l'ordre de la Libération, M. Bruno de Leusse, secré-

chenceller de l'ordre de la Libération, M. Bruno de Leusse, scerétaire général du Quai d'Orsay,
M. Claude Bourdet et Mme Antoinette Sax, qui fut la collaboratrice de Jean Moulin, assis taient à cette cérémonie.
D'autre part, à C hartres,
M. Alain Poher, président du
Sénat, et M. Jacques ChabanDelmas, président de l'Assemblée
nationale, ont honoré la mémoire
de Jean Moulin mardi 17 juin.
Le député, maire de Bordeaux,
ancien délégué militaire national
de la Résistance intérieure, a dévoilé une plaque en souvenir de
l'ancien prését d'Eure-et-Loir et
rappelé son hérolsme et son intransigeance.

UNE MÉDAILLE

COMMEMORATIVE

Pour le quarantième anniver-saire de l'appel du 18 juin, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants

d'Etat aux anciens combattants

— à l'initiative du président de
la République — a fait frapper
par l'Hôtel des monnaies une
médaille commemorative, réalisée
par le graveur Georges Guiraud :
elle représente à l'avers un busbe
du général de Gaulle, de l'autre,
la perspective de l'Arc de triomphe vers lequel convergent douzs
pnignarde avec l'inscription
c 8 mai 1945 » sur la croix de
Lorraine et la mention c F.F.L.,
Résistance, F. F. C. ». Tirée à
1500 exemplaires, cette médaille
en brouse ne sera pas vendue dans
le commerce.

le commerce.

Le premier exemplaire a été remis à l'amiral Philippe de Gaulle, un autre exemplaire est réservé à M. Giscard d'Estaing et, ce mercrédi 18 juin, un certain nombre de ces médailles seront remises par M. Chaban-Delmas aux trente-trois compagnons de la Libération qu'il e invités à déjeuner à la présidence de l'Assemblée nationale.

parties of

Ba a

Sec per a Andre

2 2-4

8, med Anjon-75008 PARIS

JEAN-MARC LALETA
REVENDEUR AGRÉÉ DE L'ADMINISTRATION DES MONNAIES

VENTE EXCLUSIVE AUX EDITIONS

fruit ses travaux ». le ministre de la justice indiquait que le gouvernement jugeait « pré-férable » de supprimer la séance du soir, ainsi que celle de meruredi matin 18 juin. Au-delà des circonstances de cette journée le groupe socialiste a clairement manifesté l'intention d'utiliser toutes les ressources de la procédure pour retarder la discussion du pro-jet « sécurité et liberté ». M. Forni a précisé

d'Estaing se proposait de faire au protocole, et surtout à la tradition, a été reque comme un antre défi. L'intention du chef de l'Etat de décorer su Mont-Valérien — lieu décorer au Mont-Valérien — lieu ; consacré au culte des morts — M. de Courcel, qui était le 18 juin 1940 l'aide de camp du général de Ganile (M. Giscard d'Estaing avait même envisagé d'honorer de la même manière l'amiral Philippe de Gaulle), a été ressentie par les gaullistes comme une véritable provocation.

Aussitöt sont revenus planer sur les relations qu'ils entretiennent avec « les aurres », les spectres des combets fratricides de l'occupation et ceux de l'O.A.S. Comment, d'ailleurs, les drames d'il y a vingt ans pourraient-ils être totalement oubliés, alors que ceux d'il y a quarante ans sont toujours présents dans bien des mémoires? Les applaudissements

de toute la ganche mêlés à ceux

TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

le gouvernement entend-il donner à ce scandale?

cle 44 dispose également qu'une nouvelle séance de la commission ne pouvait avoir lieu

avant un délai de trois heures. Les amende-ments ne pouvant être examinés par la commis-sion. M. Forni demandait une nouvelle

suspension des travaux de l'Assemblée. En seance de nuit, constatant que • toutes les

conditions ne paraissaient pas réunies pour permettre à l'Assemblée de poursuivre avec

s'impose depuis qu'il y e eu une majorité de Français pour renvoyer, sa tâche înechevés, l'homme du 18 juin. M. Giscard d'Estaing eurait du e'appliquer de lui-même le verset biblique dont il usa improprement. l'automne dernier et laisser à chacun fidélités. Le 18 Juln ne concerne pas de Jean-Moulin, ancien. prést dent du Conseil national de la Conseil l'Etat, e fortiori pas son chef, encore moins l'actuel tenant du titra, qui ne gorie communiste en dinant à Varsovie, ou agricole en dansant la valse-hésitation à propos de l'élar-

Français, eu grand dam électoral de

glesement du Marché commun ou du

Le 18 Juin n'e rien à voir avec

les reports de voix ou second tour

d'une élection présidentielle ; il se

pourrait même que, soudain, l'esprit de rébellion et de maturité, qui fut à

son origine, gagne beaucoup de

certain.

financement de l'Europe verta.

A l'île d'Yeu UNE GERBE A ÉTÉ DÉPOSÉE SUR LA TOMBE

DU MARÉCHAL PÉTAIN

Au nom de l'Association pour détendre la mémoire du maréchal Pétain (ADMP.), M. Jean Boro-tra a prononcé, le mardi 17 juin, à l'île d'Yeu me allocution dans laquelle il a notamment déclaré : laquelle il a notamment déclaré:

« Quarante ans après le jour de deuit que jut le 17 juin 1940, si cruel pour vous, chej victorieux de 1918, et qui bouleverse des millions de Français — même s'ils souhaitaient la fin d'un combat devenu pain et chargé de souj-frances pour tant d'hommes et de jemmes, militaires ou civils, — nous sommes venus nous recuellir sur votre tombe et vous témoigner notre projonde gratitude.

Notre gratitude pour être resté auprès de nous, pour avoir eu le courage de demander à l'ennemi cet indispensable armistice, pour nous avoir « redonné l'espérance » non pas de reprendre bientôt, le combat, auquel, au jond de notre non pas de reprendre bientôt. le combat, auquel, au jond de notre cour, vous n'aviez pas renoncé, mais de récliser le relèvement de notre pays sous le signe du travail, de la jamille, de la patrie. » Une gerbe a été déposée sur la tombe du maréchal Pétain. Elle porte la mention suivante: «17 juin 1940-17 juin 1980 Au maréchal Pétain, chef du gouvernement, avec la projonde gratitude de FADMP. pour l'armistice qui permit la victoire jinale des Alliés. »

L'association nationale
Pétain-Verdun proteste dans un
communiqué contre l'interdiction
qui lui a été faite par la préfecture de déposer une gerbe, mardi
17 juin, à la mémoire du maréchal Pétain sur le tombeau du
Soldat incomu. à l'Etoble.

*A Association nationale PétainVerdun. 28. houlsvard des Anglais,
44100 Nantes.

du R.P.R., à l'Assemblée natio-nale, pour sainer M. Pierre Mess-mer alors que seule l'U.D.F. demeurait silencieuse, confon-daient ces deux références histo-riques en un même hommage posthume à de G ulle. Comment cent qui se veulent les disciples ceux qui se veulent les disciples ceux qui se veillent les disciples du général ne se seraieut-ils pas indignés de la réhabilitation aussi spectaculaire qu'impromptue et intéressée d'ennemis jurés alors qu'il est devenn de mode partout et pour tous d'exalter les vertus du gaullisme?

Le résetion du R.P.R. a donc tà rescion di R.P.R. a dono che spontance, vive et totele. Le rèflexe du compagnonage a joué à plein — et pas seulement dans les rangs du mouvement de M. Chirac, — effaçant les rivalités et les tendances. Aucune défection dans la protestation ne font produits en sais du groupe. derection dans la protestation ne
effection dans la protestation ne
parlementaire, et M. ChabanDelmas, président de l'Assemblée,
compagnon de la Libération, a
effection mendre au sein du groupe
désaveu implicite mais éloquent
à un membre de son gouvernement, M. Dominati, et laissera
accroire, comme le disent les
gaullistes, que la réponse du

matin au micro d'Europe 1, M. Chaban-Delmas semblait faire venalent pourtent de son entou-rage — selon lesquelles il était intervenu auprès du chef de l'Etat. Le président de l'Asseml'hist. Le president de l'Assem-niée nationale indiquait : « Le chef de l'État élu au suffrage universel parle où il veut et quand il veut. S'il ne parle pas, t'est du fait de sa volonté. »

M. Raymond Barre, qui semblait fort courroucé de l'attitude de M. Dominati, a vite compris qu'il était de son intérêt et conforme au gaullisme, dont il aime tant se réclamer, de faire un geste d'apaisement envers le R.P.R. En acceptant finalement de venir lui-même, jeudi aprèsmidi, à l'Assemblée nationale répondre à M. Pierre Messmer, il apportera du même coup un désaveu implicite mais éloquent à un membre de son gouverne-

Le pouvoir et les gaullistes

que les élus de son groupe demanderaient un scrutin public sur chaque amendement mis en

discussion.

Précisons, à ce sujet, qu'aucun des soixante articles du projet n'a été encore adopté, que la session de printemps se termine le 30 juin et que plusieurs dizaines de textes sont encore

en navette entre l'Assemblée nationale et le Sénat. — L. Z.

Comment expliquer la renon-ciatiou rapide du chef de l'Etat? Elle semble bien être motivée par son souci d'apaiser, à moins d'un an de l'élection présidentielle, la désapprobation d'une partie des Français à l'égard de ses tenta-tives répétées de « récupération a

Les gaullistes ne cachaient pas leur satisfaction d'avoir, par leur résolution et leur unanimité, uon seulement fait reculer le pouvoir, seulement fait reculer le pouvoir, à deux reprises, mais surtout montre leur force. Lorsque, à la réunion du « Carrefour du gaullisme », dans la soirée. M. Yves Guéna, député de la Dordogne, e'est demandé e'il fallait encore un parti gauliste, sa question est apparue quelque peu superflue, puisque la démonstration venait d'être faite qu'il eriste au moire entre les caniexiste, au moins entre les gaul-listes, une sensibilité et une façon commune de réagir.

ANDRÉ PASSERON.

CETTE SOUSCRIPTION SERA CLOSE SANS PRÉAVIS



1980 : Annee DE GAULLE. i Pour rendre hommage à celui " qui a rendu sa liberté à la France. • 10° auniversaire de la mort du Général 90° agaiversuire de sa naissance • 40° anniversaire de l'Appel du 18 juin ■ 1^{es} année d'émission du DE GAULLE



Un évésement exceptionnel pour les collectionneurs et investisseurs. Voici enfin le "DE GAULLE" gravé en OR massif 24 carats

Cette précieuse émission sans cours légal, réservée aux collectionneurs et investisseurs, est stricte-

ment limitée pour 1980 à : ◆ 50.000 "De Gaulle" en OR fin 24 carats (999,9/1.000°, $6,45 \, \text{g}, \emptyset \, 21 \, \text{mm}) = 1.500 \, \text{F}$

● 75.000 "De Gaulle" en ARGENT 1" titre (925/1.000",

6,45 g. Ø 21 mm) = 200 F EDITION REALISEE DANS LES ATELIERS DE L'ADMINISTRATION DES MONNAIES ET MEDAILLES Une émission à tirage limité susceptible d'acquérir une grande valeur numismatique.

nies pour que le "De Ganlle" 1980 bénéficie avec mées d'une cote maniamatique élevée : 1º) Le "De Gaulle" est frappé en qualité Fleur de Coins (2) dans les atcliers de l'Administration nales et Médailles qui jouit d'une renommee mondiale. 2") Le "De Gaulle" est frappé en or fin (999,9/1.000"). Généralement les momnies et médailles ne contiennent que 900/1.000" d'or pur.

Toutes les conditions out été soigneusement réu-

3°) Son faible tirage strictement limité est ga-ranti par le Certificat de l'Administration des Monnaies et Médailles, et le titre des métaux précieux par le poinçon de l'Etat. 4°) En numismatique, la première amée d'émis-sion est généralement très recherchée. De plus, les premiers "De Gaulle" seront èmis en 1980, and

où les Français célèbresont, à travers 3 dates anni-versaires, la mémoire du Général De Gaulle, universellement célèbre et entré dans la postérité. Diversifiez votre patrimoine grace à la nunismatique.

Le tirage da "'De Gaulle" 1980 a été volontairement limité pour ajouter à cette émission en métal précieux cette rarreté indispensable qui donne de a valeur aux collections. Nous sommes persuadés que ce faible tirage du "De Ganlle" 1980 sera inférieur à la démande des millions de Français qui s'étaient rangés aux côtés du Général, sans parler de tous ceux qui reconnais sent en lui un personnage désormais entre dans l'Histoire, Aussi, les futurs collectionneurs qui

n'auront pas pu se procurer les premiers "De Conférence de Presse de Cénéral de Ganile de 4.02.1965.
 En municipatique, la case des pièces en parfait éen de construcion et appriles "Fleurs de color" peu éere le à 20 feis plus direite que celle dus pièces epant beaucony circulé et présentant des trouse de capas en d'aure.
 Le "De Ganile" sera mété de "Fean-Paul II", "Bandonius II", "Intiana", etc. Gaulle" 1980 seront sûrement prêts à offrir une

plus-value substantielle à ceux qui voudraient un jour les céder. Ne manquez pas cette première année d'émission.

Dans la série des "Grands Personnages Contem-

porains" (3) le "De Gaulle" offre l'occasion

exceptionnelle de commencer une passionnante

collection numismatique tout en profitant d'un placement nouveau et indexe sur les métaux

précieux. Le "De Gaulle", anquel de nombreu ses banques françaises et étrangères out de ja sous-crit, peut aussi faire l'objet d'un cadeau très ap-Un chef-d'œuvre de l'art nomismatique signé Santocci et Monnaie de Paris. La gravure du "De Gaulle" 1980 a été confiée au Maitre-graveur Serge SANTUCCI. Les matrices ont été directement gravées à la main dans l'acier. Sur le plan technique, le "De Gaulle" 1980 est frappé en qualité "Fleur de Coins" (2) hors du circuit industriel, à l'aide de coins (matrices) neufs, sur des flancs sélectionnés ayant subi

un traitement spécial destiné à les rendre plus brillants. Les différentes opérations de fabrication sont effectuées dans les ateliers de l'Administra-

tion des Monnaies et Médailles par un personnel

f. de farely.

"L'or est tenu éternellement et universellement

comme une valeur inaltérable

et fiduciaire par excellence."(1)

compagné d'un Certificat officiel qui garantira le tirage limité, le poids et le titre du métal précieux. Conditions de souscription.

Répondez dès anjourd'hui. 1") L'édition et la diffusion sont assurées en exclusivité par les Editions LALETA. Les souscriptions y seront emegistrées selon leur ordre d'arrivée et dans la limite de l'émissi n. Par ailleurs, la souscription sera close sans préavis.
2°) Cette offre est strictement limitée à 10 exem-

plaires en or et 20 en argent par foyer (à l'excep-

plantes et ablissements bancaires), pour donner satisfaction an plus grand nombre de demandes et afin d'éviter la thésaurisation. arin d'evinet la tiesangianon.

3") Les prix sont garantis jusqu'à la livraison pour les 10.000 premiers "De Ganlle" en or et les 20.000 premiers en argent, Au-delà de cette limite, les prix risquent d'être majores en fonction des cours des métaux précieux. Si votre sonscription des cours des métaux précieux. tion arrivait trop tard, un supplément de prix vous serait demandé, mais vous auriez toute liberté de confirmer votre commande ou de l'annuler.

4°) Les "De Gaulle" seront disponibles à partir de septembre 1980. Les expéditions se feront par colis postal assuré voyageant aux risques et périls des Editions LALETA et s'étaleront jusqu'en dé-

5") Garantie de rembourgement : si à réception

spécialisé et toute manipulation est réalisée à l'aide de gants. Cheque "De Gaulle" sera livré avec son étui, sons pochette de protection, et acde votre colis vous n'énez pas entiérement satis-fait, vous seriez intégralement remboursé en le renvoyant dans les 30 jours.

cembre 1980.

(ECRIVEZ EN MAJUSCULES S.V.P.)

193

	_
BULLETIN DE SOUSCRIPTION	_

à renvoyer aux Editions J.M. LALETA, Revendeur agréé de l'Administration des Mounaies et Médaille 8, rue d'Anjou -75008 PARIS Je désire souscrire (sous réserve d'épuisement et conformément à vos conditions de vente décrites ci-dessus) ais "De Gaulle" 1980 frappé à tirage limité dans les aneliers de l'Administration des Monnaies et Médailles. Veuillez donc m'adresser dès sa nortie, par colle postal assuré à vos frais et risques ;

"De Gandle" en OR 24 Carats en prix uniquire de 1500 F, soit	F(*).
"De Gande" en ARGENT 1" titre at prix unitaire de 200 F, soit	F(*).
le réglerai le montant de cette souscription, des réception de votre facture (d	ans un mois environ
le réglerai le montant de cette souscription, des réception de voors facture (d Les expéditions auront lieu à partir de aeptembre 1980, au fur et à mesure d	es livraisons de la M

Date :

M. Mrz. Mile Adresse complète [1] ("I Cet prix sont garactis conformenent en paragraphe 3 des conditions de Someràpion Le ci-desno. Pour l'éponger, port et sours douvoières évaduelles, à charge du souveripteur.



M. JOSPIN

SE PRONONCERA

CONTRE L'ARME NEUTRONIQUE

(De nutre correspondant.)

une position d'occeptation de la bombe à neutrons. » Il a souligné

bombe à neutrons. » Il a souligne la nécessité, devant la course aux armements à laquelle on se livre, à l'Est comme à l'Ouest, de mettre en marche à l'engrenage » du désarmement. M. Jospin a également estimé que le service militaire devrait être a plus court et plus suits en court et plus suits et en l'en devrait.

plus utile », et que l'on devrait a y introduire les valeurs de la démocratie ».

● ERRATUM. — Sur la foi de renseignements diffusés par le ministère de la défense, le Monde du 18 juin a indique que, lors du défilé militaire du 14 juillet à Paris, le 6 régiment de cuincelers.

de cuirassiers présenterait un nouveau matériel, le blindé léger AMX-10 RC. C'est, en réalité, le régiment de hussards qui défi-

lere avec cet engin.

AU SÉNAT

- Questions sur la pollution de la mer et du Rhin
- Approbation de conventions internationales

Répondant mardi 17 juin à des questions urales de MM CHAUTY (R.P.R., Loire-Atlantique), MAR-CELLIN (R.L., Morbihan) et LE PORS (P.C., Hants-de-Seine) que rempiaçaît M. MARSON (P.C., Seine-Saint-Denis), le ministre des transports M. Joël LE THEULE, a apporté quelques précisions nouvelles aa sujet du naufrage du Tonio et des opérations de neutralisation de l'épave de ce pétrolier. Le sinistre, a-t-il notamment indiqué paraît dû à une mauvaise répartition de la charge sur des structures âgées. Le diplôme dont était titulaire le capitaine ne lui aurait permis, sous pavillon français, de commander qu'un navire de jauge inférieure à 7500 tonnes; le Tanio en avait 18 000.

nes; le Tanio en avait 18 000.

Il paraît nécessaire, d'autre part, de reviser les normes du bare au Véritas en ce qui concerne les structures de la coque des pétroliers. Les équipements de sécurité feront l'objet da dépôt prochain d'un projet de loi permettant d'appliquer les protocoles internationaux « Marpol» et « Solas » signés en 1978.

« Nous sommes tombés d'accord ovec les Anglais, déclare le ministre, pour établir deux couloirs de circulation situés entre 24 et 38 milles au large d'Ouessant, au de circulation situés entre 24 et 38 milles au large d'Ouessant, au lieu de trois entre 5 et 33 milles : propositions que les deux p a y s soutiendront devant l'O.M.C.I., dans quelques jours. J'ai rencontré à Londres le secrétaire général de l'O.M.C.I. : l'accord de cette organisation pourroit intervenir en 1981. D'ores et défà les matériels nécessaires sont à l'étude. Quant au radar d'Ouessant, il entrera en service d'ici à la fin de la présente année. »

MM BOILEAU (Un. centr., Meurthe-et-Moselle) et CHANTY ont ensuite interrogé le ministre des affaires étrangères sur la pol-lution du Rhin et la non-application par la France des accords de Bonn sur l'évacuation des dé-chets salins.

Le secrétaire d'Etat. M. Pierre BERNARD-REYMOND, a notam-ment déclaré à ce sujet : « La solution d'injection de soumure dans les couches projondes du sous-sol o été soigneusement étu-

devant l'hostilité montrée à son encontre par de nombreux élus alsociens, le gouvernement a décidé de remettre la ratification de l'accord de Bonn. Il importe désormais de préparer une autre, un d'outres solutions nouvelles. (...) Le gouvernement poussuit ses études de façon, tout à la jois, à cuvegarder les intérêts français d'outres solutions nouvelles. (...) Le gouvernement poussuit ses études de façon, tout à la jois, à cuvegarder les intérêts français régionaux et à apaiser les Etats par la part française ne serait que de

Le second accord de Lomé

Les sénateurs ont ensuite auto-risé le gouvernement à ratifier le second accord de Lomé, signé en octobre dernier.

M. CLAUDE MONT (Un. cent., Loire), rapporteur de la commission des affaires étrangères, a souligné que cette deuxième convention comportait des améliorations notables et un accroissement substantiel de l'aide communautaire (+ 62 %), qui passe de 3 milliards 390 millions d'unitès de compte à 5 milliar d s 607 millions. « Au moment où la Communauté européenne éprouve des difficultés qui menacent sa cohésion, il est réconfortont, à-t-il déclaré, de constater les développements positifs de cette politi-M. CLAUDE MONT (Un. cent. pements positifs de cette politi-que d'association ovec les Etats africains, des Caraïbes et du

« Cette coopération concrète et pragmatique, a rappelé M. BER-NARD-REYMOND, est d'inspiration française. Les pays en voie de développement ne souhaitent naturellement pas se cantonner dans le rôle de simples fournisseurs de produits de base; ils ont l'ombition de diversifier leur économie. La deuxième convention de Lomé soutient cet effort par de Lomé soutient cet effort par une contribution à leur développement industriel et ogricole. »

Le Sénat a ensuite ratiflé une convention franco - allemande d'entraide judiciaire (rapporteur : d'entraide judiciaire (rapporteur : M. Bosson, Un. centr., Haute-Savoie, visant à accélérer les procédures pénales en matière de droit commun, Il avait auparavant repoussé par 266 voix contre 23 (P.C.), une motion d'irrecevabilité déposée par le groupe communiste et défendue par M. Charles Lederman (Valde-Marne). « Cette motion, a estimé l'orateur, conduit à une

véritable germanisation de notre droit pénal qui comprend d'heu-reuses dispositions arrachées au pouvoir (...), alors que, en R.F.A., l'intervention policière et judi-ciaire est omniprésente.

« Cette convention, a précisé M. BERNARD - REYMOND, ne comporte aucun lien avec la convention d'extradition de 1957, à laquelle d'ailleurs, la France n'est pas partie. »

Le Sénat a adopté plusieurs autres projets de loi visant à la ratification de conventions on d'accords internationaux:

• Pacte international (signé entre soixante-trois Etats) sur les droits économiques, socianx et culturels, en application de la décisration de l'ONU sur les droits de l'homme. · Pacte international sur les

Pacte international sur les droits civils et politiques (signé par soixante et un Etais). M. PAI-MERO (Un. cent., Alpes - Maritimes), rapporteur des deux projets, a déploré les réserves dont le gouvernement français a assortice second texte. « Certaines réserves, a indiqué M. BERNARD-REYMOND, s'imposaient, celles, par exemple, qui concernent des garanties de procédure pouvant jaire obstacle oux applications du régime disciplinaire dans les ormées, ou celles qui interdisent toute propagonde en javeur de la guerre, car il est des guerres légitimes. »

Assistance franco-allemande en cas de catastrophe. (Rappor-teur: M. Andrieux (P.C. Bou-ches-du-Rhône.)

Echange de lettres entre les gouvernements français et chilien en vue de faciliter les liaisons

aériennes avec la Chine et le Venezuela (Rapporteur : M. Heon, Gauche dém., Eure.)

Accord fiscal franco-américain tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur les successions et sur les successions et sur les fonations. (Rapporteur: M. Rayhaud, Gauche dém., Alpes-Maritimes.)

● Accord avec la Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest. (Rapporteur : M. Longequeue.)

Limoges. — M. Lionel Jospin, secrétaire uational du parti socialiste, chargé des relations internationales, a évoqué, mardi 17 juin, à Limoges où avant de participer à une réunium publique, il était l'hôte du Club de la presse, la fabrication par la France de la bombe à neutrons. M. Jospin, qui est coauteur du rapport qui duit être présenté mercredi soir au bureau exécutif du P.S., tout en se défendant d'anticiper sur la décision finale, a décigré : « Je ne crois pas que le parti socialiste se retroure dans une position d'occeptation de la Accurds franco-salvadorien et franco-paraguayen sur les iu vestissements (Rappor-teurs: MM. Longequeue, P.S., Hante-Vienne, et Palmero.)

Accord franco - mauritanien sur la Sécurité sociale. (Rappor-teur: M. Longequeue.)

Accord franco - monegasque sur les infractions d'automobi-listes. (Rapporteur : M. Palmero.)

LISEZ Le Monde ocs PHILATELISTES

ESSAI NUCLÉAIRE FRANCAIS A MURUROA LAISSE ENTENDRE QUE LE P.S.

Wellington (A.F.P.J. - La France a procede, lundi 16 juin, à une explosion nucléaire souter-raine en Polynésie, selon le raine en Polynésie, selon le bureau scientifique gouvernemen-tal néo-zélandals. Comme c'est la tradition, la France n'a ni confirmé ni démenti la réalité de cette explosion, dont l'intensité u'a pas atteint celle des plus grandes expériences nucléaires françaises à Murinoa. L'essai a été enregistre par un poste néo-zélandais de détection siamique installé dans les lies Cook.

installé dans les fles Cook.

[A la fin de 1979, les Etats-Unis nvaient réalisé six cent quarante-deux tiers et l'Uniun soviétique quaire cent trois. On peut noter que, selon le Commissariat à l'énergie atomique en France, les Soviétiques, malgré leur engagement de cue pas exécuter de tirs dont la puissance soit supérieure à 150 kilotonnes confurmément à leur accord avec les Américains, sembleut avoir effectué quatre tirs, en 1979, eutre 400 et 900 kilotonnes.

Toujours, à la fin de 1978 et depuis su première expérience de tévrier 1960, la France a procédé à moins de cent essais dant la moitió ont en une pulesance inférieure à 5 kilo-tonnes, limits de détection des tirs par des observateurs étrangers.

par des observateurs étrangers.

L'an dernier, les expériences à
Muriros ont surtout permis d'acquèrir, comme disent les tochniclens, definitivement la formule
de la tête thermonncidaire destinée
au missile M-4 des sous-marins surntégiques. C'est-à-dira que les performances de la tête (volume, allègement, masse de l'amorte, caractéristiques du matériel de corps de
rentrée et niveau de durcissement)
unit été définies.

Si l'on considère les sures selou

Si i'on considère les armes selou leur rapport entre la masse et l'onergie dégagée, le M-4 nura una technologie cumparable à celle des missiles amérienins actuellement en service, tels que le Minnteman-III.]

UN DOCUMENT SONORE EXCEPTIONNEL «LE 18 JUIN 1940...»

LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES DE LA DEBACLE A LA RESISTANCE

Appels et discours de Charles de Gaulle, Paul Reynaud, Sa Majesté Elisabeth d'Angleterre,

Philippe Pétoin, Winston Churchill,
Paul Marion Philippe Henriat

Avec la participation exceptionnelle de Pierre Dux

Référence : 14.020 DISQUES ADES 54, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS Ats





se Monde

JUSTICE

DECLARATIONS

Le juge d'instruction les rapports de police

> p fen entrutte die Example, Sugar the a thing was a feet the state of the fire of the state of the st ter transfer and myself ter same in medical and specialises of the terror programmy invest-41-51 et 34 mile A CARACTER OF THE STATE OF THE

> > A STATE OF

1.5

from the

100 A# W

+ 35 la.

FEE WE

tie mie Mare t salon.

- - WE SE

enderfor in

A Mer

DES PROTESTATIONS MI MARQUE LA REMISE DU PRIX SROCA A UNE ANTHROPOLOGUE ALLEMANDE

---to be a second back to

deringen de Com de Mondre Parindensi Marie Tanas, de japa klack, par a maries

Le juge d'instruction avait obtenu par des voies détournées les rapports de police sur les menaces contre Jean de Broglie

son édition du 18 juin, des extraits des déclarations de MM. Guy Floch, juge d'instruction ; Jean Ducret, directeur de la police indiciaire : Michel Roux, inspecteur de la dixièma brigade territoriale, et Claude Cancès, commissaire à la brigade criminelle, à M. André Chevalier, prési-dent da la chambre d'accusation chargé du supplément d'information dans l'affaire du meurtre de Jean de Broglie. Un supplément d'information qui avait été ordonné, le 25 avril, après la publication par « le Canard enchaîné » de deux rapports de la dixiéme brigade territoriale en date des 1" avril et 24 septembre 1976, le second confirmant que la police était au courant du projet d'assassinat du député de l'Eure.

A l'époque. M. Jean Ducret, directe-ment mis en cause, avait déclaré que les informations contenues dans ces rap-

ports - avaient été portées varbalement et en totalité à la connaissance du juge d'instruction -. M. Gny Floch, premier magistrat instructeur dans l'affaire de Broglie, n'avait pas réagi officielle-ment (1), réservant ses explications au magistrat chargé du supplément d'infor-mation. Celui-ci l'a entendu le 21 mai. Que lui a-t-il déclaré? Pour l'essentiel, que M. Ducret, lors de son audition, la 20 décembre 1977, soit un an après le meurtre, ne lui a pas parlé des deux rapports et qu'il a dù se les procurer luimême par une voie non officielle. Leur existence et leur contenn lui ont été révélés par Albert Leyris, l'informateur da l'inspecteur Michel Ronx de la dixième brigade territoriale, que le meur-trier Gérard Frècha avait mis en cause

(1) M. Floch s'était borns à déclarer le 3 avril (le Monde s'u 10 avril) qu'il réservanait ses déclarations à M. Chevaliar.

devant le magistrat instructeur en par lant d'aun mystérieux M. Alberta. La publication de ces documents, dont l'authenticité ne fait pas de donte, prouve une fois da plus, e'il en était encore besoin, l'étrange attitude de la police dans cette affaire, et plus particulière-ment de certains de ses responsables. D'autre part, le procureur de la République a écrit à M. Hector Rivièrez (R.P.R. Guyane), président de la commission spé ciale chargée d'examiner la demande de mise en accusation de M. Poniatowski devant la Haute Cour de justice, pour lui indiquer qu'il na pourrait pas lui com-muniquer le dossier de l'instruction. Le procureur explique ce refus par la néces-sité de protéger le secret de l'instruction. La demande de communication du dossier avait été formulée par la commission le mercredi 11 juin, à l'initiative des représentants du groupe socialiste.

M Chevaller: « Leyris m'o indiqué que je courrais des risques physiques si fallais trop loin dans la recherche de la vérité. (...) Il s'était trouvé présent sur les lieux parfois. En certaines occusions, le paiur meurtrier était à pied d'œuvre, sans passer pourtant encore à l'action. A chacule de ces occusions, Le y ris avait lui-même rendu compte à son correspondant Il inspecteur Roux]. Il conclut sa déposition en ces sur les ileux parfois. En certaines occasions, le futur membrier était à pied d'œuvre, sans passer pourtant encore à l'action. A chacunt encore à l'action. A chacunt et encore à l'action. Le yris avait lui-même rendu compile à son correspondant ll'inspecteur de ce que favais oppris dans ces conditions. Je me suis longuement interroge sur le point de sour correspondant ll'inspecteur de ce que favais oppris dans ces conditions. Je me suis égulement résolu à lui dire l'essant passer par la vole officielle à se procurer le rapport du septembre 1976 grâce e à un port avait eté établi à ce sujet

informateur » qui courait et et transmis à l'autorité supé-court toujours des risques sérieux. rieure.

» Je ne lui ai pas caché que je détenais un exemplaire du rapport mais je lui indiquai l'impossibilité obsolue où je m'étais trouvé de pouvoir le jaire apparaitre d'une jaçon ou d'une autre. Dans l'exercice de mes fonctions de juge d'instruction, j'estimais que l'impératij majeur était la recherche de la vérité quelle qu'elle soit et des moyens propres à la jatre éclater. » Je ne lui ai pas caché que in

C'est pourquoi il m'apparut impensable d'agir comme si ja n'ovais pas su connaissance de es qui m'apparaissait comme une part importante de la vérité dans cette affaire, et de laisser la défense totalement à l'écart de

"C'est la raison pour laquelle, jin mars 1978, fai fourni o M' Dumas, défenseur de l'inspecteur Simoné, l'essentiel des informations dont je disposais, Je lui ai jeit lire le rapport du 24 septembre 1976. Je n'ai pas cru devoir cependant accèder à sa demande d'en obtenir une photocopie, et j'espérais simplement que cet avocat pourrait itrer de cette communication toute partie utile à la manifestation de la vérité.

A cels, M. Jean Ducret repond : A cela, M. Jean Ducret répond:

« C'est pour éviler que l'indicateur ne soit démasqué par les
inculpés que les deux notes d'information les rapports de la
10° B.T.] ne furent pas déposées
chez le magistrat. Ce dernier
n'ayant pas exigé d'être informé
par écrit et n'ayant pas procédé
par procès-verbal à l'audition du
commissaire Dufour et de Tinspecteur Roux (.). C'est pour les
mêmes raisons que, le 20 décembre 1977, fai été entendu par le
juge Floch. J'ai déclaré n'avoir
pas eu connaissance du projet de
mourtre contre la uictime, car
suchant que le magistrat connaissuchant que le magistrat connais-sait depuis le début de son information l'existence de l'indicateur et des renseignements, je no pouvais, un an plus tard, mettre en cause celui-ci officiellement, et trultir ainsi le secret appartenant 'aux fonctionnaires de mes ser-

Roux, rédacteur des deux rap-ports de la 10° B.T., a déclaré à M. Chevaller à propos de l'affaire de bous de l'affaire de bous du Tresor : « Je suis en mesure de vous préciser que fai eu entre les mains quelques échantillons des faux bons du Trèsor dont il est question dans mon rapport du 1" avril 1976. Il s'agissait d'ébauches de mauise qualité... » .

Le policier précise, d'autre part, qu'il à « *invité* » M. Albert Leyris à surveiller Guy Simoné vers février 1976, soit dix mois avant le meurire, et que M. Albert Leyris lui aurait déclaré que Guy Simoné allait « jairs des conneries (...) ».

M. Pierre Michel, juge d'instruction au tribunal de Marseille, à entendu, lundi 18 juin, M. Jacques Mérignac, impliqué dans une importante affaire de faux billets, qui prétendait avoir des révélations à faire sur l'affaire de Broglie (le Monde du 7 juin). De source judiciaire, on précise que l'audition de M. Mérignac n'a pas apporté de précision « intéressantes » à propos du député de l'Bure. Agé de souvante ans, M. Mérignac s'était constitué prisonnier le 23 dépembre 1979 afin, disait-il, de se mettre à l'aint.

· Le butin du cambriolage de la banque Vernes à Boulogne-Billancourt. — Le cambriolage avec prise d'otages affectué dans la nuit du 10 au 11 juin dans une agence de la banque Vernes et commerciale de Paris à Boulogne-Billaucourt (le Monde dn 12 juin) aurait rapporté aux maitations un butin estimé entre 4 et 6 unillions de francs, selon la direction générale de la banque. Selon les mêmes sources, quatre-yingts coffres particuliers ont été forces, ainsi que six coffres ap-partenant à la banque et conte-nant 350 000 francs.

A Zurich

Les deux douaniers français sont condamnés par contumace à des peines avec sursis

Douze mois de prison avec aursis, cinq ans d'interdiction de séjour sur le territoire suisse, 7 000 F suisses d'amende pour M. Bernard Rul; trois mois de prison avec sursis, un an d'inter-diction de séjour, 2000 F suisses d'amende pour M. Pierre Scholtz: ainsi a'est achevé, le mardi 17 juin, au tribunal de première instance de Zurich, présidé par M. Karl Franz Spach, le procès par contunace des deux donaniers français qui avaient été arrêtés à Bâle le 15 avril dernier avant d'étre libérés sous

A peine un procès...

En fait, ce fut à peine un procès. Déclarés coupables a d'actes exécutés pour le compte d'un Etat étranger, d'espionnage économique et d'infraction à la loi fédérale sur le secret bancaire et les enisses d'éparque », les deux fonctionnaires français, qui avaient décidé de ne pas se présenter devant le tribunal de Zurich, ont été jugés sur la vne d'un dossier qui ne pnt faire l'objet d'ancun débat public. En application de la procédure de contumace en vigueur dans le canton de Zurich, la défense n'avait pas voix ao chapitre. Dés lors, un quart d'heure d'andience pouvait suffire pour rejeter une demande d'ajonnement du procès, sollicitée par Mr Erich cès, sollicitée par M Erich Dieffenbacher, avocat de M. Pierre

Dieffenbacher, avocat de M. Pierre Schultz.
C'est ce qui s'est passé et sans même qu'aient été exposés publiquement les faits et les charges, le tribunal pouvait entrer en délibération. Il y occupa deux heures an bout desquelles il fit connaître

pour interjeter l'appel.

On peut, toutefois, penser que l'affaire en restera là. En accordant aux deux fonctionnaires français le bénéfice du sursis, le tribunal de Zurich a rendu un jugement, dont la presse suisse et les observateurs soulignent e la clémence s. Du côté français, on n'enregistrait encore, mercredi 18 juin, aucune réaction. M. Schultz est actuellement en vacances et M. Rui en mission. En dehors de leurs avocats suisses, la França en 'avait délégué aucun observateur à ce procès qui, comme on le préà ce procès qui, comme on le pré-voyait, devait à peine en être un ; les syndicats français des dona-

Voici les principaix passages M. Chevaller : « Leyris m'o des dépositions faites devant indiqué que je courrais des risques M. Chevaller par MM. Cuy Floch, physiques si fallais trop loin Jean Ducret et Michel Roux : dans la recherche de la vé-« A aucun moment le directeur de la P.J. ne m'o parlé de ces rapports et de leur contenu, a déclaré M. Floch.

En aucun cas je ne me serais contenté de déclarations verbales concernant des faits d'une telle importence, et faurais recuelli importence, et faurais recueilli la déposition de ce fonctionnaire par procès-verbal. Il va de soi que fourais exigé que l'on me remit ces rapports de police, et ceux-ci auraient donc figure dès le début dans le dossier de la procédure (...). Lors que fai recueilli son témoignage (...) sous la foi du serment (...), le 20 décembre 1977, M. Ducret m'a déclaré: « Je n'ai famais été mis au courant d'un projet d'atten- lat contre Jean de Broglie, » tat contre Jean de Broglie, » antérieurement à son meurtre » le 24 décembre 1976. »

Ensuite, M. Floch évoque le rôle de l'informateur de la 10° brigade territoriale, M. Albert Leyris, qui lui a été présenté à sa demande par deux policiers, MM. Claude Cancès, commissaire à la brigade criminelle, et Jean Dufour, chef, de la 10° brigade territoriale. Ét ma êté confirme déclere M. Floch, que Leyris étnit bien l'indicateur qui avait permis les arrestations, mais it ne m'a pus été dit, à ce moment-là, qu'il avait pu également avoir, en quelque sorte, un rôle de surveillance sur le groupa de maljateurs dans leur démarche anié-rieure au crime.

Ce qui signifie que le rôle de M. Albert Leyris avant le meurtre en tant qu'informa-teur de l'inspecteur Michel Roux, qui a pu ainsi rédiger les deux fameux rapports et notamment le du E. pu amsi renger les deux fameux rapports et notamment le dernier où E est fait état da menacs de mort contre Jean de Broglie en raison d'une « indélicatesse », n'a pas été si-gnale. Le magistrat instructeur ajoute dens sa declaration a

DES PROTESTATIONS ONT MARQUÉ LA REMISE DU PRIX BROCA A UNE ANTHROPOLOGUE ALIEMANDE

Un incident a marqué la séance inaugurale du colloque international du C.N.R.S. consa-cré aux « processus de l'homini-sation » qui a lieu à Paris, du lundi 16 au vendredi 20 juin. An cours de cette séance étalent cours de cette seance etalent; remis les prix Broca, dn nom du médecin et anthropologue français dont on fête cette année le centenaire de la mort. L'attribution du prix dn centenaire de Broca au docteur William White Howalls (un authoropologue amé Broca au docteur William White Howells (un anthropologue américain) et d'un prix Broca à Mme Olga Necrasov (anthropologue roumaine) n'a paa été contestée. En revauche, le prix Broca décerné à Mme Ilse Schwidetzky, anthropologue originaire de la République fédérale d'Allemagne, a soulevé des protestations.

testations.

Dans on tract, MM. Marc Augé, Maurice Godelier, Jacques Le Goff, Pierre Vidai-Naquet (tous enseignants des hautes études en sciences sociales), M. Emmanuel Le Roy Ladurie (Collège de France), MM. Antoine Danchin, Leon Poliakov, Kraystof Pomian et Alain Schnapp (dn CNRS.), Mme Lucette Valensi (université de Paris-VIII) et M. Albert Jacquard (Institut national d'études quard (Institut national d'études d'é mographiques) accu-sent Mine Schwidetaky d'avoir directement participé e du déve-loppement des théories rucistes hillériennes a

La Société anthropologique de La Société anthropologique de France qui organise le colloque, a'est étomnée de ces protestations. Pour elle, les accusations portées contre Mine lise Schwidetaky sont injustifiées. Aucun des onze signataires du tract n'est d'alleurs anthropologue. Une m'i se au point sur cette affaire devait être faite dans l'après-midi dn. 18 hin.

PING-PONG Une demaine avant son audition par la commission parlementaire chargée d'examiner la demande de comparation de M. Michel Ponistowski devant la Heute Cour de Justice, M. Guy Floch, qui a instruit dans un premier temps le dossier de Broglie, nous apprend donc qu'il a été obligé d'utiliser des voies détournées, en l'occurrence con papre informateur, pour se pro-curer les deux fameux rapports de la dixième brigada territoriale que la police lui cachalt. lj e également conflé à M. Chevalier que lamais M. Du-

cret, directour de la P.J., ne Jul a parié de ces repports, il prépoliciers lut ont amané à se demande, et non apontanén comme on Farett dit, Findicateur qui evalt permis l'arrestation des assassing, il n'avait été question que de ce rôle-ci et pas de celul d'informateur de la dixième B.T. qui avait permis de savoir avant le crime que des meneces de mort pesalent eur Jean de Broglie. Il ajoute aussi que celul qui en dit trop ou vaut trop en savoir est menacé de mort et que Leyris, qui informait la police, s'est trouvé sur les lleux des tentatives d'essassina de Jean de Brogile, avant que nt le mourtre ait lieu. le 24 décembre 1976.

Répliques de la police

A cele, M. Ducret - M. Chsvaller lui a lu la déposition de M. Floch - repond, teujous Imperturbable, que les informa tions concernent le projet d'ex-sessinat n'étalent « pas suffisamment crédibles », qu'il e'agissait de « ragots » alors que l'insperteur Michel Roux disait, égals-ment à M. Chevaller, de son Informateur qu'il était sérieux et que les affeires sur les-quelles ris avaient donné des seignements avalent presque toutes abouti =. Une fole de plus, on se demande el la logique est una vertu bien partagée, ou al tout simplement on veut faire prendre des vessies pour des lanternes. C'est vrai, M. Du-cret n'a jamais dit qu'il avait lui-mame Informé verbalement M. Floch du contenu des deux rapports, mais pourquoi déclarer, ont-lis dit le 29 décembre 1977. qu'il n'était pas au courant du projet d'assassinet alors que les rapports lui avaient été remis personnellement, et que ceux-ci n'ont jemais été déposés chez le - magistrat ?

Pour M. Ducret, l'expfication ast simple : comme . il savalt que M. Floch stalt an courant depuie longtemps, il ne pourait « trahir un secret appartenant eux fonctionnaires de ses ser-vices ». Mais si le juge d'instruçtion savait, ce n'était pas grâce à la police, mala à Albert Leyris qui a bien voulu parier seul à seul avec le magistrat à la prison de la Samé, sans proces-

Aujourd'hul las policiers sellment ou on leur teit un mauvais procès. Ils répliquant à M. Floch gu'il est normal d'avoir charché à protéger leur informateur, et que la megistrat a fait de même avec celul qui lui a communiqué les rapports. De plus, ces repporte n'ont lamale figuré au dossier, alors qu'ils étaient en sa possession. Ils lont même ramarquer que M. Floch à béshé à en parfer à son successeur Mile Martine Anzani. Pour les responsables de la police, l'im-portant est que les auteurs du meurtre alent été arrêtés et qu'un a mobile plausible = alt été trouvé, tout la reste n'est que dénigrement sans fondement et exploitation politique.

Le problème n'est-il pes cependant de savoir al tes policiers pouvalent empêcher ce meurtre, eurtout quand fon apprend que Guy Simoné était surveillé depuis le . mois de . février . 1978 par Leyria, qui e dit à l'inspec Roux qu'il ellelt « faire des connectes . Si fon sait aussi que Simoné, l'Intarmédiaire, a ensulte été « filé » par la brigade antigang. A ce propos; Finspec-teur Michoux Roux a confirmé officiellement que les inspecteurs de la dixième B.T. et ceux de le B.R.L. (brigade antigang) étaient sur la même plate al eulvalent des hommes appartenant au même groupe, qui se révélere plus tard être celui des istes du meurtre. On volt done met commant le commis saire Marcel Leclerc, eviourd'hu chat de la brigada criminalia qui a pris la sulte des opérations de fileture, a pu ignorer l'exiset, par voie de conséquence. son supérieur hiérarchique, M. Pierra Ottavioli.

Autre point révélé par l'inspecteur Michel Roux: il a eu en sa possession quelques échantillons de faux bone du Trésor dont la police a toujours attirmé qu'ils n'avaient jamais existé. M. Ducrej replique qu'il s'egit simplement de taux-provenant d'autres-affaires destinés à montrer à ce policier mai informé des tratica de ca ganre de quoi il retour-Bref. les policiers expliquent

que tout cela est limpide, que tout le monde, y compris M. Floch, savait et que tout le rien dire. Una sotta de modus vivendi auralt été étabil entre les enquêteurs et le magistrat et, a côté de l'enquête officielle, if y aurait ou une anquête parai de Brogile, rien na se serait déroulé normalement... y compris la procédure. On assiste désormais antra le manistrat instructeur et le polloe à un aubili jeu de ping-pong. Cestà se den der si on n'e pas compliqué à dessain une enquête, à défaut de pouvoir expliquer teus les tenants et aboutissants de ce

MICHEL BOLE-RICHARD,

FAITS DIVERS

Un ingénieur atomiste égyptien travaillant pour l'Irak est tué dans un hôtel parisien

huit ani, de nationalité égyptienne, a été découvert mora-t-on appris mardi 17 juin. Selon les premières constata-tions, M. El Meshad a été tuc samedi matin à l'aide objet trunchant

Cet ingénieur entre l'Irak et la France — avait pour mission de contrôler la fia-uilité du matériel nucléaire livré par le France à l'Irak. Il était aussi le « contact » qualifié entre les deux pays auprès du Commis-sariat à l'énergle atomique (C.E.A.). M. El Meshad venait. notamment, d'effectuer une mis-sico de courte durée, du 5 au 12 juin, an centre du C.E.A. de Fontenay - aux - Roses (Hautsde-Seine).

Les enquêteurs de la brigade criminelle chargés de l'enquête ne privilégient, pour l'instant, accune hypothèse. Le meurtre de l'ingénieur au service de l'Irak ne semble cependant pas avoir un mobile crapulcux puisqu'una somme d'argent a été retrouvée dans la chambre d'hôtel ainsi, du reste, que des documents. La coopération pucléaire entre

la France et l'Irak avait déji conno un « contretemps » l'année dernière. Dans la nuit dn 5 au 6 avril 1979, des explosions avalent 6 avril 1979, des explosions avalent gravement endominagé des enve-loppes métalliques, destinées à des réactairs nucléaires, fabri-qués aux Constructions navales et industrielles de la Méditerra-née, à La Seyne-sur-Mer (Var). Les éléments de construction les Les éléments de construction les plus importants devaient être acheminés vers l'Irak et d'entres vers la R.F.A. et la Belgique (le Monde des 7, 8 et 9 avril). Les déglis devaient retarder de près de deux ans la livraison à l'irak des réacteurs nucléaires de recherches baptisés Tamus I et Tamus II.

Distinces hypothèses aveient été

Plusieurs hypothèses avaient été émises à l'époque : celle d'un sabotage de la part d'un groupus-cule politique, celle d'une « action » des services secrets israéliens et, enfin, selon le New-York Times, celle d'un a coup » de la France elle-même qui aurait trouvé là « le moyen discret d'éviter la décision, embarrassants d'un point de vue national et international, de ne pas livrer le réacteur ».

C'est en septembre 1975, lors de la visite en Franco du vice-président su Conseil su commandement de la révolution, M. baddam Hussein, que la Prance et l'Irak ont décidé S'étendre leur accord de coopération au comaine uncléaire. Aux termes de ce contrat de 1 450 millions e france, signé ceux mais plus tard, la France s'engage à fournir clés en main à l'Irak (deuxième four-nisseur de pétrole de la France avec environ 18 %) un centre de recher-ches nucléaires civiles.

Un ingénieur à la commis-sion a to mi qu'e trakienne, internationale de l'énergie atomique de Vienne a deuné son accord, est en cours d'achèvement dans le désert de Mésopetamie, à quelques bilotienne, a été déconvert mor-nètres de Bagdad. Il det servir à la romation de quelque six eents ingé-nieur, à Paris, samedi 14 juin, à -t-on appris mardi 17 juin, d'on réacteur de 70 mégawatts thermignes — analogue à celui installé au centre d'études nucléaires de Saclay (Osiris) — alimenté par une (plus de 90 %) de 13 kilogrammes. Cette pile-piscine, baptisée Osixak. est en cours d'achtroment. Sa pre-mière charge de combustible devrait être livrée à la fin de cette année pour démarrage au début és 1981. Une deuxième petite pile-piscins — maquette critique Isis — de 800 kilo-watts és puissance 80t également être fournie. Elle aussi fonctionne

> Ca contrat, bien que compatible avec le traité se nan-prolifération signé par l'Irak, na laisse pas d'inquieter certains, qui na craignent pas tant le réacteur de recherche et son combustible que la formation uncléaire et la « prolifération intel-lectue0e » que le centre de recherche permet. Les exemples fameux de la Chine et de l'Infe, dont les scientifiques se sont formés dans des centres civils, sont là pour en

se l'uranium hautement

LES SUITES JUDICIAIRES DES AFFAIRES DE PROXENETISME A GRENOBLE

(De notre correspondant.)

Grenoble. — Deux proxenètes italo-grenoblois, Leone Cataldo et André Pontenoble ont été condamnés, hundí 16 juin, par le contamnes, mind io juin, par le tribunal correctionnel de Greno-ble respectivement à ur en et à six mois de prison pour avoir battu une prostituée qui voulait se libérer de la « protection » du premier. Le ministère public avait requis trois ans d'emprisonnement à l'encontre de Cataldo déjà condamné pour proxenétisme

Ce jugement intervient quel-ques jours avant la comparation de douze ttalo-grenoblois — onze hommes et une femme - accusés de proxenétisme et dont le pro-cès s'ouvrira mardi 24 juin à Grenoble Trois anciennes prostituées se constitueront partie civile ainsi que l'ex-mari de l'une d'elles. Un comité de soutien aux prostituées en intre a été créé à Grenoble : il rassemble des associations, dont le Planning familial, le Club Léo-Lagrange et des groupes Femmes.

L'un des « lieutenants » de la pègre grenobloise, Conetant Georgoux, vingt-sept ans, a été arrête 11 y a quelques jours à Paris. Il faisait « travailler » rue figure deux jermes Grenobloisés, l'atmosphère de la capitale du Dauphiné étant de plus en plus « irrespirable » pour les proxénètes de la ville.



APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

- ★ Hâtel confortable et école dans même bătimest
- ★ 5 keures de cours par límite d'âge. 🖈 Petits groupes (mayenne 9 étudiants Econtrors dans toutes les chambres
- Laboratoire de laegues modornes. ★ Ecole reconnue par le ministre de l'Education englais. Piscine intérieure charifée, saura etc. Situation tranquille bord de mer 100 km, de Landres.

Ecrivez au : RESENCY RAMSGATE KERNT KANSKAIE KERT, 6.-B. Tél.: THANET 512-12 Oo: Made Geellon, 4, ree de la Persérérance, 95 - EAUGORNE. Tél.: 958-26-33 (soir).

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses incliurs des subriques d'Annences Immebilières Your y trouversz peut-stra

LES BUREAUX

COURS MINERVA SAINT-LAZARE

Enseignement prive à 100 mètres de la gare Saint-Lazare 75, rue d'Anjou, 75008 PARIS Tél. : 387-34-63. 3°, 2°, 1 ", termingles

Classes à petits effectifs

Laboratoires physique sciences naturelles Brochure aur aimple demande

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC ione en français

Documentations on trans Documentation gratime: EDITIONS DISQUES BBCM 8, me de Beni - 75008 Paris

Etoblissement privé d'enseignement technique

- Implanté dans un ancien Novotel;
- Cuisine pédagogique. Restaurant d'application ; - Nombreux stages en France et à l'Etranger;
- Corps enseignant de haut niveau; - Entrée niveaux Quatrième et Troisième;
- Internat Externat Demi-pension. Renseignements et inscriptions :

E.H.L. Sainte-Aulde, 77266 La Ferté-sous-Jouarre Téléphone : (6) 023-66-05 - 023-67-68

Comment réussir un séjour linguistique en Angleterre

en choisissant un organisme and a perula 3 Oxford

Sélection rigoureuse des familles : accueil chaleureux. Recrutement des professeurs anglais diplômés; classes à effectifs très réduits; à Oxford cours individuels pour adultes étudiants Choix de salles de cours dignes de ce nom, l'envirognement jouant un grand rôle dans le sérieux des cours. Equitibre judicieux travail/détente loisirs avec activités sportives,

visites culturelles, etc. OISE

Oxford Intensive & School of English Bureau d'accueil en France 21, rue Théophraste Renaudot 75015 Pans - Tel. 533,13 02

sux les séjours linguistiques en Angle

desire recevoir 1 documentation complete

NOUVEAU : O.L.S.E. U.S.A. spécial jeunes NEW-YORK

SM

- Institut Supérieur de Management : formation à la gestion au niveau le plus élevé.
- Programme de type M.B.A.: un an plein temps.
- Admission : diplôme d'ingénieur ou maîtrise.

UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE 58, Avenue Didier - 94 SAINT-MAUR * 886-11-79 (Didier Darfeuille)

école de secrétariat et des techniciens supérieurs de l'entreprise

ENSEIGNEMENT PRIVE

PRÉPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN G1 G3 F8

PRÉPARATION AU BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR DE DISTRIBUTION ET GESTION COMMERCIALE B,T.S.D.

PRÉPARATION AU BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR DE SECRÉTARIAT B.T.S.S.

FORMATIONS ACCÉLÉRÉES DE SECRÉTARIAT

-- bon à découper et à retourner --4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 PARIS Tel: 548.42.31

ÉDUCATION

LES SÉNATEURS VONT EXAMINER DES PROPOSITIONS

La commission des affaires culturelles du Sénat a adopté, le jendi 12 juin, un amendement tendant à modifier plusieurs articles de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur relatife aux condi-tions d'éligibilité aux fonctions de président d'université. Nous publions ci-dessous le texte de la lol et les modi-fications proposées par la commission.

Les nouvelles propositions qui doivent ètre axaminées par les sénateurs, jeudi 19 juin, n'excluent aocun des membres du conseil de l'élection, mais renforcent cependant le ponvoir des professeurs.

Pour protester contre ces dispositions. des syndicats d'enseignants e t de chercheurs tSNE-Sup, SGEN-C.F.D.T.,

S.N.C.S.), d'étudiants (UNEF) et de membres du personnel technique et administratif appellent à une manifestation nationale à Paris le 19 luin. Un rassem-blement est prévu, à 10 h. 30, devant le Théâtre de l'Odéon, En province des consells d'université, comme celui de Lyon - I, ont décide de fermer les établis-

Les modifications envisagées

Texte en vigueur

Texte proposé

TITRE IN Article 13

Les consells sont composés, dans un esprit de participation, par des enseignants, des chercheurs, des étudiants et par des membres du personnel non enseignant. Nul ne peut être élu dans plus d'un conseil d'université ni dans plus d'un conseil d'unité d'enseignement

Dans le même esprit, les statuts doivent prévoir dans les conseils d'université et établissements publics indépendants des universités la participation de personnes extérieures choisles en raison de leur compétence et notamment de leur role dans l'activité régionele; leur nombre ne peot être inférieur an sixième ni supérieur an tiers de l'effectif du conseil. Les statuts penvent également prévoir la participation de personnes extérieures dans les conseils d'unité d'enseignement et de recherche. Les dispositions relatives à cette participation sont homologuées par le conseil de l'université en ce qui concerne les unités d'enseignement et de recherche qui en font partie et par le ministre de l'éducation nationale, après avis du conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, en ce qui concerne les universités et les établissements à caractère scientifique et culturel indépendants des universités.

constitue et cultural independants des inversites.

La représentation des enseignants exerçant les fonctions de professeur, maître de conférences, maître-assistant ou celles qui leur sont assimilées doit être an moins égale à celle des étudiants dans les organes mixtes, conseils et antres organismes où ils sont associés. La représentation des enseignants exerçant les fonctions de professeur ou maître de conférences y doit être an moins égale à 50 % de celle de l'ensemble des enseignants, sauf dérogation appronvée par le ministre de l'édocation nationale après avis du conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche.

La détermination des programmes de recherche et la répartition des crédits correspondants relèvent exclusivement de conseils scientifiques composés d'enseignants exerçant les fonctions de professeur, maître de conférences ou éventuellement, maître-assistant, de chercheurs de même nivean et de personnes choisles en fonction de leur compétence scientifique.

Pour la gestion des centres et des laboratoires de recherche, peuvent seuls faire partie des collèges électoraux d'enseignants, de chercheurs et d'étndiants, et être élus par ces collèges, les enseignants et les chercheurs ayant des publications ecientifiques à leur actif et les étudiants de troisième cycle déjà engagés dans des travaux de

Les conseils sont composés, dans un esprit de participation, par des erseignants, des chercheurs, des étudiants - et par des membres du personnel non enseignant. Nul ne peut être élu dens plus d'un conseil d'université, ni dans plus d'un conseil d'unité d'enseignement et de

Dans le même seprit, les statuts doivent prévoir - dans les conseile d'université et établissements publics indépendants des universités - la participation de personnes extérieures choisles en raison de leur compétence, el notammant de leur rôla dane l'activité régionale.

Des statuts dolvent prévoir égelement le participation de personnes axtérieures dans les conseils d'unité d'enseignement et de recherche. Les dispositions relatives à cette participation sont homologuées par le conseil de l'université en ce qui concerne les unités d'enseignement et de recharche qui en lont partia et par le ministre des universités après avis du Consell nallonel de l'enseignement supérieur et de la recherche, en ce qui concerne les universités et les établissements à caractère eclentifiqua at culturel indépendants des universités,

Les propositione des différentes catégories de membres des consells sont établies de la manière cl-après :

- Professeurs, meitres de contérences et chercheurs da rang égal ;
- --- Maîtres-assistents et chercheurs de rang égal ; 15 %; --- Assistants et chercheurs de rang égal : 5 %;
- Etudiants : 15 %; - Membres du personnel non enseignant : 5 %;

- Personnes cholsies en raison de leur compétence : 10 %.

Les conseils d'université, sous réserve de l'approbation du minisière des universités, les conseils d'U.E.R. sous réserve de l'homologetion du conseil d'université, pourront edepter ces pourcentages sans que le nombre da professeurs puisse être inférieur à 50 % du nombre des membres du

La détermination des programmes de recherche et le répartition des crédits correspondants relèvent exclusivement de consells scientifiques composés d'enseignants exerçant les fonctions de professeurs, maîtres de conférences ou, éventuellement, maîtres-assistants, de chercheurs de rang

Pour la gestion des centres et leboraloires de recherche, peuvent seuls faire pertie des collèges électoraux d'enseignants, de chercheurs et d'étu-diants, et étre élus par ces collèges, les enseignants et les chercheurs ayant des publications scientifiques à leur ectif et les étudiants de troisième cycle déjá engagés dans des traveux de recherche.

Article 14

Les représentants des diverses catégories dans les consells des unités d'enseignement et de recherche, dans les consells des univer-sités et dans les consells des autres établissements publics à caractère

Les representants des diverses categories dans les conseils des universités et dans les conseils des autres établissements publics à caractère scientifique et culturel sont périodiquement désignés an scrutin secret par collèges distincts.

Un décret déterminera les conditions dans lesquelles les étudiants qui seralent empêchés de voter personnellement seront admis à le faire par procuration, ou à défact, seront exclus des bases de calcul du quorum prévu à l'alinéa suivant.

Les représentants des étudiants sont élus au scrutin de liste à un tour, sans panachage ni vote préférentiel, avec représentation proportionnelle. Des dispositions seront prises pour assurer la régularité du scrutin et la représentativité des élus, notamment par l'interdiction des inscriptions électorales multiples dans deux ou plusieurs unités d'enseignement et de recherche et par l'institution d'un quorum qui ne peut être inférieur à 50 % des étudiants inscrits. Si le nombre des votants ent inférieur à 50 % des étudiants inscrits. Il e nombre des sièges attribués est flué en proportion du nombre des votants par rapport à ce chiffre, flor nº 75-573 du 4 fuillet 1975, article premite.) — En cas de scrutin à deux degrés, le coefficient de réduction du nombre des sièges attribués aux conseils des unités d'enseignement, et de recherche par suite du quorum est applicable à la détermination du nombre des sièges attribués aux conseils d'université ou d'établissements quel que soit le mode de scrutin. Un décret fixera les modalités d'application de ce quorum.

Les élections des délègués étudiants ont lieu, dans la mesure du possible, par collèges distincts selon les années ou cycles d'études.

Les élections des délègués étudiants ont lieu, dans la mesure du possible, par collèges distincts selon les années ou cycles d'études.

Les élections des délègués étudiants ont lieu, dans la mesure du consible, par collèges distincts selon les années ou cycles d'études.

Les élections des étudiants de première année ne saurait excéder un cinquième de l'ensemb

Le nouveau texte ne modifie que le passage relatif au quorum lui-même Institue par le loi nº 75-573 du 4 juillet 1975. Dans la proposition, ce quorum - ne part être inférieur é 25 % des étudients inscrits. Si le nombre des votants est inférieur à 25 % des étudiants inscrits, le nombre des sièges attribués est lixé an proportion du nombre des votants per rapport à ce

Article 15

Le président d'un établissement en assure la direction et le représente à l'égard des tiers. Il est élu pour cinq ans et n'est pas immédiatement rééligible. Sauf dérogațion décides par le conseil à la majorité des deux tiers, il doit avoir le rang de professeur titulaire de l'établissement et être membre du conseil ; s'il n'est pas professeur titulaire, sa nomination doit être approuvée par le ministre de l'éducation nationale, après avis du conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche.

l'éducation nationale, après avis du conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Le directeur d'une unité d'enseignement et de recherche est élu nour trois ans. Sauf dérogation décidée par le conseil à la majorité des deux tiets, il doit avoir le rang do professeur titulaire ou maître de conférences ou maître-assistant de l'établissement et être membre du conseil. S'il n'est pas professeur titulaire ou maître de conférences on maître-assistant, sa nomination doit être approurée par le ministre de l'éducation nationale, après avis du conseil de l'université dont l'unité d'enseignement et de recherche fait partie.

Le président d'un établissement en assure le direction et le représente l'égard des tiers. Il est élu pour ctinq ans et rééligible immédiatement une fola: Il dolt evoir le grado de professeur ou maître de conférences titulaire de l'établissement ou de directeur de recherche et être membre

Le directeur d'une unité d'enseignement et de recherche est élu pour trois ans. Il doit evoir le grade de professour titulaire, meitre de conférences litulaire, maître-assistant titulaire de l'établissement, directeur ou chargé de recherche et être membre du conseil. Les directeurs des unités d'enseignement et de récherche comprenant des formetions de trojalème cycle doivent avoir le rang de professeur d'ulaire, de meître de conférences titulaire de l'établissement ou de directeur de recherche et être membre

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Avant le 1er novembre 1930, les consells actuellement en fonction

Avant le 1st novembre 1930, les consells actuellement en fonction et statuant à la majorité simple, fixeront l'effectif des membres des nouveaux conseils et la répartition entre les collèges et les unités d'enseignement et de recherche.

Les conseils d'université et les consells d'unité d'enseignement et de recherche actuellement en fonction sont discous à la date du 30 novembre 1930. Les présidents d'université, les directeurs d'U.E.R. et les étudiants élus, en fonction an 1st juillet 1980, dont le mandat doit arriver à expiration après le 30 novembre 1930, conservent ce dernier jusqu'à son terme normal; ils font partie des nooveaux conseils.

Les mandats des présidents d'université et directeurs d'unité d'enseignement et de recherche qui arrivent à expiration entre le 1^{est} juillet et le 30 novembre sont prorogés jusqu'à cette dernière date. Les antrès membres des conseils seront élus avant le 30 novembre

Les nouveaux conseils entreront en fonctions le 1er décembre 1980. En cas de défaut d'application par les conseils des dispositions de la présente loi, le ministre des universités pourra, après avis du Conseil national de l'enseignement enpérieur et de la recherche, prendre tonte mesure nécessaire à la constitution des nouveaux ME MODIFICATION DE LA la place de la celle proposition en are H. Clear Faure

The second second second

and the same of th

The Committee of the Artist Committee

the contract of a service of THE PERSON AND PERSON er televolusionista 🛎 🕏

and the second of the second man de de descripción A 12 C of the second displayed in large

The second secon

The state of the second of the

The set of the second

Factor of the control of the control

The state of the s

The state of the s

The appropriate persons to the

a water him had not

The second second second THESE POLL - CHARLES te to a sometiment and a second

2001

A CONTRACTOR

·3 .

....

TERNATIONALE

ECOLE

UROPEENNE

DE PARIS

q.3 l

9.4 110

DE MODIFICATION DE LA LOI D'ORIENTATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

« Je ne voterai pas cette proposition en l'état »

nous déclare M. Edgar Faure

Des que la loi d'orientation de l'enseignement supérieur est en question, les regards se tournent vers celui qui l'a conçue, rédigée, défendue et qui l'a fait adopter en novembre 1968 sans susciter de défendue et qui l'a fait adopter en novembre 1968 sans susciter de votes hossiles chez les parlementaires (approbation à l'unanimité, les communistes tant à l'Assemblée nationale qu'au Seinal s'étant abstenus): M. Edgar Faure, alors ministre de l'éducation nationale. En décembre dernier, le député non-inscrit du Doubs, absent, avait été crédité du vote positif sur l'amendement Rulenacht, qui réservait aux seuls projesseurs de rang magistral le droit d'élire le président de leur université, vote qu'il avait tenté ensuite de taire annuler (le Monde du 20 décembre 1979). Aujourd'hui, pour M. Edgar Faure, la nécessité n'est pas de modifier « sa » lot, mais plutôt de l'appliquer.

meme mondiale

à l'improvisation.

— Car il y a de l'improvisa-tion en ce moment?

SERGE BOLLOCH

et CHARLES VIAL

e Que pensez-vous de la proposition de la commission des affaires culturelles du Sénat qui vise à porter à 50 % la proportion des professeurs de rang magistrol au sein des conseils d'université, contre 20 à 30 % actuellement?

DES PROPOSITIO

- L'idée de donner une repré-— L'idée de donner une représentation un peu plus forte aux professeurs de rang magistrai ne me choque pas. En revanche. 50 % c'est trop. Je n'iral pas jusque-là. Donc, je ne voteral pas en l'état cette proposition, car. a première vue, ce pourcentage me paraît un pen élevé. Je ne puis me pronn ncer définitivement avant d'avoir étudié les textes da nius près.

-- Vous aviez admis l'idée que, à titre dérogatoire, le pré-sident d'université ne soit pas un professeur de rang ma-gistral...

- Je trouve assez normal que le président soit un professeur de le president soit un professair de rang magistral. Mais on peut accepter d'autres formules, celle d'un maitre-assistant, à titre dérogatoire. Je ne serais même pas dérogatoire, Je ne serais meme pas ennemi de la désignation, à la tête d'une université, avec des garanties, d'un président qui n'appartiendrait pas au corps des enseignants de cette université. A condition que ce soit une per-sonnalité scientifique dotée de titres suffisants, » Quant à la présence des per-sonnalités extérieures au sein des

sonnalités extérieures au sein des conseils d'université, je ne suis pas favorable à la diminution de leur nombre. J'aurai l'occasion d'intervenir à ce sujet lorsque le débat viendra à l'Assemblée nationale.»

M Edgar Faure rappelle ensuite que la loi de 1968 avait un triple objectif : assurer dans chaque université, la « pluridisciplinauniversité, la « piuridisciplina-rité», c'est-à-dire la « conjonc-tion des disciplines », l'« autono-mis », c'est-à-dire la « géographie des disciplines, leur assocation », et la participation. Il y ajoute « un point qui faisait partie de la définition du schéma vénéra! · la definition du schéma général : la definition du schéma général : la création de conseils régionaux ». C'est - à - dire l'«articulation de l'université à la région, géographiquement et biologiquement, si l'on peut dire ». Or. estime M. Edgar Faure, « finalement, presque aucun de ces qu'tre points n'a été bien réalisé. »

« En conclusion, considérez-rous que la loi d'orienta-tion de 1968 doive être revue, corrigée, amendée et, si oui, sur quels points?

sur quels points?

— Je crois surtout qu'il faut qu'elle soit appliquée, Quand elle aura été appliquée on verra si elle convient ou non. Je n'ai jamais dit que cette loi était un monument absolument inchanmonument absolument inchangeable sur aucun de ses points. J'al toujours été partisan de l'expérimentation, dans tous les domaines. Mais pourquoi modifier avant d'avoir essayé? Par exemple, on n'a jamais appliqué convenablement les dispositions qui permettent de désigner des étrangers comme professeurs. On les nomme professeurs « associés » :

ECOLE INTERNATIONALE EUROPEENNE **DE PARIS**

Etabliseement Privé d'Enseignement Primaire et acondaire agréé per l'Office du Baccalauréet international

- Préparation eu blinguisme dès les

- Préparation eu bilinguisme des les classes élémenteras Préparation eu Baccalauréet Françeis (Sènes A.S.C.O.1 Préparation au Baccelauréet International Sections François (Anglels, Allemend, Néerlandais) Classe preparatoirs eux Concours des Ecoles Bupéneures de Commerce (HEC ESSEC ESCAE) et à "SCIENCES PO." et à "SCIENCES PO." Activitée Sportivee et Culturelles Séjours lingulatiques

ANNEE SCOLAIRE COURS DE VACANCES COURS DE FRANÇAIS POUR ETRANGERS

EXTERNAT - DEMI-PENSION INTERNAT DOVERT TOUTE L'ANNEE bordura de le Forêt de Sénsrt (25 km de PARIS)

I.E.P. Château des Bergeries 91210 DRAVEIL (Tél.: 940.70.03)

Le triomphe de la toge

→ Pourquoi ne pas retirer eu peuple le droit de désigner le président de le République et le restituer aux seuls parlementaires «, Interrogeelt M. Renà Rémond, ancien président d'université, en commentant les premières modifications epportées per d'orientation de l'ensaignement supérieur (le Monde du 18 décembre 1979): C'est bian ca qui risque de sa passer - en transposant au monde universiteire — el le Sénet edople, la jeudi 19 juin, l'amende-ment que doit présenter M Jean Seuvege |Union centriate de Maineet-Loira).

pourquoi pas professeurs à part entière ? La science est tout de Au nom « de la compétence, de l'excellence, de le veleur ecientifique -, le lexie vise è redonner aux » Avant de changer la loi, je suggère qu'on réunisse un comité des sages composé de personna-lités d'une grande expérience. professeure de reng megistral olus de pouvoir dens les universités (la Monde du 14 Juin). C'est une idéa délà ancienne du ministre des unicomme M. René Remond et d'au-tres avec qui je ne suls pas tou-jours d'accord en tout. Ce comité versités, Mma Alice Sauniar Sellá, de favorieer le relour des noiebes qui. examineralt dans quelle mesure on peut appliquer la loi sur les points pù elle ne l'est pas et préparer peut-être une révision des structures des diverses uni-versités. Il ferait des propositions, ce qui éviterait de se laisser aller à l'improjections blen souvent, se soni sentia écartés ments.

L'amendement de M. Anloine Rufenecht, député R.P.R. de la Se.ne-Meritime, adopté en décambre 1979 per l'Assemblée netionale ételt marqué par la rudesse de Mma A'ice Saunier-Seité. On supprimait purement et simplement la participation dans les universiles at on confieit aux sauls professours le soin d'élire le président.

Jai l'impression qu'il y a eu de l'improvisation dans l'amende-ment Rufenacht. Las, le lomule étall un peu trop brutale et même les enseignants proles amis du ministre lui prodigueient des universités et on a réduit le leurs conseils. . Trois quarts des provie de l'université, c'est une insuire au bon sens -, écriveit la Fédération nationale des syndicats eutonomes alors que M Michel Prigent, présidant des Carcles universiteires, suggersii : - Toue les membres du conseil ne dowent pas participer à tout an mêma temps. »

Le ministre e déjé leit beaucoup pour « ses chers professeure », ran-torçant leura pouvoirs dans les commissions ou sugmentant four rôle dans les concours qui perma'ieni l'accès eu grade supérieur. Mela fi lus latteit faire encore plus pour ceux versité - esion les propos qu'elle a c'à inspirer su rapporteur du Sénet. Avec l'eppui du premier minteire, qui a reçu la 10 avril les présidente des groupes de la majorité au Sénet. Mme Saunier-Seité e conc fell préparer un nouvel amendement.

Destiné à donner oux enseignants de rang magistrat - te piece corres pondant à feur responsabilité réalle : le lexie a donc réduit la responsa bilité des meltres-assistants et des beaucoup onl les mêmes quelifications (thèse d'Etat) que les prolesseurs, c'est vérilablement nier la par Importante qu'ils ont prise à l'ensei ments. Msis pour eccorder la moillé des sièges aux professeurs. Il feliell bien rogner queique part. Alors, on e diminué la représentation des per ches de le majorité regrettaient cette sonnels de service qui participent straque. Mals l'ides était dens l'air et quotidisnoement au fonctionnement

nombre des personnelités extérieures, malgré le volonié si souveni exori-més du ministre d'ouvrir l'Université sur la monde qui l'entoure. Dans ce cas, il suttit de proclamer que - l'opverture - ne provient pee du nombre de personnes appelées é sièger, mais - de la qualité des per-

La toga, roba qu'affectionne Mme Saunier-Seite triomohe Cerleins professeurs, les - mandanns nationale Interuniversiteire (UNI), les syndicets autonomes mentlestent teur setisfaction. Vis-à-via de qui ont-ils enseignants qu'its dominaront encore plus, des essistants qui doivent teur montrer leur docitité s'ila souhaitent lituleires ou passer des concours, d'une gauche politique ou syndicale divisée, morcelée et eyant perdu beaucoup de ses références ?

très universitaire. Au moment où ile vront fixer leur nouveau quota al éfire leurs membres. Une période peut-être difficile si, comme le note le rappotleur. . les mesures se heur des oppositions ». Dans ce caa, il ner eu miniatre les » pleins pou-voirs ». Il est surprenent que l'applicetion de cette rélorme n'ait pes été ételée sur l'année universitaire. Comme si le gouvernement aveil souheité provoquer une tension dens ques mois evant les élections à la présidence de la République. A moins que cette agitation ne soit recherchée pour provoquer un réflexe de peur, un souhait d'ordre.

MEDECINE

decerné à la faculté de médecine de Paris aux laboratoires Bayer-Pharma pour la mise au point d'un produit pharmaceutique agissant sur les spasmes des artères coronaires (la nifédipine), et à l'institut de recberche des laboratoires Servier (équipe du docteur launié).

18 juin à Paris des responsables du Mouvement français pour le planning femiliai (M.F.P.L.), qui dénonçaient les insuffisances de la lot adoptée en janvier 1980. Cette loi, qui n'autorise pas coronaires (la nifédipine), et à l'invortement pour les grossesses de plus de dix semaines, requiert pour les mineures une autorisation de leurs parents et exclut de

Des Françaises partent cha-que semaine à Londres pour subir un avortement, ont déclaré le

denoncalent les insuffisances de la lot adoptée en janvier 1980. Cette loi, qui n'autorise pas l'avortement pour les grossesses de plus de dix semaines, requiert pour les mineures une autorisation de leurs parents et exclut de son champ d'application les étrangères sans carte de séjour, ne répond pas, selon le Planning familial, aux besoins des femmes.

Une histoire de Vélosolex. A LA MANIÈRE DE COURTELINE



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

(La scène se passe sur le bord de la deportementale 387 de nas jours. Le brigadier est installe au fond de son estafette de campagne, derrière une tablette métallique recouverte d'un monceau de paperasses diverses. Dans un coin, un mikie-walkie emet des lambeaux de phrase du style Tango ap-pelle Zoulou 3 que le brigadler éconte d'un oir penetre. Legendarme Mandebæuffait son entrice. C'est un homme heureux. Son visage rubicond rayonne. Il affichel'expression epanatic du serviteur de la loi qui justifie l'argent depense par le contribuable : il en a épin vie un).

LE GENDARME MOUDERŒUF. Brigadier, nous en tenons encore un. Nous lui avons danné l'ardre de garer son véhicule sur l'accotement. Le guidam attend.

LE BRIGADIER avec niujeste. Qu'd entre . Le quidam à son tour pénètre dans l'estofette. Sa mise est sobre. Il pinte un veston de ville et des pinces à velo. Son expression amène et ouverte lui fait la tête, insupportable ait gendarme, de l'invoicent embarque à son corps defendum dans une erreur judicinire. LE BRIGADIER see. Vos papiers.

LE QUIDAM aimablement. Les voici, mais permettez-mai de vous demander... LEBRIGADIER C'est moi qui pose les questians. Reconnaissez-vous les faits?

LE QUIDAM. Encore cut-il fallu que vous me les exposates.

LE GENDARME MOUDEBOUF grondaut. Soyez poli.

LE BRIGADIER magnanime. Laissez Maudebœul laissez. Les faits, cher monsieur. les voici dans leur nue simplicité. Vaus vous êtes rendu coupable d'excès de vitesse. Vaus n'ignorez pas que la vitesse est limitée à 90 km à l'heure. Le préposé au radar, posté à 200 m de nous, dernière le transformateur électrique, a constaté l'infraction et l'u transmise dans les plus brefs délais par l'intermédiaire du talkie-walkie que voici. Vous rouliez à 91,4 km à l'heure exactement

LE QUIDAM in petta. Je suis abasourdi. LE BRIGADIER Aussi, cher mansieur, vaus reposé-je la question. Reconnaissez-vous

LE QUIDAM. Non. LE BRIGADIER. Comment cela, non? LE QUIDAM. Nan, je ne reconnais pas les saits. Et pour être plus clair, je conteste tout à fait votre version des événements. LEBRIGADIER prenant legendamie Moude-bouf à témoin. Vous entendez, Moudebœul? Monsieur ne reconnait pas son délit. Une faute, dûment constatée par un gendarme assermente. De la à traiter notre corps tout entier de parc à maules, il n'y

LE QUIDAM arrangeans. Que je ne fran-chirai pas! Cependant... LE GENDARME MOUDERŒUF. Attention monsieur, n'insultez pas cet uniforme. LE QUIDAM. Permettez-moi de présenter à votre persoicacité la circonstance sui-

LES GENDARMES. Ah., et alors? LE QUIDAM Etalors, comme vous le savez, le mateur de 49 cm3 de ce modeste cycle ne lui permet guère de dépasser les 35 km/heurs. C'est d'ailleurs ce qui, pour

vante: je conduisais un Vélosolex.

moi, en fait l'agrément. Cette vitesse modérée, mais à mon goût bien suffisante à notre époque de grande précipitation me permet de me livrer à ma distruction favonite: observer la campagne. "O fortunatos nimium, sua si bona non'nt, Agricolas!" comme le disait si justement le bon Virgile. Et le train de sénateur que j'adopte volontiers au guidan de mon véhicule me laisse le loisir d'admirer les anes, les vuches et les poulets qui se rencontrent si l'réquemment aux détours de nos chemins et d'en tirer nombre d'observations interessantes. Savez-vous par exemple que les vaches, que l'on qualifie si volontiers d'animaux

stupides ont la particularité de... LE BRIGADIER impatiente. Suffit Vos digressions ne sont pas de man goût. Ne me prenez pas pour une bête. Si nous avons installé notre dispositif à proximité du transformateur, ee n'est pas par hasard. ll y a la une grande descente. De plus, vousaviez le vent dans le dos. Le cas est clair. Emporté par la pente vous vous êtes mis en contravention. Veuillez signer le procèsverbal et n'en parlons plus.

LE QUIDAM indigne, Pardon! Mon Velosolex, comme tous les Velosolex, est muni d'un puissant frein à tambour. La declivité était somme toute très movenne el je ne vois pas que...

LE BRIGADIER raich couune la justice. Signez, vous dis-je. Vous êtes bon. LE QUIDAM regant qu'il n'en sortira pos. C'est entendu, j'accepte. Mais je vous demande d'y porter les abservations suivantes : à savoir que le radar était posé à proximité immédiate d'un transformateur, et que c'est un gendarme différent de celui qui a constaté l'infraction qui a rempli le

proces-verbal. C'est-à-dire vaus-même. LE BRIGADIER haussam les épaules. Qu'est-ce que c'est que cette histoire? Enfin! si ça vaus amuse. Vaila qui est fait. LE QUIDAM. Taut est en règle. Je signe

done et je vous remercie. LE GENDARME MOUDEBŒUF farce. De rien, taut le plaisir est pour naus. LEQUIDAM Si, si, je vaus remercie. J'ai justement lu dans le journal d'hier la relation

d'un jugement sur un cas semblable qui fera jurisprudence. Tout dispositif radar pasé à proximité d'un oppareil qui produit un champ électromagnétique important, et c'est le cas de vatre transformateur, est susceptible de donner de faux résultats. D'autre part, la loi est formelle : c'est la même personne qui doit constater et verbaliser l'infraction, sinon le proces-verbul est nul. Vaila pourquoi je vaus remorcie. Messieurs, au plaisir.

Le quidam et le gendame Moudebæuf sorient. Le brigadier reste seul. Il pousse un grand saupir et commence à déchirer melanculiquement le procès-verbal en peths morceaux. On eniend côté jardin le ronrannement du Vélusolex qui démarre au quart de taur et s'élaigne. Un peu de temps s'ecoule. Le gendarme Mandeboruf surgit de

LE GENDARME MOUDEBŒUF essunfle. Chef, chef, j'en tiens un autre. C'est encore un Vélosolex et sa plaque d'immatriculation n'est pas visible!



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

La République fédérale d'Allemagne en finale

Rome. — Les jeux étaient défà faits mardi 17 juin à Turin au moment du coup d'envoi de l'ultime rencontre du groupe 1 de la phase finale du sixième championnat d'Europe de football entre les Allemands de l'Ouest et les Grecs. Quelques minules plus tot, à Milan. Tchecoslovaques et Neerlondais s'étaient en effet séparés sur un score nul (1 but à 1), qui assurait la qualification des Allemonds de l'Ouest pour la finale et condamnait les Grees à la quatrième place. C'est également sur un résultat nui (0 à 0) que les Grees terminent lo competition, mais il est prai que les Allemonds de l'Ouest ont surtout songé à ménager leurs forces et leur buie. 7 mis au repos pour l'ultime rendez-vous du dimanche 22 juin, à Rome. contre les Belges ou les Italiens.

La veille, à Naples, les Tchécoslovaques disputeront la finale pour la troisième place. Apres leur défaite dans cette ville face aux Allemands de l'Ouest, les Nécriandais sont rentres dans le rang et ont même manque leur sortie de ces championnats d'Europe en multipliant les brutaittes pour un pauvre motch nul. Rien d'enthousiasmant au total, pour les quelque deux mille six cents spectoleurs qui oni assisté aux deux rencontres.

Sébastien, rival des Madrilènes pour le titre.

du 17 juin). Pour toute parade, l'U.E.F.A. (Union européenne de football association) n'a pu qu'in-fliger une amende de 30 000 francs suisses à l'association anglaise de football. L'U.E.F.A. réunira son control. la 21 une à Bonne à la

football. L'UEFA. reunira son congrès, le 21 juio à Rome, à la veille de la finale de ces sixièmes championnats d'Europe. Pouvait-elle trouver un meilieur lleu pour méditer sur la proximité entre la roche tarpéienne et le Capitole?

RESULTATS

GROUPE 1

GROUPE 2 Classement. — 1. Belgique, 3 pts 2. Itelle, 3; 3. Angleterre et Espa gne, 1.

Mercredi 18. à Naples. à 17 h. 45 : Espagne - Angleterre : à Rome, à 20 h. 30 : Italie-Belgique.

VOILE

PHILIP WELD GARDE LA TETE

DE LA TRANSAT

Après onze jours de navigation. l'Américain Philip Weld, agé de

l'Americain Philip Weld, age de soixante-cinq ans, restait en tête de la course transatlantique en solltaire. Son trimaran, qui se dirigeait droit sur Newport, terme de l'épreuve, ne paraissait pas affecté par la tempête qui devait sèvir encore pour plusieurs heures sur l'Atlantique nord.

C'était un architecte polonais

GÉRARD ALBOUY.

L'Europe des « pros » malade de ses supporters

Rome. — Moins de dix mille Italiens en moyenne — à l'excep-tion des matches de l'équipe d'Italie — ont assiste aux rencontres des sixièmes champion-nats d'Europe de fcotball qui réunissent pourtant, depuis le 11 juin nissent pourtant, depuis le 11 juin et jusqu'au 22, les huit mellieures sélections nationales du Vieux Continent. A Madrid pour la finale de la Coupe européenne des clubs champions en tre Nottingham-Forest et Hamboorg, on dénombra à peloe vingt mille Espagnois dans un stade où la moindre rencontre du Real en attire au moins guatre-vingt mille. attire au moins quatre-vingt mille.

L'énonce de tels chiffres amène à se demander si les spectateurs qui vont encore ao stade pour apprécier un match de football ne apprécier un match de football ne sont pas en voie de disparition. A l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire célèbré l'an dernier, l'Union européenoe des associations de football (U.E.F.A.) s'était félicitée de la progression de ses licenciés qui représectent 75 % des effectifs mondiaux et du succès de ses coupes réservées aux clubs qui ont attiré en du succès de ses coupes réservées aux clubs qui ont attiré en 1978 - 1979 près de cunq millions quatre cent mille spectateurs pour deux cent quarante-huit matches ivingt et un mille sept cents spectateurs eo moyennel. N'auralt-elle pas dù aussi s'interroger — et peut-être s'inqulé-ter — sur les motivations réelles

Le phénomène supporter n'est certes pas nouveau, mais il se

CYCLISME

THURAU DOPÉ SANS L'ÊTRE

Eneure une affaire de dopage. L'Allemand Oletriech Thurau, qui n'avait pas subl le centrôle à l'Issue n'arait pas subl le centrôle à l'Issue ile Gand-Wevelgen (2 avril), aurait été retonnu positif dans deux antres épreuves, le Tenr de Romandie et le a Dauphiné libérés. Thuran a dé-inenti, maie la Fédéretinn eyeliste allemande a cenfirmé, par un com-muniqué, le résul l'at positif du contrôle médical subl par ce coureur le 4 mai, au Tuur de Remandle, tou en pricisant qu'aueune sanctien de pauvait être pronuncée parce que Thurau n'avait pas pu réclamer une contre-expertise.

De ces démentis et de ces arenx li ressori que tout a été tenté pour blanchir d'autorité Thuran, legoel risqualt quatre mels de suspensinn a la reille du Tour de France, dont le départ aura llen précisément à Francfort, sa ville nutale. Il eut élé préjudielable pour les organisaleurs qu'il en for exclo. Ceux-el démonlient danc une muvelle fais qu'en matière de pénalliés inflisées nus conteurs dopés, leur riqueur est insersement proporthumelie a leur in-

Deux disparitions

ANDRÉ LEDUCQ

André Leducq, ancien champinn cycliste, -51 décèdé, mercredi 18 ju n à Marseille, des suites d'une fracture du crâne dont il avail été victime au cours d'un slage de plongre sous-marine. (Né en 1904 à Paris, Leducq, qui arait éte surnamme « Dedé », fui champien du mande annateur sur route en 1924 Professionnel en 1926, ce routier de grand talent a inscrii son nom au palmarés de la plupart des grandes elassiques et gagna deux fois le Taur de France, en 1930 et en 1932.

I) se reilra de la competition en 1938 en signant sa vingt-cloquieme victoire d'elage dans le Tour de France, Leducq continuait néanmoins à prailquer passiannement le spart, mainment le ski et la plon-gre sous-marine i

BENOIT FAURE

L'ancien champion c y c l'is le Benoît Foure est mort lundi 16 juin à l'hôpital de Mont-brison (Loire) à l'age de quatre-ungt-un ons. Ne le 11 janvier 1899 à Sount-Morcellin-en-Forcz, et dest demany coureur profesil étail devenu coureur professionnel en 1926.

De petile tolle, il avait été surnomme lo « Souris », il rivolisa avec les grands grimpeurs espa-gnols et italiens dons le Tour de gnois et italiens dons le Tour de France des onnees 30. A quarante-trois aus, il perdit les championnals de Fronce pour quelques centimétres et, o quaronte-neufons, il pul l'auleur d'une échappée de 550 kilometres dans l'épreuve Paris-Brest. — (Corresp.) De notre envoye special

transforme peu à peu. Ceux qui, hier, se reodaient au stade pour encourager leur équipe, n'y vont plus aujourd'hui que pour la voir gagner. Pour répondre à ces nouveaux critères dont dépend leur survie financière, les clubs se sont adaptés en faisant adopter à leurs joueurs des tactiques de ter à leurs joueurs des tactiques de plus eo plus cyniques pour assu-rer les résultats et en investis-sant parfois des sommes inconsidérées pour leur recrutement

Le satisfecit officiel ne peut Le satisfecit officiel ne peut pourtant pas masquer la course à la faillite de l'Europe do football professionnel. En Italie, l'endettement des clubs de première division atteint plusieurs milliards de lires (1). Or depuis la réouverture, ce mois-cl, des frontières aux joueurs étrangers Florence a engagé l'Argentin Bertonl pour 800 millions de lires. La Juveptus de Turin propose Bertoni pour 800 millions de lires. La Juverbus de Turin propose 10 milliards de lires pour l'Argentin Diego Maradona. Depuis ses trois buts contre les Pays-Bas, l'Allemand Klaus Allofs a vu sa valeur marchande passer à 1 milliard de lires, etc. En France, l'endettement des clobs atteignait 15 millions de francs à la fin de la saison 1978-1979 et onze clubs sur vingt en première division avalent un bilan déficitaire. Cette année le football professionnel avaient un blan delicitaire. Cette année le lootball professionnel néerlandals accuse un délicit de 35 millions de florins (75 millioos de francs). Cinq des trente-sept seoter un bilan positif. Devant cette situation, le gouvernement des Pays-Bas a menace de faire réduire les subventions des pro-vinces et des municipalités si la

vinces et des municipalités si la fédération de ramenait pas le nombre des clubs professionnels à un chiffre plus raisoonable. Cette solution vient d'être adoptée en République fédérale d'Allemagne, où la seconde division ne comporters plus la saison production de la seconde division ne comporters plus la saison production de la seconde division ne comporters plus la saison production de la seconde division de la seconde division ne comporters plus la saison production de la seconde de l chaine qu'un groupe au lieu de

« Horde sauvage »

Les intérêts l'inanciers de plus en plus considérables dans le football professionnel ont provo-que la multiplication cette année que la multiplication cette année des affaires de corruption. Pour cette seule saison, plusieurs ont éclaté en Italie avec le scandale du Totonero ile Monde du 25 mars et 16 et 17 juini, en Espagne, à Malaga et à Salamanque, en Su'sie à Wettingen, en Grèce à Salonique. En Espagne, le président du Real Madrid lui-mème n'a pas hèsité, le mois dernier, à pronoser publiquement une prime de 100 000 pessetas 16 000 francs à chaque joueur de Séville s'il hat. chaque inueur de Séville s'il hat-tait le Real Sociedad de Saint-

(11 | 000 lires = 5 fmncs.

La dèlegation présentée par le C.N.O.S.F est donc actuellement la suivaote :

· Athirtisme. - Hommes : Panzo,

e A;hi/lisme. — Hommes: Panzo.
Pascai Barré, Richard Isprint). Demarthoo. Dubois, Felice, Froissard
1400 ml: Maralo. Alex Gonza'ez
1demi-londi: Charbonnei (marathani; Lellevre Imarchei; Beilut,
Houvion, Vigneroo Iperchei. —
Femmes: Rega. Sulter, Naigre,
Orandrieux, Bekles [sprint]: Picant
Ipentathioni.

Ariron. — La sélection ne com-porters que des equipages masculus Le quatre de couple iWelli. Imbert, Penter. Marquisi cat formé, mais la

salon se poursult pour la sélec-

CARNET

M. et Mme Gilbert BELLER ont la juie d'annoncer la naissance Nicolas,

- M. et Mme Bertrand de LOOZ et Pierre-Alexandre ont la joie d'annocer la naissance de Jean-Sébastien,
Ambolse, le 12 juin 1980.
48, rue Ambrolse-Paré,
37400 Ambolse. 37400 Ambolse. 347 East 67 tb Street INew-York)

— M. Bertrand DEBURGE et Catherine, nie Lenormant, sont ben-reux d'unnoncer la naissance de Eric. Paris. le 13 mat 1920.

- Vous êtes învités aux obséque de M. Pierre INGUENEAU,

ingénieur LDN,
chevaller de la Légion d'bonneur,
directeur des fabrications
des Etablissementa Citroën,
administrateur de la Société
des automobiles Citroën,

Dans une société occidentale en crise, le football apparait de surcroit comme un exutoire privilégié pour la violence. Le club de football, voire l'équipe oationale, représente un prétexte pour se rassembler et constituer quelques a hordes souvages a. Premiers touchés par ce phénomène, les Anglais l'ont depuis exporté et en oot donné une noovelle illustration à Milan et à Turin (le Monde du 17 juin). Pour toute parade, décédé à la clinique Hartmann de Neuilly-sur-Seine, le 17 juin 1980. La cérémonie reugleuse sere cété-hrée à 3 b. 30, le jeudi 19 juin 1980. en l'église Ssint-Léon, sa paroisse, l. piace du Cardinal - Amette, à Paris (13-1, nù 1º02 se réunira. Dne bénédictina nera donnée le même juur, à 16 h. 30, en l'église de La Chapelle-Moatreuli (Vienne, suivie de l'inhumatioa dans le caveau de famille. De la part de :

De la part de : Mme Pierre Ingueneau, son épouse M. et Mme Franck Ingueneau, ses Nicolas Ingueneau, son petit-fils, Et de toute la famille, Ni fleurs ni couronnes,

45, avenue de la Matte-Picquet, 75015 Paris,

Le docteur Heori Krivine a la douleur de faire part du décès de son épouse. Réla KRIVINE, née Meisbrod,
survenu à Drenoble, le 7 juin 1980.
De la part de ses enfants, petitaenfants et toute la familie.
L'inhumation a eu lieu le 10 juin
à Bagneux-Parislea, dans l'intimité

familiale, Tous ceux qui l'ont conoue l'ont 2, rue Béraoger, \$8000 Grenoble.

— M. Roger Millodot.
M. et Mme François Gramont,
M. et Mme Fred Vinarnic,
Pascal et Denis Vioarnic,
M. et Mme Guy Loudmer,
Fhilippe et Pierre Loudmer,
oot la douieur de faire part du
décès de Mme Jenny MILLODOT, leur épouse, sour

et belle-mère, survenu à l'âge de solsante-sept ans. La cérémonie aura lieu vendr-di 20 juin. 4 11 heures, au cimetière psrisien de Bagneux. - Mme le docteur Jacques Pinoo. MM. Frnoçois et Pierre - Loois

Pinon,
Mme Raoul Pinon.
Le docteur et Mme Françola Pinon
et leurs enfants.
M. et Mms Bernard Pinon et leurs

enfants.

M. et Mine Louis Labrousse,
M. et Jacques Churly et ses enfaots.
Les familles Berthet. Chnnu, Palileret et Ely.
Mine Simone Brun.
Le président et les membres du
conseil départemental de l'ardre des
médecins de la Charente.
ont la dinuleur de faire part du
décès, survenu accidentellement, le
17 juin 1980, à l'âge de einquantetrois ens, du
Docteur Jacques PINON.
Les obséques auront lieu le jeudi

DIGESTION FACILE
FACILE DIGESTION
FACILE DIGESTION
DIGESTION FACILE
DIGEST Doctent Jacques PINON.
Les obsèques auront lleu le Jeudi
19 Jula, à 10 b. 30, en la cathédrale
Baint-Pierre d'Angoulème.
Une absoute sera dannée à 16 b. 30
en l'église de Chabris Hindrel, suivie
de l'Inhumation dans le caveau de
famille.
Cet avia tient lleu de faire-part.
24, rue de Beiat, 16000 Angoulème.
30, rue Malher, 73004 Paris.

de cinquante ans. Jaworski, dant le monocoque semblait le plus menaçant pour Weld. Mais la 20. rue Malher, 73004 Paris.

1Nè en 1927 à Chebris (Inore), la docleur Jecques Pinon, stomelologiste et licenclé en drell, exercail de nambreuses responsabilités ordinales et syndiceles, tani au niveau départemental que national. Il étail indemment secrétaire genéral du conseil départemental de l'ordré des médecins de Charente et membre du conseil réglonal de Poltau-Cherentes, Secrétaire général adjoint de la Fédération des médecins de France, il exercall en outre les lonctions da secrétaire de la commission nationale partielle du Conseil national de l'ardre des médecins. Il laiselt aussi parila de la commission du milistère de le santé et de le sécurité sociale chargée des préblèmes de démographie médicale.1 plupart des concurreots avaient de nombreuses difficultés. Ainsi, le trimaran à plans porteurs de Marc Pajnt avait perdu de nom-breuses volles et Eugène Riguidel n'occupalt plus que la buitième

 Nous apprenous le décès de M. Jean RENARD, logénicur général du gènie rural. Ingénicur général du génie rural.

INé le 24 noûl 1972 à Blesie en HauteLoire, fils d'egriculieur, ingénieur agronome, ingenieur général do genie rural,
M. Jean Rannrd fut, de 1961 à 1965,
directeur de l'équipement et des Iravaux
au minisiere de l'agriculture, puis, à
partir de 1970, président de section au
conseil général du génie rural, des eaux
el forêts et, à partir de 1971, inspacteur
général de l'environnement. Il uvait aussi,
de 1965 à 1970, préside l'Association
géncrale des hyglénistes al techniciens
ruunicipaux. I

 Mme Pierre Rennnvisi.
 M et Mmc Pierre - Lue MagninRennncial et laur fils Dominique.
 Les families Pigour. Paulmier.
Riser, parentes at aillées,
 ont la douleur de faire part du
décée du Licutenant-cologel (E.R.)

Pierre RENONCIAL, officier de la Légion d'honneur. erola de guerre 1914-1918, 1939-1946 erolx de guerre 1914-1918, 1938-1945
et T.D.E.,
survenu à Paris, le 17 juin, à l'âge
de quetre-vingt-trois ans.
La cérémonie religieuse aura licu
is vandredi 20 juin, à 8 b. 30, en
la chapelis du Vel-de-Grâce, et
l'inbumatinn suivra au cimetièrs de
Buzançais (Indrej, à 14 heures.
Cet avis tient usu de faire-part.
42. boulevard de Vaugirard,
73015 Paris.

- Baint-Hippoiste-du-Fort (Gard) On nous prie d'agnancer le décè Vice-amiral d'escadre

René E. SAP, grand afficier de la Légioa d'honneur. Ds la part ds :

Mme René E. Sap. née Hélène
Messines.
M. et Mme Marc Aubaneis.
M. et Mmé Jean-Pierre Boucomont
ef leurs enfants.
M. Robert Sap.
Mme le docieur Y. Sap. ses eufants
et petits-enfants.
Les obsèques unt eu lieu su in
chapelle évangélique de Saint-Hippolyte-du-Fort, le lundi 16 juin 1980.
Grand-Rus.
30170 Saint-Hippolyte-du-Port.
Les Mende du 18 juin.

Le docteur Isabelle Dumant, sa Le docteur Pierre Vassiliadie, son Finrence et Fablenne Vassilladis

Le Mende dn 18 juin.i

Finrence et Fabienne Vassunans, ses nièces.
M. Raymand Ravar et M. Vincont Van Ceulen.
Le docteur et Mme Pierre Vassinadis.
Mme Kiki Vassiliades,
ses uncles et tantes.
M. et Mme Pierre Weekers.
M. et Mme Pierre Weekers.
M. et Mme Kinsey Anderson,
ses cousins,

ses cousins,
Mme Jeanine Lanthier,
Mme Jeanine Lanthier,
Mme Louisette Gaudaux,
Les families Vassiliadis et Calicis,
ant is profunde douleur de feire part

du décès de Mme Marthe-Ariane VASSILIADIS.

dite Marthe Oumen. dite Marthe Oumen,
liceneire en juurnalisme U.L.2.,
conseller - ebef de service R.T.B.F.,
chargée de conférences D.L.B.,
suvenu à Uccle, le 15 juin 1980,
dans sa quarante-hulitême année
L'ineinération surs lieu le vendredi 20 juin 1980, Réunion an crématorium à 11 beures javenue du
Silence, à Decle-Calevoeti.
Le présent avis tient tieu de fairepart,

Le présent avis tient des de l'alte-part. 157, avenue Mollère. 1060 Bruxelles. 19, rue de la Station, 6210 Ransart, 56, rue Gacbard, 1050 Bruxelles.

Remerciements

— Mme Jean-Louis Bruch et sa famille, profondément muchées des marques de sympathie qui leur out été témnignées lors du décès da M. Jean-Louis BRUCH.

prient de trouver lei l'expression de leurs plus sincères remerciements.

Anniversoires

Cs 19 julo est le sixième soni-versaire de la mori de Robert LESPAGNOL, Ceux qui l'ont connu et estimé



BAZAAR

83, rue du Fg-St-Honoré (angle av. Matignon)

DIGESTION FACILE DIGES DIGESTION FA

FACILE DIGES DIGESTION FACILE DIGES DIGESTION FACILE DIGES

DIGESTION F.

FACILE DIGES

DIGESTION FA

CELESTINS

— in juin 1980.

Leure parents, leurs très chers et fidèles emia évoqueront aujourd'hui, quinzième anniversaire de leurs décès, le merveilleux souvenir de Cizude et Françoise VASSAL.

— On nous prie d'insérer : M. Andrej MICHALSKI est prié d'entrer en contact immédiatement arec so famille pour affaire fami-liale très importante. La demande qui a été faite est acceptée offi-ciellement.

Soutenances de thèses

— M. Albert Avakian (B.P. 229, 87302 Cayenne) a soutenu sa thésa de doctarat d'Etat intitulée : « Politique et Islam dans la Turquio contemporaine 1991-1990 e. et dirigée par M. Robert Mantran, le 5 janvier 1980 devant l'université de Provence. Le jury, présidé par M. Louia Bazita, lui a décerné la meatian très bonors blc.

— M. Ataliah Ohina, professeur à l'université d'Aiger, a soutenu avec succès une thèse de doctorat d'Etat d'histoire intituiée : a Les Etats de l'Occident musulman aux treizième, quatoralème et quinalème siècles : institutions gouvernementales et administratives à l'université de Paris-X.

Communications diverses

— Mgr Joseph Nasrallah, exarque patriarcal d'Antioche, célébrera une liturgie solennelle, présidée par S.E. le cardinal Murty, durant inquelle il confèrera la dignité d'archimandrite à Mgr M. Descamps, vicairo géoéral, et Mge G. Vernade, directeur général de l'Œuvre d'Orlent, le dimanche 22 juin, à 17 heures, à Saint-Julien-le-Pauvre.

— Jacques Soustello et le géoéral Jouhaud signeront l'album « Algèrie Irançaise », de Philippe Héduy, avec les auteurs qui ont témoigné, parmi lesquels le colonel Gardes, le culonel Le Mira, le commandant de Saiol-Marc, le capitaine Sergent, Alain de Sérigny. Pierre Ordioni, Michel Sapin-Lignières, Marie Elbe, Prancioe Dessaigne, le professeur Tacono, le géoérai Clèment, etc., dans les hureaux de la Société de productioo fittéraire, 184, rue de Yaugirard, 75015 Paris, le 19 juin 1980, cotre 18 et 22 heures, mêtro Pasteur ou Volontaires.

— Jacques Oerony présenters son livre, « Israël Connection » au Cercle Bernard-Lazare, 17, rue de la Vic-toire, 75009 Paris, le jeudi 19 julo 1980, à 20 h. 43.

Le meosuel a Afric' Echos (10. boulevard des Batignoiles, 750] Parisi neganise un graod gala de 21 heures à l'aube au P.L.M.-Saint-Jacques, 17, boulevard S.int-Jacques à Paris, le 21 juin, avec la parijej-pation de Valérie Lagrange et d'Henri Guédon.

- A l'occasion du cinquième anniversaire de la République populaire du Mazambique, l'Association d'smitié franco - mozambicaine 114, rue Nanceuil. 78015 Parisi organise une exposition de panneaux de photos sur le Mozambique à is librairis les Alizés, 16, rus des Ecoles à Paris.

Sur terre. sur mer ou dans les airs, Je bois SCHWEPPES. SCHWEPPES . Indian Tonic> OR SCHWEPPES . Amon.

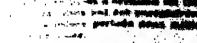
AIL FACILE LE TRAVAIL AIL FACILE

E TRAVAIL

LE TRAVAIL

sans y penser

L & C. Visa nº PP 126 L 381,



AUTOMOBILE

former inchefer me volture &

and valleys of seconds THE RESERVE

la regiomentation : des indications

4200

The same states.

1374 TP1 4

. . we stake

-- ---

🐞 فقصرتها د د

1. 4.4 Se 1000

19 (1.20400)

and the second

14,7 5456

The second of th

24 - PRAN 84

et. It and rate.

47

n de ubed

14/5 CO Sed.

4 . Air Schlagelf

1.4×844 \$694 . H. Murang Chicago

-

All Posterones.

All Po n jun viện thi Li Nai Tiệm Ng Tiến Thiết

*** THE STREET, MAN

adequate that percentage and the second of the percent of the second of

DOMESTICAL BANK C Long Pale lines and market and market care and a first and a fir

- 34 /9mm · Their Brente

WRE A PARIS -

Service of a

44.50 mg ...

Fle:

100

LA PUBLICITE DES PERSONS DE BESTEUR

see this about the first in state in the in the in the Kafta, conformienens ; mental.on gélérale our de construire à mé ray l'arrêté de parmie de out affiché pandons des a restric de litte du The the

on the ment Jungs h. The parties of the second section of the second section of the second section of the second second

, . . . is is and publication 1 Am. A CONTRACTOR Control of the contro

The Transition of the Control of the 12.50 12.50 1419 *1.00 and

STASE D'ALLEMAND oracle and see that SEMAINES A LYON And course of the state R.A.E.U. 10. 13. 87. 13.08 FAOM

hochain stage James de Land de Marie

llon des autres équipages. • Boze. - Londas | - 57 kg), Maghenia (- 54 kg). e Cenoë - kayak. — Hommes:
Mnupetit ou Lenglois Icanoë monoplace!; Lebas, Hervieu Ikayak biplace!; Bicoccobi, Berar, Lefoulon,
Boccara (conoë quaire places), Barouh Iremplaçan!), Frammes: Brunif
Ikayak monoplace); Lecierc, Loriot
(kayak biplace).

Quatre-vingt-quatorze sélectionnés français • Escrime. — Deux équipes de neuret l'cinq bommes: Flament, Jo-lynt. Pietruska, Boscherle, Bonnin; cinq femmes: Gaudin, Pascale Trin-quet. Brouquier. Begard. Muziol, Dne boud. Bolase. Picnt. Balesse. Gardsl. Un sabreur (Lamnur). Après avoir consulté les responsables des douze l'édérations isur vingt-troisi qui seront représentées aux Jeux olympiques de Moscou, le comilié olympique français iC.N.O.S.F.1 a publié une provide le comilié de quatre vingt

JEUX OLYMPIQUES

première liste de quatre-vingt quatorze participants. Ce nombre pourra être ultérieurement aug-menté car les fedérations d'alhie-tisme, d'aviron, de cyclisme et de • Gymnastique. — Boério. Boutard Mnv. Sutv. Touchais. Boquei e Haltérophilie. — Lebrun (56 kgl. Chavijuy 160 kgl. Senet 167 kgl. Lasors) 167 kgl. — Rey 1—60 kgl. Yves Olivingt (—55 kgl. Christiao Dyot 1—71 kgl. Terhullovyan 1—76 kgl. Sanchis 1—88 kgl. Rougé (—95 kgl. Parisi 1—55 kgl. natation n'ont pas encore fait passer tous les tests souhaitables.

Lulte. — Lacaze 169 kgl
 Andenson 190 kgl.

Natation — Ocux relais magrulins 14:/100 m 4 nages et \$\times 200 m 1 avec Delcourt Borlos, Savin, Ecuyer, Petil. Lazzaro, Noël, Laget, Andraca. Une équipe féminine: Pnirot. Binan. Ricaud. de Busini. Serger. Une pinneque: Arbas.

pinngeuse : Arene. Penialhion moderne. -- Cortes
 Bouzou, Four. Boube.

MOOULTIE à 50 % de sa valeur

100 % pere laise, grono tratic largeu 0.70, 3.66, 4.00, 4.57. S.50, o portir de 61 F le m2. 8. bd de Charoane - 75020 PAR18 Métro Nation - De 10 h. à 19 h. Tél.: 373-83-51 - 373-05-16.

— AUTOMOBILE — MÉTÉOROLOGIE —

Comment acheter une voiture d'occasion

Le marché des voitures d'occasion est florissant : quatre millions de transactions ont été enregistrées en 1979, alors qu'au cours de la même période deux millions de voitures neuves ont été vendues.

Mais si l'achat d'une volture d'occasion peut être une Mais si l'achat d'une volture d'occasion peut être une bonne affaire, il arrivs souvent que certains véhicules se retrouvent trop rapidement en ateller de réparation ou à la casse. Les fraudes, en effet, sont encore trop fréquentes. Les réclamations à ce sujet qui parvisnment à l'institut national de la consommation et au service de la répression des fraudes en sont la preuve.

La réglementation: des indications précises

Pourtant, depuis le 1ª jan-vier 1979 (décret du 4 octobre 1978). Il existe une régléments-tion très précise concernant la vente des voitures d'occasion. Ainsi, le vendeur doit afficher la manye, le type du vénicule. la marque, le type du véhicule, ainsi que le millésime de l'année modèle, la date de la pre-mière mise en circulation et le

**** #£ 3 4 2 ··

fun den den

2 (100)

E:

VICHY

En outre, tontes ces indications doivent être portées sur la
bon de commande que le vendeur ramet obligatoirement à
l'acheteur.

Entire, l'acheteur d'une voi-ture d'occasion doit recevoir la carte grise barrée de la mention e vendue le ... a et un certificat de non-gage, délivré par la pré-fecture à l'ancien propriétaire, attestant que toutes las traites de la voiture ont été payées.

• Le prix : une référence. Contrairement à ce qui se passe pour les voitures neuves, le prix des automobiles d'occasion o'est pas réglementé. Le prix « Argus » n'a aucuno valeur tégale, mais représente une réfé-rence couramment utilisée par les compagnies d'assurances, en cas d'accident, pour évaluer le véhiculo.

● Des pièges à éviter. LES DECHARGES DE RES-LES DECHARGES DE RES-PONSABILITÉ. — Certains gara-gistes font signer à l'acheteur un document déchargeant leur responsabilité avec la montioe suivante, par exemple : a J'achète ce véhicule à mes risques et périls, sans garantie de vice caché on apparent, et sans aucun recours contre les ven-deurs. »

Ce genre de document est totalement illégal. Le vendeux doit, su contraire, indiquer que, même après expiration de la garantie contractuelle, sa resdoit, su contraire, indiquer que, même après expiration de la garantie contractuelle, sa responsabilité reste engagée en ce qui concerne la garantie làgale complet, 304 pages, environ 45.7.

LE COMPTEUR. — Toujours depuis le 1st junvier 1973, la remise du compteur à zèro est intardite. Mais calmi-ed se remet à zèro tous les 100 000 kilomètres. Même s'il n'a pas été tradiqué, on peut done être trompé. C'est pourquet la loi prévoit que le vendeur doit indiquer sur le document de vente s'il garantit ou non le kilométrass. garantit on non le kilométrage. LB NOMBRE: DE PROPRIE-TAIRES. — Eur ce point sussi, vendants et acheteurs ne sont vendenn et acheteurs ne sout pas toujours d'accord. Une voi-ture de s' première main », c'est-à-dire qui n'a eu qu'un seul propriétaire, est, bien sûr, un argument important de venta. Il est malheurensement asses difficile à véritier. L'ancien propriétaire s pu déménager : piu-sieurs numéros d'immatricula-tion figurent alors sur la carte

grise.

En cas de doute, on pent obtenir des renseignements précis anprès du service des cartes grises de la préfecture. Avant d'acheter une volture

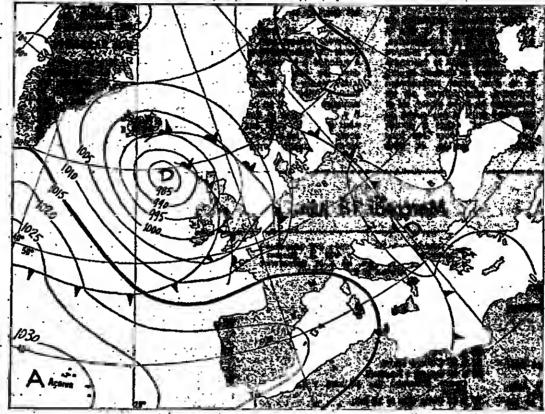
d'occasion, on peut faire faire un contrôle technique de sécu-rité auprès de centres de dia-gnestic ou de certains garages pour une somme de 128 à 156 F. pour une somme de 128 à 158 F.
Enfin, un contrat-type a été
établi par 171 N. C. et la Chamhre syndicals du commerce et
de la réparation automobile.
Celui-di garantit qu'un certain
nombre de courôles essentiels
an bou fonctionnement du véhicule ont été effectués par le
garagiate, on pent se le procurer
à l'Institut rizional de la
consommation. 20. rue Lecourbe.

consomnation, 80, rne Lecourbe, 75015 Paris, tel. 567-35-58. DOMINIQUE DAMBERT.





PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN A D HEURE (G.M.T.) .



- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vaut environ % de mm)

o Fleche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

VIVRE A PARIS

PUBLICITÉ DES PERMIS DE CONSTRUIRE

La mairie de Paris rappelle que, tous les quinza jours, le Bul-letin municipal officiel de la Ville de Paris publie la liste des demandes de permis de construire déposées dans ses services. Il en est de même de la liste des de-mandes de démolition déposées ainsi que des permis de construire et de démolir délivres.

D'autre part, et conformément du chantier.

Des extraits doivent en être aux directives de M. le ministre de l'équipement, la mairie de Paris précise que sont mis à la disris précise que sont n position du public :

 1) Le registre d'inscription des demandes de permis de construire, comportant : le numéro du dosser ; la date de recevabilité : le nom et l'adresse du demandeur ; l'adresse du terrain ; la superficie du terrain ; la nature des travaux presents ; le nature des envisagés; la surface hors cenvre brute des constructions projetées (s'il y a lieu); le cas échéant, la

du dossier du de la propriété industrielle a été modifié à plusieur reprises ces dernières années.

Les produits de la propriété industrielle (brevets) sont imposables dans la catégorie des bénésindustrielle (brevets) sont imposables dans la catégorie des bénésites industrielle (brevets) sont imposables dans la catégorie des bénésindustrielle (brevets) sont imposables dans la catégorie des bén

Postérieurement à celle-ci, et pendant toute la durée de la construction, le dossier de permis de construire pourra être consulté également à l'annexe Morland, bureau a d'min 1stratif de la construction, 17, boulevard Morland, à Paris (4), sur rendez-

DEMANDEURS D'EMPLOI STAGE D'ALLEMAND rámunéré par l'Etat

8 SEMAINES A LYON + option 4 semaines dans une entreprise en Allemagne Prochain stage :

de 21 juillet au 12 suplembre (8 places maximum per grappe de whese) Consultez-nous

R.A.E.U. 5, rue Cuvier, 69006 LYON Tél. (7) 824.79.87

vons à prendre soit par écrit soit en téléphonant à 277-15-50

postes 32-31 et 30-39. Enfin conformément à la réglementation générale sur le permis de construire, il est rappelé que : L'arrêté de permis de construire est affiché pendant deux mois à la mairie du lieu des travaux; Des extraits dolvent en être

FISCALITÉ -

LE RÉGIME DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Le régime d'imposition des produits de la propriété indus-trielle a été modifié à plusieurs reprises ces dernières années.

de 30 %.

Toutefois, depuis le 1st janvier 1977, certains produits sont imposables au taux de 15 %. It s'agit : des produits provenant de la cession de brevets, procédés ou techniques : des produits tirés de la concession de licence exclusive d'exploitation ; des produits tirés de la concession de licence exclusive de la concession de licence d'exploitation, pour laquelle le tinlaire de dessaisit pour un secteur géographique ou pour une ntilisation particulière.

Ce taux d'imposition de 15 %

Ce taux d'imposition de 15 % est ramené à 10 % lorsque l'activirè génératrice de ces profits constitue une véritable activité professionnelle, exercée à titre habituel et constant, et dont l'inventeur tire le principal de ses

revenus. Le régime de taxation réduite Le régime de taration reduite ne pent cependant s'appliquer que si l'inventeur ne détient pas directement ou indirectement la majorité du capital social de la société concessionnaire ou n'exerce pas en fait le pouvoir de décision dans deste entreprise.

D'autre part, lorsqu'un inven-teur expose des frais pour pren-tre un bravet ou en assurer la maintenance sans percevoir de produits imposables, ou lorsqu'il perçot des produits inférieurs à ces frais, le déficie correspondant est déductible du revenu global de l'année de la prise du brevet et des neuf années suivantes.

Jeudi 19 juin, les vents se ren- . Le mercredi 18 juin, à 8 heures, la

PARIS EN VISITES---JEUDI 19 JUIN

JEUDI 19 JUIN

CL'Arc de triomphe 2 14 h. 30, centrée, Mms Alles.

« Maison de Le Corbusier à Boulogne 3, 15 h., 45, boulsvard d'Anteuil, Mms Chapuis.

« Le sculpture gothique 3, 15 h., entrée du musée, place du Trocadéro, Mms Garuis-Ahlberg.

« Le séminaire d'Est 2, 15 h., avenue du Général-Leciare, Mms Pennec.

« L'Ecole des beaux arts 3, 15 h., 17, quai Maiaquais, Mms Vermecrach (Calass nationale des monuments historiques).

« Fai en c se françaises 3, 15 h., crast Palis a c se françaises 3, 15 h., card Palais (Approche de l'art).

« Natre-Dame 3, 15 h., parvis, portal central (Arcus).

« Maison de la radio 3, 18 h. 30, 16, avenus du Président Kennedy (l'Art pour tous).

« Les Halles 3, 15 h., devant Saint-Sustante (Connaissance d'Est si d'Allieurs).

« Le Mareis 3, 14 h. 30, 62, rus Saint-Antoins (Afms Fleuriot).

« Saint-Cenmain de Charome 3, 15 h., 4 place Saint-Blaks (Eletolire et Archéologie).

« Saint-Cenmain de Charome 3, 15 h., 4 place Saint-Blaks (Eletolire et Archéologie).

« Saint-Cenmain de Charome 3, 15 h., parche (M. de La Roobe).

« Saint-Chapelles 2, 15 h., porche (M. de La Roobe).

« Les synagogues de la rue des Rollers 3, 15 h., 3, rue Maiher (le Vieux Paris).

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du 18 juin 1980 :

DES DECRETS

• Modifiant le code de la cons-truction et de l'habitation en ce qui concerne les conventions conclues entre l'Etat et les ball-

CONFÉRENCES-

17 h. 30, 55, rue de Varenne, M. J.-P. Chamous : « L'information sans froutière » (Futuribles).

18 h. 30, Mbliothèque publique d'information du Ceutre Pompidou, rès-de chausée, sails d'actualité, MM. J. Cellard, B. Fehman, V. Forraster, M. Behreider, P. Bollers : « Don Juan ou is promesse d'amour ».

19 h. 15, saile de cinéma du Musée de Parmée. H. 8 to 1 national des invalides, M. Rudolf Novak : « Les chais-d'equive de la collection d'armes du Kunsthistorisches Museum Wien ».

France entre le meteredi 18 juin à forceront dans la plupart des réfrance entre le meteredi 18 juin à de beure et le jeudi 19 juin à le Breingue à la France en fin de 24 heures.

Une dépression circulant sur le mord de l'Atlantique atteindra l'Econse en ce crensant, puis elle relentira sur la mer du Nord. Cette dépression dirigars sur la France un flux d'onest à nord-ouest qui ce renforcera notablement dans des masses d'air progressivement plus frais venant des parages de l'Islande.

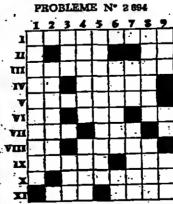
Le front froid abordant nos côtes jeudi matin traversera ensuite la plus grande partie du pays.

Jeudi 19 juin, les vents se ren-Temperatures (la premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le neximum enregistré au cours de la journée de 17 juin ; le second, le minimum de la nuit du 17 se 18) : Alaccio, 24 et 14 decrés ; Biarritz, 18 et 14 ; Bordeaux, 19 et 12; Caen, 15 et 12; Caen, 15 et 12; Caen, 15 et 10; Cherbourg, 15 et 12; Caen, 15 et 10; Cremout-Ferrand, 19 et 12; Dium, 19 et 11; Cremoble, 20 et 13; Lille, 17 et 10; Lyon, 19 et 12; Manseille, 25 et 17; Nancey, 19 et 11; Nantes, 17 et 12; Nancey, 19 et 11; Paris-Le Bourget, 18 et 9; Pau, 19 et 13; Perpignan, 23 et 18; Rennes, 17 et 11; Strasbourg, 21 et 12; Toura, 17 et 12; Toulouse, 21 et 12; Pointe-è-Pitre, 32 et 23.

pression etmosphérique réduits au niveau de la mer était, à Paris, de 1914,8 millibars, soit 751,2 milli-mètres de mercure.

MOTS CROISÉS -



HORIZONTALEMENT

Modifiant le code de la construction et de l'habitation en ce qui concerne les conventions conclues entre l'Etat et les ballieurs de logements en application de l'article L. 251-2 (4") relatif à les logements faisant l'objet de travaux d'amélioration;

Modifiant le décret du 8 janvier 1975 relatif au régime d'assuraine invalidité-décès des travalleurs non salariés des professions industrielles et commerciales.

HORIZONTALEMENT

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

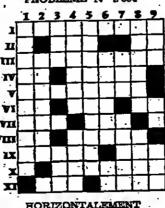
L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à une nourrice. — II. Héros grec:

L. Nom qu'on; peut donner à

Tampáratures relevées à l'étringer:
Alger, 28 et 15 degrés; Amsterdam,
18 et 11; Athénes, 31 et 19; Berlin,
18 et 16; Bonn, 18 et 10; Berlin,
24 et 16; Bonn, 18 et 10; Bruselles,
18 et 11; Le Caire, 35 et 21; Hes
Canaries, 23 et 10; Copenhague, 18
et 12; Gembva, 17 et 10; Madrid,
25 et 15; Londrea, 17 et 10; Madrid,
26 et 16; Mossou, 20 et 11; Nairod,
26 et 16; Mossou, 20 et 11; Nairod,
27 et 16; Mossou, 20 et 15; Rome,
28 et 16; Stockhelm, 24 et 13;
Téhéran, 32 et 21.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



ments. — X. Nom d'une princesse qui aima beaucoup ses frères. — XI. Pas innocent ; Fume à l'oc-VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Doivent savoir disposer joilment les roses. — 2. N'est certes
pas une grosse somme. — 3. Muni,
en Guinée; Utile quand on veut
passer. — 4. Bout de bois; Précteux auxiliaire. — 5. Qui auront
du mal à passer. — 6. Exemple
de douceur; Fin de partie. —
7. Fit un assortiment de —
1. Fit un assortiment de culeurs; Pas sérère. — 8. Procèdent
à une inscription; Ville de Suisse.
— 9. Légumineuses; Note; Ne
doit pas avoir la gorge fragile. Solution du problème nº 2 693

Horizontalement

I. Chapelet. — II. Hiver; Cal. — III. Asa; Idole. — IV. Utricule. — V. Soi; Arida. — VI. Sic; Est. — VIII. Erine. — VIII. Tee; Es; MR. — IX. Urseren. — X. Elsa; Veiu. — XI. Sieste; As.

Verticalement

1. Chaussettes. — 2. Histoire; Li. — 3. Avaricieuse. — 4. Pé; Ras. — 5. Ericacées. — 6. Dur; Sève. — 7. Beolier; Ré. — 8. Taleds; Mêla. — 9. Lé; Eterma. GUY BROUTY.

BREF -

DÉCORATION

AFFICHES DEB ANNEES 30. - Los années 30 et les affiches sont à le mode. Aussi une jeuce société, tirer à nouveau, et salon les pro-cédés originaux, les affiches tes plus marquantes de cette époque, et notemment celles de Cassandre. Le paquebot - Normandie blanches, e commencé le série. La percutante affiche de la coupe Davies sort pendant les tournols de tennis. Meis en ettendant, on peut se procurer - Exactitude -. de Fix-Masseau, un élève de Cassandre, une affiche en noir et

On trouvers ces couvres à is gelerie Multiples, 5, rue de Va-renne; è La Hune, 170, boulevard Saint-Germain et eu Centre Geor-ges-Pomptdou (70 F). Les bou-tiques Habitat les vendent contrecollées sur carton, o'est-à-dire prátes à être socrochées (120 F). * Studio - Editions, 58, rue de Ponthieu, 75008 Paris, Tél. : 527-

DOCUMENTATION

LIAISONS SOCIALES . SUR LES SYNDICATS. - Les - Lizisons soclaies » viennent de publier - dans la série des numéros apéciaux ta douxième partie d'une átude consecrée aux syndicats (faisant suite à « Droit syndicat », mis à jour en juillet 1977). Redioscopie des organisations syndicales de saleriés, un rappel historique, état des forces en edhérents, militants, ressources financières, moyens d'information et de formation, rappel des prises de position, intervention des loaders utiles à la compréhension des « stratégles »

★ a Liaisons sociales », syndi-cate II. n° \$327, 5, avenue de la République, 78011 Paris, 54 °C.

POUR LES COPROPRIÉTAIRES. -MM. Henri Calfen et Roger Doubiler viennent de publier un petit livre, qui, sn cent vingt-six pages, rappells les droits et obligations des copropriétaires et des syndices de copropriété.

A Librairie générale de droit et de furispradence, 24, rue Sonf-Hot, 75805 Paris, Tél. : 633-83-85,

L'ENTREPRISE ET LE TRANSPORT. La chembre de commerce et d'industrie de Paris vient de publier une brochure d'informa-tion sur les transports de marchandises : - l'Entreprise face aux transports, guide de l'usager des Informations sont erticulées autour de trole thèmes principaux : . L'imet du choix du mode de transport dens l'entreprise », « Les tech-niques et les différents régimes de transport disponibles .. . Le cadre juridique de l'opération de transport -.

★ CEDIP (Service central de diffusion des publications), cham-bre de commerce et d'industrie, terre. Tél. : 725-92-58.

LOISIRS

SOIRÉES D'ÉTÉ. - Le Carrelour des régions du Centre Georges-Pompidou présente un dossier (à consulter sur pisco) proposant deux cent cinquante festivels de l'été 1980, réperioriés par département et par date. Deux montages audio-visuels projetés en perma-nence présentent soixante-quinze de ces manifestations estivales cheisles permi celles qui se dérouieni - loin des concentrations touristiques et dans le cadre de sites

★ Centre Georges - Pompidou, res-de-chaussés, ouvert tous tes jeurs, sauf mardi, de 14 heures à

TRANSPORTS

TOULOUSE - BORDEAUX EN DEUX HEURES. — La S.N.C.F. vient de terminer l'électrification de la ligne Montauban-Bordeaux. Désormais, le trajet Toulouse-Bordeaux durera deux heures, avec des pointes de vitesse de 160 kilomètres-heure. La traction électrique permettra ausst d'ajouter de deux à trois voitures à chaque train, soit deux cents places sup-

VIE QUOTIDIENNE

LOCATION DE FILMS SPORTIFS. --L'institut netional du sport et de l'éducation physique, l'INSEP, rap-pelle qu'il loue près de deux cents films de format 10 millimètres, non seulement aux établissements d'enselgnement, eux associations et clubs sportifs, mais aussi à tous ceux qui e'intéressent aux eports. SI certaines de ces productions sont des films pédagogiques ou des études techniques, d'autres conviennent devantage à des pubiles non epécialisés

* Renseignements à la cinémathèque de l'INSEP, le matin, au

Merci, monsieur le ministre!

eiers de l'écran = ? Pour permettre aux membres du gouverne ment de se mettre en avant et d'assurer la réélection de leur président ? Pour se décernar des médailles et s'envoyer des cumpliments? Pour ventr nous dèclerer eu fanestron que notre patrimoine est auparba, c'est la plus grand, le plus beau du que caux de l'Angleterre et de l'Italie réunia (aic), qu'il est bian conservé ? Grâce è qui ? Devinez. Interdit de eouffler. Qui, c'est ça, grâce à M. Valéry Giscard

Avant 1970, on ne s'occupalt de rien, pas même de Versailles. Dapule, un a'uccupe de tout, y comprie de Versailles. Qui a osé prétendre que les Amarice avaient beaucoup contribué à se resteuretion ? Nous, on se disalt în petto que c'élait M. Van der même, mais on n'a pas voulu le dénoncer i Autre précision rassurante : on n'a pes démoil une eeule maison pour construire Beeubourg et pour creuser le trou des Halles, Pas une. Vu.

En prélude à cel hymne triomphal, un dépliant touristique héllville du Sud-Ouest, Bazas, à la croisée da la forêt des Landes et des vignobles du Bordelais, ellalent permettre aux gens du coin de elffler un bon sauternes. tout en nous chantant les joies de le chasse è la palombe, héritage du passè et symbule d'amitié. Avec, au passage, une remarque aur le beauté de la rece bazadaise. A voir les trognes da ces messieurs - pee une femme parmi eux, eon année à ella est finie, bien finie - on était un peu surpris, et puis on e compris. Il a'agissait des vaches

Question : que prélérez-vous ? Votre cathédrale ou le tour Elffel ? Réponse, d'une foudroyante audece : les deux.

Cette profonde originalité de pensée englobant à le fois la creetion et la conservation, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture, allait la reprandre le la d'un débat parlaitement orchestre, côlé cuivres, par un architecte au franc perler, vif et volontiers critique des cubes de bêton et des cages à poules construites eu coure des trole demières décennies, et, côté

violons, par un Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des arts et traditione populaires. lesse, qui e décrit le patrimoine comme um espace. Un ensemble de ceroles concentriques sane limite ni — e fortlori — fron-

Tout alleit très bian, madame la marquise l On s'est bier gardè de parier de permis de construire délivrés au piston dane des zones non aedificandi; pas un mot non plue sur les payseges défigurés par des usines et des porcheries construites è l'économie ; deux mots, en revanche, sur les plages aculilèes et les rivières polluées, pour blen préciser qu'elles ne figuraient pas eu programme de cet examen da passage truqué.

A S.V.P., on avait l'air de s'énerver sérieusement. Comment parier de préservation quand on a renoncé è enseigner l'histoire dans les écoles et quand on laisse mourir les langues réglonales ? Allons, allons, pas de panique. L'histoire se porle bien. pour ça (dans vingt ans on se demande qui les lira), et puis, les

les objets du passé. A Arles, cinq mille d'entre aux ont vu une toge et une lampe romaines. ils unt même eu le droit d'y toucher. Est-ce que ça ne vau pas miaux que de savoir qui ètait Jules César?

Quant au provençal ou eu strasbuurgeois, c'est aux parents, à la mère - encore elle, - de la parier avec ses enlants. Le français, langue universelle à nulle autre pareille, même pas è l'angleie, parce que l'anglais, en feit, c'est de l'américain (resic), oui, le français est assez répendu à présent nour souffrir que l'on patoles dans les

- Merci, monsieur le ministre l », a lance, sans rire, en conclusiun, le meneur de jeu. On ne saurait mieux dire !

CLAUDE SARRAUTE.

P. S. - An fait, le quotidien dn soir que M. Lecat « citait », s'il s'egit bien du Monde, n'a pas écrit qu'il regrettait le Versailles délabré, mais que ce Versailles délabre était an ce versalles delabre etait au moins historique, ce qui n'est pas tout à fait le cas de la chambre du roi restaurée (le Monde du 11 juin).

A VOIR -

Odeurs de tabac et de mort

aepl ans. De 1950 è 1979, il e fumé chaque jour un paquet de Gauloises en moyenne, solt un peu plua de ceux cent vingt mille cigarettes, onze mille pa-quets ou 220 kilve de tabac. Il y e quelque temps, elore qu'il toussait dejà de façon pereistante dequis plusieurs années. sa respiration devint de plus en plus aifflanta.

Il consulta son mèdecin, qui coneeilla l'hospitalisetion, et on diagnostiqua un cancar du tumeur, une tumeur - grosse ne une balle de tennie -.

L'ablation du poumon geucha, cent dix jours dens un centre de cure, et le vollà è nouveau au domicile famillel, angoissé et solitaire, persuadé qu'il est de ne plus avair que « deux printemps à vivre ». Devant l'angoisse, les médecins ne peuvent que s'abriler derrière les etalistiques. Prudents, He répondent qu'= ils ne peuvent prévoir l'avenir », que rien ne prouve que M. Talemo mourra dans deux ans, que rien na prouve non plus qu'il vivre beaucoup plus.

Pour une - bêtise - alors qu'il avell « tout pour vivre longtemps -, M. Telamo sent soudein que « tout est foutu ». Il ne finire pas comme les petits vieux = qu'il ubserve quotidiennement. Il s pris ses liapositions, résilié son plan d'épargne-logement et choisi son

cercueil, car, quel que soit son désespoir, il refuse d'« en telre un drame = et se réjouit, malgré tout, de pouvoir, encore, grâce è l'intervention chirurgicale qu'0 e suble, - profiter des arbres et des petits olseeux ...

Il eure failu trois semaines de tournage à l'équipe de Christian Brincourt pour cette séquence de dix-huit minutes que préente le magazine l'Evénement Une histoire - ordinaire - (on recense, chaque année, France, guinze mille cas de décès dus eu cancer du poumun), un témuignage où l'on côtoje l'absurde et où l'on sent le lahac et la mori derrière cheque phrase et chaque image. Ces dix-hult minutes devraient, à elles seules, peser beaucoup plus que nombre de campagnes et da siogane antitabac.

M. Telamu voudralt, en effet, que sa mort prochaîne serve è quelque chose. - Si l'aveis itendu, Il y e dix ans, confieret-il à la fin de la séquence, quelqu'un dire ce que le dis eujourd'hul, j'auraie peut-être arrêté le tabec. » Pourtant, quelques minutes plue tard, sa propre fille lui répondra. Jusie eprès avoir parlé de la - maladie - de son père elle avouere ne pas avoir pu, elle, s'errêter de fumer.

JEAN-YVES NAU.

★ Jendi 19 juin, TF 1, 21 h. 30.

Mercredi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 7

18 h 30 i. The aux enfants.

19 h Cérémonie au Moni-Veièrien. En présence de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République. 19 h 45 Mai-juin 40 : Journal d'un printemps tragique. L'appel.

19 h 50 Tirage du Loto. 20 h Journal.

20 h 30 Dramatique : «la Falaise eux cor-

Réalisation de F. Apprederia avec S. Jou-Realisation de F. Appredens, avec a. Sou-bert, E. Bouix, J. Richard, G. Claisse. Suivain Joubert o éerit le scénario et les dialogues de cette dramatique : on n'est funcis micux servi que par soi-même. C'est l'histoire d'un junembule qui a une jambe gravement abimée à la suite d'un accident de voiture.

La sagesse et le désordre France 1980 sous la direction de Henri Mendras Gallimard^{*}

22 h 15 La rage de lire.

Magsrine de G. Suffart.

«La France: Maisde ou bien portante?»:

«Mon général», d'O. Guichard; « la Sagesse

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 55 Mai-juin 40 : Journal d'un printe

18 h 10 Une minute pour les femmes, Pour cet été, le France à pied. 18 h 20 Emissions réglonales. 18 h 45 Les assemblées parlementaires. L'Assemblée antimate.

20 h Journal. 20 h 30 Série : Kick (Martine).

22 h 30 Documentaire : L'Aquitaine.

DEUXIÈME CHAINE : A2

15 h Série : La dynastie des Forsyle.

Joe Dassin. 17 h 20 Fenêtre sur... Musique moderne.

Les Bubblies; Mos mains not la parole; Sidu Rémi; Ces sacrés parents (La peur du

23 h 30 Journal.

12 h 45 Journal.

10 h 20 ANTLOPE

12 h 5 Passez donc me volt. 12 h 30 Série : Le scandale.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Face à vous. 14 h Aujourd'hul madame.

16 h L'invité do jeudi.

Honri de Goya.

17 h 50 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

Des prisonniers par centaines de milliers.

Réal. M. Simenon, avec M. Demongaot, E. Dendry, P. Préboist, P. Moroau...

h 30 L'événement.
Emission d'Écuri Marque et Julien Besançon.
Reportage au Kurdistan tranten; L'escadron
de la mort au Brésil; Canjession d'un grand
fumeur; Les troubles aux Nouvelles-Hébrides; L'Egypte deux ens après Camp David.

h 30 Documentare : L'Aquitaine. Emissioo d'I. Barrère et E. Laim. Comment une région peut-elle évoluer sans renier ses particularismes, son identité ? Avec le témoignage de Mil. Jacques Chaben-Delmas et F. Mitterrand.

12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Midl première.

13 h 50 Objectit santé.

Voyager en avion. 18 h TF 4. 18 h 30 L'ile aux eniants.

13 h 30 Emissions régionales.

13 h Journal.

et le Désordre : la France 1980 », d'H. Meodras ; « Retournes, les 'rusils », de J. Zlegter ; « La France bancale », de J.-M. Sylvestre ; « L'Après-socialisme », d'A. Touraine,

DEUXIÈME CHAINE : A2

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club,

20 h 35 Collaro show.

21 h 35 Sports : Football.

Coupe d'Europe des Nations : Italie-Bel-23 h 25 Paris fête le 18 Juin.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 55 Tribune libre. Association nationale d'action puur la fidéuté au général de Gaulle.

18 h 20 Emissions régioneles. 19 h 55 Dessin animé. Histoire de Prance : la Marne.

Les Jeux. 20 h 30 Cinéma (Un film, un auteur) : « M-15

demande protection ».

Film américain de S. Lumet (1966), avec
J. Mason, S. Signoret, M. Scheil, H. Anderson, H. Andrews, K. Heigh, R. Kinnear.
(Rediffusion.)

Jeudi 19 iuin

10 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h 35 Téléfilm : Comme le temps passe.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal

Un agent du Foreign Office enquête, à titre privé, sur le suicide suspect d'un hant jone-tionnaire qu'une lettre anonyme avail accusé de sympathies communistes. Il découvre uns ténébreuse affaire.

Excellente adaptation d'un roman de John Le Garré. Aspects inquiétants et nauséeux, manipulations du monde de l'espionnage. Très bien interprété.

FRANCE - CULTURE

h. 36, « Christine », d'après M. Eliade.
 h. 39, La science en marche : Une noovelle remise en question de la science.
 h., La musique et les hommes : La chanson gothique du romantisme.
 h. 38, Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit : jazz-tima : 19 h. 30, France et musique : 20 h., Le royaume de la mu-

alque.

h. 38. Concert en féglise Baint-Morri ; c Aira et danses anglais at italiens s; œuvres de Morley, Juhnson, Dowland, Gibbona, Hume, Allison, Byrd, Holborne, Corkine, Frescobaldi, Cavallert, Foccarini, Bassano, Zannetti, Gastoldi, Galilei, Marenzio, Stefani, par le London Early Music Group, direction J. Telen.

J. Tyler.
22 h. 36, Ouvert la unit : la voix, le iled schubertien : la mort; 23 h., Opéras hongrois à découvir : Erkel, Bartok, Eodaly, Sackolay, Lendway; 1 h. 30, Les grandes voix: Maguie Teyte.

RADIOS LIBRES: le CNIP aussi...

Nancy. — Lors de sa visite à Nancy, M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants et paysans, a assisté, mardi 17 juin en fin d'après-midi, à une émission pirate d'une dizaine de minutes émise sur 99 MHz et d'une portée d'environ 1 200 mètres Lors de l'installation

Mais le président du CNIP considère cette opération avant tout comme un avertissement.

a Nous n'avons pas du tout l'intention d'émettre régulièrement sauf si le processus de dégrada-tion du monopole s'accentue, e-t-il tion du monopole s'accentue, e-t-il dit. Nous ne voulons en fait que la stricte application de la loi. Or nous constatons que par le laxisme de l'Etat nous nous enfoncons dans la pagaille. Il y a une loi qui est ce qu'elle est et qui est actuellement mal appliquée. On constate ainsi un certain nombre d'infractions apec la création de d'infractions avec la création de radios-pirates qui sont toutes du même bord politique. Si l'Etat-continue à les tolérer, nous émetirons également. » — (Corresp.)

RECTIFICATIF. — Notre confrère anglais Jim Hodgetts fait savoir que son projet d'une télévision codée en langue anglaise, destinée en public des anglophones résidant à Paris, n'e pas été rejeté par Télédiffusion de France, contrairement à ce qui était indiqué dans le Monde du 13 juin, mais par les services juridiques et techniques de l'informetion qui, ao ministère de la culture et de la communication comme aux P.T.T., dépendent du premier ministre. D'autre part, le prix du décodeur proposé par Jim Hodgetts, et dont le fiabilité n'avait pas satisfait T.D.F., est de 600 francs et non de 200 francs.

PARTICULIER = COLLECTIONNEUR

ACHÈTE particulier LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Lots de livres - Bibliothèque Scr. ss o 10.182 e la Monda » Pub

M. PIERRE MAUROY POUR LE MONOPOLE

Lille. — Radio-Lille 80 doit dif-fuser, mercredi 18 juin, à 19 heures, sa première emission à partir de la Maison de la nature et de l'environnement. Le maire de la ville peut-il laisser une radio-pirate s'installer dans un local municipal? Interroge sur ce point, M. Pierre Mauroy, depute P.S. de la ville, a répondu : « Je suis pour le monopole de la diffusion. Si tout le monde veut émettre, ce 1 200 mètres Lors de l'installation en avril dernier du studio C.G.T. de Nancy-Lorraine-Cœur d'acier. la fédération de Meurthe-et-Moselle du CNIP avait, en effet. émis l'hypothèse de la création d'une radio CNIP dont le mature d'une radio CNIP dont le materiel serait acquis par souscription. Et c'est ce projet qui s'est concrètisé, mardi, dans les salons d'un hôtel nancéien. Il faut donc une nouvelle loi, mais, les pouvoirs accaparant les moyens de l'audiovisuel, je comprends fort bien l'action des animateurs des radios libres et ils ont toute ma sympathie. Peuvent-ils installer leur émetieur dans un local municipal? Dans ce cus, le maire est dans la situation du propriétaire qui a loué sa maison Il n'a pas à interpenir; il peut seulement souhaiter que l'on monte l'antenne sans trop abimer le toit... » — (Corresp.)

● Europe 1 et le quotidien médical Panoruma du médecin organisent un débat le mardi 24 juin à 21 h. 45, dans les studios d'Europe 1 sur le thème : l'infarctus

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 19 JUIN

— M. Jean-Philippe Lecat, mi-nistre de la culture et de la com-munication, est l'invité du journal d'Antenne 2 à 12 h. 45.

LE MONDE diplomatique

LES CONTRADICTIONS

AU SEIN DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE (Pout Chamsol)

La rencontre à Paris

des P.C. européens (Lilly Marcou)

Les relations entre commun Covier Luccioni)

5, rue des Italiens, 75427 PARIS - CEDEX 19, Puplication mensualle du MONDE, En vente partout

Le muméro : 7 F.

21 h 50 Document : Video U.S.A.

Le monde de Nam June Palk.

Goréen, ce musicien fut l'élève de Stocihausen avant de travailler avec John Cage,
le musicien Nam June Palk est l'intenteur
du premier synthétiseur vidéo. De surgroit,
quel personnage :

22 h 30 Meanvine : Première

n 33 Teletion : Comme le temps passe.
(Première partie.)
D'après la roman de R. Brasillach, réal.
A. Levent. Avec P. Bouchitzy. T. Liotard,
X. Depraz...
Adaptation d'un litre magnifique. Commence l'histoire de Florence et René: les
deux en/ants dans l'ile...

que peronnage : Première.

Les frères Paratore, pianistes, interprétent : Variations sur un thème de Paganini, de Lutoslawski. les Valses, de Brahms, Ehapsodie in blue, de Gershwin, le final du Carnatol des animaux, de Saint-Saèns.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour fes jeunes.

Pred Basset : Il y a un os : Flash : la Belle et le cavaller.

18 h 55 Tribune libre.

Benouveau init.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin enimé.

20 h 35 Cinéma (Cycle C. Deneuve) ; « Ames

h 35 Cinéma (Cycle C. Deneuve) ; = Asses perdues ».

Film Italian de D. Elsi (1976), avec V. Gaseman, C. Deneuve, D. Mattel, A. Alvina, E. Garloni, M. Capolist, G. Cavalieri.

Venn étudier la peinture à Venise, un jeune homme se trouve plongé dans les mysières d'un palais où l'héberge un oncie, d'origina autrichienne, formant, avec sa jeune jemme, un couple étrange, en prois à des obsessions. Bel exercice de style d'un maitre de la comédie Italianne sur un drame d'origoisse relevant du roman noir « gothique ». Admirables images d'une Venise inhabituolle.

FRANCE-CULTURE

22 h 10 Journal.

7 h. 2. Matinules. 3 h., Les chemins de la connaissance : Plantes nourricières et voyageuses aujourd'hui fami-

lières; à 8 h. 32, L'au-delà, mort fertile; à 8 h. 50, Les héros da papler. 9 h. 7, Matinée de la littérature. 10 h. 45, Questions en zigzag; e Conscience reli-gieuse et pouvoir politique », svec l'abbé gleuse et pouvoir poutaque ».

1. Ledure.

11 h. 2, Portrait d'un chef : Toscanini (et à 17 h. 32).

17 fl. 32). 2. 5. Agora : « l'Homms - spirale », avec N.-L. Bernheim.

N.-L. Bernhelm.

12 h.45, Panorama.

13 h. 30, Renaissance des orgues de France:

A Moèze (Charente-Marttime).

14 h. 5, On I livre, des voix : « Four le portrait d'un rol », de J.-M. Funteneau.

14 h. 47, Départementale : En direct de Nevers (les pares floraix en France et ailleurs).

16 h. 58, Actualité : Un pare forestier en région parisienne.

parisjenne.

13 h. 33, « Christina », d'après M. Eliade.

19 h. 33, Les progrès de la biologie et de la médecine : La génétique des populations et de la fin des races.

23 h., « La Chouette aveugle », de S. Hedayat, adapt. C. Viret, trad. R. Lescot (rédiff.).

24 b. 54, Lectures hantées : Sadegh Hedayat.

25 h. 38, Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 8 h. 30. Klosqoa; 9 h. 2. Evell à la musique. 5 h. 17, Le matin des musiciens (le Groupe des cinq) : Œuvres de Borodine : 10 h., Boris Godouanv ; 11 h. 30, Prokofiev.

12 h., Musique de table : France-Musique ser-vice : 13 h. 35, Jazz classique : 13 h. Lee petits métiers de la musique : 13 h. 20. France at musique.

France at musique.

14 h., Musiques : œuvres de Strauss, Hubay.

Wolf-Ferrari, Tchalkovski, Wermsa; 14 h. 20.

Music danica : portrait de Per Norgaard;

15 h. 30. Répertoire choral, œuvres de Cardoso, Montevardi; 15 h. 30. « Marina Talada de S. de F. Vercken; 16 h. 45. Grands sollates: Cuther Solomon, plano (Chopin, Echubert, Brahms).

bert, Francis.

12 h. 2, Six-Huit: jaxz-time; 13 h. 30, Concert co direct de Rédio-France: «Trio en si bémol » (Breval); « Sonatine à trois » (D. Milhaud); « Quatinor 2» (B. Jolas); « Triu sérénade » (Beethovan), par le Trio à cordes français et R. Bachmann, soprano: 19 h. 30, France et musique; 20 h. Les chants de la terre.

chants de la terre.

h. 36, Prestige de te musique, en direct de la salla Playei : « Der Freischütz », opérs romantique en trois actes (Weber), par l'Orchestre nationel de France et les chœurs de Radio-France, obefs des chœurs : A. Boulfroy, dil. Marek Jenowski. Avac M. de Francesca - Cebazza, G. Fuchs, F. Mazura, R. Schunk.

22 h. 30, Ouvert la nuit, pianistes de l'école russe : Vladimir Sofronitzki : GSuvres de Schumann, Liszt, Scriabine, Chopin ; I h., Jazz forum.

19 juin:

F, RIBADEAU DUMAS et J.-P. BAYARD

25 juin : A. MELLOR — P. DE LA PERRIÈRE ET CHRISTIAN JACQ

An theatre Gabriel In opéra pot

A ...

.....

4 ... $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}} = 2 \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}$

.

<u>---</u> 18 L

::: }=5

1.20

. .

Ja Williamer Blendig an a Car management by withd paymen The same and the s to the mark with species that to the fact of the same same

MAN A MANA MAN The second secon And the sufficient many www.managenestan. de increament companies de la inversity de also que COM THE RIGHT PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA PART OF SHAPE SHAPE SHAPE was not by Propertuation. MAL PRILIPPE STATE AND a let a far frestige de la AL ON MANNEY WARRENCE ME berg selecte manage soulte.

" There is the wife with at the mark frederic, gain and and reflicion body was d PURE NAME SAME STATE - white the still still all. dies her selections inter - 14 Miles 1-1564. e and a series when the series

The second of the second second second and the change and the deline it create de qui faite battematun au

ME SELECTION

· Hardgare,

w Mary

; n (n

1 1 A + 4 }

The transfer of the second

ū. 103.

72 875

1. 1. 3. 1.

The French Lat $(x,y) \in \mathcal{X}(\underline{\mathcal{X}}) = \frac{1}{2}$

Charles Baylon

17.11

75 5 55 A-11 A

For the season

The second of the same of

The state of the s

Maria and

. . .

ersin pilipiralisa pia phinalalisa a bemen beiber & Berten report of the Property is to 19 (Persona of the laterature) of the laterature of the laterature

a mine auf der After regentation-

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Le Monde ARIS ET SPECIACLES

Au théâtre Gabriel de Versailles

Un opéra pour la paix

C ment, par quelques spécia-listes, Nois, de Rameau, dont on pourra entendre de lar-ges fragments les 19 et 20 juin à le cadre de l'Année du patrimoine, n'avait pas été exécuté depuis la reprise de 1764. Composé en 1749 pour célébrer la paix d'Aix-la-Chapelle - d'où son sous-titre : opera pour la Paix, — cet opera-ballet débute par un prologua dans lequel George II et Louis XV sont respectivement représentés sous les traits de Neptune et de Jupiter. Le livret, écrit à la sauvette par Cahusac, plus soucieux de donner le beau rôle à la célèbre Mile Fel, avec laquelle il était alors lié, que de tenir le spectateur en haleine, conte les amonts de Neptune et de la nymphe Naïs, fille du devin aveugle Tirésis. Le dieu hu fait la cour « incognito » et triomphe de ses rivaux Astérion et Telenus L'issue est heureuse puisque Jupiter emmènera Nais en son palais sous-marin où les divinités des lieux fêteront son retour evec chants et danses.

TANK THE W.

w War

11 11/15

1

,

, ... ⁻¹⁷

EAIRII ATHOS

MATURIS DECRIP

L'action, on le voit, n'est qu'un prétexte, et les coupures qu'on devra faire pour réduire cette pastorale héroique à des dimensions plus modestes, puisque la soirée commencera par un concert de l'Ensemble de la chapelle royale, n'affecteront pas la compréhension du sujet. Il faut seulement espérer qu'on ants « hien » coupé, car, à ce qu'en dit François Lesure, conservateur en chef du dépar-tement de la musique à la Bibliothèque nationale, qui a sorti . le manuscrit du fonds dont il a le manuscrit du fonds dont il a ... Il ne faut pas oublier, pour-la garde, « les danses sont suit François Lesure, que depuis superbes, avec notamment des quatre-vingts ans qu'on essais Musettes dont le parfum agrerte de la faire retrouver sur la

se trouve agrémenté de curiosités harmoniques pleines de saveur ». a Le paganisme bucolique de tout ce monde pastoral, ajoute François Lesure, est rien moins que naif; derrière ces bergers et ces bergères, on sent une aspiration vers une autre conception du monde : c'est quelque chose d'assez fort à mon avis et cela se retrouve dans la musique. >

Sur le choix d'un ouvrage moins célèbre qua les Indes galantes, Hippolyte et Aricie ou Dardanus, François Lesure s'explique en portant le problème sur un plan plus général : « Il faut d'abord être conscient, dit-il, qu'exception faite de la troupe réunte par Jean-Claude Mal-goire qui a d'ailleurs des détracteurs aussi irréductibles que ses partisans, nous ne disposons pas encore en France d'un ensemble de musiciens et de chanteurs capables de donner de jaçon satisfaisante, avec les impératifs de style que nous sommes en droit d'exiger aujourd'hui, les grands opéras de Rameau. Le problème ou se poser de façon aiguê dans trois ans lors du bicentenaire de sa mort. Peut-être d'iel là les efforts de l'Institut de musique et de danses anciennes de l'Ilede-France auront porté leurs

» Présenter Naïs avec l'English Bach Festival, qui possède une certaine habitude de ce répertoire, représentait un moins. grand risque que d'aller audevant de difficultés qui semblent actuellement thsurmontables.



Castor et Polings e les Indes galantes a

scène lyrique la place qui devrait lui revenir compte tenu de la qualité évidente de la musique, l'opéra classique français se heurte à une résistance dont les causes sont difficiles à définir. On a dit qu'on ne savait plus jouer cette musique, qu'on ne savait plus la chanter. C'est sans doute vrai, mais, a-t-on toujours joue Bach, Mozart ou Hacndel comme îls devraient l'être ? Peut-être le public se sent-il définitivement éloigné des sujets mythologiques, peutêtre aussi est-ce le chant frangais qui est resté trop spéci-fique, contrairement à l'italien, qui a rayonné dans toute l'Europs, et s'est ainsi assuré une vogue durable? C'est pour cela qu'il fout être très prudent à présent et ne pas ruiner définitivement avec des entreprises trop téméraires le prestige qui s'attache malgré tout au nom

de Rameau. > Peut-être jaudrait-il faire beaucoup d'expériences avec des objectifs bien délimités, qui pourralent servir de références et de point de départ en évitant Le ghetto des musiciens spécialisés, car, s'il est important de savoir comment on faisatt à l'époque, il ne l'est pas moins de encore so faire et ce qui ne peut

plus correspondre à noire sensi-bilité ; cependant, qu'on le veuille

Propos recueikis par GÉRARD CONDÉ

Discographie

Sur les qualque vingt-trois ouvrages lyriques composés par Rameau, six seulement figurent au catalogue dans des enregistrements intégraux.

Ocastor et Pollux, avec Vandereteene, Souzay, Scovotti, Lerer, Leanderson, Villisech, le chœur de chambre de Stockholm et le Concentus Musicum de Vienne sous la direction de N. Harnoncourt (quatre disques Telefunken 6.35048).

· Hippolyte at Aricle, avec Auger, Watkinson, Moser, Rodde, Caley, Cold, l'English Bach Festival, et la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, sous la direction de J.-C. Melgoire (trois disques CBS 79314).

Les Indes galantes, avec Yakar, Brewer, Nigoghossian, Le Malgat,

Concerts des lauréets du concours

Tréculer, Ensemble vocat B. Passaquet, et le Grande Ecurie et la Chambre du Roy, direction J.-C. Mal-goire (trois disques CBS 77385); autre version aveo : Hartmann, Devos, Smith, Huttenlocher, Elwes, la Chorale A Cœur joie de Valence et l'Orchestre de chambre J.-F. Palllard (quetre diaques Erato 70850-3).

· Zais, avec Elwas, Kwaksilber, M. Ven Egmond, D. Thomas, M. Van der Siuls, J. Marsh, R. Jacobs, le Collegium Vocale de Gand et le Petite Bande, direction G. Leonhardt (quatre disques Still 1010 S 77).

· Zéphyr, avec Langridge, Pena, Garcisanz, la Matirise G. Fauré, le Chœur d'hommes E. Brasseur, l'Ensemble instrumental de France, direction J.-P. Wellez (un disque I.P.G. 7465),

LE P.S. ET LE CINÉMA

Sous le titre d'Assisses européennes pour le cinéme et l'Image, le parti socieliste organiae à Hyères, du 20 au 22 juin, à l'initiative da son délégué à le culture, M. Jack Lang, un important collogue en culture du tre colloque, en ouverture du tra-ditionnel festival International du jeune cinéma. M. François Mitterrand, premlar escretaire du P.S., présantara lui-même, à cette occasion, quelques aspects de la politique cultu-relle que les socialietes entendent opposer à celle du gou-

« Sauver les cinémas nationeux en Europe », tel est le thème de cette première rencontre (qui devrait se renouveler chaque année) entre c l n é e s t e e , économiates et hommes politiques d'une dou-zaina de paye européens. « Face à le puissanca da l'industrie cinématographique eméricaina et à sa pénétration sur la continent auropéen, tece à l'économie de profit, explique M. Jack Lang, comment assurer le survie et le dévaloppement da l'art cinématographique an Europe?» L'art cinématographique en Europe, et non pas l'art cinématogrephique a u r o-péen : la nuance n'est pas négligaable, car les responsables du P.S. ne veutent pas, dieant-ils, d'un «traité da Rome du cinéme», qui diluerait la personnelité de chaqua nation au bénéfice d'un cinéma à l'américaine, seul langage commun de l'Europe. Pour M. Jack Lang, le salut viendra au contraire de le diversité : diversité des esthétiques (contre l'uniformité des standarde américains), des sources de financement et de décision, des circuits da distribution (par le constitution d'un circuit public autour des salles municipales). En un mot, il s'egit de passer d'une économia fondée eur - le dictature des diffuseurs

ou chaînes publiques de télévision) à une économie reconnaissant les droits des créateurs et des spectateurs ». On na peut qu'appleudir des deux meins à d'eussi bonnes intentions. Le d'agnostic est apparemment sans feille. Reste le question des moyens... — T. F.

(sociétés privées da cinéma

UNE SELECTION

AMERICAN GIGOLO DE PAUL SCHRADER

L'itinéraire du péché et de la rédemption pour un besu garçon qui vend ses charmes eux femmes riches et mûres. Après Hardcore, Paul Schrader confirme son athi que de la lutte du blen et du mal. sa démarche spiritualiste et se piece ouvertement sous le signe de Bresson · (Pickpocket). ii met . en leurs métallisées, un style de parabole, un enfer califormien travarsé par Richard Gere et Lauren Hutton (admirables).

LE GANG DES FRERES JAMES OF WALTER HILL

Hors la légende hollywoodlenne des - brigands bien-aimés -, la vie quotidienne des frères James et de leurs complices dans l'Ouest américain réel d'après la guerre de Sécession. Quelque chose qui rappelle Casque d'or de Backer.

LES HERITIERES DE MARTA MESZAROS

Résonances bergmaniennes et préclosité esthétique avec un aujet périlleux (une femme stérile amène, pour recueillir un héritage, son amle à se faire faire un enfant par son mari) que Marta Meszaros a place dans le Hongrie des années 30-40. Deux grandes comédiennes, Lili Monori et isabelle Huppert, miroir l'une de l'eutre. The Big Red One, de Samuel Fuller : la guerre sans héroisme, et la mort qu'on ne peut pas tuer. Superbe retour de Fullar; All that de Bob Fosse: l'univers de médie musicale transformé par le dialogue d'un chorégraphe frénétique avec sa mort en costume de fête (Palme d'or à Cannes) ; Le saut dans le vide, de Marco Beilo-chio : histoire morbide de névrose et de folie remarquablemant mise en scène, avec Piccoll et Anouk Aimée (les prix d'interprétation de Cannes) : The Rose, de Mark Rydell : Une étoile est née à la mode du rock et de la drogue. Belles scènes de concert et da foule, Bette Midler, chanteuse Inspirée mais admirable ou détestable (dans la provocation et l'egressivité) seion les goûts. Mon oncie d'Amérique, d'Alein Resnals : le liberté de l'homma et de la création cinémetographique. Une semaine de vecances, de Bertrand Tavemier: les émotions d'une miss en scène gul sait regerder.

theatre

A LA CARTOUCHERIE

OF WINCENNES Lire notre erticle page 21.

ROTE RUBE AU CHATEAU DE VINCENNES

Le groupe munichole, qui avait révélé son humour bléme eu Festival de Nancy et é la Fête de l'Hume, accuellii jusqu'au 21 au château de Vincennes avec un nouveau spectacle qui parle en Images et en musique de ruptures mentales et de psychiatris.

NUINSKI AU LUCERNAIRE

Portrait du dieu de la danse dachu et solitaire, figuré par une comé-dienne evec un cahler, un encrier, un .verre d'eau.

Glovenni Marini aux Bouffes du Nord: la voix chaude da la terre îtalienne. Sankal Jukur au Carré Veugirard : les plongées vertigineuses de l'érotisme. Regarde les hommes tomber, par les Heusar Orkater à Gémier : les éclats noirs du rire et de la peur. Jean-Pau Fatre au Palais des glaces : fa monde de la tête à l'envers. Nous irons tous à Capella au Studie Berthelot de Montreull : les mythologies du samedi solt par les comédiens du rock.

musique

RESURRECTION DE . MAIS »

Grandes soirées pour le Festival de Versailles les 19 et 20 juin, avec, à 20 h 80, un bref concert par la Chapelle royale de Ph. Harreweghe, et puis, à l'Opéra royal, régurrection de Nais, opéra de

Rameau écrit pour célébrer le Traité d'Aix-la-Chapella en 1748.

LA STAATSKAPELLE DE DRESDE

des orchastres allemands et l'équivalent pour la R.D.A. de le Philharmonique de Berlin; Karajan Böhm, Kleiber, ont grave avec elle quelques-uns de leurs plus beaux disques; on l'entendra cette semaine, sous la direction de K. Sanderling, dans un programme de Brahms: P Symphonie et Concerto avec Maurizio Poliini (Champa-Elysées, 19 et 20). -

LA ROCHELLE POUR LES CONTEMPORAINS

Dábuts du nouveau Festival de La Rochelle, dirigé par Alain Durel, avec la Maison de la cuiture. Il est essentiel qu'il réuseisse pour main-tanir un centre de création et d'animation contemporaine. Le programme semble très captivant, avec des manifestations de toutes sortes et des compositeurs tels que Donatoni, Monnet, Ferneyhough, Pablo, Mefano, Aperghia, etc. Et touiours un brillant programma de cinéma, dirigé par J.-L. Passek (du 25 juin au 14 juillet. Renseigne ments : Malson de la culture).

NOHANT ET OLYONNE

Parmi les festivals qui enchantent la campagne française, deux pren-nent le départ cette semaine: Nohant, dans la grange de George Sand, evec P. Amoyal et J.-Ph. Collard (le 20), V. de Los Angeles (le 21) et S. Richter (le 22). Délices da la musique de chembre également à Oivonne, au pied du Jura avec la merveilleuse Frederica von Stade, dans Schumann, Debussy, Poulenc (le 23), qui sera sulvie par la Camerata du Mozarteum, avec S. Vegh (le 25), le Musikvareh Quartett (le 27), Cathy Berberian et B. Canino (le 30), etc.

LE CONCOURS DE CHANT

Un des plus brillants concours de chant a travers le monde qui a couronné entre e utree B. Hendriotox, L. Milier, C. Clasinski, Z. Gal. Le concours de chant de Paris réunit cette année cent cin-quante-deux candidate du 19 au 28 Juln. Demi-finale publique le 23 juin (20 heures) et finale avec orcheatre le 26 (19 h 30) à l'Opéra-Compute.

International de flûte J.P. Rampal (Gavaau, le 16) ; « Des plaistre concert de musique ancienne, dir. : A. Geoffroy-Dechaume (Théâtre de Paris, les 16 et 19); cycle Stem: Haydn et Mozart, avec le NOP (Théetre de la Ville, du 18 eu 21, à 18 h 30) ; le Freischütz de Weber, dir. M. Janowski (Pieyei, le 19); Ensemble G. Dufay (Saint-Morri, le 19); concert de l'Ecole d'art lyrique de l'Opéra (Opéra-Comique, le 20); J. Kalichstein (Carnavalet, le 201 : Boulez et Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. O. Barenboim (Lyon, le 20); Schumann-Strauss, par le Staatskapelle de Dresde (Strasbourg, le 21); Phil Glass (Saint-Denis, le 21, et Americen Center, to 23); Otello de Verdi, aveo Cossuta, Cappucilli. Price, Finnila (Genève, les 21, 24, 27, 29); Requiem de .Verdi, dir. Patene, avec J. Norman (Pelels des papes, Avignon, le 21); Fêtes du Pont-Neuf, deux journées de spec tacle non-stop (place Dauphine, les 21 et 22, de 14 h à 24 h) : Orchestre philharmonique da Berlin, dir. Karajan, aveo A.-S. Mutter: Beethoven-Tchalkovski (Pleyel, le 22); Cycle Stern: Brahms, Mozart, Stbellus, avec le NOP, dir. Slatkine (Théâtre de la Ville, le 23) Ci. Arrau (Champs-Elysées, le 28) F. Aguessy, prix M.-Long (Geveau. le 23); Berthoven par Barenbolm (Champe-Eiyeées, le 26); Carte bienche à Klaus Huber (Saint-Denis, le 24); Judith Blegen (Ga-veau, le 25); En e e m b le G. de

expositions

Mecheut (Saint-Merri, le 25).

HIER POUR CEMAIN - ARTS, TRADITIONS ET PATRIMOINE AU GRAND PALAIS

Le Musée des arts et traditions populaires s'est déplacé au Grand Palais où fi offre un panorama efficace et séduisant de l'ethnologie trançaise de ses origines peu connues, à nos jours, à demain. Une des manifestations originales réellement suscitées par l'Année

AU MUSEE C'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Cent vingt tablesux, les tapisse ries, le totalité de l'œuvre gravé, des aquarelles, des dessins, des documents: la première rétrospective, depuis se mort en 1871, de

cet artiste reconnu entre les deux guerres, consacré après 1945, puis négligé. Qui fut préoccupé de géomels reste fidèle eu sujet. Qu'il est bon de replacer dans l'histoire du réalisme eo vingtième siècie.

BULGARIE MEDIEVALE ART ET CIVILISATION

bulgare, à la fin du septième siè-cle, jusqu'à se c'h u't e sous les coups des Ottomans à le fin du quatorzième siècle, des icones, des relevés de fresques, des décors architectureux. des céramiques. des bljoux, des manuscrits, pour témoigner de la richesse culturelle d'un pays syant appartenu au monde byzantin.

LES FRERES LUMIERE A L'AURORE DE LA COULEUR

La Fondation nationale de la photogrephie - monte - à Paris pour autochromes Lumiére, œuvres des frères Lumière aux-mêmes et de quelques uns 'des premiers auto-

CARTES ET FIGURES DE LA TERRÉ AU CENTRE REDRGES-POMPIDOU

La découverte et la mesure du de l'univers tel qua l'on perçue les civilisations d'Europe et d'ailleurs. Falences françaises du selzième au dix-huitième siècle, au Grand Palais: depuis son apparition jusqu'à son déclin, l'histoire d'un art qui est e u s si une technique. Maîtres de l'esu-forte des seizième et dix-septième siècles, au Pavilion de Flore: un procéda de gravure à ses débuts et à son apogée, en cant eolxante-dix estampes. L'affiche en Belgique (1880-1980), au Musée de l'affiche : dans sa diversité, avec ses ténors d'hier et d'sujourd'hui (Folon est beige).

GZZ

FESTIVAL A LA DEFENSE

En prélude à l'ouverture d'un centre sans exemple consacré au lazz, à la danse et eu théatre, le parvis de la Défense est pendant

beaux-arts : l'art et la manière d'un peintre d'histoire.

trois lours le lieu d'un veritable festivel: Stu Martin, Eddy Louiss, Pharoeh Sanders (19 Juin); Raymond Bonl, Siegfried Kessler, Cecit Taylor (20); Pepper Adams. Abboy Lincoln, Archie Shepp (21)-

rock

En Angieterre, leurs concerts provoquent invariablement des émeutes. Mené par Jimmy Pursey, Sham 69 e récupéré le public des Sex Pistols, des footbelleurs et des buveurs de biére. (Le 23 juin à 20 h 30, au Palace.)

On ne présente plus le pape du reggas. Une to urnée française dans des stedes ou des saties de dix milis places. (Le 24 juin, à 21 h., Foire-Exposition de Lille; le 26 juin à 21 heures, Stade Mayol de Toulon ; le 2 juillet à 21 heures, Palais de la Beauloire de Mantes : le 3 juillet, Parc des Expositions

danse

Louis Falco Cance Company au Théâtre da la Ville : une occasion da bonheur à ssisir ; Ris ex dancaties au Théâtre de Paris : le pre-mier ensemble professionnel de dense e anciennes organisé par Francine Lancelot; Miura à Mandapa, un des maîtres du Butó; Anchumais su muaée Guimet: etyla Barata Natyam (25 juin); Oense sur Beine à Poissy: le Four ec)aire et F. Verret (21 juin), D. Bagonet et O. Duboc (22) ; l'estival de Lyon : le Ballet de l'Opéra munouvelle Maison de la danse.

Edité par la SARL le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-

E HEWELDON . ---

MÉTIERS ANONYMES

Jean-Louis Chautemps musicien de studio

s'agit de religion, dans les

- Une religion a l'envers. Une

- Combien sont payées les

Autour de 300 francs pour

une séance de trois heures. Il y

en a trois par jour : à 9 heures.

13 h. 30 et 17 heures. Mais, selon

que vous jouez ou non plusieurs

instruments, selon que vous pre-

nez ou non un solo, selon qu'il

y a ou non du « rirl » (réenre-

gistrement), c'est variable : on

est plutôt payé au forfeit, de

faut s'user à la tache. Et, dans

la production d'un disque, il faut

le savoir, ce qui coûte le moins

cher, et de très loin, c'est le

musicien. C'est une profession

épouvanteblement exploitée. Et

continuellement menacée : la

cote d'un musicien ou d'un ar-

rangenr s'effondre comme à la

Bourse : du jour au lendemain.

s adresse-t-on?

- Qui appelle-t-on pour

une « affaire »? A qui

— Très simple : eux meilleurs.

- Les a meilleurs » : quels

- Tout se mesure, en studio,

Avec la multiplication des pistes,

des voyants de contrôle et des

écrans témoins, tout est visible :

la justesse, l'accentuation et la

mise en place. Premier effet de

miroir : toute note emise, tout

trait, vous en voyez litterale-

ment, en cabine, la correction

r Deuxième stade : comme

vous jouez avec des pairs, il est

impossible de tricher. Si vous

jouez mal, ou si vous avez des

défauts, vous ne pourrez pas le

cacher aux autres : devant les

gens de la profession, le musi-

» C'est un métler où l'on n'ac-

corde pas la moindre conflance

aux recommandations, aux on-

dit, aux dossiers de presse ou

aux prix de Conservatoire. Il

faut joner. C'est tout. On rous

écoute. On juge sur plèces. Vous

faltes l'affaire on non. On vous

rapidité de lecture et d'exècu-tion blen sur. Mais, surtout, il

faut pouvoir s'adapter et aller

vite, très vite. Les séances coûtent cher. Le temps est

compté. Le monde des studios

avont tout posséder?

- Quelles qualités doit-on

Une oreille diabolique. La

Le contacteur a toujours intérêt

à demander les mellleurs, Sinon,

tout le monde perd l'affeire.

sont les critères?

ou l'excellence.

cien est nu.

rappelle ou non.

est un monde presse.

» Pour bien gagner se vie, il

c'est la réponse que vous etten-dez. Mais entendons-nous : Il ne s'egit pas des sommes febuleuses qu'imaginent parfois les Ettange entreprise que le profanes. studio! Les musicien. qui y tro-- Les « projanes »? Il

L'orgent?

religion pour rire.

seances?

gre à gre.

Avec vos chantours favoris de Sheğla à la nouvelle chansor « ils » ilouent. Eux : les musiciens de studio.

voillent (qoi « fant le studio »)

plus et pourtant ceux que vous

Dans les publicités, pour les musiques de film ou les mosiques d'ambiousce, ils jouent. Eux : que l'on oppelait les « requins ».

Dès qu'il y o gootre ootes de musique quelque part, ils sont lò, presents, comme on repond o une mission, comme on moote en prenière ligme, mois dons l'ancoymat. Personne ne les connoît. Personne ne les connaîtro iomois. Et iamois ils ne favoot de disques sous leur nom. Leur nom n'est pos fait pour l'affiche. Et le seul ploisir qu'ils offichent, c'est de jouer dans vine profession de fauxsembloots et de glaires d'ortifice, ovec les « meilleurs » : les meilleurs rythmiciens de Poris ou les violanistes de l'Opero. De cela ils sont surs, et le seol talent qui leur importe est celui qui est reconou par les poirs, por les pro-

Spécialistes de la non-spécialisation, ils se dalvent d'être spécialistes en tout genre : de Gesualdo au disco. Et comme ils sont parmi les mains mol payès d'un métier difficile, on les envic : mois on sait oussi de quel prix (leur liberté, dit-on, ou lear créotivité) ills paient en retour ces bons traitements du commerce et de l'industrie.

Sur ces vertueux de l'ononymat, ces justus des couses impossibles, ces porfoits de la musique de consomototion courante, nous ovons voulu -- guidės par les poradoxes, l'humour pince-sonsrire et l'ironie active de Jean-Louis Ck-outemps (1) - oller plus loin. - F. M.

til Jean - Louis Chautemps :
saxophonisie-flütiste, në à Paris
ea 1931, musicien de studio parmi
les plus, sollicités, musicien de
1922 et de musique contemporaine, Chautemps participe, des
1965, aux premiers concerts de
free jazz en France. Il est aujourd'hui membre de la Comparaile Lubat ou ou Quatuor Oe
saxophones. Il edirige parfois
Oes groupes de musique improvisée, et a'z jamais cessé de cfaire
du studios.

« Qu'est-ce qui foit bou-ger un musicien de studio? v II faut une mise en place rythmique Irréprochable, et --très important — savoir plecer les accents. Mais il faut aussi - Sans aucun douie, pulsque une certaine docilité, le sens de l'adaptation, des qualités de communication et d'efficacité. Super-agendas, téléphones partout, répondeurs antomatiques, volture, diapason electronique,

font, en vrac, partie des acces-soires obligés du musicien de studio. » Quend je parle des « meilleurs », on comprend maintenant que je parle en professionnel. Charlle Parker en studio aurait eté un désastre : mais ce n'est

vralment pas la question... - Comment se démode un

musicien ? - Comme le cadre. Les bassistes ont dù se mettre à la basse electrique du jour au lendemain. Les styles s'effacent les uns les autres à grande vitesse. Il faut écouter les eutres, piger ou piquer leurs « plans », savoir d'où vient le vent...

» Les batteurs s'usent terriblement et peuvent être balayés en un rien de temps : par exemple, lors du passage récent du ter-

Le mythe de l'authenticité

— Mais que représente au juste le studio ? Une métaphore de la societé indusrielle ? Le monde de l'esthetique perdue par la machine et le fric ? Ou celui de l'idéalité musicale?

- Un peu de tout et rien de tout ça. C'est vrai qu'il y a des mythes et des mythes sur lesquels vit le musicien de studio. mais, an passage, il en laisse d'autres eu vestiaire ; le mythe de l' « authenticité », par exemple, et ce n'est pas si mal.

» Tout est pseudonyme, en studio. On apprend au dernier moment pour qui on joue. Ou on découvre après coup - pulsqu'on joue en play-back — ce qu'on a joue. Et souvent, on ne le salt

»Les rôles et les valeurs ne sont pas là où l'on dit qu'ils sont. Il y a d'autres plaisirs et d'autres nécessités : le fabuleux savoir des preneurs de son, par exemple, la somme impensable d'angoleses et d'interrogations que représente, pour l'arrangeur ou le directeur artistique, un de ces disques que les bonnes ames menrisent.

"On ne s'imegine pas l Pour une symphonie, deux prises suffisent. Mais en studio, quelle somme d'effrol, de recherche, de volonté de perfection... Un producteur n'a pas le droit de se tromper. Et il doit toujours choisir ce qui peut morcher : tout cela repose au fond sur une anthropologie assez pessimiste et tout è fait paradoxale.

- La mode, l'efficacité, les séances à heure fixe, la rapidite de lecture, la course de

naire au binaire. On a dit du binaire que c'était une simplification, pas du tout !... L'affrontement s'est déjà produit, historiquement ; au quatorzième siècle, par exemple, avec Guil-laume de Machaut. Parce que, à l'époque, ils n'avaient pas la psychanelyse mais ils savaient blen que le binaire contre la trinite, c'était le diable. Et ils savaient que ça ne simplifiait rien

studio en studio, c'est cette conception du temps qui vous onime?

- C'est surtout une antre des valeurs du temps : le sens dn moment opportun, qui engage la mise en place, le timing et le rythme. C'est cela qui est en question, dans les studios : ce qu'on pourrait appeler le kafros. Les bons musiciens ont le kairos. Cela dit, ils seralent assez étonnes de l'apprendre...

- Tout de même, on ne peut s'empècher de penser que, comme tout métier artistique, la musique a partie lice avec la célébrité...

- Les musiciens de studio se foutent de la gloire. Eperdument. L'important est qu'ils soient bons. bons exécutants, de bons artisans.

» Ils sont dans une forme de vérité. Platoniciens sans le savoir. Et. comme on dit, ils ont tort d'avoir raison, mais les autres ont raison d'avoir tort.

- Quelle satisfaction retire-t-on du studio, alors? - Une image de sol... On joue,

on s'écoute, et dans la cabine l'image sonore de soi qu'on entend est magnifiée : jamais on ne s'entend ainsi, certainement pas en scene et surtout pas en disque. Quelque chose de très narcissique, très artificiel et d'essentiel vous est rendu.

» On s'entend dans toute sa splendeur, on s'entend meilleur qu'on est : il y e une véritable phonogénie (comme on dit de la photogénte) du studio. En sortant de là, on est comme lavé de toute culpabilité, dans une sorte d'état de sainteté. Alors qu'un concert de jazz vous laisse sonvent désemparé. Vide. Le studio est plus clair pour la sante mentale : c'est du reste pour cela qu'on s'y perd.

» Et puis il y a les autres. On joue pour un preneur de son qui aime votre son, qui aime votre instrument. On joue pour deux où trois passionnés. Et il y a des séances heureuses, des séances « dans le génie ». Des séances où, entre les prises, on travaille et on invente mille formules. Bien sûr, par dandysme, on peut affirmer qu'on s'en ficbe, mais le studio, c'est la caverne. Le studio est moins dominé par l'attrait de l'argent que par la reconnaissance de la console. Et par une vision « essentialiste de la musique.

» On joue pour un public totalement abstralt. On joue pour un absolu, pour une vérité, pour Dieu. On cherche la transparence totale, et des espèces rares. Et on se juge, comme dans le journalisme, entre professionnels. Pour faire croire qu'on vit dans la verite.

- C'est qu'il ne faut pas se compromettre avec le public? Même en tenant compte de leur tronie, quelle est la part de nostalgie aristocratique dans vos propos ?

- Le musicien de studio est plus proche du statut de musicien tel qu'il existait au XVII° on au XVIII' siècle. C'est un statut qui n'est pas régle par les normes communes. Mais, comme il s'agit de musique, toute l'idéologie de l'art, en gros toute l'idéologie romantique, débarque. Le mêtier est à la fois plus modeste et plus ambitieux. On ne peut livre un chanteur, un groupe, tels quels. La scène est une immense illusion. Alors, le musicien de studio est là pour rattraper, pour arranger, pour fabriquer de toute pièce, pour faire croire... C'est le fin du fin de l'artisanat : l'idéal de perfection, souvent mis au service d'entreprises de créti-

Propos recueillis por FRANCIS MARMANDE

Dans

D'on côté l'ironie des propos de Chautemas, discours à double transhort, diacoors de l'ambiguîté consentie. De l'auce qui se passe en studio. De ce qu'oo peut en voir. Et tenter d'en comprendre. De u x focoos complémentaires de prendre des distances...

OULOGNE - BILLANCOURT, B OULOGNE - BILLANCOURT,
13 heures. La rue de Solle rino s'étire evec une tristesse infinie ecuo la pluie fina et glecée, l'écart des axes principeux, elle echappe é ce fourmillement laborieux qui, du lundi au samedi, avec une ponctualité desespérante, prédomine dans le plupart des egglomérations dites de proche banlieue. A son extrémité, sur le droite, se qui n'esi pas sane évoquer un vieux cinema de quartier en voie de disparition el détonne quelque peu au milieu de l'alignement neutre des immeubles d'habitation. C'est le sudio 92. Là, è l'abri de l'agitation urbaine, dans le ellence respectueux et pesant des lleux réserves eu culte, sont enragistrées des quantites invraisemblebles de bandes megnétiques. Le studio 92 est l'un de brique, eu kilomètre, une musique qui, à longueur d'année, encombre les antennes des stations périphériques ou sert de support sonore à goelques somptueux nevets ciné-

Ξ.

3

.1:

1

7.3

-4.1

.....

Dane la cabine d'enregistrement, l'ingénieur du son est aux commandes. Au même titre que l'arrangeur ou les musiciens, il se doil de possèder ce qu'en jargon du mé-tier on appelle une « oreille d'acier » et n'hésite pas à manifester sa grogne parce que la grosse caisse est trop « molle » en fin de prise, ou que quelou'un est responsable d'un « peln » à la douzième meeure. De l'autre côte da la large bale vitrée, à l'abri de minces cloi-sons isolantes, casqués, attentifs aux indications de l'arrangeur, les musiciens ne quittent pas des yeux la sacro-sainte partition. Au fond du studio, comme en pénitence, les deux guitaristes sont consignes dens de minuscules cabines individuelles, pour éviter un phénomène toulours regrettable de reverbération entre leurs instruments ecoustiques

Aujourd'hul, seule le section ryth-mique est présente, afin d'enregistrer quelques - saucissons l'intention d'une quelconque sous-Jeanette. Le procédure est invaria-blement la même : demein ce sera le tour des cordes, généralement des membres de l'Orchestre de l'Opére de Paris (ce qui signifie qu'au moment d'une représentation classique musique au bout de l'archet), puie, peut-être, des curvres.

=GALI:RIE JEANNE CASTEL 🕳 Marie-José Lefort

rue Ou Cirque, VIII. 359-71-3

dani GRAND PALAIS Zajuis

AMBASSADE D'AUSTRALIE

Sandra LEVESON

Exposition de peintures

BERNHEIM-JEUNE 27, nv. Matignon, Paris 266-60-31

HANNA

IBON

19 Juio ao 4 Juillet

7, rue de Berri - 75003 PARIS - Tél 359-90-43 SIMONE BELLET

Peintures Jasqu'ao 2 juilles

AU LANCASTER

PREMIER PEINTRE FRANÇAIS INVITÉ A EXPOSER EN CHINE

miotte

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

PĖKIN MAI-JUIN 1980

ALVAREZ BRAVO Manuel

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

nhotographe mexicain T.Lj. (sauf dim.) 0e 10 h. à 18 Do 5 Joio ao 1° joillet

GALERIE LAMBERT -14, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris IV° - Tél. 325-14-21

HOMMAGE

pierre pasquier

Du 19 juin au 19 juillet 1980 =

- MUSÉE RODIN rue de Vareoce, Paris (7º)

préface de Serge GAINSBOURG texte de Lourent MAGET Aux Editions FASCINATION passage Jourfroy. 75009 Pacis Tél.: 824-98-98. Exposition des peintures et dessins de DENIS BOISSIER de 1º ou 12 juillet 1980 go . SALON PERMANENT 8, rue Guénégaud - 75008 PARIS. présenté par Zoé CUTZARIDA.

« FANTASMES 76-80 »

peintures et dessins de

DENIS BOISSIER

MAIRIE ANNEXE DU 10° LE PATRIMOINE DE LA VILLE ET LA COMMISSION DU YEUX PARIS 72, rue Ou Paubourg-Saint-Martin M° Château-d'Hau I.l.j. sf lunci de 11 h. 38 à 18 h jusq. 18 juillet. Entrée grat

MAISON DU DANEMARK

Le rebelle du Nord peintre, graveur, sculpteur,

Tous les jours de 12 h à 19 l Dimanches et fêtes de 15 h à 19 l De 23 mai en 15 juin, Entrés libr

47° SALON DES SURINDÉPENDANTS métro Hôtel-de-Ville. Tous les jours de 10 🛦 18 he et du 14 au 29 juin 1980.

Les Arts du Théâtre de Watteau à Fragonard

225 peintures, dessins, sculptures. * Boucher * Fragonard * Gillot * Goya * Lancret * Panini * Pater * Tiepolo * Watteau

Ouvert tous les jours, sauf le mardt, de 10 heures à 19 heures. Nocturnes le mercredi et le vendredi, de 21 heures à 23 heures. Visites commentées le mercredi à 21 heures, le jeudi à 17 heures. Sur demande pour groupes.

Galerie des Beaux-Arts Place du Colonel Raynal, Bordeaux (9 mai - 1er septembre 80)

8 Mai au 19 Juillet 1980 Peintures, dessins, objets, photographies. #ARTCURIAL

Jeamne Bucher 53, rue de Seine IVI) 326-22-32

LE MONDE DES

ATT THE THE PARTY OF THE PARTY

11 May 12 Mg

E 612 12

Company de Caby

les musiciens, à de rares exceptions prés, n'ont pas le moindre idée de ce qu'ile vont jouer. Le contect e établit par téléphone, et l'inté-resse, en fonction de son planning de travail et de quelques eutres fac-teurs secondaires, scrapte ou non le rendez-vous pour une ou plusieure seances. La séance dure trois heures: de 9 heures à 12 heures, de 13 h. 30 à 16 h. 30 et de 17 heures à 20 heures. C'està-dire que, à l'imags de n'importe quel employé de bureau, le musicien de etudio travaille, selon des horaires fixes, pratiquement neuf heures par jour. En outre, il doit être à même, d'une séance à l'eutre, d'assurer avec une égele partection un errangement de rock, de variétés, de jazz-rock, une bande de film, un support publicitaire, etc.

Adepte du déchiffrage à vue (les heures de studio sont très coû-teuses et par conséquent réduites eu strict minimum), le musicien de studio doit non seulement se révéler excellent lecteur, mels également e adepter à tous les styles, posséder une justesse parfaite aur l'Instrument, un sens de le mise en place irréprochable et faire preuve d'une docilité extrême vis-à-vis des exigences de l'arrangeur qui, seul, possède le pouvoir de décision. Pour celui-ci, l'enjeu est de taille. Si le coût de l'opération fait obstacle à toute velléité de refus de le

Une certaine perfection formelle

Rien n'échappe à l'arrangeur qui dirige l'ensemble. Egalement muni d'un casque, il repère immédiatement l'eccord manqué ou le faute de mise en piece le plus minime solt-eile. A moins d'une certitude. rarement erronée, de perfection immédiate, deux prises sont exigées avant l'audidon du résultat, en cabine, occasion pour les musiciens de ee - détendre - en laissant courir leurs dolgts en liberté sur les

Si l'enregialrement est satisfaisant. on fait un re-recording, C'est-à-dire que selon les cas on ejoute un poli de marimbas, quelques espa-gnolades à la guitare ou trois eccords de synthétiseurs. Puls, sans trop perdre de temps, on passe au morcasu suivant. De nouveau, les musiciens font connaissance avec l'arrangement en le déchiffrant à vue. La répétition traine un peu perce que le choix du tempo précis s'avère délicat et que le percussionniste découvre un demi-soupir superflu sur sa partition, male la-« mise en boîte » est îmmédiate. A l'eudition, l'arrangeur ne cache pas son insatisfaction et, en dépit des timides protestations de l'un des orincipaux intéresses, décide de tout refaire. Pendant le re-recording, viennent se juxtaposer une seconde pisie de batterie et de se, un contre-chant de guitare, et le frête ossature d'origine se transforme, l'errangement prend tournure, s'habille peu à peu evec. uno minutie et une délicatesse

Aux yeux d'un observateur étranger, une telle débauche de travail et de concentration pour un résultat eussi peu gratifiant (musicalement s'entend) a de quoi surprendre.

1 4 450

1

JORGO

1

ne

part du producieur face eu produit fini, il sait que le con-correspondance de ce demier à un certain nombre de normes précises eignifie une mise à l'index immédiate.

Blen plus que celul de musicien, le métier d'errangeur est eléstoire. Il convient de tout écouter, de e'informer précisément des derniers caprices et nouveautés du domaine musical international (c'està-dire essentiallement nord-américaln) sous pelne de disparatire du jour eu lendemain. De plus, certains arrangeurs sont détenteurs d'une part sur les droits de le SACEM. Autant de raisons qui les poussent a s'entourer de ceux qu'ile consi dérent comme les meilleurs, les plus eptes à «faire l'affaire».

A l'issue d'une brève répétition en » boucle », les musiclens enregistrent: Chaque Instrument pos sède son propre canel, ce qui, au moment du mocage définitif, permat tous les tripatouillages souhaitables ou nécessaires. Le pianiste ressasse les mêmes eccords avec une constance un peu navrante : le batteur, evec uns décontraction outrancière. se cantonne à un rythme primaire que viennent compléter quelques lignes élémentaires de basse électrique (le contrebasse, passée de mode, e pratiquement disparu dee studios), tandis que le percusionsa partition ofin d'egitar son lambourin au moment opportun.

Dans le studio, le priorité n'est pas à le créetivité, mais à une certaine perfection formelle un peu vaine En ce sens, le musicien de studio se révèle un rousge essentiel de le mechine variétés.—Sans lui. tout se détraque. Son choix est par conséquent non seulement d'ordre économique et (ou) esthétique, maie égelement, peut-être inconsciemment, idéologique. En se soumettant aveuglément à une entreprise de crétinisation de plus en plus ten-taculaire et oppressive, il contribue à confiner le musique vivante dans

un ghetto elaément contrôleble.

Dans le même temps, il érige lui -

même ees propres ilmites.

Issu - perfois - du Conservatoire, ". mais olus souvent d'un lazz insuffisamment rémunérateur, le musicien qui se laisse prendre à l'engrenege diabolique des studios est, en règle générale, fini pour le musique. Les quelques elbums totalement insipides, encore que techniquement parielts, réalisés par certains « re-quins » notoires, en mai d'expresgrante et douloureuse.

Comme l'errangeur, le musicien dement - qu'arbitrairement. -

Au terme d'une carrière de plue en plus courie, l'éventail des choix s'avere mince pour ce truqueur gruge : finir au rang d'accompagna-teur d'un chanteur de troleième zone, subsister en donnant des coure particuliers, se reconvertir dans le petit commerce d'instruments ou, à l'image des champion sportifs déchus, dissimuler sa résionation derriére le zinc d'un bistrot

SERGE LOUPIEN.

CLAUDE WILD présente au THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

« MEPHISTO » ET LE THÉATRE DU SOLEIL EN ALLEMAGNE

A qui appartient l'histoire?

M PARISTO revient de tour-nee. Dix représentations à Rome, six à Berlin, dix à Munich Pour le tournée, le décorateur a conçu un système modulaire qui peut s'allonger ou rétrécir, et prendre place dans n'importe quel espace : sous un chapiteau, dans un jardin proche de la Villa Borghese, à Rome ; dans un bâtiment de foire, à Berlin. A. Munich, les passerelles eugnirlandées, qui enferment les spectateurs entre les deux scènes du théatre bourgeois et du cabaret politique ont pris place de na le Tramdepot de la Dachauer Strasse, daus cet entrepêt de tramways désaffecté où Patrice Chereau a monté le Procès de Prague, quelques mois

Le Theatre du Soleil en tour-uée, cela veut dire quarante personnes à défrayer, acteurs et techniciens : 14 tounes de matériel : trois jours de montage du décor, deux jours de démontage; 10 000 marks de subventions par soir, maigré la prix des places exceptionnellement mouté à 25 marks (les places ue coûtent que 10 marks pendant la durée du festival). Mais le lien n'avait pas d'infrastructure, et fl a fallu faire venir 250 kilowatts. Ariane Mnouchkine a décidé de réduire le nombre des spectateurs à six cent cinquante, pour la qualité du spectacle. Huit représentations étalent prévues, mais tous les tickets ont été vendus en deux jours, il a fallu en ajouter deux supplémentaires

C'était la première fois que le Théatre du Soleil venait en Allemagne de l'Ouest, et pour jouer un spectacle adapté d'un roman qui est toujours interdit, le Mephisto de Klaus Mann. En 1949, l'écrivain se suicide, à Can-nes, sans avoir vu sa publication. En 1963, à la mort de Gustaf Gründgens, l'acteur allemand célèbre qui choisit de faire carrière sous le nazisme et qui înspira à Mann le personnage d'Hendrik Höfgen, l'éditeur de la famille Mann, Spangenberg, décide d'éditer le livre. Le fils adoptif de Grundgens fait un procès qui dure trois ans, et à l'issue duquel les livres restent définitivement dans la cave de l'éditeur.

en Allemagne n'a pas été sans poser quelques problèmes. L'am-bassade de France à Bonn n'était pas très chaude pour faire venir le Théatre du Soleil. Un mois avant les représentations, à Ber-lin, les responsables du Festival de théatre téléphouent à Ariane Moonehkine : « On est décidé. On n'a pas assez d'argent. Il faut les représentations. » La troupe réplique : « On n'accepte pas cette décision, on a un contrat moral, on vient. . Quand la troupe arrive à Berlin, elle trouve une affiche officielle qui ne porte pas le nom de Klaus Mann Ariane Moouchkine la fait remplacer par l'affiche fran-calse. Le Festival interdit le

On vend à la sortie des éditions pirates de son roman. Les responsables du Festival

de Munich décident de faire publier, chez l'éditent même qui a été frappé de l'interdiction. l'adaptatiou du roman par Ariane Mnouchkine Cette fois Soangenberg prend toutes les précautions : aucune assurance allemande n'accepte de couvrir le risque d'une nouvelle interdic-tion, il finit par prendre une assurance à Londres, à la Lloyd. Le livre cotte 18 marks, une grande partie du public le feuillette studieusement pendant les quatre heures de spectacle. Le livre est maintenant épuise, Spangenberg a dû le retirer.

Un énorme bouquet d'orchidées

Dans l'ensemble, le spectacle n'est pas très bien accueilli par la presse bavaroise. Les trois critiques dramatiques du Suddeutsche Zeitung, le journal le plus important de Bavière, viennent le soir de la première, male ne font paraître aucune critique.

Sous une légende parne eu avant-première, sons une photo du spectacle, ou e s'étonne que le Théâtre du Solell ait choisi une forme theatrale si convention-

Rolf May, dans le TZ, écrit toute sa critique sur le fait que le Suddeutsche Zeitung u'ait pas osé publier de critique du spectacle, et soupconne des raisons politiques. Il dit également que l'adaptation d'Ariane Mnouchkine est supérieure au roman de Klaus Mann. L'Abendzeitung fait paraître une interview d'Ariane Mnouchkine sur une demi-page, puis une critique d'Ingrid Seidenfader qui écrit : «Le Thésire du Solell ne distribue pas des tracts. Ariane Mnouchkine a fait un speciacle extrêmement riche dans les déftalls, un spectacie plein d'histoires d'amour et de tendresse, une très projonde réflexion sur les ruptures. File prouve qu'il existe un thédire capable de réper, de souffrir, et de lutter avec ses proprès personnages.»

Le Münchner Merkur, journal finance par le groupe Springer, fait paraître deux critiques : une critique favorable, rectifiée le lendemain par une critique d'Armin Eichholz, qui attaque violemment le epectacle en par-lant d'un « français suintant de pathétique, d'un trémolo lurmoyant plaqué sur des gestes superficiels s. Il appelle le Théatre du Soleil « Portrait de groupe avec une dame », et fait la défense de Gründgens. Il ècrit : « Ingmar Bergman a envové à Ariane Mnouchkine un énorme bouquet d'orchidées; Hanna Schygulla lui a envoyé une lettre pour lui dire que c'était le plus formidable spec-tacle qu'elle avait vu depuis longtemps; Walter Schmiedinger (un des acteurs les plus populaires en Allemagne) l'a embrassée en pleurant, à la sortie du spectacle, et lui a dit qu'il devrait dorénavant chan-

Peu avant la dernière représentation, un débat de deux heures et demie a rassemblé une centaine de spectateurs sous un des chapiteaux du Festival : « Nous faisons un débat avec le public pour qu'il y ait un niveau supérieur à ce qui est dit dans la

ger su vie de comédien. (_)

Mais un théâtre français ne

peut pas se permetire de jouer une telle pièce dans la Dachauer

Strasse, dans la rue qui mène

presse », a dit Ariane Mnouch-kine. «Comment le public fran-çais a-t-il réagi? » « Il se défend moins que le public allemand », répond Mnouchkine. « Il ne reçoit pas le spectacle comme un produit sur l'Allemagne, mais comme une parabole beaucoup plus universelle. Il ne s'agit pas uniquement d'un moment du passé allemand, dans certains pays c'est aussi un moment de présent, et ça pourrait devenir un moment de futur si nous ne faisons pas très attention. La difficulté, avec une certaine génération du public allemand, c'est qu'il réduit la portée du spectacle, non seulement à un moment de l'histoire politique, de l'Allemagne, mais aussi à un personnage de cinéma.»

Grindgens a beaucoup d'avoenvie d'être les evocats de Klaus Mann. « Pourquoi étes-vous venus ici avec ce spectacie, qui traite de notre passé, alors que les autres troupes ic: traitent de l'histoire de leurs pays? » «S'A y a un endroit où on peut être un peu international, c'est bien au théâtre », répond Mnouchkine, et « je vous rejusc l'appropriation de ce moment de l'histoire. a On veut ne se souvenir que de la forme, dit plus tard Ariane Mnouchkine, et pas de ce qui est raconté. Les gens s'étonnent que nous n'ayons pu trouver une forme plus flamboyante et séduisante pour raconter une aussi sombre histoire. Alors je me demande : est-ce qu'ils comprennent bien quelle histoire nous racontons? Dans notre désir d'inventer et de renouveler les formes de théâtre, A ne laudrait pas que nous en arrivions à un théâtre artistique qui finit par ne raconter que l'incommunicabilité, et la forme elle-même. Nous devons faire attention. Nous ne depons pas nous satisfaire d'images.

Le Théâtre du Soleil reprend le Mephisto à la Cartoucherie, pour dix-huit représentations. Les dernières. Mais cinq theatres nationaux en Allemagne veulent maintenant monter la pièce.

HERYÉ GUIBERT.

* Theatre du Solell, Cartouche-rie de Vincennes, à partir du 20 juin.



à la DÉFENSE

sur l'Esplanade

(après le bistrot à vins) (tunéraires fláchés) 723-02-59

COURS RENÉ SIMON Don Rosine Margat AUDITION PUBLIQUE

Promotion 80 Scènes modernes Lundi 23 juin, à 20 h. 15

THÉATRE ANTOINE





Un piano droit pour 8750 F ttc Larges possibilités de crédit personnalisé. hamm, venez visiter nos 5 étages d'exposition entièrement renovés offrant le plus grand Neuf = Occasion • Vente = Achet Le piano... et toute la musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Paris Tél. : 544 38-66 - Parking près Montparnas

Atelier de recherche et de creation du

THEATRE DE PLAISANCE

Direction Jean-Jacques Aslanian
111, rue du Château - PARIS (14-) - Métro Pernety

320-00-06

ans la massi

Buivi par Prso Z. P



AU PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILEOT - PARIS



DU VENDREDI 27 JUIN AU SAMEDI 12 JUILLET TOUS LES SOIRS A 20100 SAUF DIMANCHE

LOCATION: PAR TELEPHONE AU 752 27 A PARTER DU 22 JUIN - OU AUX GUICHETS PU FALAIS DES CONGRÉS DE SAND À TELEFAUT DELANCHE - OU PAR CORRESPONDANCE - ET TOUTER AGENCES PLACES: 170-80-50-30 F

14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

ORGANISATION ALALA

MARCO EN DARGUE

Region parisionne

Star .

PONTAINEFLEAT

NEMOURS

PONTOISE

VESSALLES

200

7:77

- 15 . •

2.40

LNGAMP

- 20 L

237 17

W ...

MAGNY LESS HE WEARIN

I'm in the gree

A CONTRACTOR

the street of the second

Assumble - Bretague

* *******

"- Diggs

material (A.r.

1.200.200

and a Visited

«Le rock au féminin»

Aux premiers temps du rock, l'élément féminin ne représentait dans cette musique que la mattère de fantasmes d'adolescents frustrés. Aujourd'hul, de plus en plus, de jeunes femmes, chanteuses, musictennes et poètes, utilisent le rock pour s'ex-primer, pour affirmer leur liberté, leur tranquille assurance de sol ou ieur agressivité, pour im-poser des sonorités nouvelles.

Marjorie Alessandrini raconte, dans le Rock au fémiuin, l'histoire de cette « prise de poupoir des filles dans le rock » des années 50 à 1980, des Ronettes aux Slits, de Julie Driscoll et Maggie Belle à Nina Hagen, incarnant avec superbe la nouvelle déri-sion, la nouvelle théâtralisation du rock. Marjorie Alessandrini restitue l'image flamboyante de Janis Joplin, reine du blues, impudique et violemment désespé-rée, démesurée ; elle rappelle le symbole de la reucontre de Yoko Ono et de John Lennon, le rêve unitaire de la contre-culture et la tentative de révolution pacifique dont le rock, à la fin des années 80, allait être le véhicule privilégié.

L'auteur souligne aussi que le rock, puisqu'il reflète notre époque, est le miroir fidèle de la condition féminine à travers des personnages aussi divers que Ni-co, solitaire, instable, fragile, livrée aux pièges de l'underground, Joli Mitchell, en proie à sa difficulté d'être, Bette Midier, pétulante, ironique et arrogante, Patti Smith, dont la force et l'énergie doivent beaucoup à la dureté implacable de New-York, la métropole monstrueuse et fascinaute. Marjorie Alessandrini n'oublie évidemment pas d'évoquer dans ce livre plaisant à lire les pionnières comme Cherie Curie, Suzi Quatro, Rosemary Butler et les nouvelles venues comme

Lene Lovich, Chrissie Hynde. Cindy Wilson, Tina Wey-

★ Le Rock au féminin, Ed. Albin Michal, Coll. « Rock and folk », 224 pages evec 43 photographies.

DISQUES

Classiques

RAVEL: Miroire - Gespard de la

nuit, par Jean-Yves Thibaudet. -Elève de Raina Gianoli al d'Aldo Ciccolini, titulaire de nombreux prix internalionaux, Jaan-Yves Thibaudet apparaît comma un das pianistes les plua doués da la jauna écola française. A la mémoire de daux de ses maîtres emportée par cette cruella maledie. Il e dédié son pramier disque Ravel à la lulla contre in cancar. Ce jeu irisé, vaporeux, où ta nattelè da la technique exclut lout eécharessa, asi ouvert à loutes lee séductions ravéllennes. à ses richasses intérieures comme à ses suggestione légandaires, mêma s'il resla ancore un peu timide devant la déchainement fantaetique de Scarbo. Mels à dix-neuf ane, il a l'avanir devant lui (REM, 10873 ; an vente au GEFLUC, 3, rua Présidant-Carnot, Lyon).

LE NOUVEAU CLAVECIN: Ligati, Halffter, Marco, Constant, Oona-toni, Xanekis, Mäche, par. Elisabeth Chojnecka, - Una fêta pour l'oreille. Ous ces noms contamporains n'effarouchent parsonne, L'Hungarian rock, de Ligeti, donne la ton, avec un rythme éblouissant, une fantai-sie digne du Pedre Solar ; l'Adleu, d'Halffter, est grave et grand comme le lento du Concerto de Falla ; Herbania, da Tomas Marco, dansa sur la pointe sèche d'un rythme lélégraphique; Khoal, de Xenakis, est un ébloulssant message multidimensionnel délivré par une Pythie modarne, etc. Aucune pièce n'est indifférente ; loutes captivent et témoignent de la vitalité d'une interprète exceptionnalia sur ca clavecin riche comma un orchastre (Erato, STU

L'été artistique français sera, on pouvait s'y attendre, patrimoniai d'abord et avant tout. En établissant ce programme des expositions qui n'est pas tout à fait complet — Il y a toujours des retardataires d'une part : taute de place, it a tattu éliminer, d'autre part, — nous avons été tenté d'abord de préciser ce qui portait le label patrimoine. Nous y avons renoncé. C'était trop, et cela ne voulait pas grand-chose, on le sait. Notre patrimoine exposé est devenu cure grand-crose, on se san. Noure parimoine expose est devent tout et parfois presque rien : trois ou quatre photos, cinq ou six objets, quelque ensemble de musée dépoussiéré pour évoquer un pessé local, une richesse locale, une figure tocale... Ceta peut prendre un tour très sympathique si, même petite, la chose est bien tournée. Mate comment le savoir, sans avoir vu ?

Alors en guise d'encouragement à notre lecteur à qui il prendrait l'envie de se promener en France cet été, son tableau des expositions sous le bras, note dirons que si, d'aventure, il se fourvole par notre faute sur des sentiers iointains, ce sera aussi notre cas. -- G. B.

(1827-1875) : sculptures, peintures, dessins. (Galerie des Ponchettes. Du 4 juillet su 5 octo-

— Vivre et travailler en Chine

SAINT-MAXIMIN-

LA SAINTE-BEAUME

peinture et d'imagerie popu-laire. (Du 18 juillet au 7 sep-tembre.) Collège d'échanges contemporain, ancien couvent

— Braque, rétrospective. (Fondation Maeght, A partir du

-- Ziem en marge, cinquante-huit peintures. (Musée de l'An-nonciade. Jusqu'au 15 septem-

— Le paysage dans les col-lections du musée, (Musée, Jusqu'en mai 1981.)

Rhône - Alpes

Haute - Savoie, collections

SAINT-PAUL-DE-VENCE

SAINT-TROPEZ

TOULON

ANNECY

musée.

Provence - Alpes Côte d'Azur

AIX-EN-PROVENCE

— Exotisme, tapisseries et textiles, du quinzième jusqu'au début du dix-neuvième alècie.
(Musée des tapisseries. Du
26 juin aa 15 octobre.)
— Jean Messager, rétrospective. (Musée Granet. Du 24 juil-

let au 30 septembre.)

— Présence contemporaine,
ceuvres d'Adami, Alechinsky,
Braque, Bury, Gris, Hartung,
etc. (Cloître Saint-Louis Du 15 juillet au 14 septembre.)

ARLES — Rome et le Midi de la Gaule sous le Hout-Empire, (Cloître Saint-Trophime. Jusqu'au 15 octobre.) -- Calder. (Chapelle de la Charité. Du 29 juin au 21 sep-

tembre.) — Charles Nègre, photogra-phe. (Musée Réattu. Jusqu'à septembre.) GORDES

— Potrimoine rural de Houte-Provence. (Abbaye de Sé-nanque, Jusqu'au 1° octobre.) GRASSE

— Au temps de Flore, his-toire de la parfumerie de l'Anti-quité à nos jours. (Musée Fragonard. Du 23 juillet au 22 octobre.) MARSEILLE

— Contini 1980, acquisitions récentes des musées de Mar-seille. (Musée Cantini, Jusqu'en

Jeon-Baptiste Carpeaux

Les expositions d'été — Hommage à André Jacques (1880 - 1960), graveur savoyard (juillet-septembre). — Recherches grahéologiques en Haute-Savois, de 1970 à 1980 (juillet - décembre). Château -Musée. VALENCE

— Annecy, une ville et son patrimoine. (Palais de l'Isle. Jusqu'à fin septembre.) BOURG-EN-BRESSE

— Sculptures contempo-raines: œuvres d'Avoscan, VI-seux, Lovato, Coulentianos, Caniato, etc. (Grand cloftre de Brou, Jusqu'en octobre.)

FEURS (Loire) — Le pain. (Musée d'Assier. Jusqu'en octobre.) GRENOBLE

 Anselmo - Adami. (Musée.
 Du 2 juillet au 30 septembre.)
 Actualités du dessin. (Maison de la culture. Jusqu'au 25 juillet.)

LACOUX (Aia) — Peintree lyonnais du diz-neuvième siècle : Jan mot, Ponthus-Cinier, Appian, Ser-van, etc. (Centre d'art contem-

— Vurre et trabailler en Chine sur le Grand Canal, cinquante photographies inédites de 1935 .(Musée des beaux-arts Jules-Chéret. Jusqu'à fin décembre.) — Esprits et dieux d'Afrique. (Musée national message bibli-que Marc Chagali. Du 6 juillet au 3 novembre.) porain. Du 28 juin au 1° sep-LE CREUSOT — Jean Villeri, cinquante ans de peinture. (Du 28 juin au 7 septembre.)

— Les représentations de Morie-Madeleine, dix slècles de

- Mémoire de l'industrie. (Jusqu'au 15 septembre.)
— Dessin... technique : l'art
et la monière. (Château de la Verrerie. Jusqu'en octobre.)

- Moriano Fortuny (1871-1949), peintre et créateur d'étoffes. (Musée historique des tissus. Jusqu'au 13 juillet.)

— Henri Goltzius et son école, gravures. (Musée de s beauxarts. Jusqu'au 6 juillet.)

— Souislot et son temps. (Musée des beaux-arts. Jusqu'an 27 juillet.)

- Lyon, à l'époque des phi-losophes et de Soufflot. (Mu-sée historique Gadagne. Jusqu'en novembre.)

— Aspects de la vie lyonnaise

— Aspects de la vie lyonnaise au temps de Soufflot. (Biblio-thèque de la Part-Dieu. Du 20 juin au 27 septembre.) — Europe 80 : B. Flanagan, V. Burgin, D. Tremblett, B. et M. Leisgen, K. Rincke. (ELAC, Centre d'écbanges Lyon-Per-rache. Jusqu'au 10 septembre.) MONTBRISON

ANNECY

— La statuaire religieuse en

connec collections du — Deux siècles de l'histoire du costume (1780-1980). (Musée d'Allard. Jusqu'en octobre.) - Collectionneurs d'art. (Mu-sée. Du 21 juin au 30 juillet.)

Bourgogne

ANCY-LE-FRANC

-- Les chemins de la créa-tion : Le Pastel-Maryan. (Châ-teau. Jusqu'an 14 septembre.)

--- Raymond Mason, sculptu-res et dessins. (Malson du tou-risme. Jusqu'au 31 septembre.) LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

— Samuel Buri, estampes. (Cellier des moines, cour du château. Du 24 juin au 31 soût.)

 La peinture italienne dans les musées de Dijon. (Musée des beaux-arts. A partir du 22 juin.) — Dessins italiens des mu-sées de Dijon. (Musée Magnin, Du 22 juin au 21 décembre.) MACON - Christine Boumeester, ré-

trospective. (Jusqu'au 20 jull-let.) De Sumer à Babylone, collections du musée du Louvre. (Du 1° soût au 13 octobre. Musée des Ursulines.) RATILLY (Young)

— Gérard Schlosser. (Châ-teau. Du 22 juin au 15 sep-

Nord - Pas-de-Calais Picardie

CALAIS

LILLE

- Christian Boltanski, 1970-1980. (Musée, Du 11 juillet au 8 octobre.)

LE TOUOUET - Biennale : l'art et le papier. (Palais de l'Europe. Du 12 juil-let au 5 août.)

— La peinture française des dix-septième et dix-huttième siècles : trésors des musées du Nord. (Musée des beaux - aris. Du 4 juillet au 29 septembre.)

i travers la Fr

LE MAYER de fance de de de la lance de

GRIFFIAM dans in Francisco sus contractos de contractos ve futte) ... "TALLE 3 $\mathcal{I}_{n+2k} : = \pi \mathcal{L}_k$ RENNES .

Control of France Control of the last of t SAINT-MALE 11 CANCES 42

The mounte die in monde de de monde de de monde de finite de finit SARYEAU IMMENDIAN La wind en

MINT-ARNOULT IN TVELINES VITRE . Sin Bank Carloretone et Markuris, Mehout Muses du châtenis. P infliet à la Incoclome. Law retrier

Peru de la Le ANGERS

Charact Cangola I deep funkelf Vanarely Kein tooks, etc. (Music dee-dry, the Music dee-dry, the Music deeinches description of the change of

LES EPESSES TVandos . La bateimutige feel Farda For disease 1 FORTSVRAULT L'ARRAYS

Paddate destants the control of the LAYAL .. Econeriare des sant water . Mission the states cha

LA ROCHE-SUR-YON difficulty, 1 liter english ·· Pingt-sing and de n

WHAN PATHE . MONTPARNASSE PATHE . QUARTER ! KINNE . LUMITRE . WEPLER . MULTICIME China TIC Le Seurger - SUXY Beauty-Seint-Antaine - 2 VINCE

MICHEL GALABRU WE'AM SOYER . ROCERLERMOND



ROBERTMENEGOZ



20 DERNIÈRES



JEAN-MARIE SIMON

SAMEDI 21 JUN 1980 1 h, Eglise SAINT-MARTIN (la Tour penchée) CONCERT MONTEVERDI

V" FESTIVAL

D'ÉTAMPES

71266). -- J. L.

LA CHAPELLE ROYALE. ction Philippe HERREWEGHE Tél. 494-50-50 poste 380

jusqu'au 30 Juin

Countrie Française TCHEKHOY LA

MOUETTE OTOMAR KREJCA

SE TRICENTENARY Location: 296-10-20

Centre Georges Pompidou

THÉÂTRE GROUPE 4 LITRES 12 "4 LITRES 12 IN CONCERTO" les 18 at 19 juin à 19 h. 30 et les 20 et 21 juin à 20 fr. 30 "CAUCHEMAR A 4 LITRES 12 LA VEILLE DE SES NOCES"

les 25, 27 et 28 juin à 20 h. 30 et les 26 et 30 juin à 19 h. 30

Anne SURGERS (LE MATIN DE PARIS) Grande Salle - Renseignements et Réservation : 278-79-95 entre 14 h. et 19 h. (caisse 1 er sous-sol) et F.N.A.C.

💳 18 dernières représentations 🔀 exceptionnelles à partir du 20 juin

LOCATION OUVERTE 6 374.24.08 représentations: mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h, dimanche matinée à 15h30

Cartoucherie, 374 24 08



CRÉATION EN FRANCE ES TROYENS VERSION INTÉGRALE

CONCERTS - CONFÉRENCES

LOCATION OUVERTE

envoi du Programme sur demande à. AUDITORIUM MAURICE RAVEL 148 RUE GARIBALDI 69 LYON CEDEX : TÉL (7) 871 05 73

LYON.LA COTE SAINT ANDRÉ.15-26 SEPTEMBRE 1980



L'évènement chorégraphique de Nancy

"Archaïque.érotique et guerrier...Sublime!" G.SANDIER, Le Matin "La grâce noble des danses rituelles ...

qui va au-delà de la sexualité." C.GODART. La Monde 106. RUE BRANCION, PARIS 15°

Le Monde DE LA

LOCATION OUVERTE: 5312834.8. AGENCES

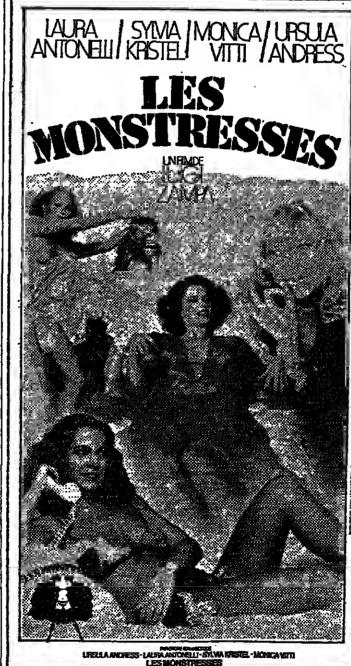
Le Monde de la Musique met à votre disposition un service de renseignements et de location de places

pour les festivals d'été. Un bureau est ouvert de 11 h à 20 h, 129, rue de la Pompe - 75016 PARIS - Tél. LE MONDE INFORMA-TIONS SPECTACLES 704.70.20, tous les jours sauf les dimanches et jours fériés.

Le Monde de la Musique publie chaque mois un calendrier de tous les festivals et concerts à Paris et en

En V.F. : PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES GAUMONT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - 3 MURAT PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil MÉLIES Montrenil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Villeneuva ARTEL Nogent

En V.O. : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - CLUNY ÉCOLES



19.92

Park

45.47

· Transfer

200

A Company

. . .

3.100,000

A ...

Park

Ext ... Tomas

21

. . . .

Contract Manager

\$1.5 tales

TWO

-

3 4 4 · ·

indigates.

M. 74,

4'0 . .

Marine American

· All marker in

Marie an

**

Marine Breiter

Septembra of

travers la France

MARCQ-EN-BARGUL

- Splendeurs des costumes du monde. (Fondation Prouvest, Centre d'art Septentrion, Jus-qu'au 5 octobre.)

Région parisienne

BIEVRES — Harry Meerson, du multi-ple à l'unité. (Musée français de la photographie, Jusqu'en septembre.)

FONTAINEBLEAU

- Richesser d'art et architec-ture du Mantois. (Château, Du 1se juillet au 31 août.) MAGNY-LES-HAMEAUX

— Philippe de Champaigne. (Musée national des Granges de Port-Royal Jusqu'en octobre.) NEMOURS

— Fassianos. (Château-musée. Du 29 juin au 15 septembre.) PONTOISE

- Ferdinand Desnos. (Musée Tavet-Delacour. Jusqu'au 28 sep-SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES

- La défense médiévale dans la seigneurerie de Montfort et son environnement, du dixième-au quatorzième siècle. (Musée de l'artisanat. Jusqu'au 30 août.) VERSAILLES

— La chambre du roi et la galerie des glaces restaurées. (Château.)

Normandie - Bretagne

ALENÇON

- Dompteurs d'images, dresseurs de sons : artistes régio-naux contemporains. (Musée. d'Ozé. Jusqu'à fin août.) — Le mobilier régional. (Musée d'Ozé. Du 5 juillet à la fin BOOt.)

— Quatre dimensions pour Farchitecture, la photogrammé-trie et l'inventaire général. (Ar-chives départementales. Jusqu'au 30 millet.) DIEPPE

- Images du Grand-Nord. (Château-musée. Jusqu'au 30 septembre.) GUINGAMP

- Le vitrail en Bretague. (Salle de la mairie, Août-septembre.)

LE HAVRE

— Le Havre, des bateaux et des hommes. Maquettes marines, documents sur l'histoire mari-time du Havre. (Musée de beaux-arts André-Malraux Jus-qu'an 15 septembre.)

QUIMPER La période gallo-romaine dans le Finistère. (Musée des beaux-aris, De mi-juillet à fin octobre.) RENNES

— Dessins et gravures du dix-septième siècle français. (Col-lection du musée des beaux-arts. (Musée des beaux-arts. Jusqu'au 29 septembre.) SAINT-MALO

— Du monde de la terre au monde de la mer, aspecis de la vie au pays de Saint-Malo : l'économie, les modes de vie, les événements. (Musée municipal, ancienne chapelle Saint-Sau-veur. De fin juillet à fin décem-bre.)

SARZEAU (Morbiban) — Le vitrati en Bretagna. (Château de Suscinio. Juliletsout.)

VITRÉ — Mathurin Meheut, dessins. (Musée du château. Du début juillet à la fin octobre.)

Pays de la Loire

ANGERS

 Peintures contemporaines:
 Chagall, Gauguin, Leger, Marc,
 Poliakoff, Vasarely, Ensor, Permeke, etc. (Musée des Beaux-Arts. Du 28 juin au 31 août.) — Lurçat, d'un chant à l'autre. (Musée Jean-Lurçat, Eté.) LES EPESSES (Vendée)

Le patrimoine vendéen à travers l'objectif. (Château du Puy-du-Fou. Jusqu'au 12 septembre.) FONTEVRAULT-L'ABBAYE

- Les matériaux qui ont fait l'abbaye : ardoise, tuffeau et bois. (Centre culturel de l'Ouest. De juillet 1980 au printemps 1981.)

- Récuverture des salles d'art naif. (Musée du vieux châtean.) LA ROCHE-SUR-YON

- Vingt-cinq ans de recher-ches archéologiques dans les

pays de Loire. (Musée. Du lycée Fromentin Du 10 soult au neau 1653 - 1694. (Baptistère 3 juillet au 31 août.) Saint-Jean. Jusqu'an 15 sep-

LE MANS — Trésors du pairimoine de la Sartha (Abbaye de l'Epau. Jusqu'au 5 octobre.)

MOUILLERON-EN-PAREDS -- Clemenceau, du portrait à la carianture, (Musée national des Deux-Victoires, Du 4 juillet su 29 septembre.)

NANTES - Histoire d'un musée, à l'oc-casion de son 150 anniversaire. (Musée des beaux-arts. Du 27 juin au 28 septembre.)

— La vie aux Antilles, aux dix-huttiems et dix-neuvième siècles. (Musée Dobrée: Du début juillet à la fin soût.) LES SABLES-D'OLONNE . — Antonin Arlaud, dassins -Donation Churles Soriier, litho-graphies. (Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Du 5 juillet au 30 septembre.)

Poitou - Charentes

Aquitaine

BAYONNE

- Dessins français du dit-neuvième siècle, de la collection du muséa. (De fin juin à fin septembre.) - Bernard Bazile, travail sur le bitume. (Du début juillet à la mi-acott). - Frédéric Dupuis, peintre de l'école bayon-naise. (Du 15 acôt à la fin septembre.) Musée Bonnat. BORDEAUX

Les arts du théâtre, de Watteau à Fragonard. (Musée des beaux-arts. Jusqu's u l'septembre.) - Frank Stella, psintures.

(C.A.P.C., entrepôt Lainé. Jus-qu'au 26 juillet.) — L'art du métal en Aqui-taine, des origines au septième siècle. Restauration et conser-vation. (Musée d'Aquitaine, Jus-

qu'an septembre.) LA ROCHELLE

— Catalognes et courtepointes du Québec. (Musée des beaux-arts. Du 20 juin au 31 août.) — Symposium: Peinture contemporaine du Québec. (Cha-pelle du lycée Fromentin. Du 20 juin au 36 juillet.) - Mémoire d'une Amérique : du réel au mythe. (Chapelle du

--- Bastions de la mer, qu'êtes-nous devenus? (Corderie du «Rochefort», Jusqu'au 14 juillet. Oratoire de La Rochelle. Du 26 juillet au 27 août.)

MONT-DE-MARSAN — Edouard Camun, ceramiste et sculpteur landais. (Musée du donjon · Lecataye. Jusqu'au 31 août.)

NIORT - Costumes, colifes et parures traditionnels en Patiou - Cha-rentes. De la Révolution à 1914 (Musée du Donjon. Du 7 juillet an 15 septembre.)

PÉRIGUEUX -— Sem, caricaturiste péri-gourdin de la Belle Epoque. (Musée du Périgord. Du 27 soût au 1st décembre.)

SAINTES - Saintes, cité bimillénaire.
Dix années de recherches archéologiques à Saintes. (Musée
archéologique, Jusqu'au 1º no-

Centre - Limousin Auvergne

BILLOM

vembre.)

— Rencontres de Billom, Georges Bataille et André Mas-son. (Salle Saint-Loup. Jus-qu'au 18 juillet.) CHARTRES

 Bois polychromes. (Musée.
 Jusqu'en septembre.) CHENONCEAUX

— André Brasilier. (Château. Jusqu'au 16 octobre.) CLERMONT-FERRAND

 Nos ancêtres les Guilois, mythe national dans l'art au dix neuvième siècle. (Musée Bargoin. Du 25 juin au 30 septembre.) CULAN

— La jemme dans la tapis-seris. (Château. Jusqu'ao 15 septembre.) LE PUY

- Les arts au Puy dans les années 1900, (Musée Crozatier. Juillet-octobre.) — La sculpture française au dir septième siècle. Pierre Vatembre.) **ORLEANS**

— Forces nouvelles, 1935-1939. (Hôtel Cabu. Jusqu'au 14 juillet.)

TOURS - L'architecture civile à

Tours des origines au seizième siècle. (Musée de l'hôtel Gouin. Du 22 juin à fin novembre.) - Peintures abstraites en Prance après 1945. (Musée des beaux arts. Jusqu'au 31 décembre.) .

UZERCHE-VIGEOIS — Le paysage regardé. (Uzerobe)

Le paysage dessiné: Cueco (Vigeois). (Jusqu'en sep-tembre.

Languedoc - Roussillon Midi-Pyrénées

ALBI

— Trésors impressionnistes du musée de Chicago. (Musée Toulouse-Lautrec. Du 27 juin an 31 actt.) BEAULIEU-EN-ROUERGUE

— Autour d'une collection 1945-1980. Donation Geneviève Bonnefoi et les Amis de Beaulieu (Abbaye, Eté.)

CERET

 Lithographies de la col-lection Fernand Mouriot: Bra-que, Chagall, Masson, Matisse, Picasso. (Musée d'art moderne. De juillet à septembre.) FOIX - Images de la vie quoti-

dienne à Foix depuis les ori-gines. (Musée de l'Arlège. Eté.) MONTAUBAN. - Ingres et sa postérité, jus-qu'à Matisse et Picasso. (Musée Ingres. Du 28 juin au 7 sep-tembre.)

TOULOUSE - Restauration et ouverture

du musée des Augustins. VHILENEUVE-LEZ-AVIGNON - Usages et images de l'eau :

Regards sur les jardins de la Méditerranée. Les jardins de l'utopie. (CIRCA; Chartreuse. Du 12 juillet au 30 octobre.)

Alsace

Franche-Comté

ARC-EN-SENANS — Le pain et le sel. (Jusqu'au 15 septembre.) — Ledoux à Paris. (Jusqu'au

Leaoux a Paris, (Jusqu'set
 30 septembre.)
 Les architectes comtois du XVIIIº siècle. (Jusqu'au 15 septembre). Salines royales.

BESANÇON

— Collections horlogères en Franche - Comié. (Musée des 17 novembre.)
beaux-arts. Du 9 août au 21 sep-BRAUX-SAINTE-COHIÈRE

— Dix ans l'animation au service du patrimoine. — Mathurin Meheut, peintre du patrimoine. — L'art médailler jrançais et le patrimoine. (Château, Du 29 juin au 15 septembre.)

STRASBOURG
— Gand, mille ans d'art et de culture. (Musée historique, de fin juin à fin septembre.)

Champagne - Ardenne

Lorraine

METZ

— Un musée polyvalent à vocation régionale. (Musée d'art et d'histoire.)
— Sébastien Le Clerc (1637-1714.) (Bibliothèque municipale, Jusqu'au 36 juillet.) NANCY

NANCY
— Autour' d'une acquisition,
cent dessins de Claude Gelée, dit
Le Lorrain. (Musée des beauxarts. Jusqu'au 31 juillet.)
— Majolika, la manufacture
de Karlsruhe. (Musée des
Beaux-arts. Du 9 août au 21 septembre)

tembre.) . PONT-A-MOUSSON — Les arts du fer en Lorraine. (Centre culturel de l'Abbaye des Prémontrés. Jusqu'au 20 oc-

SEDAN

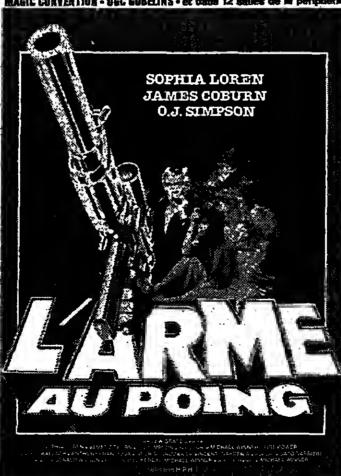
— L'Argonne, aspects géolo-giques, faune, flore, artisanat. (Jusqu'au 7 septembre.) — Sefan, mai 1940, rétrospective de la vie de 1919 à 1939. (Jus-qu'au 14 septembre.) Château fost-TROYES

— Claude Domec, cinquante ans de peinture à la cire. (Musée. Du 21 juin au 10 sep-

MARIGNAN PATHE - MONTPARNASSE PATHE - QUARTER LATIN CAMBRONNE - LUMIÈRE - WEPLER : - MULTICINÉ Champigny



DEC MURMAMBIE 10 - GRAND REX - DEC DANTON 10 - BRETAGNE - MISTRAL MAGIC CORVERTION - SEC SOBELINS - et dans 12 salles de la périphéria



GAUMONT COLISÉE vo - GAUMONT HALLES vo - QUINTETTE vo LA PAGODE vo - MAYFAIR vo - ATHÉNA vo - MONTPARNASSE PATHE vo - BERLITZ vf - CAMBRONNE vf - CLUB Maisons-Alfort vf 3 VINCENNES of



En v.o.: U.G.C. BIARRITZ - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 7 PARNASSIENS En v.f. : HELDER - GAUMONT-CONVENTION - GAUMONT-HALLES - Périphérie : V.f. ASNIÈRES.



.

** ** *** *** **** **** MANAGERY (Inch in its · Semmer MACHAE HELLEN TO COM A LETTING TO THE PARTY OF THE PARTY O

177. 8 2 10 1. 00 20 0 1 0.00 17. 7-85

1 T. 6 2 2 M. 6 April

1,000.000

10 1 PE4 MARTS:

e in du farmi!

7 (177) (1881)

AND ARTHUR OF STREET, AND

Birty (Chrys. 2 . 1 : 22-25) 133

all lead of extension at a contraction.

HOUVEAUX SPECTACLES

Mentenu

11 19 11 19 21 2 30

Jantaile

3 Comme

and the state of t

Henry Hi

the first said of

DES SPECTACLES

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (377-12-33). Informations télépha-niques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 b. à 22 b.; sam. et dim., de 10 b. à 22 b. Entrée libre le dimanebe.

le dimanebe.

Animatious gratultes: sauf mardi
et dimanche, à 18 h. et à 19 h.; le
samedi, à 11 h.: entrée du musée
itrolelème étage); lundi et jeudi, à
17 h.: guleries contemporaines
(rez-de-cheussée).

LE FUTORISME OANS LES COLLECTIONS OU MUSEUM OF MOOERN ART OE NEW-YORE. — Jusgu'au 7 septembre.

MATISSE : sles Marocains a et sle Canses. — Jusqu'su 15 sep-ATELIERS AUJOURD'HUI 24 : J.-L. Coignes, scnipture et P. Kern : a Usine a Bastoea. Salle contempo-raine. Jusqu'ou 23 juin. OONATION IOLAS. — Ou 20 juin

au 22 ceptembre. OLGA KALOUESL — Jusqu'en

<u>Musées</u>

Musées

MAITRES DE L'EAU-FORTE DES

NVI° ET XVII° SIRCLES. Dourième exposition de la collection E. de Rothschild. Jusqu'au 25 août. RESTAURATION DES FEINTURES. Dossier n° 21 du département des peininres. Jusqu'au 1= décembra. Musée du Louvre, pavilion de Fiore, entrée porte Jaujard (260-29-28). Seuf mardi. de 9 b. 45 à 17 heures. Entrée : 8 F (gratuite le dimanchel. MARIO FRASSINOS. Peintures et dessins récents. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eiseabower (281-54-10). Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi, 8 F. Jusqu'au 14 juillet.

PAIENCES FRANÇAISES DU XVI°AU XVIII° SIECLE. — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 P; le samedi, 9 P :gratuite le 25 juillet). Jusqu'au 25 août.

HIER POUR DEMAIN. Arts. tradition et mattroolne. — Grand Jusqu'en 25 sont. HIER PDUR DEMAIN. Arts. tra-dition et patrimoine. — Grand Palais (veir ci-dessus). Entrée : 12 F : le samedi. 8 F (gratuite le au 22 septembre.
OLGA RALOUESL — Jusqu'en
22 juin.
CARTES ET FICURES DE LA
TERRE. — Jusqu'eu 17 novembre.
A TRAVERS LA COULEUR. —
Atelier des enfonts. Sauf mardi et
dim., de 14 h. à 19 h. Entrée libre.
Jusqu'au 12 juillet.
C. C. L

LE MOBILIER EN BOIS COURBE.
— Jusqu'au 23 juin.
LES DEUN GLOBES DE CORONELLL — Jusqu'au 15 septembre.
E. P. L

LIVRE-PARCOURS. On ealen de
lecture à 12 bibliothèque publique
(2ª étage), — Jusqu'au 23 juin.
LI Y A QOABANTE ANS... LA
RESISTANCE. — Jusqu'au 23 juillet.
L'EDITION SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE EN R.D.A. — Jusqu'au
30 juin.

4 20út). Jusqu'au 19 septembre.
LA EULGARIE MEDIEVALE. Art
et eivilisation. — Galeries utolionales du Grand Falais, entrée avenue
Georges-Clemenceau (voir el-dessue).
Jusqu'au 18 soùt.
SALON COMPARAISONE 1989 :
L'art actuct. — SALON DU OESSIN'
L'art actuc 4 sout). Jusqu'en 1ª septembre. LA EULGARIE MEDIEVALE. Art

Champague; la Grisaille. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13. avenue du Président-Wilson 1723-26-53). Sauf marti, de 9 h. 45 à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le diman-che, 3 F. che, 3 F.

FRESENTATION OES COLLECTIONS PERMANENTES. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11. evenue du Président-Wilson
(723-61-27). Sauf inndi, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : ê F (gratuite le
dimanche). Jusqu'au 15 poot.

HARTUNG. Géuvres de 1922 à 1938.

Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
21 septembre. septembre. GROMAIRE. Rétrospective 1292-1971. — Musés d'art moderns de la Ville de Faris (voir el-deasus). Jusqu'en 28 septembre. ECOUTER PAR LES YEUX. Ob-

Jusqu'en 28 septembre.

ECOUTRE PAR LES YEUX. Objets et environnements sonores.

ARC su Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 soût.

EHOOLBROULTAN. On labyrinthe indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenus de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars 1981.

L'AFFICHE EN BELGIQUE (1884-1898). — Musée de l'affiebe, 18, rue de Paradis (224-50-64). Sauf tundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 17 uovambrs.

FROJETS DU CONCOURS D'ARCHITECTURE, peur le Musée du dix-neuvième siècla. — Gure d'Orsay, 8, qual Anstole-Fraece. Sauf dum., de 10 h. à 17 h.

LA CAMPAGNE ROMAINE A FRO-POS D'UN TARLERO D'HERERT :

LA MAL'ARIA. — Musée Hébert, 85, rue du Cherebe-Midi (221-121-821. Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CHAPEAU! — Musée Bourdelle, (548qu'au 15 septembre.

CHAPEAU! — Musée Bourdelle.
19. rue Antoine-Bourdelle. (548-67-27). Sauf (undi, de 10 h. a.
17 b. 40. Jusqu'à fin septembre.
RENN A LA MONNAIE DE PARIS.

— 11. quai de Gonti (329-12-48).

Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 octobre. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 11 octobre.

HOMMAGE AUX OONATEURS.

Modes françaises du XVIII's siècle à nos jours. — Musée de la mode et du cossume. Gaillera. 10, avelus Pierro-I''-de-Serble (720-85-23). Sauf luncil, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F (9 F à partir du I''s juillet) Jusqu'au 31 décembre.

TEOISIEME CENTENAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (251-82-85). De 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 juillet. PANORAMA DE LA GRAYURE SUEOOISE. — Bibliothèque Nationale (voir ci-dessus).

DE MALTHUS AU MALTHUSIA-NISME. Oerrière le mythe. — Bibliothèque nationale, saion d'bonneur (voir ci-dessus), de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 28 juin.

APEL LES FENOSA. — Musée Rodin, 71, rue de Varenne (705-91-34). Sauf march, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 septembre. NOUVELLES SALLES D'ART CHI-NOIS. — Musée Cuimet, 6, place d'Iéna (723-41-85). Sauf mardi, de 9 h. 45 & 12 h. et de 13 h. 20 à 17 b 15.

CHANG WOO-SOUNG. Un pedire de l'acceptable de l'a CHANG WOO-BOUNG. Un peintre officiel coréen. — Musée Cernuschi, 7, evenue Véissquar (563-50-78). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Du 20 juin au 20 juillet.

NOUVELLES SALLES OO MUSEE OES ARTE AFRICAINS ET OCEANIENS. — 223, avenue Daumennii (343-14-54). Sauf mardi, de 9 b. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15.

ARCHITECTURE OS MANUFACTURES tabacs et allimettes (1726-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-91-30), De 11 b. à 18 h. sauf dimanches et jours fériés. Jusqu'au 30 septembre.

LES CENT ANS OU MUSEE CARNAVALET. — Musée Carnavalet, 33, rue de Bévigné (272-21-33). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 26 octobrs.

TRESORS DE LA EIRLIOTREQUE OE L'ARRENAL. — I. rue de Suilly (261-26-20). De 12 h. à 18 h. Entrée !

OE L'ARSENAL — I. rue de Sully (261-85-83), De 12 h. & 18 h. Entrée; 8 F. Jusqu'au 22 juin. THION VILLE ARCHITECTURE.— THIONVILLE ARCHITECTURE.

Musée das monuments francais.
Palais de Chailliot (272-97-27). Sauf
mardi, de 9 h. 45 à 12 h. 30 et de
14 b. à 17 h. 15. Jusqu'en 23 juin.
RITES OE LA MORT. — Musée
de l'bomme, Palais de Chaillet (50570-50). Seuf mardi, de 10 h. à 18 h.
Jusqu'en juillet.

L'ESTAMPE INUIT (Eskimo). —
Hall du Musée de l'homme (voir
el-dasaus). Jusqu'au 15 juillet.
VISIBLE-INVISIBLE. Aspects de
la photographie selentifique, — Pajais de la découverte, avenue Pranklin-Roosevelt (359-16-65). Saut)e
lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée; 5 F.
Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturels HOBACE VERNET. — Chapelle des Petite-Augustins. Ecole nettonale supérieure des Besux-Arts, 14, rue Boneparte (250-34-57). Baur mardi, de 12 h. à 20 h. Entrée : 8 F. Jusqu'en 11 juillet.

KARSKAYA. — Fondstion netionale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Borryer (553-80-53). Jusqu'au 14 août.

BARTONG, HEROLD, LAM, PONS, RENZI, WACETER. Gonarbes et estampes. — BIMC. Galerie, 52, rue de l'Eôtal-de-Ville (178-57-08). Jusqu'au 25 juin. de l'Hotal-de-Ville (18-61-48). Jus-qu'au 25 juin. CIRES ANATOMIQUES DO DIX-NEUVIEME SIECLE. Collection du docteur Spitmer. — Centre culturel de la communanté française de Belgque, 127-128, rue Saint-Martin (271-28-18). Sauf lundi, de 11 h. à 18 b. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 sep-tembre.

RAFFAEL RHEINSBERG. COSMO-GONE : parcons plastique et andievisuel. — Centre culturel du Marais, 28-28, rue des Francs-Bourgeois (772-73-53). Jusqu'au 10 juillet.

ZOIS SEUTTIE CHRISTINE ZOIS SHUTTIE. CHRISTINE
O'LOUGHLIN. ALAIN CAZALIS.
MARIA E. ARRIA NUCETE. BACHIE
AHMED BOUDOUDA. Peintures.
dessins, gravures, sonigiures. — Cité
internationale des Aria. 18, rue da
'Hôtel-de-Ville (278-7t-72). De 15 h.
à 19 h. Jusqu'au 24 Juin.
SALON OS LA JEUNE SCULPTURE. — Anciens entrepôts de
Berry (angle qual et boulevard de
Berry), tous les jeurs, de 11 b. à
19 b. Entrée libre. Jusqu'an 29 juin.
EMANCIPATION. Lanages popelaires du XVI. an XX. siècie. —
Centre cultural allemand, 17, avenue d'Têne (723-61-21). Sauf sam. et
dim. de 10 h. à 20 h. Jusqu'au
30 juin.

MOUIS ARCHAMBAULT. Essai de reneuvellement de quelques sym-boles mystiques. — Centre culturel (251-25-73). De 9 h. \$ 18 b. Jusqu'au 14 sentembre.

ERIH DIETMAN. Feintures. —
CARL FREDRIK HILL (1849-1911).
Dessins. — UNE COLLECTION
ROVALE. Poteries ru grès. — Centre
culturel suédois. 1t. rue Payenne
(271-82-20). De 12 h. à 18 h.; sam
et dim. do 14 h. à 19 h. Jusqu'au
13 juilles.
JEAN D'YLEN : affiches. — Hôtel
de Sens. biblinhègne Porney. I. rue
de Sens. biblinhègne Porney. I. rue

de Sens. biblinhèque Porney, I, rue de Figuler. Sauf dim. et l'undi. De 13 h. 20 à 20 h. Entrée libre. Jus-qu'an 28 juin. SALON OE PARIS, Pélutate, mu-IS h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an 28 juin.

Salon OE PARIS, Peintare, musique, poésie. — Chapelle de la Estrbonne, place de la Sorbonne (29-12-13, poste 3822), stuf dim, de 12 h à 18 h. Entrée : 3 P. Jusqu'an 26 juin.

CLAUDE LESUR. Graves récentes. — Icomos, Hôtel Saint-Aignan, 75, rue du Temple. De 14 h. à 19 h. 30.

Jusqu'an 30 juin.

PEINTRES OE L'ABSTRACTION LYRIQUE A SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 1946-1958. — Mairie annexe du 6° arrondissement, 75, rue Bonaparte. Seuf lund. de 11 h. 20 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 juillet.

LE PATELMOINE DE LA VILLE ET LA COMMISSION DO VIEUX PARIS. 1838-1936. — Mairie annexe du 10 re arrondissement, 72, rue du Paubourg-Saint-Martin. Sauf hund. de 11 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 10 juillet. PAPALOIZOS. Sculptures. — Cité internationale, 21, houlevard Jourdau (529-34-59). Jusqu'au 12 juin.

EDOUARD COILIN — TAMAS PETRES. Pelnures. — Maison de 12 h. à 18 h. Entrée Libre. Jusqu'au (528-34-59). Jusqu'au 12 juin.

EDOUARD COILIN — TAMAS PETRES. Pelnures. — Cité internationale, 21, houlevard fourdau (529-34-59). Jusqu'au 12 juin.

EDOUARD COILIN — TAMAS PETRES. Pelnures. — Cité internationale, 21, houlevard fourdau (529-34-59). Jusqu'au 12 juin.

EDOUARD COILIN — TAMAS PETRES. Pelnures. — Cité internationale, 21, houlevard fourdau (528-55), du 18 eu 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-55-51), du 18 au 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-65-51), du 18 au 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-65-51), du 18 au 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-65-51), du 18 au 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-65-51), du 18 au 24 à 22 h. : Gene Mighty Flea Comnors, avec Dany Doriz Sextet.

CAYEAU DE LA BUCHETTE (528-65-51), du 18 au 24 à 26 h. 30 : Bill Dixon Trio. Pharmach (528-65-51), du 18 au 24 à 27 h. 30 : Bill Dixon Trio. P

Galeries

LES NABIS (1890-1998). — Galerie ela Caves, 7, rue de Miromemii (265-40-65). Jusqu'en 15 fuillet. LES OLYMPIADES DE L'ART : LANGUIET, peintures — Bakker, Bot-

tagisio-Decoux, Dimas, Otsa, Lasserre, scuiptures. — Galerie G. Lau-hie, 2, rue Brisemiche (867-45-61), Jusqu'au 15 ceptembre.

LECON D'ANATOMIE: Lutz, Patlin, Segui. — Galerie Noire, 20, rua Molitor (651-62-90), Jusqu'au 15 juillet. CARNET D'ARTISTES : dessins Carnet D'artistes : dessins de Baruchelle, Barains, Bonnard, Broothaers, Burl, Degatter, etc. — Le Dessin, 17, rus Guénégaud (606-604-66), Jusqu'au 30 juin.

MA I T R E S IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. — Gaieris Daniel Malingus 26, aveuus Matignon (206-50-33), Jusqu'an 18 juillet.

Artistes From Chicago : Michelas Africano, Nancy Bowen, Phyllis Bramson, Jerry Baits, Susan Schulson. — Galerie Parideh Cadot, 11, rus du Jura (331-24-62), Jusqui fin juin.

LE OEFI A LA PEINTURE 1958-1969. — Galerie Hervé Odermatt, 85 bis, rus du Fg-Saint-Ronnré et Evolutien Pierre Cardin, 118 rus du Fg-Saint-Honoré. Jusqu'au 20 juillet. Evolution Pierre Cardin, 118, rue du Pg-Saint-Honoré, Jusqu'au 20 juillet. PETITS FORMATS, Bigo, Capsa, Mertzyrol, Naceache, Picart, Elval, Schnee, Tisserand, Tremeau, Turiot. — Peintures et dessins. Galerie P. Lescot, 22, rue P.-Lescot (233-35-30). RECITS EORS DO TEMPS: B. Westherg: peintures; U. Trotzig: ueuvalles gravures. — Galerio Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-85-18). chassa, 10, rue de Bellechasse (355-18).

PIRRER COMTE: Cinétique éphémère; Spacial Land Art. Marie Chamant: Antopsie et pédagogie d'un visage.

Gabrie A. Oudin, 25 bis, boulevant de Sébastopol (271-53-65). Juaqu'au 5 juilles.

BEETHOLON, CLARINI, NOVA-RINA, PÀOZIE, L'CZI de Bœuf, 52, rue Quincampoix (278-36-65). Juaqu'au 28 juin. Quincampoir (278-38-66). Jusqu'au 28 juin.

MOHLITZ, DOARE, SOSOLIC, BEAUDET, etc.: Gravurer fantas-riques. — Lihrairie de l'Oxus, 35, rus de la Gaité (322-68-50). Jusqu'au 31 juillet.

TELE/GRAPHISME. — Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins (433-69-90). Jusqu'au 25 juillet.

BORIZON 80: Pérau d. Kijne, Koch, Meisset, Mortaen, Pelayo, etc., — Galerie Saint-Guillauma, 202, hou-levard Saint-Germein (544-46-27). Jusqu'au 12 juillet.

TAPISSKRIES OE L'ATELIER RAMSES WISSA-WASSEP. — La Demeure, 19, r. Lagrange (326-92-74). Jusqu'an 28 juin.

ADAMI. — Gristie Maeght, 12, rue de Téhéran (581-02-57), Jusque fin juin.

juin.
BEERI, Gravuret 1978-1988, — Calerle de l'Etmitage, II, rue Henri-Barb u sse (354-71-44). Jusqu'au 5 juillet.
FRAN-FIERRE BERNAED, — Celerie Eric Fabre, 34. rue de Seine (325-42-63). — Jusqu'au 3 juillet.
JOSEPH BEUTS. — Caler(e M. Gillespie-E. de Lasge, 34. rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 12 juillet.
BOHM. Territoire S'acres ablets BOHM. Territoire d'ocres, objets de peiuture. — Galerie Jean Leroy, 37. rue Quincampoix (277-51-24). Jusqu'au 28 juin. — Calerie Boudin. — Calerie Behmidt. 396, rue Esint-Houoré (260-36-36). Jusqu'au 12 juillet. SAMUEL BURL — Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Ghénégaud (326-35-51). Jusqu'au 10 juillet. Je AN CLAVIER - CELERIER: : nuance-carté. Builes et dessins. — JEAN CLAVIER - CELERIER : nuance-carté. Bniles et despins.
Curia du Louvra, 2, place du PalaisRoyal (297-27-10). Jusqu'au 4 juillet.
JOSEFR CORNELL (1963-1972) :
boites et objets, 1933-1959. — Calerie Baudoin-Lebon, 36, rue des
Archives (272-09-10). Jusqu'au
5 juillet.
Buillet. CRAIG-MARTIN.
Galerie Bama, 40, rue Quincampoix
(377-38-87). Jusqn'au 11 juillet.
DADO. — Galerie Isy Brachot,
35, rue Guénéraud (354-22-40). Jusqn'au 13 juillet.

qu'au 12 juillet.

JEANNIE DUMESNIL. Œ u v res récentes.

Galerie Erval, 15, rue de Seine (354-73-59). Jusqu'au 12 juillet.

ERRO. 1974-1978 made in China. Made in India. Made in Japan. — Gaierie Nina Oausset, 15, rue de Lille (297-4t-07). Jusqu'an 27 juin. JEAN-CLAUDE PARRI. Sculptures 1979-1980. — Galerie Beaubourg. 23, rue dn Renard (271-20-50). Jusqu'an 21 juin. FERRAT. — Galerie An Fond de la Cour, 40, rue Oragon (544-58-34). Jusqu'au 28 juin.

LEONOE FINI. Dessins récents. —
Galerie Proscenium, 35, rue de Seine
(354-82-01). Jusqu'au 30 juin.
FEEDERIQUE GALEY JACOB.
Dessins et gravures sur bois.
Gaiarie du Haut-Pavé, 3, qual
Moutebello (354-38-79), Jusqu'au
27 juin.
GILLES GUEZ. Œuvres récentes.
— Bar de l'Aventure, 53, rue Berthe
(255-77-76). Jusqu'au 28 juin.
HELION. Les années 50. — Galerie
K. Flinter, 25, rue de Tournon (32518-73). Jusqu'au 28 juin.
RICHARD JACKSON. — Galerie
Maeght, 14, rue de Téthéran (56162-97). Jusque fin juin.
VEANTISEK JANULA. ŒU v r e e
récentez. — Galerie AB.C.D., 212,
bonievard Saint-Germain (222-12-32),
Jusqu'au 28 juin.
G. LARDEUR. Scuiptures. — Galerie
ries Marcel-Lenoir, 8 bis, rue JacquesCallot (633-11-75). Jusqu'au 28 juin.
JEAN LEGROS. Œuvres récentez.
— Galerie R. Pronté, 12, rue de
Seine (326-93-22). Jusqu'au 19 juillet.
TAMARA OE LEMPICKA (18931980). — 33, rue de Seine (63382-41). Jusqu'au 20 juillet.
LIAGATCHEV. Aquarelles, copiart: Hommage au Centre national
d'art G.-Pempidou. Galerie 222, rue
du Faubourg Saint-Honoré. Jusqu'au 30 juin.
LE YAOUANC. — Galerie Arts du Faubourg Saint-Honoré. Jusqu'au 30 juin.

LE YAOUANC. — Galeris Arts convemporains, 22, rue de l'Odéon (533-49-24). Jusqu'au 30 juin.

MAN RAY. GEVERS de 1912 à 1976.

— Arteurial, 8, avenue Matignon (399-29-80). Jusqu'au 13 juillet.

MATISSE. Dessins. — Galerie Oins Vierny, 36, rue Jacoh (260-23-16). Jusqu'au 20 juillet.

MARCOS. Peintnires. — Galerie E. de Ceusans, 23, rue de Seine (326-54-18). Jusqu'au 22 juin.

OANIEL. NADAUD. — Galerie Lucien Ourand, 15, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 8 juillet.

CHANA ORLOFF (1888-1985). Scalptures, dessins. — Galerie N.A., 2, rue du Jour (508-19-55). Jusqu'an 7 juin.

PASCIN (1885-1930). Dessins et PASCIN (1885-1930). Dessins et PASCIN (1885-1930). Dessins et aquarelles. — Galerie K. Pissurro, 59, rue de Rivoll (233-45-17). Jusqu'au 28 juin.
POUGNY. 1894-1956. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 13 juillet. PROWELLER. An fil du motil. — Galerie Eries-Raymond. 18, rue Ouénégaud (329-33-37). Jusqu'eu 7 juillet. RADCH. Aquarelles et dessins. — Galerie V. Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'au 28 juin. GRACE RENZI. Peintures récentes. — Galerie Koryo, 6, rue Perronet - Galerie Koryo, 8, rue Perronet (222-27-89), Jusqu'au 3 juillet. LINE ROCHON, — Galeria du Moulin Rouge, 8 his, cité Véron (606-73-56), Jusqu'au 30 Jula. JEANE SALICETI. — Oplerie Guillet. 5. avenue Trudaine (878-98-25). Jusqu'eu 3 juillet.

EALZMANN, Dessins, aquarelles. — L'GSU Sérigné, 14, rue da Sérigné (277-74-59), Jusqu'an 28 juln. SHINJYO SAITO, — Galerie P. Am-broise, 6, rue Royale (260-57-57). Jusqu'au 21 juln. SZEERLY, Sculptures et deselus,

— Galerie Jacqueline Blanquet,
5, boulevard Bourden (271-93-94). risne. Neuf sculptures. — Ga)erie Nane Stern, 25, avenue de Tour-ville (705-08-46). Jusqu'au 5 juillet. JEAN-MAX TOUBEAU. Peintures et dessins. — Galerie Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (359-71-24). Jus-TECMEUR. — Galerie Etadler, 51, rue de Seine (325-91-10). Jus-qu'su 28 juin. qu'au 28 juin.

JACQUES VILLON. Aquarelles, dessina. — Galerie du Llon, 18, place des Vosges (887-73-28). Jusqu'an 19 juillet. — Trente peintures (1919-1950). — Galerie Louis-Carré, 10, avenue de Messina (562-57-67). Jusqu'au 11 juillet. — Gravures d'interprétation. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au 12 juillet. — Calerie Davand-Carrett Visses. CAREL VISSER. — Galerie Durand-Dessert. 43, rue de Montmorency (277-63-90). Jusqu'au 19 juillet. ANDY WARHOL. Ludies and gen-tiemen, Bl. Jagger. Président Mao. C. Clay. — Arcuriai, 9, avenue Mati-gnon (256-70-70). Jusqu'an 30 juin.

Variétés_

Les music-halls

BOBINO (312-74-84) (D., L.), 20 h. 45: BORINO (322-74-84) (D., L.), 20 h. 45:
RAMED FIRITS OCCURA.
ROUPPES OU NORD (239-34-50) (D.),
GIOVARDA MATINI.
CENTRE CULTUREL OU XVII* (227-88-81), les 30, 21, 24 à 21 h.;
l'Etaug manve.
COMBDIE CAUMARTIN (742-43-41) (O. soir, mer.1, 21 h., mat. dim.,
16 h.: Los Machuesmbos.
GALERIE PEINTURE FRAICHE (55100-85), 20 h. 30 : Chants traditiennels de Roumanie (dern. le 22).
LUCEENAIRE (544-57-34), les 18, 19.
20 à 21 h.; Tenemos Banana.
Caela; le 18 à 22 h. 30 : G. Lafallie; les 20, 21, 23, 24 à 22 h. 30 :
J.-L. Calilat.

CHAPPILLE DES LOMBARDE (236-65-11), du 18 au 24, à 20 h. 30 : Bill Dixon Trio.

LA DEFENSE, Aux Quatra Temps (parvis) (879-00-15), 20 h. 30, le 18 : Etu Martin Trio, Fharoah Sanders Quartet; le 20 : B. Boul, S. Kessler Ouo, Cacil Taylor Sextet; le 21 : Pepper Adams Quartet, Archie Shepp Quartet, Archie Shepp Quartet, Archie Shepp Quartet, Archie Shepp Quartet, DEEBER (233-48-44), du 18 au 24 à 11 h. 30 : Chet Baker Quartet PORUM DES HALLES (227-53-47), le 18 à 20 h. 30 : B. Lubat, D. Humair, J.P. Celes, M. Portal

GIBUS CLUB (700-78-88), 22 hles 18, 19, 20, 21 : Macadam
ecw-boys; le 24 : Strideur.
GOLF OROUOT (770-47-25), 22 h. ls
21 : Castich; le 28 : Refler.
OLYMPIA (742-25-49), le 23 à 21 h.;
Salsa All Stars Renri Gnedom.
OPERA NIGET (298-62-56), les 18,
19, 20 à 24 h.: Look de Paria.
PALACE (246-10-87), 20 h. 30, ls
23 : Sham 69 + Lel Paris; le 24 :
Olsus Oufresne.
PALAIS DES SPORTS (828-40-20),
le 18 à 21 h. : Angele Branduardi.
LE PETIT JOURNAL (238-28-58),
22 h., le 18 : Watergate Seven
+ Gne; le 19 : François Blensan et som orcheitre; la 20 :
Swing et Six; le 21 : Daniel
Huek Trio; le 23 : New Josz
Bandar; le 24 : Claude Bolling
Trio.
THEATRE DE LA CARTE (222-Bandar; 18 24 : Chaque Bolling Trio.
THEATRE DE LA GAITE (322-16-18), le 18 à 20 h. 30 : Aristide Padygros.
THEATRS NOIR (797-85-14), le 22 à 17 h., le 23 à 20 h. 45 : Renri Samba; les 20, 21, 22, 23, 24 à 20 h. 30 : Sonia Mad. L'AIRE LIBRE (322-70-78), (e 23 à 18 h.: F. Jeanneau, J.J. Ruhlman.

BOBER'T ZAKANITCH. — Galaris O. Tempion, 30, rue Beaubourg. Jusqu'au 12 juillet.

Les chansonniers

CAVEAU OR LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Sans le mot e con , Monsieur, (e dislogue u'est plus possible.

Les comédies musicales BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), V. S. Mar., 21 h., mer., E., D., Mat. 15 h.: Phi-Phi. RENAISSANCE (208-21-75), V. S., 20 h. 45, S., 14 h. 30, D., 14 h. 30 et 18 h. 30 : Un de (a Cane-biare.

*LA CANNE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE

Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repas - J., h.; ouvert juagn'à., houres

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DE RIQUEWIHE 770-63-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités 12, isubourg Moutmartra, 8°. T.L.J. Ses vins d'Alsace et MUTZIC, (a Reine des Bières.

DINERS DANS UN JARDIN OU TERRASSE

Cité Berryer. Déjeuners. Diners jusqu'à 23 h. 30. Christian Vanhegue et Charles Scupham vous reçoivent dans la rue de leur village.

DINERS

- RIVE DROITE 35 P : Salade aux fines herbes, FilleT de BEUF eauce « Fine Boyale », Pommes Pont-Neuf à volonté, Sa Carte, Bes Deserts répatés, Pan-tastique EEAUJOLAIS. Accueil chalcureux, Jusqu'à 23 houres.

Déjauners d'affaires. Diners, Soupers jusqu'à 1 heure du matin. Restauration traditionnelle sur les Jardins des Champs-Elysées. Cadra typique. Spèc. Marceaine: réputées : Couscous. Pastilla, Tagines. Méchoul. Viu de Soulsouane. Salon. Salle climat. On sert J. 23 h. 30. Menu à 33,50 P S.N.C. Grande Carte. Desserts dont mousse au chocolat à volonié. Tous les jours jusqu'à 1 heurs du matin. Spécialités marocaines : Coustrus Méchoul Tagines, Bastelas Déjeuners. Diuers. Soupers jusqu'à minult. Ambience musicale. Synthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles, Manu: 90 P tout compris et Carte.

DEFEUNERS. OINERS jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverts. Octicate sélection de la cuis, chinoise. Elégance, qualité, raffinement. Gn y dine pour 100, 130 5. Une table digne de votre gourmandles, surtout si vous tenez compte des auggestions du Chef. Spécialité de grillades. Environ 70 à 80 P tout compris. Guvert tous les jours de midi à minuit.

De midi à 23 b. 30. Specialités daneises et scandinaves : hors-d'œuvre dannis, festival de saumon, mignous de renne, cauard saié. J. 22 b. Cadre élégant, confort, sulle elimatisée. Cuisius française, trad. Sole aux courgeties. Gratin de neutiles. Souffié giacé chocolat. Jusqu'à 2 h, du matin sur les Orands Soulevards. Fruits de mer. Poissons. Chouerouts. Grillades Desserts fults maison. Restaurant e mbodgien, fine eutsine, époque d'Angkor, epéc, chin-victuam, lhall.)apon, prépar, par euc, chef du pays - 574-84-41. Neuvelle Carte d'Eté - 3 menns 33.50 F S.N.C. Orande Carte de desserts. Tous les (eurs jusqu'à 1 beure du metin Jusq. 22 h. 15. Ses entrèes : Satade de saumon tiède. 38 P. Selade de fole gris, 39 P. Carré d'agnésa aux herbes, 2 porsonnes. 98 F. Ses piats du Jour Son petit salé, son gigot, ses pieces tranchées devent rous. Fermé le samedi Parking assuré. Un des melleurs reslaurante itoliens de Paris. Cadre nuuvellement transformé. Spécialités françaises el Italiennes. Salon peur réceptions. Terraste couverle.

RIVE GAUCHE -

AU VIEUX PARIS 354-79-22 _ place du Panthéon, 5°. P/dim. LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 51, q. Grends-Augustine, & F/ dim. TY COZ 828-42-69 333, rue de Veugirard, 15*. F/dim. LA FERME DU PERIGORD

LE BŒUF OU PALAIS BOYAL F/D. 18, rue Thérèce, 1=, 286-04-29.

LE ORUGSTORIEN 359-38-70 1, ev. Metignon, 8°, 1° 6t. Tiljrs

OARKOUM 296-83-76

ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, boulevard des Italieus, 24, T.I.J.

LA TOUR RASSAN. Rés. 233-78-34

GASPARO OE LA NUIT 277-90-53
6, rue des Tournelles, 4°. F/dlm.

AMBASSADEUR, T.1.jrs. 727-90-00
30, rue de Longebamp (Trocadéro)

PONTCARRAL 720-67-87 18. rue Quentin-Bouchart, 8*.

LE GRILL DES CHAMPS 720-30-14 20, rue Quentin-Bauchart, 81.

COPENHAGUS 359-20-41 142. Champs-Eysées, 8. P.dim.

RELAIS ESLLMAN F.M. e. et D. CT. rue François-I**, 8*. 723-54-42

I.E GOLF T.I.J. 20, bd Muntmartre, 9°. 770-91-35

L'AUOERGE OES TEMPLES. T.J.J. 74, r. de Ounkerque (Me Anvers), 9*

LE OCEUF SUR LE GRILL 727-96-40 47, av. R. Peincarré, 18° F/dim.

Cttez GEDRGES 574-31-00 272, bd Priveire, 17* Porte Maillot.

CHEZ PEPPO - 754-89-88 - P. lundi 115, av. de Villiers, 12°, pl. Pereiro

DISTRD OF LA GARE 58. bd des Italiens, 34.

J. 22 h. 30. Spec. du Sud-Ouest : Saucisson d'ole farci. Fele gras de canard, rucfits, piperade, chiptrons à la basq. Ea cave. P.M.R., 60 P J. 23 h. Grande Carte. Menu d'Affaires 100 P. Menu Dégustation : 180 F. Selons de 2 à 50 converts. Cadre ancien de réputation mondiale. Jusqu'à 23 h. Epèc histoane : Pruits de mer, Poissons (Lotte en matelete, Bar grillé «Beurre monté», Terrine cheude de poissons). DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Service jusqu'à 24 heures, Tél. 331-69-20, Fermé le dimanche, PARKING GRATUIT.

SOUPERS APRÈS MINUIT

L'APOLLINAIRE T.I.J 326-50-30 tos. bd Saint-Octubalo, 5" - Son bane d'huites. SPEC. POISSONS - GRILLADES. DESSIRIER Ts les jrs - 734-74-14 LE SPECIALISTE DE L'HUTTE PO'tains - Spécialités - Orillades

LE CONGRÉS Pte Mailiot, 12 h. à 80. av. Oriande-Armée. POISSONS BANC D'HUTTRES toute l'année. Epéc. do viandes de bœuf grillées. LE MUNICHE 27, r. de Bucl. 68
633-62-09
Choueroute - Epécialités.

IA CLOSERIE DES LITAS 171. boulevard du Mostparanuse, 328-70-30 - 334-11-68. Au plano Yvan MEYER IF PETIT ZINC rue de Buct. 6º OOE. 75-34
Huitres - Poissons - Vin de pays.

WPPER 14. place Clichy, 14
S22-53-24
SON BANC D'HUITRES
Folce gras Irals - Polssons. BOFINGER 372-87-82 Our. dim. Spée carré d'agnesu - Poissons. Parking facile. American Express.

CHEZ HANS 3. pl. 18-Juin-10-10 paranse. Choucroute. Pruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-95-42.

LA CHOPE D'ALSACE ET L JES 4, r. du Faubourg-Montmartre, 8° SON BANC D'HUITRES Ses choucroutes, Jarrets, Grillades

LA METHODE 2 rue Descartes, 5° - 354-22-43. Cuisine Trad. Cadre XVI° siècle. LA CHAMPAGNE 874-44-78 J. 3 h.
LE RESTAURANT DE LA MER
Hultres - Coquilisges tre l'année.

LA TOUR D'ARGENT 8, pl. de tille, 344-32-19. Midt à 1 h. 15 mat. Cadre élégant et confortable. Tlj. Grillades - Poissona.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES, T.i.jrs Epéc d'Alsace : charcuterie 25, pâté en croûte à la strasbourgeoise 26, 16, rue Coquilière, 1°, 236-74-24. coq au riesling 35, les 3 choucroutes. Poissons, Grillades, Sa cave.

Pulate mas de ac-Patala merat me

PRINT THREE THE THE THE THREE THE THREE THE THREE THE THREE THREE

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

the most off Manually.

THE REST STATES OF THE PARTY OF THE PARTY STATES OF THE PARTY STAT

STERIO - SUBILINE Ton Inte Jene BEL Bles turkstur file CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE THEN FUEL DIRECTO

THE AFTER OF THE STATE SHERRERE DINKAN IN

The state of the same

ANKAIMA DK MIN ME

THEATER ASSET STREET of the contracts of PRESTRICT TAGING

A Sec. 12.

Manufaction 19 我们是我的我有关的事情。我们就就是我们 Mesta, al. it it a Abs beignt. C. Stillewitte it anticopi. Li it is apparation radial Institut Connection for to be the C. Almostopic Editor aging percent of On organ ob confronce at a 100 bit and 100 by blings

SPHIT (81) 64. L. Ma. Figure appear format RELEGE AND PROPERTY. nami Sarti The state of the s EGLINE SAINT-HILLENS-LES The ten Monthly on he had a second of the control o Martin or to merciotic . Congress-Properties the Part Il Barratteine del J Pleases-Parting Breathing

Harrier Berting Besthop Killie is La Raddickers Motories de la Rémerseti Partine de lastre da « 18.5 Et Guing Bus. In de Afusina experiment is a fair a constitue a la M. Remail, autra, a la Salle Gayraf, de la la Cent du conscion later L'ORESALRE 18 h. 30 Mar-LUCKENAIRE IN A. SC. M.

THE STATE OF Cago, Macho, de Vannador JECOT 15 PULLS DES CONGESS, 20 CONT 10 IR.

CADIO-FRANCE (at. 108), 30

Y. Le Chilland, J. Est.

P. Singeon, R. Audia (
Roch, Blaaco de Nevas, Cra

R. Li. Thu & sprider f

Brace at L. Milland, Rest

John 1. SALER PLREE, WAY IN CO. record de France dis : march Charles de B. F. etc. Bruitpop a Wallett. THE ATHE DESC CHANGE ST. 18 DESCRIPTION OF LEGISLATION SOL ME. 1 DESCRIPTION SOL ME. 1 DESCRIPTION SOL ME. 1

BOLINE BALVY-MERRY. 25 T ROLLER SALVE MININE S IN MERCHAN ANNUAL EMBRISHMENT OF DELIVER MARKET STATEMENT OF THE STAT

CHAPTER THE CANADA THE The second secon Marianna

Marian

Hittel Madelver, 100 March 100 March

Théâtre*s*

*

Filtering Palenting Statements Sparrage

and the same of th

1462 THE PARTY OF THE P to the say

CARRE SILVIA MONFORT (531-22-34), le 34, à 14 h., le 25, à 15 h. 20; les 21 et 22, à 14 h. et 18 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne; (D. soir, L.), à 20 h., mat. dim., à 16 h. : Danse Butch (Sankai Juku).

kai Juku).
THEATRE OE LA VILLE (274-11-24), les 18, 19, 20 et 21, à 18 h. 30 : Issac Stern; les 24 et 25, à 18 h. 30; (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30; Louis Falco Dance Company; le 23, à 30 h. 30; Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (323-70-78) (L.)
20 h. 30: Délire à deux; 22 h. 15,
met. dim. 17 h.: Amélia.

AMERICAN CENTER (354-99-82) les
20, 21, 22, 21 h.: Théàire école du
Miroir (D. Masguich).

ANTOINE (208-77-71) du mer. au
sam., 20 h. 30, mat. sam et dim.
15 h.: Ta Bouche.

ARTS-HEBEETOT (387-23-23) (D.
soir. L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h.:
)e Pic du Bossu.

CARREAU DU TEMPLE (624-53-25)
imar.) 21 h.: le Cirque de Molière.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-Imar.) 21 h.: le Cirque de Molière.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-4865) mer. 1., mar, 20 h. 30 : les
dilemmes de la balance.
CARTOUCHERIE, Théâtre du Soleil
(374-24-98) (D. soir. L., Mar.)
20 h. mat, dim. 15 h. 30 : Méphisto (à partir du 20) : Théâtre.
de l'Epée de Bois (374-20-21) (D.
soir. L., Mar.) 21 h., mat. sam.
17 h., dim. 15 h. 30 : le Neveu de
Rameau ; Théâtre du Pièces (60830-37) (L., L.) 20 h. 30 : le Dibbouk.

CENTRE
D'ART CELTIQUE (258book.
CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-92) (D. solr, L.) 20 h. 45, mat. dim. 17 h.: Pinok et Matho (mimes). CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE
(271-26-)6) (D., L.) 21 h.: Oratorio pour une vie.

PALAIS DES SPORTS, 20 h. ?? :
Congrès-Orchestre de Paris, Dir. :
D. Barenbolm, Sol. : J. Norman torio pour une vie.
CENTRE CULTUREL CENSIER (337-93-40) 20 h. 30 : Dernière Proso-pée (dern. le 20).
CHEZ GEORGES (325-79-15) (D., L.) 20 h. 30 : Dissident, il va sans CIEQUE D'HIVER (700-12-25) (D. Soir, L.) 20 h., mat. mer., sam. et dim 14 h. 30 : le Bossu. CITE INTERNATIONALE (589-38-69) Orand Théâtre (D. L., Mar.) 20 h. 30 : Amphitryon ; Galerie D., L.) 26 h. 30 : Princesse Bram-COMEDIE DES CHAMPS-RLYSERS (723-37-21) (L.) 20 h. 45 : J'suis hien.

NOUVEAUX SPECTACLES

Comédie Italienne (322-28-92) : Comédie Italienne (322-28-92):
la Locandiera, 21 h. (18).
Château de Vincennes (322-15-48): Rote Rübe, 20 h. 30
(18 au 21).
Conservatoire (874-44-30): Il faut qu'uue porte soit ouverte ou fermée; la Pille bien gardée : 20 h. 30 (18, 19, 23, 24).
Théâtre Sagor (727-03-39): la Malade Imaginaire, 30 h. 30 (18).

Malace (18).

American Center (254-99-02):
Ecole Daniel Mesguich, 21 h.
(20, 21, 22).

Mals eu populaire, Montreuil
(287-08-68): Tonton Oouteau.

Mais at populate, Montreau (231-08-68): Tonton Ocuteau, 20 h. 30 (20 au 28). Theatre Present (293-02-55): la Maisou de Bernards, à 20 h. 30 (22). Petit TEP (636-91-02): Jaurais tant voulu parler d'amour (23 à 21 h., 24 à 15 h. et 21 h.) Marigny (225-20-74): Kean de Dumas, 20 h. 30 (24). Rec Fin (296-29-35): la Collection de Pinter, 21 h. 15 (24). Petit-Montparnasse (320-89-90): Jugement, 20 h. 30 (24).

COMEDIE ITALIENNE (322-28-92)
(D. soir, L.) 21 h. mat. dim.
15 h. 30: la Locandiera (à partir
du 18).
CONSERVATOIRE (874-44-30) les 18.
16, 23, 24, 20 h. 30: D faut qu'une
porte soit cuverte ou fermée; la
Fille bien gardée.
ESSAION (278-46-42) (D., L.) 22 h.:
les Bonnes.
FONDATION DEUTSCH-DE-LAMEURTHIE (588-83-10) J., V., S.
20 h. 30: les Caprices de Marianne
(dern.) e 21).
FONTAINE (674-74-40) (D.) 21 h.:
la Staar.
GALETE-MONTPARNASSE (322-16-GAUTTE-MONTPARNASSE (322-16-10) (D., L.) 22 h.; Le Père Noël est

une ordure. HUCHETTE (328-38-99) (D.) 20 h. 30 : HUCHETTE (328-38-98) (D.) 20 h. 30 ;
la Leçou ; la Cantatrice chauve.
IL TEATRINO (322-23-32) (D.) 21 h. :
les Dialogues putanesques.
LUCERNAIRE (544-57-34] (D.) I :
l8 h. 30 : le Biberon de la révolte ;
20 h. 30 : Raute Surveillance ;
23 h. 15 : Archéologie ; II :
20 h. 15 : la Journai de Nijinaki ;
22 h. 15 : After Liverpool ; III :
l8 h. 15 ; Parlons français.

MARAIS (278-50-27) (D.) 20 h. 30

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèsea,)

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

et municipales

OPERA (742-57-50), les 10 et 23, à 19 h. 30 : Escape de company de l'Auranti de l'Aura OPERA (742-57-50), les 10 et 23, à
19 h. 30 : Boris Godounov: les 21
19 h. 30 : les Noces de
Pigaro.

SALLE FAVART (296-12-20), le 20, à
20 h. 30 : Ecole d'art lyrique de
l'Opéra (Mozart, Rossini).

COMEDIE - FRANCAISE (288-10-20),
les 18, 19 et 23, à 20 h. 30 : les
20, 21, 24 et 23, à 20 h. 30 : Tartuffe (dernière); le 22, à 14 h. 30 :
Port Royal.

CHAILLOT (727-31-15), les 18, 18, 24
et 23, à 10 h. : apértif-concert;
à 20 h. 30 : les Grand Magic Circus.
— Gémiler (D., L.), à 20 h. 45 :
Hauser Orkster.

ODEON (323-75-22), Relische,
PETTO ODEON (323-70-23) (L.), à
18 h. 30 : les Volsines.

T.E.P. (787-98-06). Relische.
CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-23).
(Mar.] : Débaty : le 18, à 19 h. :
La vielence du calme; à 30 h. 20 :
Poèmes de L. Ferlinghetti; le 18, à 18 h. :
La vielence du calme; à 30 h. 30 :
Poèmes de L. Ferlinghetti; le 18, à 18 h. :
Le châlers du cinéma ; à 30 h. 30 :
Gu'est-ce qu'une rumeur?

— Cinéma, les 18, 19, 30, 21 et 22, à 18 h. : Le cinéma expérimental dans les années 60 ; la 18, à 18 h. :
Les enfants des normes : le 20, à
18 h. : Le réforme agraire au Portugal.

— Théâtre, les 18 et 18, à 19 h. 30 :
Ies 20 et 21, à 20 h. 30 : Groupe
4 livres 12 in concerto.

CARRES SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Les 11, à 20 h. 30 : Groupe
4 livres 12 in concerto.

CARRES SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Les 11, à 24 h. 4 t. le 25, à
15 h. 30 : Les 21, à 27 à 14 h. 30 :

CHEATRE SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Tranbour (dans les sunées des la fail h. 30 : Groupe
4 livres 12 in concerto.

CARRES SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Tranbour (dans les sunées des la fail h. 30 : Groupe
4 livres 12 in concerto.

CARRES SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Tranbour (dans les sunées des la fail h. 30 : Groupe
4 livres 12 in concerto.

CARRES SILVIA MONFORT (53122-34), le 24, à 14 h. le 25, à
15 h. 30 : Tranbour (dans les sunées des la fail h. de 25, à
15 h. 30 : Tranb

par l'amour; l'Epreuve.

TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-51)
(J. V. S.), 20 h. 45, dim., 17 h.:
Trio pour deux canaris (dern. le 22).

THEATRE 18 (225-47-47), 20 h. 20,
mat. dim., 17 h.: Tambours dans
la nuit. THEATRE DUNCAN (328-99-35) (D., L., Mar.l., 20 h. 30 : Zéro ou la pornographie du savoir (en an-glais.

THEATRE DE POCHE (548-92-97) (D.), 20 h. 30 : Ouverture sur THEATRE SAINT - MEDARD (331-44-841 (D. soir, L.), 21 h., mat. D., 15 h. : l'Oracle et la Syiphe. THEATRE SAGOR (727-03-30), les 18, 21, 20 h. 30 ; le Malade ima-ginaire.

Hèlène.

CRETEIL, Maison A. Malraux (898-90-50), le 18, à 10 h.: la Femme-Chapitasu; le 20, à 20 h. 20: Blauche-Neige; 22 h. 30: danaes de Zambia. — Pisce de IfBôtel-de-Ville, le 21, à 21 h. 30: Danses de Zambia. — M.J.C. Mont-Mesly (207-37-67), le 22, à 14 h.; Rencontre de musique amateur.

ENGETEN, Casino (089-58-70), le 18, à 20 h. 45 ; Ballets. à 20 h. 45 : Ballets.

ETAMFES, V* Festival (494-80-80], Eglise Saint-Martin le 21, à 21 h.; Ensemble vocal et instrumental de la Chapelle royale, groupe vocal Ph. Herreweghe, dir. : Ph. Herreweghe (Mouteverdi). — Eglise Notre-Dams-du-Fort, le 22, à 15 h.; X. Cauhepe, S. Oussenko, Piccola Camerata Genovese. Les Dominos. — Théâtre, le 22, à 17 h.; La Locandiers; 20 h.; Bal Renaissance; 21 h.; Orande Mascarade; 23 h.; Feu d'artifice florentin.

Feu d'artifice florentin.

FONTENAY-LE-VICOMTE, Foyer rural, le 21, à 22 h.: les Amours de
Dom Perlimplin.

GENNEVILLIERS, Théâtre, le 20, à
20 h. 45: Chorale de Gennevilliers,
dir.: G. Leber; Maîtrise de la
Résurrection, dir.: F. Bardot (J.
Charpentier).

L'HAY-LES-ROSES, église SaintLéonard et parc de la Roserais,
17 h. 30: Antiqua Musica (Haydn,
Vivaldi, Coretta, Coralli, Pergulése).

Soir, L.), Zi h., mat. dim., 16 h.:
Un tramway mommé Désir.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.),
30 h. 30, mat. dim., 15 h. 15 : Je
veux voir Mionesov.

Dans la région parisienne

BAGNEUX. Théâtre V. Hugo (65310-54), le 20, à 21 h.: Beu Zimét
(chanis et contes du Yiddishland.
BOBIGNY, Salle P. Neruda (63011-72), le 20, à 20 h. 30 : Bébastien
Dealoups.

LE BOUEGET, le 21 : N. Croidile.
J. Halliday, J. Martin. — Le 22 :
T. Le Luron, A. Cordy, R. Noursey,
J. Miller, Santana, les Troubadours.
CHAMPIGNY, Centre O. Messiaen,
le 21, à 18 h. et à 20 h. 20 : J. Mérano, M. Saunal, F. Bou, A. BarIzèlloni (Satie).
CHATILLON, C.C.C. (657-22-11), le 21,
à 21 h.: P. Béranger.
COURBEVOIE, Maison pour Tous
(333-63-52), le 20, à 20 h. 30 : Théâtre Gérad-Philipe, le 21,
20 h. 30 : Ensemble Musique
vivante, dir. V. Globokar (Varése,
Lombardi Lehle): le 21, 20 h. 30 : College Blues ; La Poire Belle
Hôlène.
CRETEIL, Maison A. Mairaux (80950-50), le 18, à 10 h.: la FemineChapitesu ; Le 20, à 20 h. 20 :
Blauch-Neige; 22 h. 30 : dannes
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses
de Zamble. — Place de l'Hôbel-deVille, le 21, à 21 h. 30 : Danses

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, M.J.C., le 20. 18 h.: Quatroc.

SAINT-MAUE, Théâtre (823-14-67) (mar.], à 21 h.: Ah I les renfants...

SCEAUX, Les Gémesux (650-95-64), le 18, à 21 h.: le Grand Magic Circus.

STAINS, Théâtre P.-Einard (821-61-05), le 20. à 21 h.: les Frères Jacques.

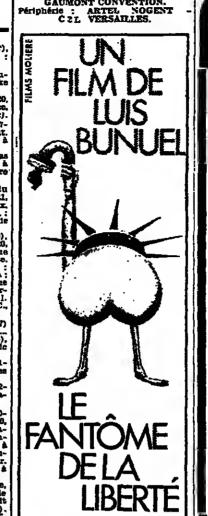
STAINS, Théâtre J.-Vilar (772-38-80), le 10, à 21 h.: R. Fontsnaross (Bach), Ubu, M. Buhler.

VERSAILLES, XVII° Festival (950-24-51), Chapelle royale, les 19, 20, à 30 h. 20: Ensemble de la Chapelle royale (Rameau, Charpenter); Opéra royal, les 19. 20. à 21 h. 30: Nais; Avenue de l'Europe, le 24, à 20 h. 45: Cl Luter. Orangerie (950-71-15), les 21, 24, à 21 h.: la Thébaide.

VILLE-D'AVEAY, Château et église, le 22, à 16 h.: Atelier musique de Ville-d'Avray, dir.: J.-L. Fetit (Blasius, Haendel, Bartok, Haydn), VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Théâtre de Verdure (389-21-18), le 21, à 21 h.: la Esmboche.

VINCENNES, Théâtre D.-Borsno (374-73-74) (S., D. soir, mar.), à 20 h. 30, mat dim., à 16 h.: Haute Surveillance, Huis clos: le 24, à 20 h. 45: J. Cayard, L. Poulain (Bach, Schumann, Dutilleux, Franck).

BLYSKES LINCOLN - IMPERIAL PATHE - STUDIO DE LA HARPE -7 PARNASSIENS - FORUM CINEMA -GAUMONT CONVENTION. Périphérie : ARTEL NOGENT . C 2L VERSAULES.



ON RIT

COMME DES FOUS.

MULTI CINE MON ONCLE D'AMÉRIQUE 7 PARKASSIEMS NATION SAINT-LAZARE PASQUIER LE SAUT DANS LE VIDE ELYSEES-LINCOLN 7 PARNASSIENS THE ROSE HAUTEFEUILLE Oolby LE TÉLÉPHONE PUBLIC 7 PARMASSIENS Colby ENQUÊTE SUR UNE PASSION MONTE-CARLO STUDIO SAINT-CERMAIN

7 PARNASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO EXTERNADO KINOPANORAMA VO 70 m/m son magnétique - HAUTEFEUILLE VO DICIONALISTE EN MONTPARNASSE 83 EN VO DICIONALISTE Përiphérie : CYRANO Yersailles VF

Right. . 4 nominations aux OSCARS 3 GOLDEN GLOBES à Hollywood 7 6 V ALAN BATES THE ROSE

Concerts

MERCREDI 18 EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXER-ROIS, 21 h.; les Madrigahers, Dir.; D. Milleville (O. Dilasso), C.LS.P., 28 h. 39 : Quatuor vocal C. Jane-

INSTITUT POLONAIS, 20 h. 30: B. Velloso, C. Stottcheff, A. Gul-jarro.

ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h.: les Musiciens de la Plélade (Mozart, Stravinsky, Brahms).

Congrès-Orchestre de Paris, Dir. : D. Barenboim, Sol. : J. Norman (Boulez, Berlioz, Beethoven). RGIJSE DE LA MADELEINE, 21 h.: Maitrise de le Résurretion. Dir.: P. Bardot. Orchestre de chambre. Dir.: Ch. Guinguène (Mozart). PETIT FORUM, 20 h. 30: Groupe de Musique expérimentale de B o u r g a électroacoustique. 18 h. 20: J. Lejeune, B. Ferreyra, M. Redolfi, Idem.

SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Concert final du conceurs international J.-P. Rampal. LUCERNAIRE, 18 h. 30: M.-L. Ray-nal, P. Cueco, P. Dubulsson (Satie, Cage, Mache, de Ventadorn).

JEUDI 18 PALAIS DES CONGRES. 20 h. 30 : voir le 18. voir is 18.

RADIO-FRANCE (st. 195), 26 h. 36:
Y. Le Gaillard, J. Estourset,
D. Simpson, E. Andia (Haydn,
Bach, Biasco de Nebra, Granata);
18 h. 15: Trio à cordes français
(Breval, Milhaud, Beethoven,
Jolas).

SALLE PLEYEL, 20 h. 20 : Orchestre national de France, dir. : M. Ja-nowski. Chœurs de R.-F.; dir. : A. Boulfroy (Weber).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Staatskapelle Dresden. Dir.: K. Sanderling. Sol. M. Pollini (Brahms).

EGLISE SAINT-MERRY, 20 h. 30 : Schola Antiqua. Ensemble vocal G. Dufay (chant grégorien). G. John (chan gregorien).

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h.: L Endo (Baval, Chopin,
Miyoshi).

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN,
12 h.: M. Pints.

12 h.: M. Pinte.

BGLISE DE LA TRINITE, 21 h.:
Orchestre des concerts Colonne.
Dir.: O. Schneebelli, Petits Chanteurs de Saint-Louis. Ensemble choral Ooutrepoint (Bach).

CHAPELLE DE LA SORBONNE,
21 h.: Ch. A. Linale, E. Garcin (Mocart. Beethoven, Dehussy, Brahma).

J. Rieux (Ravell.
CHAPELLE DU LYCEE J.-DECOUR,
20 h. 30: Orchestre du Conservatoire du IX°, dir. A. Loewenguth.

BGLISE SAINTE-TRENEE. 21 h.: EGUISE SAINTE-IRENEE, 21 h.:
Ensemble Sainte-Irenée, Chosur A
Capella (chants liturgiques orthodoxes an langue française).

HOTEL HEROUST, 20 h. 30 : Ensemble Baude Corrier (Ara Antiqua, Nova. Cour de Bourgogne). CENTRE CULTUREL YOUGOSLAVE, 20 h.: S. Vuksan-Lupusinski, P. Petrovio-Lesin (ouvres de compositeurs de Volvodins).

LijCERNAIRE, 10 h. 30 : Ensemble Aria (Britten, Schoeuberg, Cage, Mozart). PALAIS-ROYAL, 21 h.: Orchestre de la police nationale, dir.: P. Bigot (Berlice, Dvorak, Lancen, G. Char-peutier).

. VENDREDI 30 RADIO-FRANCE (St. 195), 20 h. 30 : Les jourse compositeurs et luter-prètes du C.N.S.M. de Paris. pretes du C.N.S.M. de Paris. INSTITUT POLONAIS, 20 h. 30 : G. Talbot, D. Cayuelas, M. Sovenai. C.I.S.P., 30 h. 30 : F. Martin, J.-L. Portelli (Ravei).

EGLISE SAINT - MERRY, 21 h. : Chœurs de l'université de Moor-head. MARDI 24 EGLISE SAINT-ANTOINE DES QUINZE-VINGT, 20 h. 45 : B. Her-vonet (Bach, Beethoveu, Liszt, Rivel, Granados).

RAVEL, GENEROSE,

BGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

21 h.: Ensemble de chambre de
Paris; dir.: M. Cukier (Bach, Bartok, Wolf).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,

30 h. 30: voir le 18.

St. Grémieud (voix, percussions, contrebasse, bandes magnétiques!; 18 h. 30 : A teller-théâtre et musique G. Aperghia.

PALAIS-ROYAL, 21 h.: Orchestre de l'Association symphonique de Paris, Chorale des J.M.F., dir. L. Martini (Mozart, M.-A. Charpentier). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 19. SAMEDI 21

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h. : L. Caravassilis (Bach).

Collectif de musique ancienne de Paris (Gabriell, Weekles, Dowland, Geyseu, Oilbons). C.LS.P., 20 h. 30 : P. Muller (Bach).

DIMANCHE 22 LUCERNAIRE, 18 h. : S. Milliot, E. Gaspart.

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre, philharmonique de Berlin; dir. H. von Karajan; sol. : A.-S. Mutter (Beethoven, Tchakkovski).

KOLISE SAINT-JULIEN LE PAUVBB, 21 h. : Agrupation Musica (musique des cathétrales ictino-américaines des dix-septième et dix-huitième siècles).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRUERE, 18 h. 30 : Quintette à cordes J.-B. Bréval
(Debussy, Ibert, Pierné),
EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN,
17 h. 45 : Ensemble vocal C. Jauequin (Monteverd, Bach, Brucknerl. nerl. CONCIERGERIE, 17 h. 45 : E. Musa (Bach. Villa-Lohos).

LUNDI 23 SALLE GAVEAU, 21 h. : F. Aguessy (Mozart, Liszt, Chopin). EGLISE SAINT-JULIEN LE PAU-VRE, 21 h.: Ensemble de cham-bre de Paris; dir.: G. Cziffra Jr.; sol.: L Gitlis et R. Parrot (Bach). THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS 20 h. 30 : C. Arran (Beethoven Chopin, List).

Chopin, Last).

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h.:

Ensemble polyphonique de Paris;
dir.: J.-P. Loré (Ramires).

BANELAGE, 20 h. 15: Trio d'Anches « Ozi», D. Fontaine (Moralès, Gombert, J. des Prés). AMERICAN CENTER, 21 h.; Ren-contre avec Ph. Olasa, F.I.A.P., 21 h.; A. Perchat (Bach, Schubert, Brahms). POINT VIRGULE, 21 h. : Ensemble vocal S. Vilo (Renaissance espaguola). LUCERNAIRE, 19 h. 30 : J.-C. Velin, J. Pontst, M. Beaucoudray (Bach, Haendel).

RADIO-FRANCE (studio 105); 19 h.; J. Palenicek. V. Soukupova, V. Pribyl. Quabuor Havlak (Jana-cak); (studio 106), 17 h. 30; A. Gorog (Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h, 30 ; D. Barenboim (Beetho-ven, Diabelli). SORBONNE, grand amphl. 21 h.; H. Szeryng. Ensemble orchestral de Paris (Bach, Mozart).

COLLEGE SAINT-MICHEL, 20 h. 20; Collection (Jannequin, Monte-verdi, Hasseler). EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.; Orchestra et chorale P. Kuentz (Fatré, Leelair, Corrette, J. Char-pentier).

(Fauré, Leelair, Corrette, J. Charpentier?).

EGLISE DE LA MADELEINE,
18 h. 30 : Chruins et ensemble
instrumental de la Madeleine;
dir. : J. Havard de la Montague
(Haydin).

EGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE, 21 h. : Quatuor de clarinettes
de Parls (Boismertier, Poulenc,
Ibert, Desportes, Dondeyne, Dubois).

EGLISE SAINT - MERRY, 21 h.:

Quatuor E. Kobenoff (Vivaldi,
Bach, Mozart).

Dois).

CITE INTERNATIONALE DES
ARTS, 21 h.:

Rafter Gottachelle Debnassy Quatuor E. Kobenoff (Vivaldi, Bach, Mozart).

PALAIS-EOYAL, 21 h.: voir le 20.

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 18.

RADIO-FRANCE (St. 106), 18 h. 30 :

Callectif de musique ancienne de Callectif de musique ancienne de

EGLISE SAINT-GREMAIN-DES-PRES, 21 h.: Orchestre de cham-hre B. Thomas. Chorale Vittoria (Fauré Haendel). LUCERNAIRE, 18 h. 30, voir le 22.



Dr NO

JAMES BOND 007' CONTRE

BONS BAISERS DE RUSSIE



A partir d'aujourd'hui : JAMES BOND 007 CONTRE Dr NO MERCURY V.O. - UGC DANTON V.O. - PARAMOUNT OPÉRA V.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V.f. - PARAMOUNT MAILLOT V.f. - PARAMOUNT GALAXIE V.f. PARAMOUNT MONTMARTRE V.f. - PARLY 2 V.f. - PANTIN Carrefour V.f. - MONTREUIL MÉLIÈS V.f. - LE PERREUX Palais du Parc V.f. - ARGENTEUIL Alpha V.f. - ORSAY Ulis V.f. VAL-D'YERRES Buzy - LA CELLE-SAINT-CLOUD Elysées 2



-POUR LES SALLES, YOIR LIGNES PROGRAMMES

 $m_{\rm e}^{\rm ext}$

William Co.

Legent V

ALC: UNITED BY

STRUNGS IN LAND

Issues N

WARRY AVEOUND.

...

.

g in the state of the state of

Company of the

. /

mover Rave.

a regel Marine

12 78 70

Control (178) of the control (

4.15.4

_2

A Complete

CIBA.

Vivin-

1 Chapmint :

. .

MILLIAN.

100

SA LEAD

BILLS-0K-25 121, 1337

5.015 1,178,773 1-7-485

صوف المسؤلة والما

10.00 17. 147 to \$ 1.57 to 44

Cinéma/

La cinémathèque

Les films marquès (*) sont interdits aux molus de treize ans; (**) aux molus de dix-huit ans. CBAILLOT (794-24-34) MERCREDI 18 JUIN

Is h.: les Turbans rouges, de K. Annakin: 19 h.: Courts-mêtrages, de M. Hanoun (en présence du réa-lisateur): 21 h.: la Bataille des Ar-dennes, de K. Annokin. JEUDI 19 JUIN

15 h.: l'Evasion la plus (cogue, de D. Weiss: 19 h.: Etalag 17, de B. Wilder: 21 h.: Portrait d'un bomme à 50 % parfait : Elliy Wilder, de M. Ciment et A. Tescot (en leur présencel, Fédora, de B. Wilder. VENDBEDI 20 JUIN

15 h.: Cléopatre, de J.L. Mankie-wicz; 19 h.: Jones, de O. Dom-mick; 21 h.: Aller jamais retour, de U. Ottinger (en sa présence), SAMEDI 21 JUIN

15 h.: Desna, de Y. Sointzeva et A. Dovjenko; 17 h.: Tohby, de B. J. Pohland; 19 h.; le Voyage fantastique, de H. Koster; 21 h.: Les plus helles années de notre vie, de W: Wyler. DIMANCHE 22 JUIN

15 h.; les Gens du Nil, de Y. Cha-hine; 17 h.; Les cinéastes signatal-res du manifeste d'Oberbausen; 19 h.; Pouce Pilate, de G. P. Calle-cari; 21 h.; Rêve de singe, de M. Ferreri.

LUNDI 23 JUIN Relache.

MARDI 24 JUIN
15 h.: Jean Lafitte dernier des
corsaires, de L. Anders: 19 h.: Les
cinéastes eignataires du manifeste
d'Oberbausen: 21 h.: Bataille sans
merci, de R. Walsh.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 19 JUIN

15 h.: Lauret et Hardy dans les As d'Oxford: 17 h., cinéma hon-grois: Un cert-volsot Dore, de L. Ranody: 19 h., programme de courts-métrares de P. Devsi, C. Jo-ocs. M. Djadjam, A. Balema et P. Seck. JEUDI 19 JUIN

15 h.: la Pointe courte, de A. Varda: 17 h.. cinéma hongrois : Jours glacés, de A. Kovacs: 18 h.. Cinéma japonais : Mushukumono Jingi, de U. Inoue. VENDRED1 29 JUIN

15 h.: Trans-Europ-Express, de A. Robbe-Grillet: 17 h., cluema hon-grois: les Murs, de A. Kovacs: 19 h., cinéma japonais: Passions juvéni-les, de K. Nakahira. SAMEDI 21 JUIN

15 h.: le Dossler 51, de M. Deville; 17 h. Cinémo hougrola : Un été sur la colline. de P. Basso; 19 h.: Die Parallelstrasse, de P. Ebitti; 2) h.. Cinéma Japonais : Fort Ezo, de K. Furusawa.

Fort Ezo, de R. Furusawa.

DRIANCHE 22 JUIN

15 h.: les Snohs, de J.-P. Mocky;
17 h.: les Porents du dimanche, de
J. Rozsa; 19 h.: Les cinéastes signataires du manifeste d'Oberhausen; 21 h.: Cinéma japonsis;
Charse oux lingots, de J. Fukuda.

Charge oux ingots, de J. Furnat.
LUNDI 25 JUIN
15 h.; M. Ripols, de R. Clément;
17 h., Cluema Japonais; l'Ecole du
5cxe, de R. Kinoshita: 19 h.; Les
cinéastes signataires du manifeste
d'Oberhausen.

MARDI 24 JUIN

Les exclusivités

L'ALEUM DE MARTIN SCORSESE (337-57-47). ALLIGATOR (1t., v.f.) (*); Rex, 2* (236-83-93); Emultage, 8* (359-15-71); Mistral, 14* (589-52-43); U.G.C.-Gehelins, 13* (338-23-44). O.C.-Growins, 3, (336-23-44), AMERICAN GIGOLO (A., v.o.); Publicis-Saint-Oermain, 6, 1225-72-80); Paramount - Elysées, 5, 124 (580-13-03); Paramount Opéra, 127 (580-13-03); Paramount-Opéra, 127 (580-13-13); Paramount-Bastille, 128 (43-79-(71); Paramount-Bastille, 128 (43-79-(71); Paramount-Bastille, 128 (530-18-03); Poramount-

MONTE-CARLO vo - SAINT-GERMAIN STUDIO vo - 7 PARNASSIENS vo

ABC Grands Boulevards of - CLICHY PATHÉ of - SAINT-LAZARE PASQUIER of - FAUVETTE of - SELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois AVIATIC La Baurget - ARGENTEUIL

Un suspense policier de Nicolas Roeg

ART GARFUNKEL - THERESA RUSSEL HARVEY KEITEL - DENHOLM ELLIOTT

ENQUETE SÜR ÜNE PASSION

Oriéaus, 14° (540-45-91); Paramount - Montparnasse, 14° (32990-19); Conveution-Saint-Charles, 15° (579-33-09); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Murat, 16° (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18° (566-34-25).

APPRENDS-MOI L'AMOUR (A., v.f.) (**); U.G.C., Marbeuf, 8° (22518-45; U.G.C., Gare de Lyon, 12° (343-91-59); Clichy-Pathé, 18° (52246-01).

AU BOULOT JERRY (A., v.o.): Action-La Fayette, 9° (578-30-36); Palsie des Arts, 2° (272-82-98).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.) (**); Quintette, 5° (354-25-49); Amhassade, 8° 1359-19-03(, — v.f.; U.G.C.-Opéra, 2° 1291-50-32); Rieheltou, 2° (233-56-79); Montparnasse-83, 9° 1544-14-27); Wepler, 18° (337-30-70).

BIENVENUE MISTER CHANCE 1A., v.f.; U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); 71-08); Normandie, 3° (259-41-19), v.f.; U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Blenvenué-Montparnasse, 15° (544-25-02).

CAPTAIN AMERICA 1A., v.o./v.f.);

25-02). CAPTAIN AMERICA (A., V.O./V.f.) : Feris. 8 (389-53-98). — V. Richellen, 2 (233-59-79): Mont-pernasse-83, 8 (544-14-27); Feu-vette, 12 (531-56-86): Gaumout-Gambette, 20 (839-10-96); Clichy-Pathé, 18 (522-46-91).

LES FILMS NOUVEAUX

ENQUETE SUR UNE PASSION.
film américalu de N. Roeg (**)
(v.o.): Et-Germain Etudio. 5*
(354-42-72). Monte-Cario. 9*
(225-09-83). Parnassien. 14*
(329-83-11): v.f.: ABC. 2* (236-53-54). Et-Lazare Pasquier. 8*
(337-35-43). Fouvette. 13* (331-56-86). Citchy-Pathé. 18* (522-46-01).
LES MONSTRESSES, film italien de L. Zauna. (v.o.):

LES MONSTRESSES, film ita-lien de L. Zampa. (v.o.): Cluny-Eccles, 5 (554-20-12). Publicis Champs - Elysées. 8 (729-76-23): [v.f.): Para-mount - Opéra. 9 (742-59-31). Paramount-Marivaux. 2 (296-30-46). Paramount - Montmar-tre, 18 (606 - 34 - 25). Para-mount-Montparoasse, 14 | 1329-90-101. Paramount-Galaxie, 13 (560-18-03). DROLES DE DIAMS (ex-Laisse-

DROLES DE DIAMS (ex-Laisse-mot rèrer), film français de R. Ménégoz: Quartier Latin. 5° 1326-84-65), Marignan, 8° 1395-92-82), Lumlère, 9° 1246-49-07), Montparnasse - Pathé, 14° (332-19-23), Cambroane, 15° (734-42-96), Wepler, 18° (387-50-70). L'ARME AU POING, film an-glais de M. Winner (v.o.);

L'ARMÉ AU POING, film anglisi de M. Winner (v.o.) 1.0.C. Danton, 6° (329-42-62). Normandio, 8° (339-41-18); (v.f.): Re x. 2° (1236-83-93). Bretagne, 6° (222-57-97). U.O.C. Cobelins, 13° (336-23-44). Mistral, 14° (539-32-43). IN TERNATIONAL PROSTITUTION, film français de E. Blorovitch (**): Caméo, 9° 1246-66-441, Maxéville, 9° 1770-72-86). U.O.C. Gare de Lyon, 12° (345-61-59). U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44). Mistral, 13° (539-52-44). Mistral, 14° (539-52-44). Mistral, 14° (539-52-44). Mistral, 14° (539-52-44). 71-33).

CAVALIER ELECTRIQUE IA v.o.): Luxembourg, & (633-97-77); Elyséez-Point-Show, & 1225-67-29). LE CHAINON MANQUANT (A. v.o.): Elyseet-Point-Show, of 123-61-21, U.G.C. - Danton. 6* (323-42-62); U.G.C. - Danton. 6* (323-42-62); Blorritz, 8* (723-99-23); Balzac. 8* (591-19-60). - Vf. : Rex. 2* (236-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon. 12* (343-01-59); U.G.C.-Oobellns. 13* (336-23-44); Mitran. 14* (326-85-52); Magic-Convention. 15* (528-20-64). CHERE INCONNUE [Fr.] : U.G.C.-Marbeuf. 8* (225-18-15). LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (1t., v.o.) : Hautefeuille. 9* (325-73-38); Pagode. 7* (745-12-15), sauf mard); U.G.C.-Marbeuf. 8* (225-18-45); Studio Raspail, 14* (420-38-96). LES CRIOCS DU DIABLE (EST., v.f.(1**) : Erciagne, 8* (225-57-97); Haussmann. 9* (779-47-55); Mistral, 14* (339-52-43).

DON GIOVANNI 1Pr.-It., v.it.):

Vendôme, 2º (742-87-52).

ELLE (A., v.o.) (°°): ElyséesFoint Show, 8º (225-67-29);

Luxembourg, 6º (633-97-77). H. sp.

LES PAISEUBS OE SUISSES
(Euis.): Marais, 4º (279-47-86).

PANTOMES DE LA VIDEO: LA
TELEVISION DE R. RUIEZ: Action
République, 11º 1805-51-321.

LE GANO DES FEERES JAMES
(Long Riders) (A., v.o.) (°): Caumont-Les Bailes, 1º (297-49-70);
Quintette, 5º (354-35-40); Marlgnan, 3º (355-92-83). - v.f.;
Bichellsu, 2º (233-58-70); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-33);
Clichy-Pathé, 18º (522-46-91);
Nations, 12º (343-04-67); PLIMCSaint-Jacques, 14º (359-68-42);
Gaumont-Eud, 14º (357-84-50);
GGMME SHELTER, THE ROLLING

Saint-Jacques, 14° (589-68-42);
Gaumont-Each, 14° (327-84-50).

GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., V.O.); Vidéostone, 6° 1325-60-34).

GIRLS 1Fr.) (°°); U.G.C.-Opéra, 3° (261-50-32); Ermitage, 8° (559-15-71).

LE GUIGNOLO (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-32).

GUYANA LA SECTE DE L'ENFER (A. V.O.) (°); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° 1359-15-71). — V.f.: Berl, 2° (226-83-83-83); Caméo, 9° (246-96-44); CUchy-Pathé, 16° 1522-48-91).

HAIR (A. V.O.) : Palais des Arts, 3° 1272-62-98).

LES HERITTERES (Flong, V.O.); Caumont-Les Halles, 1° (297-49-70); Saint-André-des-Arts, 6° (226-8-18); Elarritz, 8° 1723-69-23); Parnassien, 14° (329-83-11). — V.f.: Helder, 9° 1770-11-24); 14 - Juillet - Bastille, 11° (327-90-61); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Gaumont-Convention, 15° (823-42-27).

JE VAIS CRAQUER (Fr.); U.G.C.-Odéou, 8° (325-71-60); Rigaritz

Convention, 15* (823-42-27).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): U.G.C.Odéou, 5* (325-71-68): Blartiz,
8* (723-69-23): Caméo, 9* (24566-44): Miramar, 14* (520-89-52).

LE JOUR DE LA FIN DU MONDE
(A. v.f.): Paramount-Opéra, 9*
1742-56-31).

JOURNAL D'UNE MAISON DE CORRECTION (Fr.) 1*): ParamountMarlysux, 2* (296-80-90): Paramount-Montparnasse, 14* (32990-19).

RRAMER CONTRE ERAMEE 1A.,
v.o.): Quintette, 5* (354-35-40):
Marignen, 6* (339-92-82). — v.f.:
Impérial, 2* (742-72-52); Capri, 2*
(508-11-68): Montparnasse-Pathé,
14* (322-19-23).

Impérial. 2º (742-72-52); Capri. 2º (508-11-69); Montparmasse-Pathé, 14· (322-19-23).

LULU (Fr.-It.-All.) (**), vers. allem.: Studio Alpha. 5º (354-38-47); Faramount-Elysées. 3º (359-49-34); Paramount-Elysées. 3º (359-49-34); Paramount-Marivaux. 2º 1298-80-40); Paramount-Marivaux. 2º 1298-80-40); Paramount-Marivaux. 2º 1298-80-40); Paramount-Basille, 12º (343-79-17); Paramount Montparmasse. 14º (329-90-19); Paramount-Maillot, 17º (758-24-34); Paramount-Montparrie, 19º (606-34-25); Convention-Saint-Charles, 15º 1579-33-00); Secrétan, 15º (208-71-321).

TI-321.

MANHATTAN (A. v.o.): Studio
Jean-Cocteau, 5: (354-47-82),

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): U.G.O., Odéon, 6:
(325-71-08).

MERCI: O'AVOIR ETE DIA FRANCE
(A. v.o.): COUNTE DIA FRANCE (A., V.O.) : College, 3r (353-29-46).
BION ONCLE D'AMERIQUE (Pr.) :
Gaumont - Les Halles, 1 r (29749-76) : Berlitz, 2r (742-60-33) :

Caumont - Les Halles, 1st (237-44-16); Berlitz, 2st (742-60-33); Saint-Germain-Huchette, 5st (SJ4-14-29); Colisée, 3st (359-26-14); Saint-Lastare - Pasquier, 3st (357-26-14); Saint-Lastare - Pasquier, 3st (343-04-67); Houtefeuille, 3st (533-79-38); Parnasslen, 1st (532-83-11); Gaumont-Convention, 1st (828-42-27); Houtefeuille, 3st (533-79-38); Parnasslen, 1st (532-83-11); Gaumont-Convention, 1st (828-42-27); 14-Juillet-Beaugranelle, 1st (575-79-79); Victor-Hugo, 1st (727-48-75); Cle PRE (It., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6st (328-58-00).

LE PRISONNIER DE LA BUE (Fr.) : U.G.C. Blarritz, 8st (722-68-23); Olympic, 1st (524-59-21).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Quintette, 5st (354-39-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Quintette, 5st (358-39-91).

Saf Mar.) : Colisée, 8st (358-29-91); Marfair, 1st (525-27-08); Albens, 12st (343-07-48). — v.f.: Berlitz, 2st (742-60-33); Montpurnasse-Pathé, 1st (322-19-23); Cambronne, 1st (742-60-33); Montpurnasse-Pathé, 1st (357-37-47); Cinochy Saint-Germain, 6st (633-10-62); Athèns, 12st (343-07-48); Studio de l'Etolie, 1st (357-37-47); Cinochy Saint-Germain, 6st (633-10-62); Athèns, 12st (343-07-48); Studio de l'Etolie, 1st (357-39-31); LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-1t.), vers, ital: Racine, 9st (533-43-71); rantefeuille, 6st (1633-79-38); Elysées-Lincoln, 6st (359-38-14); Prinasslens, 1st (357-38-00); 14-Juillet-Bastille, 1st (357-57-79); 14-Juillet-Bastille, 1st (357

90-91(; 14-Juillet-Beaugreneile, 15* (575-79-79); 14-Juillet-Parnasse, 6*

(326-56-001. vo.) (**); Polata des ATIA, 3r (272-62-98). LES SOOS-DOUES (Fr.); Richelleu, 2r (233-56-79); Marignou, 6r (359-92-82); Saint-Lazare - Pasquier, 8r (387-35-43); Roizac, 9r (561-10-60);

91 op

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) el 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

saul les dimanches et jours fériés)

Pauvetta 13° (331-56-86): Montparnasse-Patha, 14° (322-18-23):
Gaoment - Sud, 14° (322-84-50):
Murat, 16° (351-89-75): ClichyPathé, 18° (522-46-01).
TELEFBONE PUBLIC (Pr.): Berlitz,
2° 1232-56-79); Quintette, 5° (35135-40): Concorde, 8° (359-62-82);
Parnassiena, 14° (329-83-11); Wepler, 18° (327-50-70).
THE ROSE (A. v.o.): Hautefsuille,
6° (533-79-38); Gaumont ChampaElyxées, 6° (359-04-67); Kinopanrama, 15° (306-50-50); Mootparnasse 33, 6° (544-14-27); v.f.:
Impérial, 2° 1742-73-32).
UN COUPLE PARTICULIER (A., UN COUPLE PARTICULTER (A., v.o.) : Marais, 4º (278-47-85).

UNE FEMME TTALIENNE (IL. V.O.) : Sindio de la Harpe, 5º (354-34-83). Sindio de la Harpt, 5° (334-34-83).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Pr.):
Gaumont-les-Halles, 1° (297-97-70):
Paramount-Marivaux, 2° (296-90-40); Faramount-Odéon, 6° (325-59-85): Studio Médicis, 5° (532-25-97); Publicis Elysées, 8° (730-76-23); Publicis Matignon, 8° (339-31-97); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnassa, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Gaumont-Gamhetta, 20° (539-19-96).

10-99).

[A VIE DE BRIAN (Ang., vo.):

U.O.C. Opéra, 2º (261-50-33);

U.G.C. Odéon, 8º (325-71-98); Biarrita, 8º 1723-69-33);

BienvenueMontparnasse, 15º (54-25-02);

14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-91).

Les grandes reprises

L'ARBRE AUX SABOTS (It. v.o.) : Bonsparte, 8 1326-12-131.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.o.): Studio Logos, 5 (354-25-421.

CATCH 22 (A. v.o.): Opéra-Night, 2* (295-62-56).
CELINE ET JULIE VONT EN EATEAU (Fr): Olympic, 14° (542-57-42).

TEAU (Fr): Olympic, 14° (542-57-42).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Ecoles, 5° 1225-72-97).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action-Christine, 8° (325-85-78).

LES CONTES DE CANTEREURY (It. v.o.): Champollon, 5° (354-51-60).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (*°): Boul'Mich, 5° (354-48-29).

LA DERNIER FEMME (It. v.o.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

LE DERNIER FEMME (A.): Marais, 4° (278-47-86).

40 (278-47-88). 4* (278-47-86).

DINGO ET DONALD CHAMPIONS
OLYMPIQUES (A. v.f.): Richelieu, 3* (233-58-70); Marignan, 8*
(359-92-82): 1a Boyale, 8* (265-8266): Caumont-Sud, 14* (327-8450): Montparnasse-Pathé, 14* (32719-23): Cambronne, 15* (734-4296); Gaumont-Cambetta, 20* (63910-96);

DUMBO (A., v.f.) : Napoléon, 17-(380-41-46). (380-41-46).
LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52);
Studio de la Barpe, 3º (554-34-83);
Elysées-Lincoln, 8º (359-38-14);
Forum les Halles, 1º (297-33-74);
Parnassiens, 14º (339-83-11); Osti-

mont-Convention, 154 (828-42-27). mont-Convention, 15° (828-42-27),
PARENHERT 451 (Ang., v.o.): Studio Bertraod, 7° (783-6-96); Prankenstein Jr. (A., v.o.): Elysées Point-show, 8° (225-87-29).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Haussmann, 8° (770-47-55).

JAMES BOND CONTRE Dr. NO (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6° (229-42-62); Mercury, 8° (582-45-90); vf.: Paramount-Mallot, 17° (758-24-24); Paramount-Montumartre, 19° (806-34-25); Paramount-Datus (87-34-34); Paramount-Montumartre, 19° (806-34-25); Paramount-Montumartre, 19° (

pathasse, [4* (328-90-10); Paramount-Calarie, 13* (580-18-03).

L'INCEOYABLE RANDONNEE (A., v.f.): Napoléon, 17* 1380-41-46).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.): Studio Cujas, 5* (354-39-22).

L'INNOCENT (1t., v.o.): Cinoy-Palace, 5* (351-77-9).

JULES ET JIM (Pr.): Saint-Andrédes-Arts, 5* 1375-48-16): 14-Julitet-Parnusse, 6* (325-58-00); U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-32): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-12): U.G.C.-Opéra, 2* (251-50-12):

MOLIBRE (FI.) CHINGU. AT (1907)
30-11).

MONTY PYTHON, SACEE GEAAL
(AME. V.O.): Clumy - Ecoles, 5°
(351-20-12).
LES MOISSONS DU CIEL (A. Y.O.):
Studio Bertraod, 7° (793-54-56).
LA NUIT DES MORTS - VIVANTS
(A. °°, V.O.): Salini - GermaluRuchette, 5° (694-13-26); France-

Elysées, 8° (723-71-11); v.f.: Ber-htz, 2° (742-60-33); Mantparnasse, 6° (544-14-27): Gaumont les Halles, 1° (297-49-79); Hollywood Bd. 3° 770-10-41); Nations, 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (331-56-88); Oaumont - Convention, 15° (328-42-27).

Oaumont - Convention, 15° (828-42-27).

PATTON (A., 76 mm. v.o.): Broadway, 16° (527-4)-16).

NOIS NDUS SDMMES TANT AIMES (It., v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (934-13-25); Elysdes-Lincoin, 8° (328-38-14): Parrossiens, 14° (329-83-11): V.f.: Saint-Lazere Pasquier, 8° (387-35-43).

LE PONT DE LA BIVIERE KWAI (A., v.f.): Capri, 2° (593-11-69): Gaumont-Snd. 14° (327-94-59).

LES POBTES DE LA NUTT (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37).

PRENDS L'OSSILLE ET TIRE-TOI

78-37).

PRENDS L'OSSILLE ET TIRE-TOI

(A. vo.): Forum - Chéma, 1er

(297-53-74).

LE PRETE-NOM (A. vo.): Lucernaire, 6* 1544-57-34) | Mer., S., D.).

LES PRODUCTEURS 1A., vo.): Lucernaire, 6* 1544-57-34).

QUE LA PETE COMMENCE (Br.):

Cluoche Saint-Germain, 6* (63310-82).

POWER PRINT ON VERTE 18, vo.):

BOME VILLE OUVERTE 11t. v.o.):
Emint - André - des - Arts, 6° (32648-18).

TAKING OFF (A., v.o.): A.-Basin,
13° (337-74-39).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULO SAVOIR SUR LE
SEXE (A., 2°): Cinoche SaintGermain. 6° (833-19-82).

LES TBOIS JOURS DU CONDOB
(A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8°
1225-18-45).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(SOV., v.o.): Coemos, 6° 1544-

LES TZIGANES MONTENT AU CIRL (Sov., v.o.): Cosmos, 6° 1544-28-80).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE COUCUD 1A., v.o.): Paramount-City, 8° (562-45-78); v.f.: Paramount - Montparnasse, 14° (329-90-10).

WOOOSTOCK lang., v.f.): Napoléon, 17° (380-41-48).

Les séances spéciales

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., v.o.): Olympic, 14° (542-57-42), 16 h. (5f S., D.).

ALIEN (Am., v.o.): Olympic Saint-Germain, % (222-87-23), 24 h.

LE CAMION (Fr.): Olympic Saint-Germain, 8° 122-87-23), 12 h.

CARRIE (A., v.o.): Calypso, 17° (380-30-11), V., S., 24 h.

COMME UNE FEMME (Am., vf.):

LES Tourelles, 20° (538-51-98), J., 21 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jan., v.o.)

21 h.

22 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): Saint-André-des-Arta, 6*

(325-43-18), 12 h. ot 24 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX

(Fr.): Broadway, 18* (527-41-16),

14 h. 16.

L'EVANGILE SELON ST-MATTHIEU

(1k. v.o.): Olympic, 14* (542-67-42),

19 h. (of S., D.).

FAEENHEIT (Am., v.o.): Studio

Hertrand, 7* (763-64-66), los 19,

20, 14 h.

FRITZ THE CAT 1A., v.o.): Saint-20, 14 n.
FRITZ THE CAT 1A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (328-48-18), 12 et

FRITZ THE CAT 1A, v.o.): Saint-André-des-Arts, 5e (328-48-18), 12 et 24 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-1t.) (**): Studio de l'Etolie, 17e (380-18-93), 8. 24 h.

HAROLD BT MAUDB (A., v.o.): Lusembourg, 5e (533-87-77), 16 h., 12 h., 24 h.

JANIS JOFLIN (A., v.o.): Olympic, 14e (542-67-42), 16 h. (cf S., D.).

LES LARMES AMERES DE PETRA VON BANT (All, v.o.): Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Lusembourg, 6e (633-97-77), 19 h., 12 h., 24 h.

PIRANHAS (A., v.o.): Acaclas, 17e (764-87-83), V., S., 24 h.

ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25), 12 h. et 24 h.

LE TROISIEME BOMME (A., v.o.): Lepte de Bois, 5e (337-57-47).

UN COUPLE PARFAIT (Am., v.o.): Les Tourelles, 20e (536-31-96), Mar., 21 h.

UN ETE (A., v.o.): Luxembourg, 6e

21 h. UN ETS (A., v.o.) : Luxembourg, 6° 1633-97-77), 19 h., 12 h., 24 h.

Les festivals

QUINZE ANS DE CINEMA ALLE-MAND, (v.o.), Olympic, 14° 1542-87-42): Mer.: 'Flonneur perdu de Katarina Elum; Jen.: Effle Briest; Ven.: les Désarrois de l'élève Toeriess; Sam.: Cette nuit ou jamais; Dim.: Mama Kuster s'en va au ele!: Lun.: Nosferatu. fantôme de la uult; Mar.: Woy-arck.

rantome de la uult; Mar.: Woyacck.
QDATRE GRANDS FELLINI (v.o.)
Olympic, 14° [542-97-42); Mer.,
Jeu.: Ies Clowns; ven., Sam.: Ies Nulte de Cabiria; Dim.: Casanova; Lun., Mar.: Ies Feux du
music-haul.
TROIS GRANDS ESSNAIS, Olympic,
14° [542-57-42; Mer., Jeu.: Je
t'aime. Je t'aime; ven., Eam.: La
guerre est finie; Dim., Lun., Mar.:
I'Anuée dernière à Marieched.
TEOIS COUPS FOUR HITCBCDCK,
(v.o.), Etudio de la Harpe-Buchette, 5° 1633-08-50; Mer., Lun.:
Ie Maison du docteur Edwards;
Jeu., Sam.: Une femme disparait;
ven., Dim., Mar.: le Procés Paradine.
SAUVE QUI PEUT: GODIARD!

Ven., Dim., Mar.: is Proces Paradine.

SAUVE QUI PEUT : GODARD 1,
Olympic Saint-Germain, 6s (22267-23): Mer.: Week-end; Jen.:
te Petit Soldot; Ven.: Masculin
Péminin: Sam.: Alphaville; Dim.:
Une femme mariée; Lun., mar.:
A bout de souffle.

SERCHO LEDNE (*V.o.): Etudio
Acacias, 17s (764-97-83), t.l., o
21 h. 39 et sam., dim., 14 h.: te
Bon, la Brute et le Truand; t.l.],
15 h. 30: Et pour queiques dollars

de plus; t.l.j., 18 b., 45 : Il était une fois la révolution. BOMMAGE À A. LAMORISSE, Palace Cmix-Nivert, 15° (374-85-04). En alternance : la Ballon rouge; Crin

Bianc.

LA FEMME DANS LE CINEMA AMEBICAIN (r.n.): Action la Fayette,
3º 1878-80-50): Mer.: l'Expytien;
Jeu.: le Omupe; Ven.: Julin;
Eam.: les Haute de Hurievent;
Dim.: Elanches colombes et vilains
messleurs: Lun.: Splvia Scarlett;
Mar.: Trois femmes,

Mar.: Trois femmes.

F. TRUFFAUT. ECLAIRAGE INTIME,
Studio 43, 9° 1770-62-49): Mer.,
ven., sam., lun.: l'Amour en fuite;
Jeu., sam., dim.: la Chambre
verte: Dim. à partir de 14 h.:
présentetion par F. Truffaut du
programme E. Lublisch. programme E. Lubitsch.

SAINT-AMBROISE, 11º (v.o.) (70089-18), en siternance ; les Aveutures de Robin des Bois; Macbeth; l'Ombre des anges; l'An 91;
les Doigts dans la tête; les Raisins de le colère; Sybil; Casanova (P.): EE O'Clock U.S.A.;
le Ooût du seké; la Vengeance
d'un acteur; Pin d'sutonne.

GRAND-PAVOIS (FC.) 180 (FE.)

d'un acteur; Pin d'sutomne.

GRAND-PAVOIS (v.o.), 15° (55446-85), 1, 13 h. 20; Intérieur d'un
convent; 15 h.; Missnuri Brasks;
17 h. 19; Voyage su bont de
l'enfer; 29 h.; New-York, NewYork; 22 h. 30; Jérémish Johnson; V., E., 9 h. 15; la Course
à la mort de l'an 2000. — II.
13 h. 39; Jour de fête; 15 h.;
les Vscances de M. Bulot; 19 h. 20;
Mon Oncle; 18 h. 30; Valentino;
20 h. 45; l'Annés dernière à
Marienbad; 22 h. 15; Julia; V.,
E., 9 h. 25; The Kids are allright.
SAINT-LAMBERT (v.o.), 15° (53291-681, L., 18 h. 15, V., 21 h. 15;
Patrick; J., D., Mar., 19 h.; l'He
nue; Mer., V., S., 19 h. 15, D. L.,
21 h. 15; Satyricon; Mer., S.,
17 h. 15; J. 21 h. 15; Un sprèsmidl de chien; Mer., S., 21 h. 15,
D., 17 h. 15; Une étolle est néc,
MARGUERITS DURAS (v.o.); Action
République, 11° (805-51-33), v Des
auteurs proposent »; Mer., jeu;
Pipicaradodo; Jeu., 22 h.; Ordet
(a.-t. ang.); Ven., sam.; American
graffiti; Dim, Jun.; les Lumières de
la ville.
ASPECTS DU CINEMA ERESILIEN

cavallere; Mar.; les Lumières de la ville.

ASPECTS DU CINEMA BRESILIEN

(v.o.): Le Depfert, 14° (354-00-11):

Mer.: Productions de Thomas
Farkas; Jen.: Vidas secas; veu.:

lea Héritiers; Dim., lun.: Dona
Flor; Mar.: Terre en transe.

L. EERGMAN (v.o.): Studio des
Ursulines, 5° (354-39-19): Mer.:

la Poutaine d'Arethuse: Jeu.:

Sourires d'une nuit d'été; ven,:

Une leçon d'amour; Sam.: Toutes
ces femmes; Dim.: le Septième
seeau; Lun.: TŒII du Diahle:
Mar.: Jeux d'été. — Studio 28, 18°

1606-36-07): Mer.: le Bon. la
Brute et le Truaud; Jeu.: Inferno:
Ven.: Sherlock Holmes: Sam.:
Yanks; Dim., mar.: Chère inconnue.

Yanks; Dlm, mar.; connue.

STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (35472-711, 12 h.; Amarcord; 14 h. 10;
Lisztomania; 16 h.; Kiute;
18 h. 16 : Portler de nuit;
20 h. 15 : Salo; 22 h. 15 et 24 h.;
Rocky Horror Picture Show.

CHATELET - VICTORIA (v.o.),)=
(508-94-14), 1. 14 h.; les Bauts (508-94-14), 1. 14 h. : les Baut de Hurlevent ; 16 h. 95 + 5. 24 h. le Dernier tango à Faris; 18 h. 5
+ V. 24 h.: l'Epouvantall;
20 h. 15: Un tramway nommé
désir; 22 h.; Orange mécanique.
— II. 14 h. 19: A l'est d'Eden;
16 h. 15: l'Enfant sauvage; 18 h.
+ S. 9 h. 15: les Diahles; 20 h. 5
+ V. 9 h. 15: les Diahles; 20 h. 5
+ V. 9 h. 15: les Diahles; 20 h. 5
22 h. 15: Love.

BOITE A FILMS (v.o.), 17* (62244-21), I. 13 h. 15: Délivrance;
15 h. 15 et 21 h. 45: Midnight
Express: 17 h. 30: A la recherche
de Mr Goodbar; 20 h.; les Producteurs; 24 h.; C'était demsin.
— II. 13 h. 39 Mer. E. D. L.;
Un été 42; J., V., Mar.; 1ph)génle; 19 h. 15: Essy Bider;
19 h. 16: Mickey One; 20 h. 16:

THEATRE JEAN-VILAR SURESNES Direction Pierre Vielhescaze SURBSNES Saison 1980-1981

NOUGARO Eddy MITCHELL UBU

Messe du couronnement Albert MARCŒUR Dione DUFRESNE Sacre du printemps COURTELINE Renoud FONTANAROSA

Marioge de Figaro Poco IBANEZ Festival Jean-Vilor PRESENTATION AU PUBLIC

JEUDI 19 JUIN & 21 heures Enrée libre

772-38-80 - 506-57-18 Place Stalingrad - 92150 Suresn

FRANCE-ELYSÉES, v.o. - HUCHETTE, v.o. - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT HALLES HOLLYWOOD BOULEVARDS - GAUMONT CONVENTION - LES NATIONS - BELLE-ÉPINE Thigis VELIZY 2 - FLANADES Sorcelles - ALPHA Argenteuil



SPECTACLES

vicement w -WHEN BANK BERE

ST BERRYSE STREET WESTERN STREET STRE CATACA ANALOGICA CALLAN TALLA (Miledistra do Cincinno) La milejapara Accela anal Charles America I Meline d

Lis mile present Accade mile Capital of Accade a Accade a Majorital of Accade a Majorital of Accade a Majorital of Accade a Majorital and Majorital and Majorital and Majorital and Majorital and Accade a Majorital and Majorital an

THE BE PARKET THE LAND THE PARKET TAL PRINCIPLE (SA)

\$7000 10000

Cafér-théa

C(4)7 the de Name : 38 h. 40 i a. M. FINTEDT BEAR BRITERS (BRIDE (MAY 1 20 h. 13 t. 1240) BRID DIE GLOS 21. h. 18 t. harbite BI 95 C-44 TEATER (BRITER BR 1. MAIL 18 t. h. h. 1240) DE D. 18 t. Restrict MCC 2 (31 h.

The state of the s Same Mar 4 - - 77 - 72 E.L.

CO VENTANDA (COLOMBIA) (M. COLOMBIA) (M. COL OFFERY OF BUILD PARTY

RETURN THE TOTAL T the way was the OMO MICH. marter, e.: NAME OF THE PERSON OF THE PERS

American Manuant Connact) 242 (%,27) · Oang

SORTIE MERCREDI 25 JUNE

Cinéma

Bonole and Clyde; 22 h. 10 ! la Fuguc; 24 h. 10 Mer., J., D., Mar.: Je valuma mol non plus; V., S., 24 h.: The song remaing the same.

CALYPSO (v.o.), 17° (380-30-11), L.

17 h. 45 : la Mégère apprivolaée;

20 h. + V., S., 34 h. : le Voyeur;

22 h. : Myra Breckinridge. — H.

12 h. 30 : Cléopâtre (v.f.);

15 h. 40 : Eve; 16 h. 10 : le Republie; 20 h. 30 : Soddan l'été derner; 22 h. 30 : Tueurs de dames.

Les cinémas

Feb. #

THE R. P.

PHA.

100

Dans la région parisienne CHATOU, Louis-Jonvet (952-20-07):
le Pont de la divière Kwal.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-98): Guyana, secte
de l'enfer (*); Alligator (*); l'Incroyable randonnée; jeudi : Maringe.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

Dr No; Tont ce que vous svez:
toujours vous savoir sur le tere
(**); Mon oncie d'Amérique;

(**); Mon oncis d'Amériqua;
l'Arme au poing; les Sous-Donés.
LA CELLE-ST-CLOUD, Elysées II
(969-59-56) : les Monstresses; James Bond contre Dr No.
ELANCOURT, Centra des Sept Mares
(062-91-24) : Vol au-dessus d'un
nid de concen; le Jour de la fin
du monde; Euffet froid.

LES MURRAUX, Chuh (474-04-53) :
Vol an-dessus d'un nid de concoa; Que le spectacle commence;
l'Arme su poing; la Cage sux folles.

les.
LE VESINET, Médiois (976-08-15):
Le Christ s'est arrêté à Eboil;
Cinécal (976-39-17): les SousDoués: Tommy (v.o.) (*).
MAISONS-LAFFITTE, Studio (96219-31): Nous nous sommes tant MANTES, Domino (002-04-05):
Luio (**): International Prositiution (**): Mon oucle d'Amérique.

— Normandie (*77-02-35): Alligator: Annie Hall.
MAULE, Etoiles (090-85-74): Je vais craoure.

POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Une semaine de vacances; l'Arme su poing; Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe (**1; International prostitu-tiou (**).

tion (**).

SAINT-CYE-L'ECOLE (045-00-52):
les Sous-Doués.
ST-GERMAIN-EN-LAYE, CRL (451-64-11): les Sous-Doués; Américan Cigolo.
VELIZY, Centre commercial (946-24-26): Mon oncie d'Amériqua; Une semaine de vacances; Eulu (**); la Nuit des moris-vivanta (**).

(**); la Nuit des morts-vivants (**);
VERSAHLES, Cyrino (850-96-65);
The Rose: Luiu (**); American Gigolo; Donald et Dingo champions olympiqoes; le Gang des frères James: Une semaine de vacances; vend., sam.: Tommy (*). — CII. (850-55-55); le Fautôme de la liberté. — Club (850-17-86); Cinq semaines en ballon; les Productaurs; Un mariage; Horror Hospital; la Nuit des masques.

ESSONNE (91)

BRUNOY, Palace (046-93-50): Vivre.
BOUSY - SAINT - ANTOINE, BRITY
(900-50-82): James Bond contre.
Dr No; American Gigolo; l'Arme
su poing; Drôtes de diams.
BURES-ORSAY, Les Uis (907-54-14):
le Cang des frères James; les
Sous-doués; James Bond contre.
Dr No; l'Arme su poing.
CORBEIL, Arcel (088-06-14): Guyans, la secte de l'enter (*);
Apprende-moi l'amour (*); l'Incroyable randonnèe.
ETAMPES, Petit Théâtre (494-07-12):
Carmoova: Un edolescent à Venice; RSSONNE (91)

ETAMPES, Petit Theatre (494-01-32):
Casagova; Un scolescent à Venise;
Guèpler pour trois abeliles; Senso;
le Carrosse d'or.
EVRY, Gaumont (077-05-23): Mon oncle d'Amérique; le Gang des frères James; les Sous-doués; Diogo et Donaid champions olympiques; Téléphone public.
GIF-SUR-YVETTE, Central Ciné (907-61-85): le Roi et l'Oiseau; Val Courcelles (907-44-18): Tom Horn; les Trois jours du Councrile (907-61-85): le Roi et l'Oiseau; Val Courcelles (907-44-18): Tom Horn; les Trois jours du Councrile (908-73-60): Sacrés geodarmes.

GRIGNY. Paris (905-79-60): Sacrés geodarmes.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),
21 h.: Promesses de la chanson;
23 h.: J. Moonens et Presqu'De,
C O U P.E. CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 30 : 1e Patit Prince: 1et.,
von., Sam., 21 h. 30 : Rambal.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30 : Bill Deraine;
21 h. 30 : Is Maxioustie; (D. L.),
22 h. 45 : Easayez done nos pédalos.
CROQ'DIAMANTS (272-20-05) (D.
L.), 20 h. 30 : Pascadel; 23 h.:
Hiroshima men humour.
L'ECHAUDOIR (240-58-27), 21 h. 30 :
Monsieur Boudin; A. Cunlot et L'ECHAUDOIR (240-58-27), 21 b. 30 :
Monsieur Boudin; A. Cunlot et G. Verchèro.
ESFACE MARAIS (271-10-19), les 18, 20, 24, 2 0 b. 30 : Jonathan Living-stone le Goeland; les 18, 21, à 20 h. 30 : Rus des Six-Bouraques; les 19, 20, 24, à 22 h. 30 : Angle mort; les 18, 21, à 22 h. 30 : May Bartan. geodarmes.

RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72):
Loulou; Panique; Minamata; les
Cloches de Silésie; Nucléaire;
Danger immédiat.

STE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Pérray
(018-07-36): Captain America.
VIRY-CHATILLON, Calypso (944-28-41): le Chainon manquant;
le Vie de Brian.

HAUTS-DE-SERNE (92) ASNIERES, Tricycle (793 · 62 · 13) !

Mon onele d'Amérique ; Vol sudessus d'un nid da concou ; Donald et Dingo champious olym-BAGNEUX, Lux (664-02-43) : les Sous-doués.

CHATENAY-MALABRY, Re I (660-38-70): Que la fête commence; la Planète sauvage.

CHAVILLE (938-51-96): Salo; Au la Pianète sauvage.
CRAVILLE (938-51-96): Salo; Au boulot Jarry: Apocalypse Now.
COLOMBES. Cinh (784-94-90): One semaine de vacances; American Gigolo: le Chainon manquant; les Sous-Doués.
COURBEVOIE. La Lanterne (788-87-83): l'Antre; le Rot et l'Olaesu; le Convoi des Braves.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): Girls.
GENNEVILLIERS, Malson pour tous (798-90-94): Tom Horn; Prends l'Osellia et tire-tol.
NEUILLY, Villisge (722-83-95): Une semaine de vacances.
RUEIL, Ariel (749-49-25): le Gang des frères James; Mom oncis d'Amérique. — Studio (749-19-47): Prends-Tosellie et tire-tol: Alligator (*); Cuyana, secte de l'enfer (*).

SORTIE MERCREDI 25 JUIN -

lis vont arriver...

SCBAUX, Trianon (661-28-52) : Moonraker; Kramer contre Kramer Moonraker; Kramer contre Kramer (v.o.). VaUCRESSON, Normandie (741 28-60): les Trois jours du Condor; le Chahon manquant; Don Giovanni (v.o.).

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-15) : le Christ s'est arrêté à Eboil ; Scum (**). 16): le Christ s'est arrêté à Eboul;
Scum (**).

AULNAR-SOUS-BOIS; Parinor (36700-05): Lulu (**); l'Arma au
poing; les Sous-Douès; Dingo et
Douald champions olympiques;
Prado (866-80-60): Alligator (*);
J.: Délivrance (**).

BOBIGNY, M.C. (831-14-45): Manhattan ; Mamito. GAGNY, T.M.G. (362-48-25) : Mondo Cartoon.

LE BOURGET, Aviatic (837-17-85):
Captain America: Droies de diams:
la Nuit des morts-vivants (**);
International prostitution (**); MONTREUIL, Mailès (858-90-15) :
Alligator (*) ; James Bond contre
Dr No: les Monstreuses.
LE RAINCY, Casino (302-23-22) : la

Via de Brian.
PANTIN, Carrefour (843-61-38):
Alligator (*); le Chainon manquant; Monstresses; International
prostitution (**); James Bond
course doctour No; l'Arms au poing.

BOSNY, Artel (528-90-00): Guyana,
la secte da l'Enfer (*); Une
semaina de vacances; le Gang des
trères James; le Chaînon manquant; les Sous-doués.

VAL-DE-MARNE (54)

VAL-DE-MARNE (34)

CACHAN, Piétade (683-12-38): Une semaine de vacances; Mar.: la Mort en ce jardin. Salle Jean-Vilar (857-11-24).

CEAMPIGNY, Pathé (881-72-94): le Gang des frères James: Captain America; Mon oncie d'Amérique; Drôles de diams; Donald et Dingo, champions olympiques.— C.M.A. G. -Philipe (880-96-28): la Mort en direct.

CHOISY-LE-ROI, C.M.A.C. (890-88-79): Tess.

CRETEIL, Artel (888-2-64): Kramer contre Kramer; American Gigolo; Une semaine de racances; l'Arme au poing; International prostitution (**): Guyana, secta de l'enfer (*).— La Lincarne (207-37-67): Baus anesthésie; Simone Barbés ou la vertu.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-ontrurel (883-22-26): Kramer contre Kramer; mer., Zi h.: Cadavres augus.

LE PERREUX, Paiais du Paro (224-17-04): James Hond contre docteur No.

Cafés-théâtres

Bartam. LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45: L'une mange, l'autre boit; 21 h. 16: Le Précident

LA. SHEANDIAGE.
L.) 21 h.: A la rencontre de
M. Proust.
LE PETIT CASINO (278-28-50) (D.).
I : 21 h.: Racontes-mol votra
enfance; 22 h. 15 : Du moment
qu'on n'est pas sourd; II : 20 h. 45 :
Si la concierge savait; 22 h. 15 :
Susanne, ouvre-mol.
LE POINT VIRGULE (278-27-03) (D.
L.) 20 h. 30 : Tranches de vie:

President.
MIRANDIERE (229-11-13) (D.
). 21 h. : A la rencontre de

AU REC FIN (296-28-35) (D.), 20 h.:

Petricis Lai: 21 h. 15: Pinter and
Co (dern. le 21); à partir dn 21:
Is Collection; 22 h. 30; la Revanche de Nans; 23 h. 45: A. Rivage.
EISTEOT REAUBOURG (771-33-17)
(Mar.), 20 h. 15: Deux pour le prix d'un; 21 h. 30; Naphraiine.
BLANCS-MANTEAUX (387-18-70) (D., 12 h. 30; Naphraiine.
BLANCS-MANTEAUX (387-18-70) (D., 12 h. 30; La haleina blanche rit.
Une cocaine silemande.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
I : 20 h. 30; Soutra siamoles cherchent frères slamols; 22 h. 30; Contre Culturel. ET CHORE-mod le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-pour le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-pour le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-pour le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-pour le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-pour le souffie; II: 22 h. 30; Rioul-pour le 20; Rioul-

LA VARENNE SAINT-BILAIRE, Paramount (983-59-20) : les Mons-tresses ; Lulu (**) ; American

tresses; Lubi (**); American Cigolo.

MAISONS-ALFORT, Olub (375T1-70): L'inspecteur le renonce jamais; Que le spectacle commence; les Héritières.

NOGENT-SUR-MARNE, Artal (57111-31): American Cigolo; International proetit n'tion (**);
l'Arme au poing; Moustresses.—
Port: le Fantôme de la liberta.

OELY, Paramount (726-21-69): les Monstausses; American Cigolo.—
Salis L. Aragon-E. Triolat (68733-69): 1941; Nothern Lights.

TEMAIS, Belle-Spine (686-37-90);

N3-65): 1941; Nothern (526-37-90):

1a Nuit des morts-vivanta (**);
Dingo et Donaid champions olympiques; Enquête sur une passion. (**); le Gang des Frères
James; Mon oncis d'Amérique.
VILLENEUVE - SAINT - GRORGES,
Artel (369-21-21): les Monstresses;
le Chainon manquant; les Sousdonés.

le Chainon manquant: les Somadonis.

VINCENNES, I-Vincences (328-22-56): Drôles da diama; Que le spectacle commence: le Sant dans le vide.

ARGENTEUL. Alpha (961-00-07): le Gang des Prères James; les Monstresses; les Crocs du diable; James Bond contre Dr No; Guyana, secte de l'enfer (*); Enquête sur une passion (*).—Gamma (981-00-03): Teléphone publie; l'Arms su point: International: Prostitution (**); la nuit des morts-vivants (**). (226-67-20-NTOTES, Bourvii (130-48-60): Mon oncle d'Amérique; les Monstresses; International Prostitution (**); l'Arms au poing.

poing. ENGRIEN, Français (417-00-44, 984poing.

SNGSHEN, Francais (417-00-44, 284-56-23): Una samaine de vacancas;
Donald et Dingo champions clympiquas; Luiu (**); Mon oncla d'Amérique : les Sous-Donas; American Gigolo; Tout ce qua vous sver toujours vouln savoir sur la saza (**).

FRANCONVILLE, Ciné H.-Langiois (413-54-96): Black Jack (v.o.).

GARGES : LES : GONESSE, Rond-Point Dame Blanche (958-96-31); la Gueule de l'autre.

GONESSE, Théatra 'J'-Prévert (967-22-49): Chére incompue.

SAINT-GRATIEN, Les Tolles (929-21-59): le Rol et l'Oiseau; Prends l'ossilla et tire-toi.

SAECELLES, Flanades (981-50-55): les Monstressos; Guyana, socta de l'enfer (*); Internátional Prositiution (**): la Ruit des monta-vivants (**); les Sous-Doués.

TAVEENY, Studio (980-32-06): le

TAVERNY, Studio (980-32-06) : le Jour de la fin du mande; le Cavalier électrique.

wamy; le 24 à 20 h, 45 : Karuna-karan.

EATAIL.

THEATRE DE PARIS (874-20-44).
les 18, 19, à 21 h.: Riz et danceries (Des plaisirs champètres aux meutes plaisirs).

THEATRE NOIR (797-83-14) (D. L.), 20 h. 30, les 18, 19: Jacques Legier: les 20, 21, 34 -: Mad Sonia.

THEATRE OBLIQUE (355-02-94), les 18, 19, 20, 21 à 20 h. 30 : Cie

18, 19, 20, 21 à 20 h, 30 ; Ci S. Keuten; le 24 à 20 h, 30 ; Cie J. Gaudin.

MARIGNAN PATHÉ V.O.

PLM SAINT-JACQUES v.o. QUINTETTE v.o.

CLICHY PATHE V.f.

MONTPARNASSE PATHÉ v.f.

GAUMONT HALLES v.f.

GAUMONT RICHELIEU V.f.

GAUMONT SUD v.f.

3 NATION V.f.

EVRY Goumont v.f.

BELLE-ÉPINE Pathé v.f.

CHAMPIGNY Pothé v.f.

VERSAILLES Cyrano v.f.

ROSNY Artel v.f.

ARGENTEUIL Alpho v.f.

Frères. Rebelles. Hors-la-loi. Héros.

Le Gang

des Frères James

Amateurs de westerns, ré-

jouissez-vous. ROBERT CHAZAL - FRANCE-SOIR

Un film important... Dépê-

chez-vous de découvrir Wal-

ter Hill. YVES BOISSET - LES NOUVELLES LITTERAIRES

Un retour aux sources du

PATRICE DE NUSBAC - JOURNAL DU DIMANCHE

UN FILM DE

WALTER HILL

ORSAY Ulis v.f. - RUEIL Artel

Fertivol/

FESTIVAL DU MARAIS

Hôtel d'Anmont, 21 h 30, les 13, 19, 20, 21 : Mille francs de récompanse; le 24, Apollinaire le mai simé.
Théaire Essalon, 20 h 30, les 18,19, 20, 21 : Edith et Dathia mimes.
Cairessalon, du 12 au 24, 20 h 30 : la Princesse de Babylone.

Hatel de Beauvais, du 18 su 24, à 22 h : Y en a point comme mol. Hôtel Carnavalet, les 13, 19, 20, 21, à 15 h : Ricochet (danse). Centre eniturel de Belgique, les 18, 21, à 15 h : Oratorio pour une vis

toires inachevées (clowns). Eglise Notre-Dame-des-Blancs-Man-teans, le 18, à 21 b 15 ; R. Pidous, E. Peclard, violoncelles (Bach, Alhin, Orfenbach).

Hôtel da Marie, le 19, à 30 h 20 Trio Mirchev (Besthoven, Boussel Rosenberg)

Rôtel Carnavaict, le 24, à 21 h 15 : N. et L. Gotkovsky, violon, plano (Mozart, Seha hert, Besthoven, Shoenbarg, Webern).

Rôtel da Beauvais, do 18 ao 24, à 20 h 30 : Triples croches et demi-sourires de Sabine Belloc.

Pisce du Marché Sainte-Catherine, les 18, 22, 24, à 19 h 30 : Carlos Andreu; le 19, à 19 h 30 : Acous-nie: is 23, à 19 h 30 : Gailleau; les 18, 23, à 20 h 30 : Jazz de pique.

POIRE SAINT-GERMAIN

Rôtel Saint-Aignan, is 18, à 21 h;
J.-C. Ribers, violoncalla, L. Wright,
plano (Beethoven, Schumann, Debussy, Brahms); is 19, à 21 h;
E. Peclard, violoncelle, E. Moulènes, piano (Bach, Beethoven, Stravinsky); is 20, à 21 h; Concert
aux chandelles; F. Eipbège, violen, J. Martin, piano (Mozart,
Schubert); is 21, à 21 h; Trio
Amade; J. Schuster, violon, D.
Gart, violoncelle, G. Karn, plano
(Mozart, violoncelle, J. Bertaut, J.-M. Trehard, guitares, lutha (Bobinson,
Dowland, Hasindel, Sor, Petit,
ce Palla); is 24, à 21 h; Trio
Estournet; J. Estournet, violoncelle
baroque, M. Roche, mgue, ciavecin, plano-forte, Th. Pollet, violoncelle baroque, J.-Ph. Vassqur,
alto hero que, J.-Ph. Vassqur,
alto della del

Treis mois 467 g

Dans car tarije sont compris
les jrate fixes d'installation d'un
abousement, le montant des
numéros demandés et l'ajriunchissement. Pour jaciliter l'inscription des aboumements; nous
prions nos lectrum de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant det jours he moins avent
leur départ, en rédigeant les nomet airusse en latines majuscules.

BOUFFES DU NORD à partir du 3 juin giovanna marin

Place du Marché Sainte-Catherine, 20 h 30, les 19, 21 : Le farce ou... le diable s'amuse; le 24 : les Aven-tures prodigieuses de Tartariu de Tarascon.

(marion nettes). Hôtel da Marie, la 24, à 15 h : Rie

Eglise Saint-Merri, le 18, à 21 h 18, Ensemble vocal Guillauma Dursy, Ensemble Schola Antiqua, dir. A. Bedols (chant grégorien).

Hôtel Carnavalet, la 20, à 21 h 13; J. Ralichstein, piano (Schumann, Lust, Bartok).

Egise Notre-Dame-des-Hiancs-Man-teaux, ie 23, à 21 h 15 : Ensemble A Sei Voei (Josquin den Prés, Gombart, Morales).

Café de la Gare, 20 h 30, le 18 : Anachronic Jaw Baud ; le 19 : K. Labèque, piano, F. Jeanneau, Sazo, et C. Escoudá, R. Dasek, gui-lares.

Cour de l'Hôtel des Finances, le 18 à 21 b 30 : le Chevaller d'Olmedo

IV- SOIREES OF SAINT-AIGNAN (354-96-68)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ent été prices pour que nos lecteurs en villégiatures en France ou à rétranger puissent trouver leur journal onex les dépositaires.

Hists, pour parmetire à ceux d'entre eux, trop floignée s'une appiondration, d'être estante de lire à Mondé, sous ecocitons des abontessents de vacantes d'une durée minimum de deux someties, entre conditions sulvantes:

TRANCE:

Un mais et demi 108 F Deux mols 260 P Deux mois et demi 171 F

ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 73 P Trois semaines 190 F Us mois 132 # Un mois et demi 191 F

Trois semaines IES P Deax mois ct demi 382 F Trois mois 467 P

Annalisa Di Nela Tata Di Nola Lucilla Galeazzi

PRESSE

LE C.P.J. A DIX ANS

Des techniques et des hommes

lournalietes el des cadres de la presse (C.P.J.) odlabre ses = dix ans au service de la profession ». L'une des grandes originalités du C.P.J. prendre en main une part non négligeable da la formation permanente que nécessite l'évolution des techniques de gestion et de fabri-

A l'origina, « branche mineure » du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (C.F.P.J.) (1) Il a, su cours de ces dix années, développé ses ectivités jusqu'à davenir au moine aussi important que la branche maîtresse , le C.F.J., qui forme chaque année plusieurs dizal-nes de jeunes journalistes.

En octobre 1969, le C.P.J. est créé sous le double patronage du C.F.J. et de l'Ecols aupérieure de journalams de Lille (2) ; son directeur est M. Louis Guéry qui étali professeur eu C.F.J.

La modernisation des entreprises de presse, notamment (fintroduction de la photocomposition, ainsi que le développement de l'audio-visuel et la création de nouvelles rubriques dans les journaux nécessitaism une rapide formation des rédecteurs et des cadres. Meis l'enireprise comportali quelques risques pulsque la (ol eur la formation permanenta n'àtait pas encore votée (3) : nen n'obligeait les entreprises é financer les sessions da formation sulvies par leurs journalistes; capandant, ces ections se révélant nécessaires, le plupart le firent de leur plain gré.

Queiques chiffree montrent que ces pesoins de formation n'oni fail que sa dévalopper : en 1989, 445 journe-liates assistèrent aux sessions du C.P.J. ; 1 015 an 1971 ; 3 340 an 1978-1979. Pendani la même période, le nombre des heures/auditeurs est paseés da 25 700 A 129 832. Las actions se sont diversifiées : en 1989, trole types de formations étalent proposés, Il y en a meintenant vingt-quatre ; le nombre des sessions annuelles est passé de onze à plus da quatre-ving(-dix__

Adapter ses actions à la demande

C.P.J. pour l'organisation de sessions de formation en fonction de besoins particuliars, tele que la formation l'introduction de la photocomposition.

Actuellement, les sessions rasse blant le plus grand nombre da participants concernent l'actualisation des onnaissances et le perfectionnement dana les diffàrentes techniques rédactionnalies. Eles oni représe 1978-1979, plus de le moitlé des haures-auditeure et oni porté aur l'écriture journellelique, la secrétariei da rédaction, la photographie d'inforla gestion des abonnemants.

Le C.P.J. doil constamment adapter ses actions à le demanda et mettre eur pled des sessions epécifiques aux besoins de ses stagiaires, ce qui explique que, bien que tout à fui! comparables à calles d'autres organismes de formation, ses prestations soleni relativement onereuses.

De nombreux journeux ayant déjà effectua jeur conversion à le photocomposition, les sessions aur les

(1) Le conseil d'administration do C.P.P.J. est formé paritairement de représentants des journaux aurqueis sont venus se joindre les représentants de quatre université parisiennes.

(2) De 1971 à 1976, is C.P.J. possédait une antenne à Lille, le C.P.J.-Nord.

Le Centre de perfectionnement des techniques graphiques ne représen tent plus que la dixièma des heures-auditeurs du C.F.P.J., elors qu'en 1976-1977 elles étalent encore de 15 %. En revanche, les sessions spécistes de reconversion destinées aux demandeurs d'ampiol, qui evalent eccueilli pour la première fols dix jour-nalistes en 1971-1972, en ont reçu dernier exercice. A leur intention sont organisés des cours de secré-tariat de rédaction el des stages deslinée à former des journelistes epéciellaés dens les rubriques informatique, télàmatique, etc., qui tont leur apparilion dans les màdias.

Enfin. le C.P.J. accuellie des personnes étrangères à la presse, mais dont les fonctions les amènent à être en contact avec les journalistes (altachés de presse, responsables syndicaux, alc.). Les sessions organisées pour eux aont destinées à factliter leur dialogue evec les journa-Ostes et ainsi, éviter les préjugés et incompréhensions qui porturbent (a bonne circulation de l'information.

Ces dix ans de développement du egrandissement des locaux, de l'inataliation de matèriel coûleux, d'un accroissement considérable du nomhre des personnes employées et des dépenses de Conctionnement. Bien que ces charges ne soleni pes totalement couvertes par les inscriptions, le C.P.J. réussit praliquement à équilibrer son budgat gréce à l'eids epportée par le Fonde d'assurance formation des joornalistes pariaiens et la contribution volonistre de quelques entreprises cul attribuent au C.P.J. une partie da leurs fonde de formation. - J.-C. R.

* C.P.J., 33, rue du Louvre, 75002 Paris, tél. 508-86-71.

● Le magazine «Télé -7 jours», numéro un des publications fran-caises avec une diffusion de près de trois millions d'exemplaires chaque semaine, célèbre le ving-tième anniversaire de sa créatico, ce mercredi 18 juin. M. Jean Diwo, en tant que directeur de la rédac-tion, a largement contribué à la tion, a largement contribué à la réussite de ce magazine spéclalise, lancé, à l'origine — à participation égale, — par le groupe
Paris-Match et Hachette et, aujourd'hui, édité par la société
Pressinter (qui appartient su
groupe Edi-7, lui-même filiale
d'Hachette). M. Diwo va prendre
les constitute de d'inacteur du déd'Hachette). M. Diwo va prendre les fonctions de directeur du dé-veloppement du groupe Edi-7, tandis que M. Jean - Paul Ollivier deviendra directeur de la rédac-tion de Télé-7 jours, à partir du 15 millet (le Mande du 25 min)

● Le journal «Sud-Ouest», édité à Bordeaux, a's pas paru ce mercredi 18 juin, à le suite d'un mot d'ordre de grève lancé par le Syndicest du livre C.G.T., pour protester contre la comparution de ses délégués, mardi après-midi, devant le tribunal de grande instance, sur plainte de la Sapeso, acciété éditrice du quotidien, pour accieté editrice du quotidien, pour les grèves de février et mars 1979 que la direction considère comme illégales. La Sapeso demande une

somme de 600 000 francs. Le tri-bunal a mis son jugement en déli-béré jusqu'au 22 juillet.

dijonnais, public », quotidien dijonnais, public un numéro spécial à l'occasion du cent trentième anniversaire de sa fondation. M. Jean-Claude Aubry, rédacteur en chef, écrit à cette occasion : a Né à l'aube de l'ère industrielle, avec l'essor du télégraphe, du chemin de fer et de la mécanisation, le Bien public intèbre aujourd'hui l'informatique à sa pestion, à sa (1) Le conseil d'administration do C.P.P.J. est formé paritairement de représentants des journalistes et des éditeurs de journaux auxquels sont venus se joindre les représentants de quaire université parisiennes.

(2) De 1971 à 1976, is C.P.J. possédait une antenne à Lille, le C.P.J. Nord.

(3) Elle le fut deux ans plus tard.

contre le vol il y a quelque chose à faire ALARME 2000 la solution d'aujourd'hui en pensant à demain

Le DI SO ME radar hyperfréquence autonome et saus installation

Une protection simple, efficace, immediatement opérationnelle. Téléphonez au 525.44.33.

l'angoisse du retour. N'hesitez pas : pour connaître les possibilités du Di 60 ME remplir et retourner le bon ci-dessous à ALARME 2000 8. rue Gudin, 75016 PARIS

Ne vivez pas vos vacances avec

à votre service sur toute la France.

.

1,1110

V . S.

CHESMA

PROP. COMM CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** AGENDA

Le su/m cel. 33,00 38,80 9,40 29,40 25,00 25,00 95.00 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

PROCTER & GAMBLE

L'un des premiers groupes de l'Industrie Chimique Montièle (ARIEL, DASH, BONUX, LEGOR, CAMAY, ZAS MONSAVON, Mr. PROPRE, PAMPERS) recherche

Pour le Département Développement des Produits de sa figule santais et pour son Centre technique Européen :

desireux de se battre pour leurs idées et d'olftenir des résultats Ils seront chargées:

- d'assimila conception et la gestion cechnique - de armina l'innovation technologique en distribute nouveaux produits, Ceci, son auss le contexte spécifique du marché français, sont pou

filiales européennes. L'évaluation régulière de ces résidats déterminera seule dens groche

d'une promotion exchangement interne. Une bonne connaissance de la chimie et de l'anglais est nécessaire. Les can

etre liberes de leurs obligations militaires. Ecrivez-nous : PROCTER & GAMBLE FRANCE





emplois régionaux



THOMSON-CSF

DIVISION DES ACTIVITÉS SOUS-MARINES Centre do CAGNES-SUR-MER

recherche un

TECHNICIEN D'OPTIQUE

DYNAMIQUE

Travall de préparation, polissage et découpe de cristaux dans une unité de production de composants acoustiques à ondes de surface.

Quelques onnées d'expérience dans le polissage de cristaux pour l'optique ou l'electronique. Minimum 25 ans.

Adresser C V. détaillé à THOMSON-CSF Service du Personnel, D.P. 53, 06802 Cagnes-s/Mer.

(DIVISION SPORTSWEAR)

UN DIRECTEUR DE PRODUCTION

UN CHEF DE FABRICATION

UN CHEF MÉCANICIEN

DEUX CHEFS D'ATELIER

POUR SON USINE DE TUNIS

Faire offre 4 M. DESALLLOUD, Etablisements SOFACO, 86600 LUSIGNAN.

Bureau d'Eludes Spécialisé recherche ingenieur

CIRCULATION

& TRANSPORTS

pour mission I an minimum en Afrique Fraccophone. Exper, J a S ans Indispensable dans les deux domaines cités. Condition irès interessarie. Emoyer de loute urgence C.V. et prétention à S.C.F.F., Le Mas de Verte-Colline, 13690 AIX.

TION LE CREUSDT.

MAISON des JEUNES cherche
DIRECTEUR 25 ans-35 ans
CAPASE - Exp. Gestionnaire.
Foste a pourvoir rapidement.
Env. C.V. ovant le 68 07 80 a
M. le Président M.J. du Creusol,
Parc de la Verrerie,

REGIONAL O'ORLEANS recherche :

- Line orthoptiste 3 temos partiel, Adresser candidature 3 temos partiel, Adresser te Oirecteur Général du Centre Hospitalier régional d'ORLEANS, 1, rue Porte-Madeleine, 5, P. 2, C9 4502 ORLEANS CEDEX.

4507 ORLEANS CEDEX.

Ville de MARTIGUES IBouchesde-Ryoner, 20,000 habitants,
perrule un lei sous-bisilothècaire
par vore de mutation ou de
concours sur sires ouvert aux
candidats intulaires du certificat
d'abilitude aux loncitors de
bisilothècaire.

Adresser candidatures, C.V. el
copic des capitones à
M. le MAIPE. 9. P. 101,
13671 MARTIGUES CEDEX,
a-anil le 15 JUILLET 1990.

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer) DFFICE MILITAIRE NATIONAL POUR LES INDUSTRIES STRATEGIQUES PANTASHOP INDUSTRIES DRGANISME ETATIQUE DE LA REPUBLIQUE DCMOCRATIQUE MALGACHE

> JEUNES INGENIEURS GEOLOGUES DEBUTANTS INGENIEURS GÉOLOGUES ou GEOLOGUES

INGÉNIEURS

GÉOPHYSICIENS de nationalité malgache Disponibles de suite Avenir assure

Adr. C.V, et prétentions, à B, P. 6 bis ANTANANARIYO MAGAGASCAR

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéresses les documents qui leur ont été confiés.

du secteur des semences recherche

UN DIRECTEUR pour son laboratoire situé à ANGERS

Etudes trehnologiques de semences, analyses, direction du personnel et gestion, contacts avec

direction du personnel et gestion, contacts avec partenuires.

Ingénieur expérimenté dans lo contrôls de la qualité des produits agricoles.

Age : 30 ans minimum.

Envoyer lettre monuscrite et C.V. à la F.N.A.M.S., 74-76, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 PARIS.

4 SESSION DE PREPARATION A LA CREATION D'ENTRE PRISE - Octobre 1980-Mars 1981 REGIONAL O'ORLEANS Six mois d'enseignement alterné (Importante part de travai) sur le terrain pour chaque projett. Stage rémunéré par l'Étal.

Cette session est réalisée avec l'appul et l'assistance de professionnels et de conseils d'emisperse miervenant dans des spécialités diverses : sestion spécialités diverses : sestion de production, gestion de production,

CENTRE DE FORMATION CONTINUE do la Chambre de Commerce de Chambéry (rout de Saini-Cassin, Jacob-Bellecom-bette, 7000 CHAMBERY, Teléphore (79) 6-32-36.

DREUX, 35,000 hebitants, ANIMATEUR-COORDONNATEUR pr soutien el diffusion activités per soutien el diffusion activités, culturelles et socio-éducatives, en Ilaison avec le milieu associalif, milieu scolaire, équipenents municipaux, monde di travall. Empoyer curricolum vitae au Service du Personnel MAIRIE DE DREUX 28187 OREUX.

TOULOUSE SON CHEF D'EXPLOITATION

GENERALE Ce poste, administratii
et commercial, a larges
delegations de responsabilitis
preparera à la fonction
de OIRECTEUR ADJOINT.
Expérience indispensable
de la distribution.

Ecrire sous nº 12.566 COFAP. COFAP. 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui Iransm.

Entreprise moyenne T.P. recherche pour son agence BRETAGNE (Morbihan) JEUNE INGÉNIEUR T.P. OU SIMILAIRE CONDUCTEUR DE TRAVAUX Age 22 ans environ, 3 ans d'experience. Libre de sufte Activité: penie civil, béton Activité: penie civil, béton Adresser C.V., photo et précontraint.

Adresser C.V., photo et ps. A.B.P. 220, 75067 Paris Cedex & oui transmettre.

SERI RENAULT INGENIERIE

OFFRE dans son département AMENAGEMENT-CONSTRUCTION et ENERGIE des POSTES EVOLUTIFS pour candidats à FORT POTENTIEL.

des INGENIEURS D'AFFAIRES

Ce sont des ENSEMBLIERS à qui sera confiée la responsabilité globale des projets au plan commercial, technique et financier de l'avant projet à la réalisation.

ils animeront des EQUIPES PLURI-DISCIPLINAIRES et assureront la coordination nécessaire à la conduite des projets. Ingénieurs CENTRALE, AM, TP,

INSA, ENSAIS, ... Expérience en études, chantiers et planification de bâtiments, de 5 à 10 ans.

Grande aptitude aux contacts et à la négociation, adaptabilité à des projets différents.

Capables de travailler en ANGLAIS

un INGENIEUR EN INSTALLATIONS ELECTRIQUES

(études et réalisations) Au sein d'équipes PLURIDISCIPLI-NAIRES il devra réaliser des études d'installations électriques et fournir une assistance technique aux responsables de projets pour le suivi et la réception des travaux.

Ingénieur ETP, ESME, EEMI, ENSI... Expérience de 5 à 10 ans en études et réalisations d'installations électriques de production, transformation, distribution haute, moyenne et basse tension, courants faibles, téléphone. . Expérience en AUTOMATISMES per-

mettant de comprendre et de contrôler les schémas. Capable de travailler en ANGLAIS.

des ingenieurs d'affaires

PROGRAMMATION ET AMENAGEMENT • Ingénieurs GRANDE ECOLE avec si possible FORMATION COMPLEMENTAIRE en «bâtiment»

 Spécialisés en organisation ou en programmation immobilière Capables d'assumer la responsabilité complète d'une affaire (coût délai - technique) LA REMUNERATION TIENDRA COMPTE DE LA PERSONNALITE

ET DE L'EXPERIENCE DES CANDIDATS Adresser lettre manuscrite précisant les motivations, avec CV détaillé, photo et préten-

Seri Renault Ingenierie

Direction du personnel SERI RENAULT ENGINEERING B.P. 19 - 2 Avenue du Vieil Etang 78390 - BOIS D'ARCY



recherchent

DES INGENIEURS ET CADRES DEBUTANTS

Olpiàmés «Orandes Ecoles» (Centrale, Mines, Arts et Métiers, Ponts et Chaussées, Supelec, Télécom. ..., HEC, ESSEC, ESCP, Sciences Po, ESCAE, etc...

Oes perspectives de cerrière dans les domeines ;

— PROOUCTION — METHOOES

— ETUOES — ESSAIS

— ACHATS (Formation Ingénieur)

— INFORMATIQUE

COMMERCIAL (pour les activités Ventes avec affectations dans le réseau)
 MARKETING PRODUIT (Formation Ingénieur).

Oix hult mois d'affectations euccessives dans des brenches d'activités complémentaires permettront aux candidats retenus d'acquérir, outre la conneissance de l'Entreprise, una expérience pratique et d'accèder ainsi à des postes de responsabilités. Adresser dossier de candidature complet (CV + photo) en précisent l'orientation souhaitée à : SECRETARIAT GENERAL - Gestion Personnel Cadre - 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE Banlieue Sud-Ouest

cherche à intégrer au sein de son & SERVICE MATERIEL »

3 ingénieurs électroniciens SUPELEC-TELECOM-ISEN-INSA ou équivalent

3 techniciens DUT ou BTS Electronique

Ils participeront :

- à la conception et à la mise au point de nouveaux systèmes digitaux

- au développement du matériel d'un autocommutateur téléphonique temporel à base de

Ces postes conviendraient à des candidats DEBUTANTS et ayant 2 à 4 ans d'expérience dans le développement des circuits digitaux,

Adresser CV, photo et rémunération souhaitée sous No 63.172 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Ingénieur d'affaires chantier

Importante société de prestations de services, nous cherchons notre "ambassadeur" sur les chaptiers nuelé-aires français.

Sa mission : nouer des relations à hant niveau : responsables des chantiers et des entreprises de sous-trailance, mais aussi au niveau des hommes de chantier. Pour être entendu des spécialistes, il devra parler en expert. Cela exige one forme d'esprit qui ne s'acquiert

nulle part ailleurs que sur le terrain, et de très bonnes connaissances dans au moins une des techniques utilisées. (Electricité, montage charpenies métalliques, mécanique, etc...). Son objectif : vendre nos services et assurer le suivi des opérations. Son profil: il a un niveau d'ingénieur doté d'une solide expérience du chantier (7 à 10 ans) et environ

Base à Paris, il rayonnera sur tout l'hexagone et agine en liaison étroite avec le Directeur des Relations Le salaire de départ, directement lié à la formation et à l'expérience sera de 100 à 130.000 francs. RSC G Carrières nous transmettra les candidatures qui lui seront adressées sous référence 2050 - 64, rue La Boètie - 75008 - PARIS.

DEGESTION:

NUR AIDER NOS CONCESSIONNAIRES A M GERER III R PMIE

The same as and as were properties

- : : 5

44.43

1.0

137.943

ofires d'emploi

psychologue consultant

·展.李春

15.00

47 AM

1144

12-3 48

money the day that the second the control be miero et urockrypeine nische arrivetatum des syndemes de gode entreier burgetane, nicht die ming en place d

to the first transmission of the control of the con de deschopperates du rescau.

is kastinet the beight continue when multimeric persone? Cele runs anter al the statistical payor.

College and a U.S. appearable active actives

PARIS

juriste débutant

Maîtrise ou doctorat de Droit

increas Commune National racharche, gour son niège à Paris, fount II de 1970, de des travaux d'études relatife à la prépare la facture de 1970, de toute décision en matiera de Droit du Titule de 1970, de 1970,

car de neuro de la completa de Carreira, decistif, paraiestent l'associations de l'un organisme prefiguent descriptions de la completa del la completa de la completa del la completa de l Meser letting the constitution area CV detailed at protection will 3

OFFICE MARTINE TO THE MARTINE TRANS

ingersoll-Rand rethin, he rout to dienten compresseurs d'air

ngenieur de vente the development of the second feed of the second fe

Chair control of the control of the

Chergie income

²ingénieurs support de vente

the leasuretra, should been

en beginnigen ber Berger and the control of the co

and her things of a familia.

The state of the s

PRINTED OF THE PRINTE

II wo

(COUPL COUPL 11 rate 196 april

MACHE AND

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX

12.

spirits & m.

ma 1 GI WILL

INSTALLING

FIFTRIQUE

BEN SPORTS TO BE STATE

THE D'ATTAIRES

ET CADRES DEBUTAL

effaires chant

The second

ET AMELIAGENEE

Harris

57,00 14,00 67,03 16,48 45,86 45,88 39.00 39.00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENGABRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA

Le se/m col. 33.00 38.80 9.00 9.40 25,00 29,40 29.40 25.00 29,40 25.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

psychologue consultant

Fonce en 1971, notre Cabinat de Conseil en Resrutament, afecialisé dans la rechárche de Cadres, a commi resqu'ici an bon développement. Cette amée encore noire progression dépassers 35%.

Cependant, notre politique n'est pas de grandir immudérément. Notre volonté est, au contraire, de rester à une dimension humaine, un la qualité d'accueil des candidats et le sérvice à nos cilents s'appuient sur des relations personnelles et amicalea, ceci tant en France qu'à l'étranger.

Vous êtes jeune Psychologue débutant, vous connaisser l'anglais et vous étes désireux de faire équipe avec nous pour prendre es charge asser rapidément et en pleine autonomie certaines missions de recherches de cadres que mus confleut nos clients.

Nuns sommes prêts à investir es formation pour

Nuns sommes prêts à investir sa formatiou pour que vous réussissiez pleinement avec nous.

Nous sommes et repterons peu nombreux en refectif, c'est pourquoi nous attachons autant d'importance à la qualifé du contact que nous surons ensemble.

Merci d'envoyer votre CV sons référence 4613 à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 2B, av. de Messine

SERI RENAULT INGENIERIE

JEUNES INGENIEURS

recherche quelques jeunes ingénieurs

- . Ingénieurs GRANDE ECOLE formation polyvalente
- Intéressés notamment par l'analyse de systèmes complexes, l'informatique industrielle et l'utilisation de la robotique
- Après une formation complémentaire, à la Direction Technique, en techniques avancées et méthode d'Ingéniérie, ils se verront progressivement confier des responsabilités dans le cadre d'études et de réalisations industrielles.

Adresser, lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé et photo à :



Direction du Personnei SERI RENAULT ENGINEERING B.P 19 - 2, avenue du Vieil Etang 78390 BOIS-D'ARCY

ETABLISSEMENT BANCAIRE

recherche JEUNES

DIPLOMÉS (ÉES)

ESSEC - HEC - ESCP - IEP PARIS

pour davenir **ATTACHÉS DE DIRECTION**

chargés des relations avec sa clientèle d'Entre-prises à Paris ou en Province.

Les candidats devront être fortement motivés par une activité de type commercial demandant par ailleurs des connaissances précises en écono-mie générale, en droit des effaires, en compta-bilité et en gestion des entreprises.

L'angleis est indispensable, une seconde langue étrangère est souheitée. Rémunération annuelle bruta de départ 75000 +

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo nº 15 746. PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réaumur 75002 PARIS.

CONSEILLER REGIONAL DEGESTION:

POUR AIDER NOS CONCESSIONNAIRES A MIEUX **GERER LEUR PME**

De formation commerciale supérieure (ESC, EDHEC, etc...) option finances-compta (DECS oo équivalence) vous avez une très nette sympathie pour la gestion de PME. Et puis, perce que vous savez que la vraie carrière passe forcément par le terrain,

Et puis, parce que vous savez que la vraie carrière passe forcément pur le terrain, vous êtes prét à vous implanter auprès de nos concessionnaires, à vivre dans une métropole régionale pour assister un de nos directeurs régionaux. Dans une fonction que nous régionalisons et développons.

Conseiller en gestion, vous interviendrez directement auprès de notre solide réseau de concessionnaires indépendants : amélioration des systèmes de gestion, conseil sur la planification et le contrôle budgétaire, aide à la mise en place de systèmes automatisés, évaluation des risques financiers,...

Vos interlocuteurs? Le epatrons de la concession, son chef comptable et administratif, mais aussi às direction regionale que vous conseillerez pour tont

Vos interlocuteurs? Le spatrons de la concession, soo chef comptable et administratif, mais aussi la direction régionale que vous conseillerez pour tont problème de gestion et de développement du réseau.

Bien sûr, vous assurerez la gestion du budget-commercial de la région et le contrôle de soo affectation.

Vous avez déjà une première expérience pratique? Cela vous aidera dans cette mission. Ao sein d'un groupe multinational.

Adressez CV, photo et prétentions sons référence 5030 à rseg carrières - 64, rue la Boctio - 75008 PARIS.

Ingersoll-Rand

recherchs pour sa Divisioo outils pneumatiques

inspecteur de vente HF

pour développer le réseau de distributeurs existent et suivre la clientèle directe.

Pour ce poste, il est souhaité un diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce ou un tochnicien supérieur, mécanicien, avec une formation commerciale complémentaire, agé de 28 ans minimum, ayant une bonns connainsance de l'anglais et disposant d'une expérience d'un moins 5 ans de la vente/ marketing de produits industrials ou d'équipement automobile par l'intermé-disire de distributeurs.

Le poste est basé à TRAPPES (78) et comporte de courts déplacements frequents (70% du temps). Une volture de société est prévué.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser CV détaillé et prétentions, sous référence 9.276, au Service de Personnel, 5-7 avenue Albert Einstein, 78190 Trappes.

L'ETABLISSEMENT CENTRAL D'UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE

un fiscaliste

justifiant d'une expérience de 5 années acquise

soft dans l'administration des Impôts soft dans une

Lieu de travall : Bandieue Quest Paris

Envoyer CV, photo, saleirs et prétentions sous référence 8839 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

qui transmettre

international

73, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862.08.33.

Directeur des ventes et du marketing 180/200.000 F

Un groupe français, en croissance régulière, spécialisé dans la vente et la construction de maisons individuelles recherche son directeur des ventes et du marketing pour la région parisiennne. Dépendant du directeur général de l'Ile de France, il pour la région parissennie. Dependant du directeur general de l'îlé de France, il prendra co main la politique marketing, la définition de la stratégie commerciale et de ses moyent : claboration des budgets, action publicitaire, formation du personnel de vente, études de marchés, etc... Ce poste sera confié, de préférence, à un diplômé de l'enseignement supérieur commercial, d'environ 30/35 aus, ayant une expérience concrète de la vente de biens de consonmation durables. La pratique de quelques années des différents aspects du marketing et de la publicité est oécessaire. Savoir vendre, former, communiquer, animer et diriger est indipensable. A la rémunération covisagée (fixe plus intéressement calculé sur la réalisation des objectifs) s'ajoute une voiture de fonction. Ecrire à Bernard Mangou - Réf. M 2322

Adjoint Directeur Technique Europe

Engineering de Production

Filiale d'un groupe multinational spécialisé dans la fabrication et la vente d'emballages industriels, une société française (CA 250 millions de F.) recherche un ingenieur pour seconder son directeur technique Europe Sud. Dans un premier temps, il prendra co charge des activités engineering pour les osines du groupe (France, Espagne, Italie, Portugal, Maroc) et ses responsabilités concerneront principalement les études d'implantation de matériel d'ateliers, voire d'usines ainsi que l'amélioration de la technique et de la technologie. Lui seront également confiées certaines tâches administratives (justifications d'investissements, etc...). An terme de 2 à 3 ans, sa fonction est appelée à évoluer vers une direction d'établissement à l'étranger. Enfin, le déroulement de sa carrière devrait l'amener à d'importantes responsabilités an niveau de la direction technique européenne. Ce poste convicot à un ingénieur (A.M...) de 32 ans minimum, pratiquant parfaitement l'anglais et, si possible; une autre langue latine, ayaot exercé des responsabilités d'engineering on de production pour des fabricacions mécaniques de série. Il aura, si possible, déjà résidé à l'étranger ou tout an moins sera prêt à s'expâtrier quelques années. A une lages industriels, une société française (CA 250 millions de F.) recherche un ingé résidé à l'étranger ou tout au moins sera prêt à s'expatrier quelques années. A une rémunération de départ modvante s'ajoutent de réelles perspectives d'évolution au sein d'un groupe international. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9311 (Paris).

Discrétion totale assurée

PARIS

juriste débutant

Maîtrise ou doctorat de Droit

il aura également un rôle de conseil.

Important Organisme National rechercha, pour son siège à Paris, Juriste débutant. Il sera associé à des travaux d'études relatifs à la préparation, à l'application et au suivi de toute décision en matière de Droit du Travail; Poste de niveau cadre en début de carrière, évolutif, permettant l'accès à

des fonctions de responsabilités ao sein d'un organisme pratiquant la pro-motion Interne et donnant les moyens de cette promotion. Adresser lettre de candidature avec CV détaillé et photo sous réf. 7943 à :

OF organisation et publicité
z RUE MARZEGO 75001 MARIE/001 TRAES.

Ingersoll-Rand

compresseurs d'air

ingénieur de vente

pour développer les ventes de compresseurs d'air de 150 à 700 CV dans les régions Nord

Pour ce poste îl est souhaité un Ingénieur mécanicien, âgé de 25 ans minimum, l'anglais lu et compris, et une expérience de la veute de biens d'équipement de type compresseurs, nouverte etc.

Ce poste est basé dans la régiou Nord-Picardie et comporte de courts déplacements fréquents (75% du temps). Une voiture de societe est

2 ingénieurs support de vente

pour étudier et préparer les offres, suivre les

Pour ces pustes, il est souhaité une formation technique (en mécanique ou électricité) de niveau Ingénieur, un see minimum de 25 ans, l'augias în, compris, et si possible parié (perfectionnement prevu).

Ces postes sont basés à Trappes (78) et comportent quelques déplacements de courte durée en France. (Référence 9277 B)

Les personnes intéressées sont priées d'adresser leurs CV détaillé et prétentions, en précisant la référence do poste choisi, su Service du Personnel, 5-7 avenue Albert Einstein. 78190 Trappes.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

recherche pour la

DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS

Il supervisera le service de gestion des approvisionnements. Il sera chargé de l'établissement et du sulvi du budget des achats à

il réalisera des études ponetuelles sur tous les problèmes touchant Nous recherchons un cadre confirmé eyant plusieurs années d'expérience en gestion administrative dans

un service achats ou production. Envoyer CV détaillé, photo et prétentiurs sous No 62.759 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra

IMPORTANTE STE D'EXPERTISE COMPTABLE

EXPERT - COMPTABLE

titulaire diplôms universitaire, pour assurer, en relat directe avec la Direction Générale à FARIS;

— l'élaboration et l'adaptation des méthodes et procédures comptables en fonction de la législation et des normes professionnelles;

les suivi et respect des instructions en la matière suprés de set Bureaux Régionaux;

— l'amination et le courrôle sur le plan technique comptable des responsables et personnel d'encadrement au siège et en province;

une participation aux séminaires de formation et information destinés aux collaborateurs et à la clientèle.

Poste de haut niveau nécessitant une expérience de cabinet confirmée et le seus des relations humaines. Rémunération liée à la valeur professionnelle et personnelle du candidat

Envoyer C.V., lettre man., photo et prétentions, sous la huméro 8.433, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 69,

. Très bonne connaissance de l'anglais. Ce poste implique une respon-sabilité de séjour de longue durée à l'étranger.

Ecr. avec C.V. et prétention: nº 63,467 Contesse Publicité. 20, avenue de l'Opéra, Paris-les

IMPORTANTE ENTREPRISE METALLURGIQUE PARIS-NORO, recherche pour Ses BUREAUX D'ETUGES

1 INGÉNIEUR

Diplômé Grande Scole (ECP AM · ENSEM...)

SOCIÉTÉ BURROUGHS FECHETCHE POUR
SERVICES COMPTABLES
CERGY-PONTOISE 1.U.T. on B.S.

COMPTABLITE
Env. Cv. A Fattention
de Monsteir BELLOCS
S.A. SURROUGHS
Immeuble Ordinal
Rue des Chauffours
95002 CERGY CEOEX

SOCIETE PROTOGRAVURE SIEGE SOCIAL PARIS

URGENT

Unité de production région méditerranéenne recrute immediatement

PLUSIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour PARIS et PROVINCE Fixe + commission

Envoyer C.V. sous nº 853.839 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui transm.

HAVAS CONTACT



vous prie de noter son nouveau numéro de téléphone

562.3000

156 Bd Haussmann, 75008 Paris

IMPORTANT GROUPE de CONSEILS D'ENTREPRISES recherche pour PARIS

ingénieur en organisation

30 are minimum

Formation supérieure souhaitée,
5 ans d'expérience en conseil m Possibilités intéressantes pour candidat dynamique ayant goût du conseil,

Adresser C.V., photo et prétentions à FIDEX - DIRECTION PARIS 18 bis rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

AIR 🔊 AFRIQUE

Compagnie Mulfinationale

Africaine

de Transports Aériens

RECRUTE SUR CONCOURS

HOTESSES DE L'AIR

STEWARDS

Conditions d'inscription nu concours : 1) Nationalité d'un État membre d'air Afrique (Bénin, Centrafrique, Congo, Côte - d'Ivoire, Haute-Voita, Mauritanie, Niger, Sénégai, Tehad.

Togo).
21 ans accomplis au 31.12.80,
25 ans max. au 31.12.80, hôtesses (1.80 min.),
23 ans max. au 31.12.80, stewards (1.65 m. min.),
31 Titulaire Baccalauréat ou équivalence.

Les candidatures sont à adresser avant le 27 juin 1980 à :

AIR AFRIQUE

29, rue du Colisée, 75008 PARIS

ECOLE DES AFFAIRES DE PARIS

GRANDE ECOLE EUROPEENNE D'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR DE GESTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

OE PARIS

recherche pour compléter son équipe française

5 PROFESSEURS

Gestion de Personnel, Structures et Organisation

une formation de type Grande Ecole de Gestion ou

Doctorat Economid ou Gestion, français ou étranger.

une expérience professionnelle approfondie dans la spécialité à un poste de responsabilité,

- Formation d'étudiants issus de pays de la C.E.E. et

de Cadres d'Entreprises européennes, Recharche appliquée sur les systèmes de Gestion at problèmes de Développement des Entreprises

Toutes ces activités doivent être menées en liaison avec les Etablissements de l'Ecold en G.B. et en R.F.A.

Anglais Indispensable - Alternand vivement souhalté

Envoyer candidatures à : B. LEBLANC, Directeur EAP 108, Boulevard Malesherbes 75017 PARIS avant le 1er Juillet 80, dernier délai

Postes disponibles au 1er Septembre 1980.

JEUNE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

VINS FINS

PARIS et RÉGION PARISIENNE

SIX TRÈS

BELLES SITUATIONS

VENDEURS CONFIRMÉS

Il s'agli de vendre une sélection do vins fins aux cadra et employès de Paris et de la région paristènce, par le canal des comités d'enfrepriss dont les adresses sont fournies.

Prouves failes our le terrain. Ils deviendront chefo des rentes animant des équipes do vendeurs avant difroluer vers d'autres fanctions commer-ciales que criera le developpement de la société.

Rémunération élevée : fixe + commission et

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

FIDUCIAIRE DE FRANCE

recherche pour

PARIS et REGION PARISIENNE

collaborateur

TRES CONFIRME

Experience 3 à 4 ans minimum en Cabinet.

Carrière intéressante pour candidat dyna-

Adresser C.V., photo et prétentions à FIDEX PARIS - 18 bis rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

Le REGIE d'un HEBDOMADAIRE NATIONAL (2 millions de lecteurs CESP) recrute

UN CHEF DE PUBLICITÉ

almant le travall en équipe et ayant déjà une experience, même pecente, de la REGIE.

Ne pas téléphoner. Adresses lettre manuscrite de candidature, C. V. et prétentions à :

PUBLICAT. 17, bd Polssonnière, 75002 PARIS.

Niveau certificat supérieur de révision.

DISCRETION ET

comes

et avec les Institutions d'Enseignement at de Recherche

dans les domaines suivants :

Gestion de Production

Les candidats doivent avoir :

Droit des Affaires.

pour une activité de

européennes, Consultation.

avec lesquelles l'Ecole collabore.

Comptabilité at Finance d'Entreprise

4) Bonne présentation.
5) Pas de lunettes, ni verres de contact,
6) Savoir nager.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

Notre Informatique se décentralise autour d'un réseau d'ordinateurs IEM Notre plan est ambiteux et comporte de nombreux

Notre Filiale Informatique recherche, pour SON SIEGE A PARIS, le

RESPONSABLE DE L'INFORMATIQUE

Sous l'autorité du Directeur, il milmers et fers évoluer les services études, système et exploitation. Une formation eupérieure et l'expérience de la distribution seront nécessaires à ce collaborateur. La direction des études dans une entreprise, la connaissance des problèmes de gestion de stock, de transport, de trésorerie seront des atouts supplémentaires.

Ecrire en envoyant photo, C.V. et prétentions. La discrétion la plus nisolne sera appliquée à toutes les candidatures. Ecrire nº B.491 « la Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS Cedex 09.

> LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche pour l'une de ses filiales bancaires

un Chef de Projet Réf. SB U1

pour concevoir des schémas d'organisation et conduire des projets informatiques dans le domaine bancaire (Dépôts, Comptabilité, Prêts), diplômé Grande Ecole ou équivalent et 5 années d'expérience

un Analyste Ráf. SB U2 pour réaliser des analyses fonctionnelles et orgaissant COBOL/ANS sur série 66

Connaissances télétraitement et base de données appréciées. Niveau MIAGE et 3 ans d'expérience.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions en précisant la référence à CNCA Recrutement Carrières Codex 26 75300 Paris Brune

Le Compagnie de Construction Mécanique

SULZER recherche pour son

Département Montage

INGÉNIEUR FRIGORISTE

Assurer la préparation et la réalisation des travaux de montage, d'essais, de garantie et de révision des INSTALLA-TIONS FRIGORIFIQUES vendues par la Société.

LES CANDIDATS DEVRONT : Avoir une formation d'ingénieur -mécanicien + IFFL

— De préférence connaître l'anglais ou l'allemand.

Etre débutant on avoir quelques années d'expérience

Le poste est basé à Paris, mais nécessite des déplacements sur les chantlers tant en France qu'à l'étranger.

Ecrire avec C.V. et prét, an Service du Personnel de la C.C.M. SULZER 51, bd Brune - Cedex 59 - 75300 PARIS BRUNE.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

Gradé Niveau Cl. IV

30 ans minimum, pour un poste de gestion administrative at comptable. Possibilités d'évolution pour candidat de valeur. Sérieuses références exigées Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 186 M à

MEDIA PA

(Réponse et discrétion assurées).

G.I.E Paris

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Dépar-tement Recrutement du CDMES, 19, rue de la Paix, 73002 Paris (20us référence 2307) chargé de la gestion d'un très important patrimoine immobilier de compagnies d'assurances, recherche

L'ADJOINT HF de son CHEF COMPTABLE

- Formation complable supérieure (BTS, certificat complable du DECS on équi-Minimum 5 ans d'expérience si possible

dans le secteur concerné.

Capable de diriger une équipe, esprit d'initiative el d'organisation. Déclarations sociales et fiscales, payes. Bilan. trésorerie, situations périodiques, LIBRE TRES RAPIDEMENT

Envoyer CV, photo et prétentions à : PUBLI G.R. sous référence 323 M 27 Fg Montmartre 75009 Paris qui transmattra

Recherchons URGENT, SPECIALISTE

AIR COMPRIME

incénieur diplômé ou autodidacte ou techniciar daperimenté acceptant RESPONSABILITES TECHNIQUES et COMMERCIALES, BONNE EXPERIENCE ECHANGES THERMIQUES ET CONNAISSANT PROFESSION.

Opportunités certaines d'avenir dans entreprise diversifiée pratiquant délégation et direction

 Solides références de carrière seront atout certain ainsi que bonnes connaissances langue anglaise.

Env. C.V. avec candidature manuscrite et photo (retournée! sous réf. 9602/JN à A.M.P. - 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS (qui transmet.)

ING. GENTE CTVIL

CHEF DE PROJET

JURISTE CONFIRMÉ COMMERCE EXTÉRIEUR icrire avec prétention sous référence à : MEDIA PA

 boulevard des Italiens qui trensmettra. Groupe d'écoles privées

PROFESSURS

TRES EXPERIMENTES

POUT PARIS:
Philo, phys.-ch., sc.-nat.
Pour LES YVELINES:
Anglaid, Allemend, Espagnol, phys.-ch., naths, 1°°, 2° cycl.
MATTRES et MATTRESSES
d'internat 4 fols per semaine de 17 h. à 9 h. du metic.
Connais: Judiques apprecides.
Adresser C.V. dét. + photo
à AMP Sous référance 36/6/JM
40, rue Dilvier-de-Serres
750815 PARIS, oui transmetira.
Vous ayez 10 ens d'espérience

Yous avez 10 ens d'expérience en sestion de P.M.E. - P.M.I. Vous avez efficacité eux problèmes de celles-ci. Vous êtes : LIBRE IMMEDIATEMENT Nous sommes une société de

EN ORGANISATION GESTION DÉVELOP-PEMENT COMMERCIAL Nous recherchons des HOMMES DE VALEUR seront formés en star los méthodes de trava afin de devenir

CONSTIL

auprès de P.M.E.-P.M.I.
Tél. pour R.-V. présiable
à 884-11-94. poste 242
ou env C.V. à M. QUINERY
IDE, 2. rue des Daux-Boulev,
9400 SAINT-MAUR

ENSEIGNANTS MARKETING VENTE OISTRIBUTION

OISTRIBUTION
Expérience professionnelle
Compétence pédasposique
1.U.T., & avenue CAUCHY,
9220 Sceanx. Secrétarial T.C.
Centre d'Information
Financière recherche
CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H. ou F.)
débutants ou expérimentés, débutants ou expérimentés.
- Sens de la négociation ;
- Excellente présentation ;
- Formation assurée.
61. pour R.-VS 553-91-30 p. 209

echerche ingénieurs débutants our recherches en mécanique at fluides, génie chimique et équillbre entre phases. 6, ou env. C.V. à M. H. Renon Ecole des Mines de Paris, 60, bd St-Michel, 7506 Paris. Tél., I 329-21-05, p. 310.

mondialement comme recherche pour son département Médical France

Situation seater.
 Voiture personnelle indispensable.

demandes d'emploi

RELATIONS PUBLIQUES J.F. 25 ans
Etudes supérieures, B.P. librairie, dactylo, comptabilité, gestion (formation d'Etat)
Allemand - Anglais
Collaboratrice commerciale: 5 ans d'expérience, étudie toutes propositions Paris, région parisienne.

Ecrire sous nº 2.396 à «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens 75427 Paris cedex 09, qui tr. J. F. 30 a., Fermation
1 an capacité an droit,
B.T.S. Secrétariat de directio
B.T.S. Commerce internations
upér, & aus., rect., poste CADR
ASSISTANCE OF OTRECTION

ORTHOPHONISTE J.F. 23 ans, 1 an d'expérience ch. emploi Paris ou région. Eludie toutes propos Ecrire ou tél. à Elinhorn S., 101, route du Ris, 29100 DOUARNENEZ. Tél.; (98) 92-01-90.

og spécialisulton MARKETING COMPTABLE. PARIS. 90.000 F/an. Ecr. B. LEFAURE 87, bd Moutparrasse, Paris-4 CHEFS D'ENTREPRISE UNE SECRÉTAIRE UN COMPTABLE

on rigoureuse garanije das professionnels. C.E.R.E.P. 340-57-58 +

Dipl. univ. franc., 35 a., 10 ans exp. prof. administr. ellemande do domaines écon., lur., fisca. Allemand. itellen, angiais, port., espagn. Cherche poste intéresses, en France. Etud. loutes propos. Offres s/nº réf. 21.944 SOPIC, 24, ne de le Nuée-Bleue, 67000 STRASBOURO.

J.F. 29 ans. BILINGUE tranc-angles, 6 ans enseignement, experience EDITION, JOURNA-LISME, connaissance dactylo, cherche empiol 2/4 lemps. Tél.: 271-33-47, le melin.

J.H. 24 ens. LICENCE ECON. engl., esp., dacty, permis V.L. ch. empl. Paris, T.: 068-55-95. Poss, mi-temps et/ou juin à sept. DIRECT. AOMI. et FINANC. 37 a. 10 a., expér, recherche fonction elimilaire dans PME. PMI. Libre rapidement. Ecr. no 2.407 ele Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

3, aliée Vauban, 9220 Châtillon.

J.H. 25 ans, maitrise Sc. Eco
D.E.A. emenagement transport.

Bonne connels. angleis, italien.

Etudie toutes propositions.

FRANCE ou ETRANGER.

Ecr. no 96.640 M, Régle-Prese.

85 bis, r. Régumur, 75002 Peris.

Assistante publiche et relations publ. expérimentée cherche collaboration passionnante, agence ou société. Angeleis, sténo. Labre de suite, Tél.: 607-99-17.

BIDCHIMISTE

22 ans, marie, 1 enfant, 5 ans
assistant en cooperation, 1 an
orepar, Agrég, Ec. Norm, Sup.,
ct. piece enseignemt, recherche,
Ecr. nº 2.46 < le Monde > Pub.,
5, r. Italiens, 73427 Peris Ced. 09.

traductions 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J. H. 25 ans, merié, français d'origine égyptienne, ayant 3 a. d'expér. ds une Sté sulsse et une Sté Irançaise en Egypte en lant qu'INGENIEUR MECANIQUE ch. emploi Prance ou étranger. princ, pays arabes. Lang. peri. 17., arabe, angl. cour. disp. 30-9. M. Magdy Kandeel aport 417, 3, altée Vauban, 92220 Châtilton.
J.H. 25 ans, maitrise Sc. Eco ERHART Grabh. Langues et techniques de l'ingénieur, Germanstrasse 3, 0-5500 TREVES, T. : 19-49-651-48084. Des spécial. pour le traduction de projets techniques en allemand.

travaii à domicile.

Françeis, 42 e., excellente présentation cherche place stable, chaufteur direction ou services officiels libre de suite, Très sérieuses resimileures. Grande expérient conduite Peris. 264-12-30.

formation

profession.

VOUS ETSS SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS

ASSISTANTE

EXPORTATION BIUNGUE pour être la personne « recherchée »

à votre qualification, Contactez-aous, lous vous proposons des si apides de lormation le

STAFF INTERNATIONAL bd des Capucines, 20 - 742-1

Demande

352-42-80 JEUME FEMME 30 ANS cher travaux dactyle Irançais-anglais a domicile (rapports expertises,

Secrétaire direction confirm frapps tous textes sur I.B. boule, Tél. : 951-44-49.

5 à 7 C.V. divers **ETOILE AUTO**

IRU, UTRIE UTIL

Ayant expérience achets
et montage d'usinés
et montage d'usinés
pour poste à créer.
Ecrire avec prélantions
s/réf. 1,824 à MEDIA P.A.
9, bd des Italiens, 7,3002 Paris,
qui transmettra.

SOCIETE MULTINATIONALE
recherche A VENDRE R 5 TS janvier 1980 7.200 km, beige , intér. marron 10.000 F. — Tél. : 331-38-91 8 à 11 C.V.

formation ingénieur A. et M 1.D.N., expérience minim 5 ans installations générale industriales PART. VEND MDRGAN + 8 17 000 km, année 1977. Etat nl. 67. D. Luxembourg. - 58-31-40. ALFA ROMEO coupé GT 1600. Vert. métal., sièges fauve, rad., 77 000 km, 1974. 18 000 Francs. 508-53-51 (dom.), 507-47-06 (bur.). ndustrielles. Age minimum 0 ans, lieu PARIS. Rémun ration selon expérience. Env. C.V. + photo sous référ. 2363 M à SWEERTS B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09.

> INGÉNIEUR OLDSMOBILES MÉCANICIEN
> ne 35 ans env., expérction machines au
> de conditionnement DIESE 1980 16 CV toutes options. PRIX BPECIAL Livrables de suite. 1.D.F. U.S.A. (1) 463-40-10.

onstruction mechines automat.

de conditionnement
auquel sera confiée
a responsabilité du département
matériel (bureau d'études,
sous-traitants, après-vente)
produisant des marctines
revetées. Anglels souharité.
ouris déplacements étranser.
Libre rapidement.
Situation d'avenir
pour personne d'aspèrience.
dr. C.V. sous référence 2747
à INTER PA, B.P. 508
75066 PARIS CEDEX 02
qui franşmettra. CITROEN - LA COURNEUVE
M. VAN - 836-80-93
Prestige 78, Intérieur cutr, y Presige 18, Imareur cui
a climatiseur,
glaces teintées, 82.000 km.
Garantio 1 an pièces
et main-d'œuvre dans
tout le réseau CITROEN,
PRIX CITROEN : 51.000 F.
A titre indicatif le même
modèle 80 vaut 94.990 F.

mpte Société d'Inglenerie Gle Bâllment et infrastructure eyant son siège à MONTREUIL SOUS-BDIS (93) locat.-autos 2 DESSINATEURS(TRICES)
2 DESSINATEURS(TRICES)
2 DESSINATEURS(TRICES)
2 DESSINATEURS(TRICES)
2 DESSINATEURS(TRICES)
2 DESSINATEURS(TRICES)
3 DESSINATEURS(TRICES)
4 DESSINATEURS(TRICES)
5 DESSINATEURS(TRICES) LOUEZ VOITURE EXPRESS ASSISTANCE

recrétaires

SECRÉTAIRE DIRECTION

connaiss, angleis, allemen 30 ans minimum, Salaire 30 ans minimum, Salaire èressant. Adr. candida avec CV. el photo à : Clèmest Serge, edminis ir, C.E.S.R., 91, 3, r. Aut 91708 Fleury-Mèrogis.

> STÉNODACTYLO CONFIRMEE sachant taper anglals et/ou espagnol. TEL.: 271-26-36.

représentation offres

IMPTE STE D'EDITIONS PROFESSIONNELLES

1 REPRÉSENTANT EXCLUSIF pour le secteur : PARIS Se et 16°, partis du 52 - 28 et 78

Connaissance du milieu médical souhaitée. Formation rémunérée.
Tous avantages sociaux. Cadres.
Salaire 11é aux résulteis : fixe + commission Situation stable.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à F. ROUMIEUX, E.T., 123, r. d'Alésia, 75014 Paris.

échanges

SAINT-CLOUD

MAISON 6/7 P., cft, lard. de 1 500 m2, loyer 48, 2 200 F contre 4/5 P. ou + Parks, prét. rive gche. Tél Pole bur; : 257-11-43 ou préf. dom. 771-70-11.

occupés

vie OBERKAMPF, Imm. pari. dtat, 2 pièces, culs., possib. s. d'eau. Occupé Avr seul. Prix 55.000 F, crédit 80 %. Vr potaire leudi, de 14 h 30 à 16 h 30 : 15. RUE MORET.

immeubles

Vous désirez vendre VOTRE IMMEUBLE. JE SUIS ACQUEREUR Highwar le metin eu 747-42-97 errie : NOEL AUFMAN, rue Le Peletier, PARIS-9. XIº murs d'hôtel classé. TRES BON ETAT. TEL : 563-83-83.

IMM RECENT Repport 10 2 120 km Paris, 532 m2 loue lab medical. Sécurité exceptionnelle 1.150.000 F - 526-46-75.

hôtels-partic.

BUTTES-CHAUMDNT rilia, 300 m2, lux. aménage terrasse, jardin, gar. 2 voiture ALPHA - 272-70-81. ALPHA : 27.70-81.

Rech. HOTEL PARTICULIER
PARIS ou NEUILLY
500 m2 minimum. T. 393-32-36.

BOULOGNE PRES BOIS
JARDIN 200 M2
300 M2 SUR Z PLANS. Possib.
100 M2 SUR Z PLANS. Possib.
100 M2 BURX. 12.00.000 F.
NEVEU ET CIE - 743-96-96

- bureaux CONSTITUT. DE SOCIÉTES

eire bureau ou siège social, imarches, perman, téléphon CTE SA PARIS - 261-80-81 MARSEILLE (91) 93-11-13. Voire SIEGE SOCIAL Bureaux menthés - Télex. PARIS (8°I - (9°) - (15°). CONSTITUT. DE SOCIÈTÉS ASPAC 281-18-18 +

QUAL AUX FLEURS Propriétaire vend directeme alreau libre en toute propriét PIECES, 200 M2, situatie NEUILLY-SABLONS riétaire propose 1 000 m2 569-83-33. BEAU 18", 4 BUREAUX 80 m2 ou 5 BURX 90 m2 on 9 BURX 170 m2, impeccable, 242-50-41.

CONSTITUTION & S.A.R.L.
THEY Secretarist
tilly telephonique
Domiciliations artisanales commerciales 355-17-50

locaux * commerciaux

Parts P · Caractère rare
180 M2 dont belle cave
180 M Rez-de-ch. Libre suite
Urgest. Propriétaire : 873-02-25.

automobiles

CONCESSIONNAIRE

MERCEDES-BENZ LC bles métal, 76. EL gris authracite mg, 79 79 bles métal, 190 ept. 77 vert métal, 190s ept.

GARANTIE ETGILE 12 à 16 C.V. SES REPRISES SELECTIONNEES

> PORSCHE 928 78 et 79.
> PORSCHE 924 78 79.
> PORSCHE 924 78 79.
> PORSCHE 911 SC 79.
> ROVER 2000 78 et 79.
> ROVER 2000 76 et 79.
> ROVER 2000 7C, 24, marron.
> BAW 320-4 eris meltel ... 98
> PEUGEOT 694 78.
> FERRARI 480 78 bles métal.
> FERRARI 305 67TB 78 rouge.
> JAGUAR X16, 4.2 I coupé, 78
> Ivoire.
> RS Alpine 80 blanche.
> MITSUBISHI colt 80, 4 portes,
> rouge métal. 52, ree Mariolin - LEVALLOIS

véhicules utilitaires

739-97-40

Garage BERTHOLET Frères 0828 Buzancy, cherche camion SAVIEM ou UNIC/FIAT, pla-teeu et benne P.T.C. 3500 kg. (20) 30-00-55.

fonds de

commerce

L'immobilier

appartem. achat

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE, ACHETE 2 & 4 pces, Paris, box ACHETE 2 & 4 pces, Paris, bor quartier, avec ou sans confort. Mme LEULIER: 261-68-81 ou le soir: 900-84-25. JEAN FEUILIADE, 54, av. de La Motte-Picquel-15c, 566-00-75, rech. Paris, 15° et 7'e, pour boss clients, appts toutes surfaces et immeables. Palement comptant.

504-01-50

EMBASSY-SERVICE, recherche irgent 45 pces, Bon Standing, quartier residentiel, T. 562-02-87.

PAS-DE-PORTE

à Lagny 77400
(Marne-la-Vallée)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BOUTIQUE 40 m2, 2 grands
fitnes + 1 appt au 1ºº étage
pièces, cave, graner, w.-c TEL: 430-19-00. Bail nf. Loyer min, 1 000 F mols. Vends Bar-Restourant 5it. entre Castres et Mazzemet pr cse dole emplot, Gd perk. Bon C.A. Tél. : 16 (63) 50-51-10. quartier resonantes. 1. 362-2634. RECHERCHE 1 à 2 poss, Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 10°, 15°, 16°, 7°, 4°,12°, evec ou ss travx, palemit COMPTANT CHEZ MOTAIRE. Tél. : 873-23-55, même le soir.

Boutiques

Achète comptent à PARIS Aurs boutiques vides ou loués. Tél. : 563-11-40.

locations non meublées

Offre paris

PARIS-11º loue 3 pièces, conf., terras., park. 2 200 F 4 ch. Ag. s'ab. JEAN (16.1) 343-84-95. TRUDAINE pr. Imm. rénové. iplend. studio, culs. équip., s. 1. b., tt cft. Except. 878-41-65.

PARC MONCEAU, bel immetto, anc., asc., 5/6 p., 150 m2 tt cft, possib. chambre serv. 5 901 ft. ch. consp. Jeudi 19 (16-17 h. 30., 56, rue de Lisbonne, 5* 6tage.

locations non meublées Demande

Ch. è louer à parfir septembre apprt. 3/4 pces, Px raisonnable. Paris ou banlieue mêtro. Agences s'abstenir.
Ecr. nº 6.248 • le Monde • Pub.,
5, r. des Hailens, 75427 Paris-9*. PROPRIETAIRES SOUS 48 H SANS PRAIS VOS APPTS

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pav. the banl. Loyers garentis. \$ 000 max. 283-57-02.

Province

Enseign. cherche ST-ETIENNE (près lyche Portali Rouge), loc. F5, pavillon ou viager libre. Ag. s'elst. Urg. Tél. : 383-20-01 (après 18 h.). locations

meublées Demande

Paris

DFFICE INTERNATIONAL **Immobilier**

(information) INVESTISSEZ DANS L'IMMOBILIER **AMERICAIN** APIEKILRIM
50 000 dollars et plus.
Maisons et commercial.
rire: Don Fondy Rea
3420 94th, LUBBOCK,
TEXAS 79423, U.S.A.

l'immobilier

1º arrdi.

3º arrd!

5 Jerdi.

mass of M2

FR 1282 1 87

PANTHICH

9 2 10 7 11 13 5 A

SECTION OF THE SEC

Post Buch

CRACTER:

PANTHEON

E. CAN

27/11/1

6º arrdi.

7° arrei.

IN COSNACQ-JAY

CPM to the first

I RUR MAUSECUPG

L VANEAU

Ties

de particuliers

E SEPTRE STRANGER

The Country of the Co

1:577 75-33 (h. rep.)

THU T

MOTE

May 905 I RANGE &

STEEL GEATURE

golden I.

TOPPER VINE

DE GUY CO.

Supplied State of Sta

FOR NIE

EL: 707 20 29

Maria Cara ...

Sec. 1.

....

sppartements vente -443434 A GIVEL

RUE DES CAUTCARES 8 FILEPTHANNEL -

MORCEAN THE S. State

A LAISIN M. ST GRANDON. PIT TRE INTEREST

TT BITCH. BASTRLE Secretary street

77.

3 W. NO.

MAR W

estivat.

de m

Montages jant-chai man-backy talled to talled to talled to

MA To the bearing supports to the second sec se arrote

PRES Detailed by active one has all a remain of tradem of classics. The state of tradem of classics in the state of tradem of tradem.

in wrest.

PELLE SALVER I B. J. de official de partir de la company d

1. The second of $-\gamma$, $\lambda > N^{2/2} \cap N^{2/2} \cap N^{2/2} \cap 2^{2/2}$

Jean DELOR

VENTE MEDE - 20 % ACHAT BLOWN DECHETS ON PARIS IN Motor Buy Minust. IEL. : 627-01-27.

Camping A VENDRE, AVAILT FIRE JAMES, COLOR OF COMMING STATES, AVAILT STATE Carrelages

DIRECT HISTORY BOCAREL OFFEE UN GRAND CHOIX TEL : 357-09-46 ++

Editions

Enseignement

Craphologie

ANALYSES AF IN GRAPHEL CO

OR PERMINENT AND THE PERMINENT

STORE IL TO

apparteme	ents vente a	ppartements ven	te appartem	ents vente	maisons de	propriétés	pavillons
(1er arrot.	8° arrdt.	(16° arrdt.	Région		campagne	YIROFLAY	Centre CHELLES (77)
	C direc	10 4744	parisienne	95 - Val-d'Oise	DROME-SUD	5 MN R.E.R. Belle demoure 1910, 14 pièces.	Pris écoles et commitérals.
PALAIS ROYAL kozuetx duplex, itv. dbie + chbre, cheminées, caractère, 170 m2, imm. anc.	RUE DES SAUSSAIES	· AVENUE LAMBALLE		EZANVILLE	GRIGNAN Au pays de Mme de Sévigné.	Petit perc, division possible.	lard dans petit lotissement.
1 900 000 F - 548-54-99.	PRES LACI VECE	Salon, s. a m., 2 grandes chambres, 1 petite, 2 bains,	77	DANS RESIDENCE	des truffes et du bon vin	DOURDAN	4 ch., or. sej., cuis., s.d.b., cellier, garage 197 m2 hab.) su prix d'un appart. : 230,000 F
	ds imm. d'épeque, 5 p., 150 m2 PASTEYER, 254-35-84, le matin	chambres, 1 petite, 2 bains, chambre service 566-00-75.	Seine-et-Marne	Appt F4 très bien amén. av. hall d'entrée, dépagem, pend.	A VENDRE Maison 7 pces. eau, elect., wc. chayf, cer., corw. 15 commerces	* Le Reffeoir > - PROPRIETE	TEL.: 020-51-54
3° arrdt_	8' EXCEPTIONNEL	IDEAL PLACEMENT	A VENORE	débarras, 2 caves, 1 garage. Prix : 280 000 F.	Prix : 195 000 F	S/2.500 m2 CLOS DE MURS (basux arbres), MAISON DE CARACTERE	Nonancourt, très belle maison
TEMPLE - Caractère, pelit	Gd 3 p. à ref. pierre de t. Asc., chauf. cent. 447,000 F 325-75-42.	YZZAG	Seine-et-Marne, 60 km Paris, bord Seine, appt en coprop.,	Tél. : 012-29-25, après 17 h.	Maison 2 grandes pièces, poss. mezzanine, neu, électricité, wc.	comprenant : rez-de-chaussée	ancienne rurale, 170 m2 habit. Séj. 55 m2, jard. 550 m2, bord de rivière à truites. 395 800 F.
STUDIO équipé, 105.000 F. Propriétaire : 766-49-94	MONCEAU 150 m2	VOIE PIETONNE Totture ravalement neuts	telbles charges, 137 m2, 3 poes poles : living av. gr. chem.,		Prix : 75,000 F	2 Chbret, Cuis., s. de bains, 2 WC., salle d'eau : 1° ét. : 5 chbres, s. de bains, 5 cabinets de tollette, WC. PISCINE - CLUB NOUSE	Agence RDYALE - 758-14-60.
5 D 116 m2 à rénover	parking, service, bei immeuble, poss. 90 m2 supplement, occupe même niveau, 563-30-40, ou jeudi 14 à 18 h : 97, bd Malesherbes.	STUDIO à aménager, 22 m2 STUDIO tout contert, 18 m2	2 chbres. L'ens. revêtu fissu murel. Entr. cuis. amén. avec bar, dressing, barge priv lord		Crédits possibles	1er ét. : 5 chbres, s. de bains, 5 cabinets de tollette, WC.	SEVRES, 15' gare, coquet PAV. sur ss-sol total, séjour 40 m2, cheminée. Prix : 850 860 F.
5 P. + serv., gar., bak. 728.000 F - 579-75-80	mame niveau, 563-30-40, ou jeudi 14 à 18 h : 97, bd Malesherbes.	sur pi, jeudi 19, 16 h. è 18 h. 25, rue de l'Annonciation.	IPR 435,MU F. PUUK VISITEK :	Le Praz-de-Lys (1,508 m)	Crédits possibles Catry, Tél. : 16 1911 54-92-93, le jeudi : (75) 27-13-62, le vendradî : (75) 27-21-32	PISCINE - CLUB NOUSE avac 2 Services et senitaires.	Agence ROYALE - 750-14-40.
	Près des CHAMPSET VEERS	PASSY	Téléphone : 069-66-72 ou 589-79-61.	Station été-hiver près des GETS. Studios à partir de 150,000 F avec 30,000 F cpt + crédit, 2 et 3 pièces.	le vendredi : (75) 27-21-32 Ht-VAR - REOUSSE - 46' MER	723-86-70	BRUNDY résid, gd parc, calme 7' centre et gare, 1" ét., 3 ck., s. de bns. R. de-ck., s. à m.
5° arrdt,	part. vend appart. de caractère tt cft, 100 m2, 4 pièces, 1er ét. TEL : 259-60-73.	VOIE PIETONNE	(== == == == == == == == == == == == ==	avec 30,000 F cpt + crédit, 2 et 3 pièces,	BERGERIE PROVENÇALE	AT YM DE DALWEE	s. de bris. Rde-ch., s. à m. 1.ch, s. d. bris, culs., gar. ss-sol. Px : 925,000 F. T. : 046-09-87.
BROCA-CENSIER - 36495-10	164 : 207-00-73.	foiture, ravalement neufs asc. desc. 1) 3 P., cuis. 49 m2 occupé, dame seule 80 ans.	78 - Yvelines	ERIDE-VENTE	annually which the property of the property	15 KM DE ROANNE vds PROP., 182 Ha, seul tenant	PX : 925.000 F. T. : 046-09-87.
TERRASSE 65 M2	9° arrdt.	257.000 F. 2) STUD 10 occupé, 22 m2	20' MONTPARNASSE	8. P. 18 84. route de Genève, 74240 GAILLARD.	tere, en mitovenneté, en pierre, folture en tulies rondes, surface totale aménageable env. 120 m2, avec 1.400 m2 terrain plat, expo	MAIR DE MAITRE, FERMES	CHATILON Me - Pavilion rec., chautiage central gaz. 780.000 F. Frais notaire 3 % 734-36-17.
	A SAISIR Me ST-GEDRGES	115.000 F. Sur pi, jeudi 19, 16 h. 7 18 h.	PONTENAY-LE-FLEURY, Parc Montalgue, Gd sél., cheminés.	T41. : (50) 38-52-89.	avec 1,400 m2 terrain plat, expo Sud, voe dégagée, est, électr.,	écr. nº T 20371 M, Régie presse 85 bis, r. Résumur, 75002 Parls.	1 CAOR & Los Boot-Shird-Ecorit
PANTHÉON	110 M ² Liv. 36 m2 + 2 chbres, gde cuis., bains, wc.,	25, rue de l'Annonciation.	PONTENAY-LE-FLEURY, Parc Montaisme, Gd aél, cheminée, 3 ch., 2 bns, Gd lard, prive- 1ff, Parl, étet, 548,000 F.	abâtaauw E	Sud, vue dégagée, eau, étectr., égout, lei en bordure de la pro- priété. Px : avec 38,000 F le lour de le réservat. et 152,000 F	UN SILENCE RARE	bord village Part. vend villa F3, 1969, plein sud, 2 niv., ctt. chiff. centr., 9araga, s.7.500 nz. T. 16 (66) 39-03-65 mard. ou ven.
3, rue de l'Arbaiète neur, hab. Immédiatement	+ chambre de service + cave.	PRES AVENUE FOCH	SAINT-GERMAN Imm ricent	châteaux	Jour de le réservait et 152,000 F sur 15 aus après acceptation du	A 60 MINISTER DE PARIS	chiff, centr., garaga, s/2,500 m2. T. 16 (66) 39-03-65 mard, ou ven.
2 p. + jard., 3 p., studio studettes, diff. da niveeux Bur, de vente de 13 h. à 19 h.	DDIY JDFC INTEDESCANT	270 M2 LUXUEUX belle reception avec colonnes	nest take / note the met at all	85 KM PARIS SUD	sur 15 ans après acceptation du dossier de crédit bancaire. CATRY Tél. : 16 (94) 70-63-38.	Mais. forest., XII S., restau- rés, sél. 60 m2, poutres. 4 ch., 3 a. d. b., 11 conft, très bon	BRY - LE PERREUX
Bur. de vente de 13 h. à 19 h.		4 chbres, soleli. Tél. : 520-97-61.	MAISONS-LAFFITTE	15 pièces, confart Annexes - TENNIS	Ardèche, grange typique parf. étet ds 6.000 m2. vue excep- tionnelle, rivière. (91) 73-07-55.	2 a. d. b., it conft, très bon étal, larges possib. d'agrandis.,	QUARTIER RESIDENTIEL
Tél. : 707-20-29	PLACE ADOLPHE-MAX sur square, potaire vd dens km. pierre de taille 4 p. entrée, cui-	16° A SAISIR 2 pièces refait neur neur separt services refait	+ STUDID 25 m2 au 3° et der- nier ét. Belle vue impren. Px : 638.860 F. Tél. 962-50-95/79-85,	MAGNIFIQUE PARC 10 HA	70 mg NICE IVar) TOURTOUR	jard. clos de 1 hect. + 79 ares entourés par la forêl de	6 P. piein-pied, grand contort, garage, spiendide jardin, 770,000 F ROCHE : 532-66-10.
VUE PANORAMIQUE SUB JARDIN DES PLANTES.	sine, s. de bns, wc., 132 m2, chr. ind., 2º ét., asc, 757-84-50.	BOULEVARD SUCHET	638.860 F. T. 962-50-95/79-85, Parc MAISONS-LAFFITTE	I MIND A. QUSSAUSSUY	MAISON PROVENCALE Sur place du village avec très	COMPLEGAR 1.444 DOR EPANCS	FONTENAT-LE-FLEURY,
POUTRES, CHEMINBE,	Cin. ind., 2º ec., asc, /3/-64-30.	(dans vole privée) 55 m2, dbie liv. + 2 chambres. GARBI - 567-22-88.	dans luxueuse résidence 1966 bel appt 45 post 115 m2 es	142-42-12	gde possibilité d'aménagement intérieur. Au 1 ^{ex} ét. : gde cuis. av. potager provençal-réserve.	AGENCES S'ABSTENIR Téléphone borseu 265-47-99 et 241-02-8	culs., 4 chbres, S. d. b., wc., cellier, débarras, garage. 550,000 F. L. N. 645-29-69.
living double, 2 chbres, cft, knowenc. 1 300 000 F.	(#1° arrdt.	GARBI - 567-22-88.	rez-de-lard, avec terrasse pri- vée. Prix : 800,000 F Ag.	domaines	av. potager provençal i réserve. Au 2º ét. : chambre — alcôve, av. possibilité de création d'une	REAUJOLAIS particulier vend	
S. place lendt 19, 15 h. & 19 h. 14, R. CUVIER, 4º ET., ASC.	BASTILLE Immeuble rénové	TROCADERO Splendide	962-94-97 OH 962-79-90,		Sention Att To Al - presidité		Asniéres - Part. vd pavill. 1925 215 m2, libre, excellent état.
	93 m2 à aménager. Autres sur- faces disponibles - 272-40-19.	4 m s/plafond, salon + salla à manger, 1 ou 2 chambres. Très lucueux - 563-25-60.	92	(77) PRES MONTEREAU	d'aménager 1 pos + 1 gde ter- rasse, vue dégagée, dens village typiquement provençal, av. au et électricité. Pròx : 140 000 F. avec 28 000 F le lour de la réservation, 112 000 F sur 15 ans	grand corps de ferme 4 lo- gement gardien, sur 1 hectare, Prix : 700.000 F, bon état, pos-	215 m2, Ilbre, excellent état, 5 p., jardin, garage, téléphons. Près gare - Me. Prix 600,000 F. Tél. 250-80-26 ou 644-07-44.
CARACTERE SEJOUR +	taces disponibles - 272-40-19.	Tres luxueux - 563-25-60.	Hauts-de-Seine	A vendre de gré à gré à l'exploitant ou pon TRES BELLE FERME	et électricité. Prix : 140 000 F.	sib. plus de terrain à débattre. TEL. : (74) 04-60-77.	Tel. 250-80-26 ou 644-47-44.
PANTHEON 11 rue	(12° arrdt.	17° arrdt	MITTINGN LA FORET	TRES BELLE FERME	réservation, 112 000 F sur 15 ans		villas
EXCEPTIONNEL 110 m2 duplex Charme, caractère, imm, neuf.	DONTE CAMPAGAMOÉ	17 arec	MEUDON-LA-FORET LISIERE BOIS - PART, VENDS	d'un seul tenant BAIL EXPIRANT	après acceptation du dessier de crédit bancaire. CATRY - Tél. : 194) 70-63-38.	Piscine Majors de cardier	
Charme, caractère. Imm. neuf. Parking. 1.350.000 P. Jendi, 15 h à 17 h, on 705-39-18.	PORTE SAINT-MANDE	TERRES Ravissant duplex	LISIERE BOIS - PART, VENOS 5 p., cuis., s. de bas, log., cave, 390.000 F. Tél. : 630-06-12.	AVRIL 1985.	HAUTES-ALPES	Reception, 6 chbres, gar, 2 vol- tures, AFFAIRE A SAISIR, IMMOB, OUEST - 976-16-18.	MARLY-LE-ROI Exceptionnel BELLE MAISON
	POUR INVESTISSFUR AVISE	A MIN CATTERIED LEDOV	BDULOGNE, Point-du-Jour	fermettes	Alt. Idéale 1 000 m dans Joli		Exceptiones BELLE MAISON face forth de MARLY sur 4 000 m2 de terrain sous-soi
CONTRESCARPE, b. imma. 1900; Beau 4 pces, plein sud, 54 sans ascPx : 000 000 F. — 535-86-37.	GD 3 P. CUIS., W.C. Daos bel Imm, pierre de taille	Gd living, caractère + 3 chtres TT CFT, BALCON, SOLEIL 1.050.000 F. RARE, VERNEL : voir mercredi-jeudi, 14 à 18 h.	PX 735.000 F. Tél. 57447-47. RESIDENTIEL, Vaucresson	A VENDRE	commerc. et 10 km stat. de ski LUS LA CROIX-HAUTE	ANGERVILLIERS	3 chambres, cuisine, office
89CPX : 000 000 F 529-89-37.	Hauteur sous plafond 3,50 m	voir mercredi-jeudi, 14 à 18 h.	3' gare, 130 m2, recept, 50 m2	TORFOU 138 km Paris-Sud),	sur belie prairie de 1 000 m2. BATISSE DE CARACTERE	5 pièces, 2 bains 5.000 m2 clos murs	plus combles amenageables. 050-03-36
6° arrdt.	STE PROPRIETAIRE - 345-86-41	Près TERNES De très bel irom.	2 chbres, 2 bns, hox-i parking. Caime, solell, verdure, 741-19-95. NEUILLY - INKERMANN	Bordurg village (calme). Sur 1.700 m2, FERMETTE ANCIENNE, entierement res-	en pierres apparentes, compr. splandide bergerie voltée et	NADEL A DUSSAUSSOY	ORGEVAL, maison de caractère
	NATION imm. pierre de taitle entrée, séj., salon, 2 chambres,	Cuis., s. de bs, wc, tél., à rénov. Urgent, 828-62-16, après 18 h 30.	6 pcs, 210 m2; ét. élevé	taures, pierres et poutres app.	2 Manus de granges à amégas	RAVEL 742-12	s/ 1,500 m2, 6 pces, ger. 100 m peotres. Px : 820,600 P +
90 m2 duplex + terresse. Exclusivité GARB1.	culs., wc., s. bains, chf. cent. Px : 580.000 F. T. : 344-71-97.		NANTERRE PREFECTURE	1160 m2 en 2 niveaux), entrée, cuis., s. à m., salon deuble	garage, eau, flect., expos. sud, vue impren. vallée. POUR CONNAISSEURS		28.000 F.C.F., 958-14-40.
TEL : 567-22-88.	NATION résidentiel, charmant petit 2 pièces, 5° ét.,	PORTE MAILLOT 5/6: Pees, 165 m2 - bolcon et serv., 7°, vue dégagée. Téi, ; 233-86-17.	PLEIN CIEL, 6 pces, 2 s.d.b.	haut., s. de bns, wc., a chbres, 2 chemin., cave voltées, piscine	Px : 280 000 - CATRY. Tél. feudi 191) 54-92-93, frs suiv. 191) 65-15-87	terrains	CHAVILLE Forêt et gare
	bon imm., calme, vue, soleil, 237 000 F. Urgent 220-99-80.		129 m2. Prix : 650,000 F CREDIT PIC. Tel. 274-59-10.	491-21-60,	EURE-ET-LOTE, région VOYES, part vend maison de campagne	GROUPE NEGOFIA	habit. 6 pièces. 1.100.000 F AGENCE RDTALE. 936-14-40.
(7° arrdL		20° arrdt.			tree nout a de calour, chargings	rech. terrains ties réplons	
DUE COCHICO III	14° arrdt.		Walada-Marsa	viagers	2 ch., poutres apparentes, cuis. équipée, s. d'eau, douche, cour + jardin. Prix : 200,000 F. Tél. : 16 (37) 99-04-63.	thes superficies pour création DE LOTISSEMENTS, Paiem,	clos, belle MAISON 1939, 200 m
RUE COGNACO-JAY	PRES DENFERT-ROCHEREAU	SAINT-FARGEAU	Val-de-Marne	STE specialiste VIAGERS	+ jardin. +rck : 200,000 F. Tél. : 16 (37) 99-04-63.	complant ou meilleur prix 39, rue des MATHURINS 75006 PARIS. T.E.: 266-57-22.	habit. sél., 4 ch., ss-sol total caves, parage. Px : 1,890,000 F. AGENCE ROYALE. 950-14-60.
bon plan dans imm, od confort PASTEYER, 266-95-84 le matie	je vends 2 studios occupés. Loi 1948 prix et affaire excep- tionnels à seight. T. 555-92-72.	nmmeuble 68, sur jardin n cuis., wc., bains,	VINCENNES, avenue de Paris, appt, crt, occupé, loi 1948, Tél. : 260-58-40,	F. CRUZ A roe La Boétie	97 km DE PARIS-EST, maison rustique, it conf., 6 P., terrain 2 à 70 ca. Px 450.000 F.	Propriétaire vends TERRAIN constructible	MONTEORTA AMALIRY. WHIS
	MONTPARNASSE	319,000 F = 349-40-13	Tel.: 260-58-40.	Prix, indexation et geranties Etude grabille discrète	terrain 2 à 70 ca. Px 450.000 F. Tél.; (23) 82-40-90,	. trees the party to worker	i idéale pr 2 ména, sur 1-70 m2, terrain aménagé, 200 m2 heb.
38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDID au 4 P. GARAGES.	(pled de la tour) od studio dens luxueuse renovation 3 fenêtres	BADE GAMBETTA - Pierre	LE PERREUX 3º et dernier étage, pierre de taille, 100 m2,			Tél.: 16 (50) 38-37-94.	7 p., ss-sol tot. 110 m2, sar, 2 v. Px : 945.000 F. Tel. 950-14-69.
S/place 11 h à 19 h. 550-21-26,	S/rue pourres, asc., vide-ordures, EURDVIM - 555-92-72,	ASC. 3 pieces refeit neuf.	2 gerages. Except. 550,000 F. 5 pièces, cuis., bains balcon, .AGENCE REGNIER	FONCIAL VIAGERS 19, bd Majesherbes; 8., 266-32-35	manoirs	Domaine de la « Pommerale »	CHATOU Calme, charmante
LA TOUR-MAUBOURG		415,000 F - 325-75-42.	AGENCE REGNIER 254, avenue Pierre-Brossolette	Spécialiste, 41 ans d'expérience, Etude grafuite, Rente Indexée,	RARE, direct per propriétaire,	25 km 3 TERRAINS	séjenr, culsine équipée, chbre,
IV INSK-WYARRANKA.	HER MANUFE	Metro GAMBETTA 3 p. 74 m2	D4 Avenue Pierre-Brossolette	THE PERSON NAMED ASSESSED.	MANOIR XVIO avec four XIVe.	1 500 à 1,800 m2, pdes facades.	bains, 1er et. : 2 chores, pains,

Marcock da Moss

Offres	Jean DELOR	Recherchons de suite PROFESSEUR DESSIN INDUSTRIEL	Meubles	Livres	Moquette
		44	June	33 TT	
			delina		

_		
U)	fres	•
_		-

1. A

de particuliers

Vendons cimetière de BAGNEUX
Concession vide. Ecrire HAVAS,
34500 BEZHERS, nº 892.092.

A VENDRE
CAUSE. DEPART ETRANGER
1 table chêne piateau 2 x 0,70
x 0,5, 1 ch, rustiq. (iit 1 pers.
+ armoire, 1 petita bibli. en
myer, 1 lit 1 pers. lev. 2 tiroissincorporés) + chevet, 1 secrét.
siyle angi. (import.), 1 orgue
Philicoria 2 claviers, 7 pédales.
Nombr. Ilvres lintéressant en
particulier étudant en lettres),
1 machine surjetsuse fourrura
protess. 1 serv. de table bienc
porcelaire de Limoges listeré or.
TEL.: 011-63-00.

Animaux

A vendre chlots Labradors dorés, très bon pédigré, parents L.O.F., disponibles de suite. Tél. : H.B. 325-02-39 et 329-57-33, soir. re, chiots Coker Golden. Tél.: 527-75-33 (h. rep.) iel. : 321-15-55 (II. rep.)

S.O.S., cherts adultes castres et chatons abandonnés charchent bons maîtres. Tél. au 331-61-98, le soir après 19 heures.

A votre torix très intéressanti chlots plaschers « fauve charbonné », tatoués, vaccinés y compris regé, carnet de santé. Tél. : 020-57-30 (Insister).

CAUSE DEPART VENDS BEAU PERROQUET du Oabon effectueux, 1.200 F. T. 296-14-78.

Artisans

ENTREPRISE. Sérieuses références effectus rapidement tra-vaux pelitiure, décoration, coor-dination tous corps d'état. Devis gratult. T.: 356-47-84, 873-30-02. POUR VOS TRAVAUX Plemberie, chauffage, Plumbere, chauffage,
carrelage et marbre, 878-80-75.
TRANSF, APPARTEMENTS
plomberte chauffage
carrelage petite maçonnerie
étanchété terrasse.
DEVIS GRATUIT.
Exécution rapide. 770-54-59/86-32.

Astrologie

JANE DE GUESDE
estrologue cleirvoyante, p a u t
beaucoup pour vous. Sur rendezvous, par correspondance, Rens,
sur demande, 41, rue Coputillère,
75001 PARIS, Téléph. : 23-42-57.

Maderno Christine
V O T A N T E
Métro Exelmans. T. 451-15-93.

Bijoux BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
to choldssent chez GILLET,
19, r. d'Arcola, 4-. T. 354-98-82,
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT
ACHAT COMPTANT bijonz,
brillents, argent, monnales or,
or cassé, 136, rue Legendre-17-,
Mr Brochast, silv. Imedi à yend. VENTE NEUF — 20 %

OCCASIONS - 40 % ACHAT BIJOUX DECHETS OR PARIS-17. Metro Guy-Mâquet 97, AVENUE DE SAINT-OUEN. TÉL.: 627-01-27.

Camping A VENDRE, AVANT FIN JUIN, tenta de comping 5 places, très bon état, servie 2 fois. PRIX : 1.500 F. Tèl.: 045-49-27, après 18 h.; 246-72-23 posie 24-92.

Carrelages OTRECT USINES BOCAREL OFFRE UN GRAND CHOIX

TEL : 357-09-46 ++ Editions

LA REVUE paris banlieue CHEMORETHE DA REGION PARSIENTS VIENT

<u>Enseignement</u> Recherchons de suite
PROFESSEUR
de PHYSIQUE, agregé,
tormal SUP, élève ou ancienlève pour donner à domictie
paris-16 de physique niveau P'.
Appeler au 524-65-37
après 26 heures.

Graphologie

ANALYSES et ENTRETIENS GRAPHOLOGIQUES

SUR RENDEZ-VOUS 389-37-24 on 765-96-78 on PERMANENCE LE JEUDI, de 14 h à 15 h ANNEXE : 235, boulevard Pareire, PARES (17°). STEGE : 17, rue des Acsoles, PARIS (179).

Equitation EQUITATION

ut niveeu pour cours domicile, Paris - 16° Appeler au 524-65-37 après 20 heures.

initiation ou perfectionnemen Séjours, randounées, week-ends, Réservations : Maison Poitos - Charentes, 4, av. de l'Opéra, 75001 Parè TEL : 296-04-08. Festival

<u>de musique</u>

Musique ou liberté
jazz-chansons toftblues-fenfare-eccordéon...
Le 3- Pestivai « Messique
ea liberté » aura lieu au
Château des Tempillers à
0150RS, capitelé du Vexèn
normand samedi 23 juita
à partir de 17 heures,
Entrèe libre.

Matériel divers

A vendre cause transformation.

VIRME RÉPRIGÉRÉE

groupe incorport, 1,53 × 0,98,
état neuf.

COMPTOIR ÉPICERIE (1900)

SOLDES MEUBLES CONTEMPORAINS PAR IMPORTATEUR
GRANGES MARQUES
magnif. camapés, cutr ou tissu,
fauteuris, tables, chaisas, etc.
avant nouvefie collection.
cub des Dit, 48, fg St-Honore
PARIS-P. Fermé le samedi.

Mode

La FOURRURE à vos mesures.
ROBERT LAPIERRE,
mellieur ouvrier de France,
Répere, Tronsplorme, Nettole,
Garde, Allonge vos fourrure,
9 b. r. Chernoviz, 20014, 288-28-15. Occasions

Sélection des meilleures marques de planos européens droits et à queue (avec mécanique Renner) :
BOSENDORFER,
GROTRIAN-STEHNWEG,
IBACH, SUTERPE, SELLER,
SCHIMMEL-PLEYEL...

Occasions, reprises en l'état, prix très intéressants : STEINWAY-Sants, BECHSTEIN, BLUTHNER, SCHIMMEL, RAMEAU, PLEYEL, ERARD...

Philosophie

Le Cestre GURDJJEFF-OUSPENSKY est ouvert. Tet. : 436-61-69. Secrétariat service Secretariat telephonique permanent 24 h. ser 24 h. servica dactylographique. connement mensuel ; 300 Appelez ; 220-30-21.

Solde ; FABRICANT SOLDE

a prix crisine
avec autorisation prefectorale
sTOCK LUSTRERIE
PETITS MEUBLES
style rissiqué, moderne,
bois, bronze, ter, cristaux,
Marchandise à emporter
jusqu'à fin judi 1980.
ELAN, 172, rue de Charonne
75011 PARIS. Téléph.: 371-60-34.
9 h. à 16 h. Lundi au samedi.

GROS RABAIS sur 40.000 m2 moquette synthétique et laine. Téléph. : 757-19-19. Stages

STAGE DE SCULPT. ETE 80 Ecr. J.-P. Ruiz Malson-Rouge, 1935U CHABRIGNAC - JUILLAC. TEL. : (55) 25-65-01.

DEVENEZ RELAXOLOGUE format. 2 ans Paris et provinc inscript, après étuda du dossie CLOTURE FIN JUIN STOR 17, avenne de Peris, 94300 Vincennes

LOISIRS **VACANCES** . Montagne Mer Campagne

PROVINCE D'ALLCANTE

JAVERA, loue juin-sept. 8.000 F.

JAVERA, loue juin-s NICE PORT, vue exceptionnelle studio 2 pers., juillet 3.000 P. août 2.700 F, septembre 2.800 P. TEL.: (77) 71-25-84.

Côte d'Azur, part. lous jullet, août, vilia meubiée, 4 p. cft, gd jósn, vus, catne, 4 km mer, px a débattre. T. (93) 32-94-32.

LOCATION VACANCES
Juillet-soft
CARRO petit port a cote bleue's
Mals. av. terr., tt ctt, lave-linge
et valsselle, 5 pers. 5,000 Fig.
1781, 1751 59-51-70 après 21 h. COUPLE CADRES, 55 a., avec CANICHE, rech. pour septembre REG, HENDAYE, pet maison avec jardin, ti ctt, BLONDINI, cité Fablen, 15.A.5. 9030 Bonnetil-s/Marne. T. 399-57-72.

ILES ÉOLIENNES

A LOUER, du 1er au 31 juillet, Alpes de Maurienne, été, à 200 m. d'un hameau, alt. 1.600 2 appis n° 17 et 18, 6 pers., meub. tourisme 3 étolies, séjour 20 m2, 2 ch., cuis., saint., gar., panorama, batc. sud-sud-ouest. 1646ph. : (79) 56-71-05. Loue juliet, août et septembra ville bord du lac d'Alguebeletts (73). Téléphone : (74) 88-24-05.

(SIGLE)
2 sem. 2.740 F, 6, peris-Peris, hébergernt, petit dél, et visite des lies, Renseign.; 13, rue de Vienne, Peris-Pr. Tél. 307-06-59. Juliet offre en Halle beeu S p. tt cft montagne toscane 4,000 F. TEL.: 504-29-73. 10 loss Cap-Ferret, prox. Océan, forêt, válta 6 pers., Julilet. : 6.000 F. Tél. : (56) 08-12-41, es MONETIER-LES-BAINS Partic. love chalet 8 personnes 1 au 15-7, 16 au 30-8, 1 au 15-9. Tél. : (91) 70-25-75 ou 76-57-86. 를 T 분 F 2 neuf, calma, vua, 20 km. Perpignan, TèL : (48) 38-93-19. MEAUDRE VERCORS Juli-août loue 2 p. 40 m2, 46 pers., it cft. Tél. : (40) 76-71-37 après 20 h. LES DEUX-ALPES. 'Part. loue shudio sud 4 pers. skl. d'été. TEL : 78-73-35-46. BRETAGNE SUD Part love juin, acrt; sept., maison confort. calme, 2-3 pers. Tél. (98) 87-65-63.

TOURISME

Renselmements touristiques
Tél.: 269-57-15 de 10 h. é 17 h.
Correspondence
Ambassade des Etats-Unis
75382 Paris Cedex 88.

Veis speciaux
M A R O C
T U N I 5 1 E
1.850 F A.R. ou juin
Prestatious terrestres mini.
J.S.F., Ilc. A 804
5, r. de la Banque, 2° - 261-53-21. CHALET en SUISSE pr extants dès 2 aus, montagne, jeux, vac. 416. BOVEN : 19-41-25 - 65-11-57.

T.V. sono, Tél. heures bureau:

776-62-01 poste 237.

SANTÉ et VACANCES ou calme dens le Midi, soiel, els pur, pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le Midi, soiel, els pur, pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le Midi, soiel, els pur, pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le Midi, soiel, els pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le Midi, soiel, els pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Reste dens le Midi, soiel, els pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Reste pur, pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le Midi, soiel, els pisc., tennis, Nombreuses excursions mer, montagne, Sexuelle dens le pur, calmo, maison dens le propriet dens le propriet dens le propriet le proprie

FLORENCE séjour musique et théâtre pour jeunes de 12 à 16 ans, du 0 juillet au 31 juillet chorale, musique de chembre, danses enclernes, masques et travail théâtral. Pratique d'un instrument souheitée. Voy, trein Paris-Paris 2,600 F. Tél. : Fédér. Enfants Musique d'Ensemble, Téléph. : 504-22-73. Tourisme fluvial TOURISAE FLUVIAL
Location de vedette 4-4 conch.,
sans permis s/les routes d'eau
désertes en PAYS DE LOIRE.
Cie Navigation Maine-Anjon
quai Nationel, 7230 SABLE.
TEL: (43) 95-14-42.

Séjour musical

PARIS-NEW-YORK-PARIS

3 JUILLET - 31 AOUT 1990 F

DELTA : les voyages, passionnément Tél: 329-21-17

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le président de la République va étudier avec les responsables de Bretagne les dossiers économiques, agricoles et maritimes

Le président de la République doit réunir, le 19 juin, pour une séance de travail suivle d'un déjeuner, plusieurs représentants et res-ponsables de Bretagne pour faire le point des différents dossiers agricoles, économiques et maritimes qui intéressent cette région et leur annoncer des mesures de relance. La délégation annoncer des mesures de relauce. La delegation devait être composée de MM. Raymond Marcellin, président (P.R.l dn conseil régional; Louis Orvoën, président (centriste dn conseil général dn Finistère; Charles Josselin, président (P.S.l dn conseil général des Côtes-dn-Nord; François Le Douarec, président (R.P.R.l du conseil général d'Ille-et-Vilaine. Seront ègalement présent et les quetre premiers vicelement préseute les quaire premiers vice-présidents du conseil régional: MM. Guy Gner-meur, député (R.P.R.) du Finistère; Jean Hamelin, député (R.P.R.) d'Ille-et-Vilaine; Ber-

nard Lemarié sénateur (centriste) des Côtes dn-Nord, et Joseph Yvon, sénateur (centristel dn Morbihan.

Le Comité économique et social sera repré-

senté par son président, M. René de Foncaud, et des trois premiers vice-présidents, MM. Gilles Posseme, Jacques Fortin et Alain de Gouville.

Le président de la République sera entouré de MM. Raymond Barre, premier ministre; Christian Bonnet, ministre de l'intérieur; Yvon Bourges, ministre de la défense; Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et de cadre de via Plerre Méhajemerie ministre de l'agride vie; Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture : André Girand, ministre de l'industrie ; Joël Le Theule, ministre des transports; Michel Debatisse, secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires, et Marc Bécam, secré-taire d'Etat aux collectivités locales.

Le Sud-Ouest passe avant l'Ouest

Rennes. — Attendre et voir. Telle est en général l'attitude des responsables politiques, économi-ques et sociaux de Bretagne à la veille de la rencontre de l'Elysée, veille de la rencontre de l'Elysée, au terme de laquelle sont attendues des réponses aux douze questions posées le 6 décembre dernier devant le président de la République par M. Raymond Marcellin, (P.R.) président du conseil régional. Il est vrai que certains se demandent si les réponses du chef de l'Etat procéderont d'un véritable plan de développement de la Bretagne ou se limiteront à de vagues engagements sur une véritable relance aux ambitions restreintes, ce qui viendrait conforter l'argumentation selon laquelle la délégation bretonne sera reçue plutôt par le futur candidat à l'élection présidentielle que par le président de la République.

L'unanimité apparaît uéan-moins dés lors que l'on dresse le constat d'une situation économi-que et sociale inquiétante. Avec 65 000 chômeurs à la fin de mai 1980, la Bretagne enregistre, par rapport à mai 1979, une aug-mentation de 7.25 % du nombre des demandes d'emplo non satis-faites. Le taux de chômage, par faites. Le taux de chômage, par rapport à la population salariée, y est de 2 % supérieur à la moyenne nationale. Dans le sec-teur de l'agriculture et de la peche, le nombre d'emplois a diminué de 24 900 entre jan-vier 1975 et janvier 1980. Trente-deux mille exploitations agrico-les ont disparu au cours des neuf les ont disparu alt cours des neuf dernières années. Si les objectifs fixès par le VII- Plan en matière d'installations de jeunes agriculteurs (2 000 par an) sont respectés, ces installations devienment toutefois de plus en plus difficiles en raison des problèmes de financement qui ne cessent de s'aggraver. Aux inquiétudes des producteurs de lait et de viande bovine se sont ajoutées les rècentes crises de la pomme de terre et des artichauts. Par contre, les productions avicole et porcine productions avicole et porcine sont en expansion même si le marché reste fragile.

La pêche traverse, elle aussi,

De notre correspondant

une période difficile : restructuration et diminition de la flotte, difficultés de commercialisation, augmentation considérable du coût des carburants et enfin délicate question de la liberté d'ac-cès des pêcheurs de la Commn-nanté économique européenne dans les eaux des Etats membres, notamment les eaux britanniques.

Dans le secteur de l'industrie,

le nombre d'emplois est passé de 284 620 en 1975 à 285 875 en 1980. La profonde restructuration dans le bâtiment (disparition des grandes entreprises régionales absorbées par des groupes natio-naux ou internationaux et l'effondrement des industries tradi-tionnelles (habillement, chaustionnelles (habillement, chaussures, conserverie) ont créé un douloureux choc psychologique à peine attenué par le développement des entreprises artisanales. L'incertitude qui pese sur l'avenir des deux usines Citroén de Rennes (14 000 emplois) où 10 000 salariés seront, pour la seconde en deux mois, au chômage technique pendant une semaine du 23 au 27 juin, conforte encore l'idée d'insécurité économique.

« Révolution » agricole

Le bilan d'execution du VII^e
Plan en matière de création d'emplois indique que seule la branche des services (465 465 emplois en janvier 1975, 515 180 en janvier 1980) répond aux objectifs définis; mais, depuis 1978, le secteur public ne crée plus d'emplois alors que les entreprises de travail temporaire se multiplient très rapidement en Bretague.

Pourtant, il est incontestable que d'importants efforts ont été réalisés : « révolution » agricole en profondeur, développement portuaire, investissements mas-sifs dans la recherche, confirmasus dans la rechierche, confirma-tion de la vocation électronique et maritime, efforts de « désen-clavement », volonté régionale réelle de décollage économique, un moment soutenue par la poli-tique d'aménagement du terri-

toire ont marque les années 1960 et 1970. La crise et les nouvelles priorités economiques qu'elle a engendrées ont empêché la Bretagne de passer le cap qu'elle avait un instant entrevu. « La

avait un instant entrevu. « La Bretagne, selon le mot de M. Charles Josselin (P.S.I., président du conseil général des Côtes-dn-Nord, n'n pas été frappée comme d'autres régions d'un infarctus mais soujfre d'une leucémie. Dans le premier cas, la solidarité nationale a accompagné les aides du Fonds spécial d'adaptation industrielle et dans le second on n'a pas cherché de d'adaptation industrielle et dans le second on n'a pas cherché de remède. » On se souvient aussi que dès l'annonce du plan Sud-Ouest, en n ovem bre dernier, M. François Le Douarec (R.P.R.), président du conseil général d'ille-et-Vilaine, avait réclame « un effort comparable en faveur de la Bretagne ».

A l'Elysée, six grauds dossiers serout plus particulièrement évo-qués par la délégation bretonne. Le Comité économique et social, tardivement associé à la préparatardivement associé à la prépara-tion de cette rencontre, attirera l'attention du chef de l'Etat et du gouvernement sur les équipe-ments portuaires et les activités liées à la mer, le plan routier bre-ton qui devalt être achevé en 1975 et qui, en son temps revêtait un caractère prioritaire et le devenir des industries agm-ellementaires des industries agro-alimentaires. Le conseil régional insistera, pour sa part, sur l'enseignement et les constructions scolaires, le plan ferroviaire avec l'électrification des lignes Rennes-Brest et Rennes-Quimper et la vocation électronique de la Bretagne.

CHRISTIAN TUAL

• Une entreprise américaine Valbonne. — La Delégation l'aménagement du territoire et l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) a annoncé, le 18 juin, l'installation de la société américaine Dow Corning dans le parc international d'activités de Valbonne (Aipes-Maritimes). Cette société, spécialisée dans la fabrication des silicones, devrait créer cent cinquante emplois.

Partez en Audi 80 neuve

ARCHITECTURE

AU CONGRÈS DE MARSEILLE

Le nouvel Institut ne sera pas une « super-école »

Nouveaux marchés, nouvelles frontières, dialogue avec l'usager. Les quelque trois cents architectes reunis à Marseille du 13 au 16 juin, à l'appel de l'Union nationale des syndicats français d'ar-chitectes (U.N.S.F.A.), out tenté de se mettre au goût du jour afin de combattre la morosité, tout en présentant au ministre de l'environnement et du cadre de vie leur habituel cahier de doléances.

Marselle. — Impatiences. Après ceux de l'espoir (Caenl, du malentendu (Aix-les-Bains) et des promesses (Tours), le congrès de Marseille était, selon M. Joseph Brémond, président de l'U.N.S.F.A., celui de l'« impnitence». Au risque de provoquer par un interminable discours celle du ministre attendu à Paris, M. Brémond n'hésita pas à inventorier les difficultés de tous ordres qui minent le champ des architectes. Profession libérale mais pas Marseille. — Impatiences. Après minent le champ des architectes.

Profession libérale mais pas libérée, les architectes ont perdu l'habitude de compter seulement sur leurs propres forces. Depuis que les chantiers ne tombent plus du ciel, depuis que la loi du 3 janvier 1977 fait mine de les protèger, depuis que leurs hérauts sont régulièrement reçus à l'Elysée, comme autrefois les agriculteurs, les architectes semblent attendre que les mesures légales et réglementaires arrondissent

et réglementaires arrondissent les frontières de leur domaine ou l'empêchent de trop rétrécir. l'empêchent de trop rétrécir.

Privés des grands chantiers, les architectes répugnent moins qu'autrefois à construire de simples maisons. Certains le font avec succès (le Monde du 2 octobre 1979), d'autres en parient, Mais on attend toujours le barème d'honoraires forfaltaires qui émousserait les réserves des particuliers à s'adresser à un architecte. Tandis que beaucoup réclament carrêment des campagnes de publicité pour créer une uouvelle «image de marque» de la profession et contrecarrer le goût «conservateur» répandu par goût « conservateur » répandu par les constructeurs industriels de maisons individuelles, les archi-tectes se heurtent, dans ce domaine, à une sérieuse concur-

Six mille maîtres d'œuvre La loi de 1977, leur loi leur

d'ailleurs joué un mauvais tour en intégrant dans une profession déjà sous-occupée les fameux maîtres d'œuvre en bâtiment, parfaitement rodés à la construcparfaitement rodés à la construc-tion des maisons. M. Brêmond a demandé que l'on mette fin ra-pidement à la situation provi-soire, mais confortable, de plu-sieurs milliers d'entre eux, non « agréés » mais titulaires d'un simple récipissé qui leur permet d'exercer sans risque. M. d'Or-nano a assuré qu'il voyait per-sonnellement « en son ême et conscience» chacun des six mille dossiers en instance et n'avait dossiers en instance et n'avait

De notre envoyée spéciale pu en examiner pour l'instant

pu en examiner pour l'instant que le tiers...
Outre la concurrence sur certains chantiers des services de l'équipement, à laquelle le ministre a promis de mettre fin, les architectes redoutent celle, à venir, de leurs confrères fonctionnaires. M. Brémond a réaffirmé l'opposition formelle de la profession an projet de statut des architectes-urbanistes de l'Etat préparé par la direction du personnel du ministère de l'environnement. M. d'Ornano a voulu les rassurer en affirmant que les possibilités de construire pour les architectes fonctionnaires seraient strictement limitées; il a assuré qu'un « grand corps. seralent strictement limitées; il a assuré qu'un « grand corps, très ouoert dans son recrutement afin d'attirer les meilleurs » était le seul moyen d'assurer correctement la promotion des architectes dans la fonction publique. Sur ce point, le malentendu reste entier.

tendu reste entier.

La moitié du discours - fleuve de M. Brémond était consacrée à l'enseignement dont la « parjaite crédibilité » est, selon lui, um « objectij majeur à atteindre sans délai ». Le président des syndicais a examiné en détail la politique menée depuis quelques années, soulignant son indolence

et regrettant qu'elle ne soit pas soutenne par un service efficace a l'intérieur du ministère. M. d'Ornano a précisé

de l'enseignement, qu'il s'attache « à restaurer » que l'Institut d'architecture qui doit ouvrir à la rentrée ne serait en aucun cas

d'architecture qui doit ouvrir à la rentrée ne serait en aucun cas une « su per-éco le » ni une « agence d'inchitecture ». Son rôle sera de « donner à faire ou d'encourager à faire », pour favoriser l'innovation architecturale (aide à la première commande) ou pédagogique (expérimentation de nouvelles méthodes d'enseignement); il sera aussi un centre de documentation et un lieu de « rencontre et d'échanges sur l'architecture et ses conditions d'épanouissement ».

Réclamant une politique de l'architecture qui fasse des vagues pour laisser un sillage, M. Brémond souligna le manque de moyens de la direction de l'architecture et surtout des services départementaux. Le m' n's tre répondit par l'énumération des initiatives nombreuses, mais d'importance inégale, qui émaillent les faille Jours pour l'architecture, campagne de sensibilisation de grande ampleur, « dont les jours ne sauraient être comptés »... La paix était plus que tiède, mais le ministre était pressé.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

ENVIRONNEMENT TRANSPORTS

L'installation de la centrale nucléaire

LES INCIDENTS

SE MULTIPLIENT A CHOOZ Plusieurs centaines de militants antinucléaires français et belges ont manifesté le mardi 17 julu, à Chooz, près de Charleville-Mézières (Arden-nes), alors que l'enquête d'utilité publique sur l'implantation d'une seconde centrale nucléaire était offi-

ciellement close. Les manifestants ont été dispersés en fin d'après-midi par une charge de gendarmes mobiles. Les forces de l'ordre out d'autre part bioqué les accès routiers à la commune de Chooz afin d'empêcher les militants antinuciéaires de se rendre dans d'autres communes voisines.

Rappelons quo le lundi 16 juin, en fin de soirée, un C.R.S. qui condui-sait un car avait été blessé par un projectile lancé contre le pare-brise de son véhicule.

● Greenpace intercepte un baleinier espagnol. — Le Rain-bow-Wnrrior, navire du mouvement écologique Greenpace, qui mène depuis quelques jours, au large des côtes espagnoles, une campagne contre ce qu'il appelle le « massacre des cétacés », a interceptè, le 17 juin an large de Vigo, un baleinier espagnol qui se rendait vers une zone de chasse au nord-ouest de ce port.

M. MICHEL GIRAUD: il faut éfendre la carte orange à l'ensemble de l'Ile-de-France.

M. Michel Giraud, président (R.P.R.) du conseil régional d'Ile-de-France, nous a donné sa réac-tion après l'annonce des prochai-nes augmentations de tarifs de la R. A.T.P. et de la S.N.C.F.-

« L'augmentation des tarifs est, à coup sûr, une mesure inéluc-table, si nous voulons éviter que le déficit des transports en comnun ne s'aggrave de façon viar-mante, qu'il dépasse cette année 35 milliards de francs, à la charge de l'Etat pour 70%, des départe-ments de la région pour 30%, c'est - à - dire à la charge des contribuables contribuables.

» On ne peut pas ne pas obser-ver que le prix du ticket de métro en Ne-de-France demeure très en 110-12-14thie demoure tres inférieur à celui pratiqué dans les grandes agglomérations mondia-les, ainsi qu'à Lyon ou à Marseille.

» Si cette augmentation est une mesure de saine gestion, elle de-vratt, par contre, comme le demande avec insistance le conseil régional unanime, être accompa-gnée de deux dispositions de fus-tice et de cohérence pour l'usager, qui seraient peu colleuses pour la collectivité : extension du syscoulectivité : extension au sys-tème de tarification unique (type carte orange) à toute Flie-de-France); grainité des pares de stationnement aux abords des gares pour les titulaires de la

» J'ai l'intention de défendre ces deux propositions, qui concourent à favoriser les transports en commun — donc les économies d'éner-gie, — lors de la conférence inter-ministérielle sur l'Ille-de-France, qui sera organisée en juillet pro-chain sous la présidence du pré-sident de la République. »

• Une protestation du Comité d'usagers. — Le Comité d'usagers des transports en commun de l'île-de-France (C.U.T.C.I.F.) proteste contre la nouvelle hausse des tarifs de trains, de métro et de bus. « La hausse sera plus importante pour la carte orange, déclare notamment le Comité. Les pouvoirs publics ont donc décidé de faire payer plus encore tous ceux qui utilisent les transports en commun pour les nécessités de leur travail, et doivent généralement vouquer aux heures de pointe, c'est-à-dire dans les conditions les plus mau o a i se s. » tions les plus mauoaises. > (61, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris.)

P.T.T.

TÉLÉPHONE : plus de poleaux en métal à parfir du 1er septembre 1980.

A partir du 1^{er} septembre les P.T.T. n'auront plus le droit d'utiliser des poteaux de métal dans les campagnes. Cette mesure qui avait été décidée il y a deux ans après une vive campagne des asociations de défense de l'envi-ronnement devait intervenir au début de 1981.

Les P.T.T. ue planteront plus que des poteaux de bots, qui ont été reconnus aussi durables, plus économiques que les pylônes mé-talliques et que la forêt française est en mesure de fournir en abon-dance.

garage (10)

.

TS SUITES DE L

C.G.T. et la CFD. de lennail d'une heure le

the trian de Contrat avec ay a P.D. of the species etr adrerent & d'aufren gr out the l'energie, mut by the tern de fin protectation avec u

participation & spile in Mil agents de Martigues (Beaches de Rha appendit de leurs functions pour « faule fe

rigional regional

" and Later the and addings part Cross Marine a comparation of the comparation ner interest of the contract of and a fine of a fine of the contract of the co And the second of the second s

12. 200

1 5 615 7 715

- tu

MID : to p'est pas en

and du droit de grève

A le defend

Dr son nite, M. Le-D a specific is displiced and Attre fiette desucer le deluffe delight de sequité en fon ers is an antispose of the

L'annaire de la mischen or ferensité de MM. Vignelle Radice a stacile de clean réas des organisations le mischence COT. le CHISTOR le CH out appeir à les gross sur le de la centrale le margi. De la de la centrale de leures. De la Arndicale on indoque que ce e the sement a die best jargement i

De nombreuses de légations e l'esprison de la lique-Etang-de-Repre, de la depose de la direction auprès de la lique-de-Repre, de la centrale, Desix un pesque la centrale, Desix un pesque la centrale, le secrétaire pénére, la lique-le secrétaire pénére, la CCIT. M. Secreta depuy-le l'est de Repre-Repre, de l'est de Repre-Repre, de l'est de Repre-Repres de Repre-Repres de Repre-Repres de Representation de la main-d'expres de Representation de la lique-de-Representation de la lique-de-Representatio

Compinities premariante e descripto de commerce de des commerce de de commerce de de district, riverio un monactibo a factorio, la libra de monactibo de la libra de la libra

Viasa, la compagnie de du Venezuela entrepren dans les années 80, una l'éaliste au bénéfice des Passagers.



THE WAY IN A STREET

sans toucher à votre budget vacances. Cet été, prenez la route des vacances location. Au terme de 60 mois, le dépôt de montant du premier loyer mensuel et d'un au volant d'une Audi 80 L neuve dont le prix, mois de dépôt de garantie. garantie couvrira la valeur de ra cles en main, est de 40.284 F. chat et vous deviendrez pro-Mais, réfléchissez... Si la valeur de re-La location longue durée VAG avec proprise de votre véhicule actuel est d'au moins priétaire de votre Audi 80 L. messe de vente vous permet de partir avec une Audi 80 L pour 2.184 F, c'est-à-dire le 4.368 F, vous avez dejà l'argent pour payer le Elle ne vous aura couté que dépôt de garantie et les 3 premiers mois de 66.612 F.* Étalés sur 5 ans. La maitrise.

> Votre concessionnaire pour les marques Volkswagen et Audi. 110 points de vente et de service sur Paris et la région parisienne. Liste détaillée sur demande au 296.11.66.

économie

SOCIAL

DE MANY

LES SUITES DE LA GRÈVE E.D.F. DU 12 JUIN

La C.G.T. et la C.F.D.T. annoncent un arrêt national de travail d'une heure le 20 jain sans coupures de courant

A la suite de la suspension de contrat avec privation A la suite de la suspensian de contrat avec privation totale de salaire de deux électriciens pour « faute grave » le jour de la grève, le 12 juin, à l'E.D.F. et des quarante nenf blâmee qui, selan la C.G.T., ant été adressés à d'autres grévistes, les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'énergie, qui se sont rencoutrés mercredi 18 juin, ant décidé d'organiser, à partir du 19 juin, une semaine d'action et de protestation avec un arrêt national de travail, vendredi 20 juin, de 16 heures à 17 heures, sans coupures de courant. Les deux syndicats devaient consulter sans coupures de courant. Les deux syndicats devaient consulter les autres organisations sur leur participation à cette initiative.

Deux agents de Martigues (Bouches-du-Rhône) sont suspendus de leurs fouctions pour «faute grave»

De notre carrespondant régional

Marseille. — A la suite de la grève des électriciens de la C.G.T. et de la C.F.D.T. du 12 juin, deux agents de la centrale thermique de Martigues-Ponteau (Bouches-du-Rhône). MM. Didier Vignalles et Jean Rousse, délègués de la c.G.T., ont été relevés de leurs fonctions, avec privation de salaire, pour « faute grave », jusqu'à ce qu'une commission de discipline statue sur leur cas. Dans une lettre recommandée, qui est parveuue aux intèressés le lundi 16 juin, le chef du Groupe régional des monvemeuts d'énergie (G.R.M.E.). M. Jean Le Dantec, leur reproche d'avoir participé de manière active à une manceure « sauvage » entraînant le déclenchement de la tranche 3 de la centrale de Martigues. « Vous avez ainst agi, ajoute le chef du G.R.M.E., sur un matériel dont avous n'étiez pas chargés d'assurer la conduite. De plus, cette action a conduit à annuler la capacité de production d'une tranche, au moment même où le G.R.M.E.—Marseille demandait son maintien à la charge de 180 MW, pour assurer le service minimum. Le responsable régioual dE.D.F. précise que la directione stransies par le service des mouvements d'énergie. L'annonce de la sanction prise à l'encontre de MM. Vignolles et Route de la centrale de la centrale de la tranche 3 le survice des mouvements d'énergie. L'annonce de la sanction prise à l'encontre de MM. Vignolles et Rouse a suscité de vives réactions casurer le service minimum de sècurité en fonction des instructions transmises par le service des mouvements d'énergie. L'annonce de la sanction prise à l'encontre de MM. Vignolles et Route de la centrale de la centra

M CHECKEN

coutre).

Le 12 juin au matin, le personnel (C.G.T. et C.F.D.T.) de la centrale de Martigues-Ponteau s'était mis en grève en assurant le ser-vice minimum, qui prévoit le fonc-tionnement de deux groupes (sur quatre) à une charge de 60 MW chacun. Peu de temps après le débnt effectif de la grève, le chef de la centrale aveit demandé aux le monter la charge unl-

M. GIRAUD : ce n'est pas en abusant du droit de grève qu'on le défend.

taire de deux groupes à 180

M. Girand, ministre de l'indus-trie, a affirmé, mardi 17 juin à l'Assemblée nationale, que « l'opi-nion publique manifeste une réprobation croissante » devant « l'usage abusif du droit de grève pour des motifs sans commune mesure, voire sans parenté, avec les revendications, présentées ».

Le gouvernement, a encore déclaré M. Giraud, s a constaté que le service minimum n'avait pas été assuré dans certains cas. Un certain nombre d'agents ont cié déférés devant le conseil de discipline et des sanctions sont en cours. Nous n'admettons pas les abus. Ce n'est d'ailleurs pas en abusant du droit de orève qu'on abusant du droit de grève qu'on le défend. La réprobation qui monte de l'opinion fera nécessairement que les abus ne pourront se poursuivre ».

L'annonce de la sanction prise à l'encontre de MM. Vignolles et Rousse a suscité de vives réactions des organisations syndicales. La CGCT. le CPDTJ et la CFT.C. ont appelé à un grève sur le site de la centrale, le mardi 17 juiu, de 8 heures à 16 heures. De source syndicale, on indique que ce mouvement a été très largement suivi.

Tencontre de MAL Vignolies et Rousse a suscité de vives réactions des organisations syndicales. La M. Robert-André Vivien, député (R.P., du Val-de-Marne, président de la centrale, le mardi 17 juin, de 8 heures à 16 heures De source syndicale; on indique que ce mouvement à été très lergement suivi.

De nombreuses délégations d'entreprises de la région de Martigues. Etang-de-Berre, de même que M Paul Lombard maire (P.C.) de Martigues, accompagné de plusieurs élus municipaux, sont edlès déposer des motions de protestation auprès de la direction de la centrale, Dans un communiqué, la C.G.T. a d'autre part, appelé à deux manifestations de la C.G.T. a d'autre part, appelé à deux manifestations de la C.G.T. M. Georges Séguy, doit présider un meeting près de Martigues, à Port-de-Bouc (nittalement prèvu sur les problèmes de la main-d'œuvre algérienne), et le mercredi 25, dans le cadre de la journée nationale d'action organisée conjointement par la C.G.T. et la C.F.D.T.

GUY PORTE.

POUR UN «SERVICE

M. Robert-André Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne, président de la commission des finan-dent de la commission des finan-dent de la continuit de la originale, nationale, a présenté, mardi 17 juin, une proposition de loi tendant à assurer, par l'instauration d'un a service minimum », la coutinuité de la services de personnels privale de la distribution d'électricité». Vivien estime que « des personnels privale de la distribution d'électricité». La proposition suggère que le fanctionnement du service public soit « assuré de jaçon que la sécurité des services public soit « assuré de jaçon que la sécurité des services public soit « assuré de jaçon que la société et à l'économis et de l'emploi et à l'entre la loi d'une minorité ».

Tourisé de presonnel de service public soit « assuré de jaçon que le fanctionnement du service public soit « assuré de jaçon que le fanctionnement du service public soit « assuré de jaçon que le fanctionnement de services publics et la fonction à de la continuit de la production industrielle et comm

GUY PORTE,

• L'assemblée permanente des chambres de commerce et d'in-dustrie, réunle en assemblée gé-nérale, le 16 juin, à Paris, demande de e mettre fin à l'anar-chte, de faire respecter l'autorité, la légalité, la liberté du commerce et la sécurité des personnes, et de faire assurer en toutes ciret la securité des personnes, et de faire assurer en toutes cir-constances la continuité du ser-vice public », et que « le droit de grève concernant les salariés du secteur public soit réglementé par un nouveau texte législatif ».

L'importance de la grève da 12 juin et les s bavures e qui ont été constatées ici et là continueut de provoquer de vives réactions. M. Girand, ministre de l'industrie, a confirmé à l'Assemblée la valanté du gouvernement de « na pas admettre les abus - et la décision de l'E.G.F. de prendre des sanctions. M. Vivien, député R.P.R., a proposé une loi réglementant le droit de greve afin d'assurer la - continuité - de la production industrielle. Le comité directeur de la C.G.P.M.E., réuni le 18 juin, a également réclamé une telle réglementation.

Les sanctions prévues par le statut de 1946

Le statut . d'E.D.F.-G.D.F. datant de 1948 — prévoit une série de sanctions celon l'importance des fautes commises par les agents de l'entreprise natio-nalisée. Une » faute greve » peut être tout acte intentionné mettant en péril les installations qui la vie des personnes, et le nonrespect de la procédure de fonctionnament.

L'erticle 6 du statut stipule le graduation des senctions : avertissement, blame, mlee à pled limitée à huit jours avec privation de salaire, mise a pied Ilmitée à un mois avec privation de salaire, rétrogradation d'un ou de plusieurs - écheions, révocation same pension.

Au-delé de l'avertissement ei du blame (infligés par le chet de service), l'agent est c'éléré devani la commission superieure nationale pour les cacres et le commission secondaire des per-

sonnels pour les agents de mattrise et d'exécution.

En cas de - faute grave -, la directeur peut décider sous ee propre responsabilité de relever service, pour une durée n'excédant pas un mois, jusqu'à proposition de senction par le commission.

L'agent appelé à compareître devant le commission compatente, informé quetre jours à l'avance, peut obientr immédiatement communication de son dossier el se tatre assister par un agent statutaire de son choix ganisation syndicale à laquelle II appartient

Paur cheque affaire, un rap-porteur membre de le commiselon est désigné par la président de le commission pour présenter un rapport écrit et établir un procès-verbal das débats el dé-

PROPOSITION DE LOI POUR UN « SERVICE MINIMUM » A. E.D.F. en cas de violation de la regle-mentation ». Le gouvernement pourrait, par décret, « requérir les catégories de personnels ou les agents qui doivent démeurer en jonctions pour ascurer la conti-nuité nécessaire de la production et de la distribution d'électricité».

ment « les services ou les caté-gories de personnel indispensables à l'exécution du service minimum ainsi que les sanctions applicables

Les chambres de commerce et d'industrie de Tulle, d'Usael et de Briss et la chambre de mètiers de la Corrèze recommandent à leurs ressorbissants qui out subi des préjudices du fait des coupures de courant consécutives à la grève du 12 juin d'adresser la facture des dommages à EDF. Elles invitent en coire à ne règler leurs factures que dans la mesure où lis aurout eux-mêmes reçu la compensation des dommages causés. — (Corr.)

M. Jacques Barret eptend renfercer le maintien à domicile des personnes âgées

A l'accasion d'une rencontre des gestiannaires d'établisse-ments d'accueil des personnes âgées, arganisée par l'Union nationale des organismes privés sanitaires et sociaux (Uniapss). M. Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a exposé, mardi 17 juin, les grandes lignes de la politique gonvernementale

en la matière.

Le problème de l'accueil collectif et des soins à donner aux personnes Agées va devenir très préoccupant dans les anuées qui viennent, pour deux raisons essentielles. La première est d'ordre démographique : d'ici à l'an 2000, le nombre des personnes de plus de quatre-vingt-ciuq ans va doubler, alars qu'à cet âge une personne sur quatre conserve son autonomie. La seconde raison tient au succès de la politique de maintien à domicile engagée au cours des VI et VII Plans : l'effort de soutien à l'autonomie des vieillards réduit et retarde fort heureusement — la uécessité d'un quelconque hébergement, mais le rend aussi plus difficile lorsqu'il se révèle incluctable. A Problème majeur auquel est confrontée la société d'aujour-d'hui », a déclaré M. Barrot, a Monsouri, a-t-il poursuivi, est de donner aux personnes dyées tous les soins que leur état requiert, mais en reprinant des vieillart une médicalisation excessive, coûteuse pour la collectionité et souvent inhumaine pourles inféressés. » C'est pourquoi le ministre préconise, comme ses les intéressés. C'est pourquol le ministre préconise, comme ses prédécesseurs, que la priorité soit donnée aux soins à domicile, notamment en développant l'alde ménagère.

médicalisation excessive ne consitiue une autre forme de relépatron. "

Il est vrei que très peu de
services de soins à domicile —
une quarantaine en taut, e indiqué le ministre — ont élé créés
depuis la loi sociale de 1975 et
la loi du 4 janvier 1978. D'autre
part, le nombre de iits de sections
de cure médicale reste faible eu
regard des besoins : 8 000 environ
sur un potentiel théorique de
87 500, compte tenu du fait qu'il
existe 350 000 lits dans les établissements aû pouvaient en principe être créées des sections de
cure médicale. M. Henri Théry,
président de l'Uniapss, a estimé
qu'il faudrait accroître ce chiffre
très sensiblement.

Quant aux 30 000 lits de long
sélour situés daus les établissements de cure médicale, ils constituent, a noté M. Théry, « des
formules lourdes, ontreuse et
mal ajustées aux besoins ».
En conclusion, M. Théry a souhaite une révision radicale des
conceptians qui ont présidé à la
mise en place des établissements
socio-sanitaires destinés aux personnes âgées.

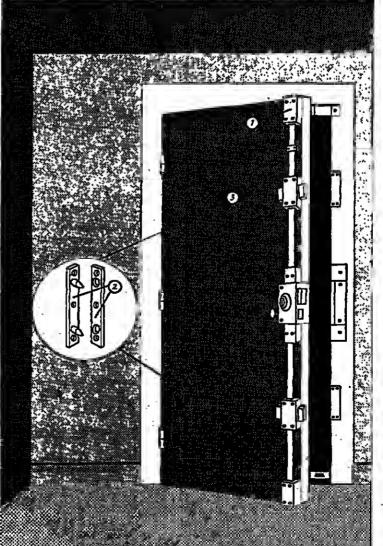
Des sections de cure médicale

Cependant, contrairement à ia tendance actuelle qui vise à créer du long séjour » larsque le recours à l'hébergement collectif ue peut être évité, il fant, selon M. Barrot, développer les sections de cure médicale afin de conciller le conciller de concille la prise en charge des soins médicaux avec le maintien d'une vie sociale. A ce sajet, le minis-tre vient de signer une circulaire tre vient de signer une circulaire sur la transformation des hosploes en maisons de retraite, dotées éventuellement d'une section de cure médicale. «Il conpient aussi, a-t-il ajauté, de prévoir une stricte répartition des dépenses entre les soins (y compris de malernage), qui seraient à la charge de l'assurance maladie, et les dépenses d'hébergement, qui resteraient à la charge de l'intéresse relayé par sa famille

e La grève des pilotes : action en jutice. — Le Syndleat national des pliates de ligne (S.N.P.L.) et le Syndleat national des pliates de ligne (S.N.P.L.) et le Syndleat national des pliates de l'avistion civile (S.N.O.C.) ayant déposé un préavis de grève pour le lundi 23 juin en vue de protester coutre l'actorisation donnée par les pouvoirs publics à la compagnie charter Euralair de faire voler ses Bocing-737 eu équipage à deux, Air France, Air Inter et U.T.A. ont décidé d'introduire une action en référé devant le tribunal de grande instance de Crétell. Elles demandent au juge des référés de déclarer unile et de nul effet le préavis qui leur à été adressé, ces compagnies étant totalement étrangères au conflit qui est à l'origine de cet ordre de grève. Celles-ci maintiennent donc leur programme d'exploitation le 23 juin en dépit du préavis de grève. • La grève des pilotes : action

Dans les 9 BHV.

75% des cambrioleurs passent par la porte.



Quelques exemples de prix: En illustration 1. Ensemble de fermeture Vachette 2. Avec renforts de paumelles. 850

3. Blindage de la porte (tôle acier 15/10 electrozinguie). Pose de la serrure et du blindage (prix pour une pase simple sur porte plane, huisserie bois).
Paris et proche banliene. 1000

Non représentés: Ensemble de fermeture Bricard 5 points

de condomnation cylindre double, pène ronds, arce renfonts 900

Ensemble Trident Picard 5 points de condamnation cylindre double, penes ronds, avec renforts de poumelles, garantie 5 ans. 1090

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire poser chez vous fermetures de surete, verrous et blindage de portes pa des professionnels sélectionnés.

Jusqu'au 2 Août 1980. CRÉDIT GRATUIT* EN 9 MOIS **SUR TOUS LES** ENSEMBLES DE FERMETURE. k partir de 1000 F dipanats, 20 i ; compti ares acceptation du dous et stedis Califes



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

· LES 9 BHY: RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRETELL - VILLENEUVE-LA-GARENNE-



Libres opinions -

« L'encadrement » et les conseils de prud'hommes

Le Monda du 20 mai o publié en première page un article de M. Jean-Jacques Dupeyroux consacré à la composition de la section encadrement des conseils de prud'hommes. Au-dela des questions juridiques, l'orticle oborde — l'auteur en convient lui-même - un problème sociopolitique de première importonce. Le point de vue ci-dessous est une réponse

par GÉRARD BAUME et J.-G. KUHNREICH (*)

da la C.G.T. qui plaida en foveur d'une section encadrement.

DUT l'article de M. Jean-Jacques Dupeyroux repose sur un constat : celul du particularisme de l'encadrement, en oubliant de le délinir dens sa réalité et eon évolution. Dans ces conditions, on ne s'étonners pas des conclusions d'un

article, qui sont à l'opposé des interrogations exprimées par l'euteur : - Pourquot un tat privilège (la section encedrement) de luridiction 2 -Rappalone è ca evial que l'UGICT et la C.G.T. se sont toujoure prononcées en favaur da conseils de prud'hommes où l'ancadrement disposerait au sein des sections professionnalles de toute le repréeantation et das moyans nécessaires é la défanse de ses intérêts

face eux exigences patronales.

On cherchera en vain dans le démonstration de M. Dupeyroux le moindre allusion eu rôle social de l'encadrement o Un pau da recherche dans ces domaines lui eurait permis

da dégager des caracléristiques telles que : L'accroissament extraordinaire du nombre des ingénieurs et cadres et l'évolution da laur situation an font des saleriés à part entière, dont les conditions de travail dépendant de le politique du pouvoir et du petronat :

- Le développement du travail en groupe at la complémentarité des responsabilités prolessionnelles associent étroltement responsabilité individualia et travali collectif;

- La quelification professionnelle exprime la compétence et l'expérience acquise at eussi, de plus en plus, une responsabilité sociele — que le patronat empêche de s'exprimer et refuse de reconnaîtra, sauf lorsqu'il e'agit de dégager sa responsabilité -

vis-à-vis du collectif de travali et des usagers.

Alnsi, la concentration des moyens da production, le développe-ment de la technique et l'accrolssement très important du nombre des lachniciens, agents da maîtrise, ingénieurs et cadres ont comme conséquence des exigences nouvelles d'eutonomie professionnella dens l'organisation du travail, dans le cadre d'un resserrement des rapports sociaux antre les différentes catégories.

Les errélés Croizat-Parodi en dais de 1945 et 1946 définissalent comme cadres tous las agants possédant une formetion technique, administrative, commerciale ou financière et exerçant par délégation de l'employeur un commandement sur des collaboraleurs de toute A plus d'un titre, les fonctions ectuelles de techniciens, dessi-

nateurs et agents de maltrise constituent une expression ectualisée de l'ancienne dáfinition: par leur rôle, leur formation, ces salariés exercent des eclivités comportant simultanément et à des degrés divers des fonctions de commandement, de conception et d'exécution. En l'espèca, la plupart dea desainsteurs et des techniciens concernés sont dana cette seconde catégorie. Ils disposent d'une marge d'initiatives tella qu'elle implique leur responsabilité personnelle vis-à-vis du réalisateur :

- Entraprise sous-traitante avec lequelle ils sont pour le compte

de l'entreprise, an relation : - Atelier d'étudas, de labrication, de montage, dont les personnais d'exécution travaillent sous leur responsabilité technique. Pour un dassinateur, le fait d'exéculer una étude signée engage

sa responsabilité vis-à-vis de l'employeur et da l'exécutant. Pour un lechnicien, le fait d'établir un compte rendu d'essail de malérial (choix de matériels, de leur spécification et caractéristiques) l'Implique dans des conditions identiques.

En contradiction avec le législateur

Le dévaloppemant des sciances at des techniques appliquées à l'industrie, à l'étude at à la recherche a modifié profondément la tonction de commandament, qui ne saurait être appréhendée essenliellement sous l'angle de la tormulation des ordres, de leur transmission et du contrôle de leur epplication par des subordonnés Les techniciens, dessinoteurs, egents de matrise, par taurs

rosponsabilités techniques el les pouvoirs qui en résultant, sont impliqués nécessairement, même lorsqu'il n'y a pae de commandament autorità vis-à-vis du personnel ouvriar at autre. La délégation da pouvoir par la patronat dont il est question

dans les textos no so lait pas au travers de la seula activité de commandoment, elle s'est étendue aux résoonsabilités techniques au point d'exiger une définition précise at actualisée des calégories de salaries concomés : l'ancadrement, cul englobe l'ensemble des technicions, dessinateurs, agents de maîtrise, Ingénieurs et cadres. Il y a lieu de remarquer qua de nombreux ingénieurs et cadres de bureaux d'éludes ou de laboratoires n'ent aucuna activité de

nmandement et aucun personnol sous leurs ordres directs. Toule cette réalité ast admise par la chambra sociale, qui, an l'absence de convention collective dans le cadre das contrats de Iravall, reconnatt comme cadro loute personno - exerçant une tonctio de surveillance et de direction sur un personnel subordonné ou des lonctions exigeant la mise en œuvre d'une technicité laissant

l'inféressé une marge d'initiative et de responsabilité ». Lo débat parlementaire qui a prácédé le vate de la tol a'orientait dans le mêmo sens, on reconnaissant que les agents de maîtrise

Les réflexions de M. Dupevroux ignorent totalement toutes ces réalités, génantos il est vrai, pour les besoins d'una démonstration où des cadres imaginalres appelés - vraie cadres - ne seraient plus des salaries et presque das patrons.

Certes, il existe des personnes — tout au plus qualques milliers — appolées abusivement cadres alors que leur statut, leur tonction et lour mode de rémunération les identifient objectivement au milieu patronal. D'allieurs, calla situation est raconnue par la loi, qui devralt situor leur appartenanco dane la section employeurs.

La loi, dans sa formulation octualle, permet deux types d'interprélation

- La première, qui lait de la section ancadrement une section ertificielle réduite à l'une des catégorlas (las ingénieurs et cadres) coupée do l'ensemble des lochnicians at agents da maîtrise. Une talle conception aboutit à la créallon d'une juridiction paralléle, en contradiction avec l'esprit de justico prud'homala, dont l'originalité et la spécificité résident dans la composition, la forme et la désignation des magistrats exprimant la réalité at la diversité des situations socioprolessionnalles dans les entreprisés ; La secondo interprétation sa prononce pour une section

encadroment capable, grace à sa composition, d'appréhander les faits ot les idées avac toule l'objectivilé nécessaire. C'est la position de l'UGICT et de la C.G.T. lorsqu'ellea demandant que l'ansemble des Ingenieurs, cadres, lochqueiens et agents de maîtrise ralevent de la compétence de la section encadrement.

C'est dans co sens que e'orientent aussi la majorité des cedres, dont près des daux tiers, en votant pour les confédérations générales de salariés, ont signifié clairement que teur spécificité sociale ne saurait s'identitier à un particularisme catégoriel et coupé de l'ensemble

En définitiva, la démonstration de M. Dupeyroux n'est pas probante, ella est même en contradiction avec le point de vue exprimé par le législateur. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter aux débats pariemantaires et à la déclaration du ministre du travail devant la Sénai (J.O., Débais, 12 décembre 1978, p. 4605).

(*) Secrétaire coofédéral de la C.G.T. et membre de l'U.G.I.C.T.-C.G.T.è

. . –

LE QUATORZIÈME CONGRÈS DE FORCE OUVRIÈRE

Critiquant les chefs d'État européens le président du syndicat américain A.F.L.-C.I.O. plaide vigoureusement pour l'alliance atlantique

Le quatorzieme congrès de F.O. poursuit, ce mercredi 18 juin, la discussion du rapport d'activité, qui s'est engagée la veille après le dis-cours d'ouverture de M. Bergeron. L'intervan-tion de M. Lane Kirkland, président de l'A.L.F. CLO, a tranché sur le caractère traditionnel des exposés des délégues. Venu à Bordeaux

succédé l'année demlére à M. Meany,

t'Inemovibla présidant de l'A.F.L.

C.I.O., avait entrepris, su printemps,

la visita daa principales centrales

européennes affiliées, comme c'est la

cae pour F.O., à la C.I.S.L. - Conté-

déretion Internationale des syndicats

libres, - que la puissante centrals

américaine a quittée II y a une quin-

zaine d'années. M. Kirkland e égale-

mant participé é le réunion da la

commission syndicale consultative

auprès' de l'O.C.D.E., réunie é Parla

le 30 mai, organisme qua n'avait jamais fréquenté M. Meany. Sa prê-

sence eu congrès da Bordeaux sou-

ligne le nauvel intérêt que l'A.F.L.-

C.I.O. (quatorze millions d'adhérents)

porte aux syndicats européens é

l'heure où le monde est raplongé

.F.O. et fA.F.L.-C.I.O. sont fiées

depuis longtamps dans le combat historique at éternel pour les droits de l'homme et de la liberté », e

évoquant le soutien qua son organi-

sation avait epporté en 1947-1948 à

le création de F.D. - Aujourd'hui, des

lorces réelles d'agrassion et du

totalllarisme menecent eérieusement

dans la guerre froide.

AFFAIRES

- les dirigeants ont le courage de déclarer publi-quement la vérité fruids et amère de la menace de l'agression soviétique qui pese sur le monde .. le syndicaliste américain a tenu un discours, que n'anrait en rien désavoué son gouvernemant, en faveur de l'alliance atlantique. Bordeaux. - M. Kirkland qui a De notre envoyée spéciale

til est d'établir et de maintenir le nivesu d'unité des torces libres permi les syndicats, les partis polltiques démocratiques et le communauté Intellectuelle, nécessaire pout lutter et pour combattre ceux qui etectiont les torces d'Etat au-delà

fl y a la temps de discuter et celui de l'action, a poursulvi M. Kirkland en formulant la chobe: a'unir pour la cause da la liberté ou sombrer - en continuant des discussions inutiles aur les evanteges ou les désavantagas de nos systèmes, de nos philosophies et de nos démarches res-

- L'ennemi s'est lait comprendre avec une brutelità évidente, eussi évidente au Adolf Hitler dans les années 30 (...)

- Aucun syndicalisto dévoué au mouvement syndical libre ne peut se permettre d'ignorer cette menece morale et physiqua sur les valeurs humaines. Si nous evens à cœur cette paix, nous devons maintent nos ettoris pour consolidar l'aitlance ellentique et repousser les le monde libre. Notre premier objec- chants des sirènes tencés par les

MIER CONSTRUCTEUR FRAN-

La société de travaux publies

Cochery, filiale de la Lyonnaise des Eaux a racheté à la famille Becker

70 % du capital des Tennis Jean

Becker (marque Mateco), animés par M. Jean Becker, agé de sotzante-cinq ans. Les Tennis Jean Becker

cinq and ten tennis Jean Bocaci aorali construit rept cants courts en 1988 sur les deux mille réalisés en Fracce pour un chiffre d'affaires global d'environ 200 millions de francs.

La firme eliment ou premier rang

des constructeurs en France, avec 30 % à 35 % des marchés et cloq

vant Ternis Quick (trois mille cinq

cents en France pendant la même périodo), Martin Groenset, Jean

● Un accord preliminalre pour

la reconversion des chaînes da montage de General-Motors-Iran (ancianne Illiala du groupe amé-

ricain, nationalisée au lendemain

de la révolution) a été conclu evec la Roumanie M. Massoud Maha-jerani, nouveau directeur da la

firme, a indique qu'il avait reçu des offres de constructeurs japo-nais et européens, mais n'avait

pu les retenir a rien ne nous assu-

rant que, sous lo pression des Etots-Unis (oes constructeurs) n'imposeront pas des conditions dilotoires lièes oux sanctions éco-

La reconversion des chaînes preodra environ six mois, l'accord avec la Roumanie prévoyant la

fabrication totale d'un véhicule utilitaire an Iran dans six ans.

nomiques ».

milic courts depuis vingt ans, de

Instigateura de l'egrésalon sangla en Afghanistan et le menece pe aur les conditions da vie du mond Ubre. -

exprimer sa solidarité avec F.O. dont, dit-il,

Pour le dirigaant syndical améri-cain, l'ellianca atlantique doit se dévalopper pour - attronter le déli soviétique an Asie » et les démocrabes industrielles - dolvent coordor leurs politiques économiques ... - Il faut, sjoute-t-il, réaister vigou reusement à l'effort soviétique qui tente de miner l'allianca etiantique et de diviser l'Europe occidentale et ies Etats-Unis. .

M. Kirkland a regretté que la déclaration des responsables de la C.E.E. concernant le Proche-Orient soit al peu ancourageante ». Le chemin de Munich 1938 é Venise 1980, dit-il, - est tortueux et encombré de leçons amères ». « Qui aurait occidentaux sa réuniralent pour déterminer le destin d'un eutre petit pays lointain que d'ailleurs ils connaissent mai ? Une obédience poitronne eu diktat d'un réalisme traltre ne peut qu'effaiblir encore le de volonta qui, jedis, e emené l'Europe au bord de le ruine,

JOANINE ROY.

TA LENZION MONTE CHEZ MANUFRANCE

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — Les salariés de la Société nouvelle Mannfrance, de plus en plus anxieux, ne peuvent se résoudre à compter passivement les points de la partie da tennis de table que les pouvoirs publics ont entamée avec la MACIF (Mutuelle assu-

pouvoirs publics ont entamée avec la MACIF (Mutuelle assurance des commerçants et industrance des commerçants et industriels de France). Celle-ci, pour se conduire « en actionnaire véritable et conscient », devrait, seion la ministre des finances, s'engager sur ses fonds propres.

Cette dernière exigence, portée à la connaissance des salariés de l'entreprise, a fait l'effet d'un débonateur. Le ur manifestation de mardi 17 juin après-midi a f e illi dégénérer. Finalement, après l'incendie de queiques pneus et des jets de pierre, l'affrontement evec les C.R.S. a pu être évité. Un délègué de la C.G.T. déclarait, an moment de la dispersion : « Il jaut que la population, les pouvoirs publics, comprennent que la patience des salariés de Manufrance est à bout depuis le temps qu'on les amuse, a Un peu plus tard, le tribunal de commerce de Saint-Etienne démentait la rumeur ayant courn dans la journée selon laquelle Manufrance avait déposé son bilan.— P C.

Manufrance avait déposé bilan. — P. C.

 Arrêts de travail sur la Bone de mêtro nº 11, jeudi 19 juin.
 Les syndicats C.G.T. et Autonome traction appellent les conducteurs traction appellent les conducteurs de la ligne de mètro n° 11 (Chât-telet-Les Lilas) à cesser le travail, le 19 juin, de 8 heures à 8 h. 45 et de 16 h. 15 à 17 heures, pour protester contre les modifications du tableau de marche et de l'utilisation du personnel en juillet et en août. Ces modifications s'expliquent à la R.A.T.P. par la mise à la disposition du public d'un train supplémentaire en juild'un train supplémentaire en juil-let, pour faire face à l'affluence touristique vers le Centre Georges-Pompidon et le Forum des Halles.

Ine autre race

for Albert

and the second 1 1 AST A WIS

4 - 125 / 120 / 120

10 10 10 miles

Section 27 Section

7.11.11.75%

مواي الرجاجين وال

the state of the s

1 de 1. 1. 1. 12

Merchanten (1985)

and the second

Committee (Sept. 19)

4.3

1.00

, mert um grentgenen.

a. its filege .

Cont. Arms

A

the analysis

a configuration

...: 247 55

... co temper

STORY ENGINEER

aus, des

0.000

on the party

1.00

" watten.

70%.*

2.

4.6

91.7

La Mariana

Acres 1

the story

·

 $\mathfrak{S}_{i_{m+n}}$

50

7004. 10 Natl 10

wan da ton, et toanding

Same a second of

جهان جعادر الله

Strong trees

5.1

device and

1000 400

7 47 A

STEELE CONTRACTOR int divines on linear The at the best line day. CATES . OF SPICEOFF erren, deriver and de prome pomentalista. A STANGER ET DE MA or many remained to de vertile

El les rendica

فوالها ومعور الهارات de selle caste page a musercule & seminaria permaters publics et. 12.4 finite andministration in the first and a state of the first first four of 10.00 or restlicated time faired Berning mentioned with Differ, 44 SIRMS BU AGE one M. Charact & Balatt serve a informatique e the sententibre derries TARRE AUX PROLETON tern to die travell de and the designation of the Water at the best of the later Translative loss de l'in dans de prireprises des Tre minorantiques de Autorian desprise de huse foi responsation de huse foi responsation de huse foi responsation des tion to entire a comme The state of the expenses bears in computations in criticalisms. Elect many on is distanting a straigh second proposes the the CARTINGUE PAR UP TO

in completion with the s there we pare seminates a belle lecette can be r the the frava thurs with usia a Chibrestinithen de l'a the section of the section of the dis multi à l'ambourg, pa de consultation invited timeating a did purers this ier pilora laure par le aya eleent per- la metallerme fice Metal couples der, the apput filmerelier die fet detailment, ment teleral their in he ion Outre refermation des gaggeria remails Price qui a penso à cette a actina Poir Call Metali l'inja c there's nalation plant Dan the There's All thuseling tochresing with contraint war tout retar Cornelion conduct à des Contion in interpreter lant plus faire face & M. file edis des strigosoms des son notamment pesiter et they dive des salades de mer les barrières payeius at descentager l'introduct

house feet techniques L'autre face de cette in all there are the manager in the Timferet, then among the same of the controprises of the controprises of the controprises of the controprises of the control o oublier les impératifs de. Courses Notors que au des discussions avec les int de l'I.B.S. de Rambourg: prisentants des estación tulite pour que les se Supplementation life & links lier des remedies bechan Partin Aus anierias agus la dure reduction du temps de the of the application

a sets de la reglementation Cost on singularisations

Pranto at auni or caje can cortable de ses 76 cortable de ses 76 cortable de ses 76 cortable de ses 76 cortable de chances de alla corrector. Alosi, in Americain 1814 100

Com vor l'ESCAT de Cierment Tomand LINSTITUT DE FORMATION AU COMMERCE INTERNATIONAL TIFC I

RECRUTE SA NOUVELLE PROMOTION the de 20 this emiliar, Soles a

11年の 素を発生 And Burney terms the Continues Intelligence Intelligenc The state of the s

The state of the s A A GOVERNMENT

L'Immersion Totale, une exclusivité Berlitz, vous permet d'acquérir une langue de plus dans un minimum de temps. Vous apprenez en quelques semaines, avec des professeurs particulièrement entraînés, en ne parlant que la langue que vous désirez connaître... comme vous l'avez fait en apprenant votre langue

Appelez dès aujourd'hui.

Paris. Chrops-Bysées 710.41.60 / Nation 371.11.34 / Opera 742.13.39 / Parthéon 633.98.77 / Rue de la Paix 261.64.34 Saint-Augustin 572.72.23 / Victor-Hugo 500.34.38. Région Partislemme. Boulogue 609.15.10 / La Défensa 773.68.16 Saint-Germain-en-Laye 773.75.00 / Versiller 590.08.70. Provinces. Boydeaux 44.26.44 / Cannes 39.26.86 / Life 06.42.41 Jyon 28.60.24 / Marselle 33.00.77 / Proc 85.59.35 / Stratbourg 32.73.30 / Tendouse 62.33.97. Beigingue. Brundler 219.02.74 Life 23.66.24. Suisses. Genère 21.52.63 / Lazampe 22.53.06.

Regroupement LE GROUPE DE LA LYONNAISE dans la mini-informatique DES EAUX PREND LE CONTROLE

CAIS.

INTERTECHNIQUE ABSORBE LOGABAX

Les modalités de la fusion entre les modaites de la fusion entre les sociétés de mini-informati-que Intertechnique et Logabax devalent être précisées ce mer-credi 18 juin eux comités cen-traux d'établissement de Monde des 15 mai et 14 juin). Le mon-tage juridique et financter est le suivant : une société holding est constituée, dont les actionnaires sont Intertechnique (632 %), M. Marcel Dassault (18,9 %) et M. Marcel Dassault (18,9 %) et la Société générale (18,5 %); ella contrôlera 82,6 % d'une société nouvelle née de la fusion de l'en-semble des activités de Logabax et de la division informatique d'Intertechniqua (170 millions de francs de chiffre d'affaires). Le groupe belge Electrobel, qui était le principal actionnaire da Loga-bax, détiendra les 17,4 % restants de cette société nouvelle.

Les activités informatiques des deux firmes sont lergement complémentaires et représente-ront un chiffre d'affaires en informatique d'environ 700 millions de francs. La fusion ne devrait se traduire par aucun licenciement », précise-t-on chez Intertechnique. La nouvella sociaté se trouve en effet sur un crêneau en plein développement, avec un taux de croissance annuel prévisible d'au moins 30 C. Dans prévisible d'au moins 20 %. Dans les évaluations pour la fusion, la valeur nette da Logabax a été estimée à 100 millions da francs.

La société Intertechniqua pro-La societé Intertechnique pro-prement dite conservera le contrôle direct de les activités nérospatiales (200 millions de francs de chiffres d'affaires), de télémesure (40 millions de francs environ) et de bactériologie.

Le capital d'Intertechnique es reparti, rappelons-la, entre la groupe Rivaud (20.5%), M. Marcel Dassault (20.7%), la groupe Rothschild (11.5%), des petits porteurs, at M. Jacques Maillet, son P.-D.G. (12.4%). Ce dernier dernier la présidence de hofding ainsi que celle de fe société nouvelle de mini-informatique, dont le nom reste à trou-ver. — J.-M. C

soleil? vos yeux méritent rkı lundi au samedi inchis 104, Champs-Elysées" 11, bd du Palais 158, use de Lyon"

11, bd du Palais 5, place des Tormes' 158, sue de Lyon' 27, bd St-Michel 147, rue de Bannes' 127, fg St-Antoine

18, bd Hadssamma 30, bd Barbès "et aussi un servico d'acoustique médicale.

Rideau de fumée chez Davidoff DES TENNIS JEAN BECKER, PRE-Contrairement à le légende, les à numéro pour cigares, cele

cigarières cubaines ne routent pas 168 hevenes sur leurs cuisses. Cette partie de leur trier les leuilles de cape qui, comme le nom l'Indique, enve-Joppent chaque cigare. Distinction Intéressante que nous eurons pu apprendre au cours d'un déjeuner avec M. Zino Davidott sol-même, à l'occasion de l'ineuguration, à Parie, de la première boutique qui porte son nom en France.

Certes, celle-ci s des particularités remarquables : une cabine humidiliée géante (2 m × 2) teurs de palper, de humer, de choisir à l'unité leurs cigares ». D'ici queiques semaines, - les hommes d'effaires en manque ou fas fumeurs en rupture de stock = pourront, grace eu pre-mier = Allô t cigares = da Paris, se faire livrer dans l'heure. Entin et surtout = réservés é une élite, cent dix coffres, en bois préclaux, numérotés, climatisés, humidifiés, tempérés selon les normes de conservation optimum (hygromètrie 70%, tampéreture constante 18 °C), sont mie é la disposition de la cliantèla, seion un système tocatit -_

Evoquant un éventuel = coup à la Spaggiari », les auteurs du dossier de presse précisent qu'- un système de ceméra vidé permet à Mme Ruc at é M. Chermont, propriétaires de cette boutique, de surveiller les éven-

La comparaison au demeurant ne s'arrête pas là. Comme une banque suisse, les res-

vent le secret : le chilfre d'alfaires, le nombre de cigares fabriqués et vendus par année un amateur éclaire ne saurait. selon eux, s'intéresser sans dédans le port franc de Bâle, « an temps normal =, is maison Da-vidoff recèle entre 10 et 15 millione de cigeres, soit des stocks pour seize ou vingt-quatre mois... Depuie 1977, l'entreprise cubaine exclusivement consecrée à le febrication des produits Davidoff (at accessolrement aux cigares officiels du régime cubain) n'honore d'allleurs plus toutes les comdu labac - a fait tondre la récolte 1980, et une pénurie de cigares hevanale est é prévoir pour le premier semestre 1981.

Quant á juger de l'importanca de l'entreprise de conception et de distribution des produits Devidott, on en est rédult à des calculs hasardeux : sachant qu'un cigarier cubain fait du douze cigares à l'heure, et que cent soixante cigariera roulent du Davidoff à La Hevane... les bénélices réalisés restent, pour l'instant, é l'abri du rideau de

Le moyen le plus rapide d'apprendre une langue de plus c'est de ne faire que ça. IMMERSION TOTALE®BERLITZ

PROSPECTIVE

l'on veut la redéfinition d'une politique régiementaire, était in-

dispensable pour donner plus de chances à l'éclosion d'idées nou-

velles dans l'industrie. Que n'en-

tend-on aussi en France sur l'afflux des dispositifs adminis-tratifs qui ligotent la créativité!

En fait, le débat réglementa-

tion-innovation va beaucoup plus loin qu'il n'en a l'air (6). Les sec-

teurs générateurs de risques augmentent, la complexité croît, la connaissance des consommateurs

se fait plus fine el leur besoin de sécurité plus exigeunt. L'Etat doit

y répondre dans l'intérêt général. Mais si la notion de service pu-

blic ne doit pas être remise en cause, les modes d'intervention de l'administration ont à être exa-

minés très attentivement, car ils peuvent camouller la défense de

situations acquises et, en tout cas, dissuader l'innovation, Plus grave,

ail est tout à fait pensable que,

au-delà d'un certain seuil, la régle-

mentation se retourne contre la réglementation. Et une fois ce

seuil franchi, il n'est pas impos-sible que la puissance de tutelle

devienne en fait impuissante ».

La nouvelle race d'innovateurs,

on le volt, doit passer par un

certain nombre de chicanes evant

de pouvoir se faire entendre. Les

pliquer qu'à l'Invention de nou-

vegux produits : il leur faut éga-

lement bousculer ce qui fait obs

tacle à leur éclosion. Comme

l'écrivait André Breton : « L'ima-

gination n'est pas un don mais

PIERRE DROUIN.

(Y. Stourdzé.)

Une autre race d'innovateurs

(Suite de la première page.)

Dans le même sens, la « rechercentres techniques industriels (textile, cuir, mécanique, etc.) dec associations on des universités, devrait avoir de beaux jours devant elle. Il faudrait toutefois qu'elle raffine un peu son propos et qu'elle cherche ce qu'on appelle des « fertilisations croisées », développant des tra-vaux intersectoriels. Partout dans le monde, comme le signalait M. Thierry Gaudin dans un récent article (2), la « recherche collective » progresse à pas de géants. Les Etats-Unis décident de créer de nonveaux centres, le Japon dispose déjà d'un réseau de laboratoires régionaux sans commine mesure avec les moyens occidentaux (dix-huit mille personnes).

L'analyse fine de l'évolution des techniques prouve que toute séparation des recherches en métiers, professions, disciplines, etc. contient un risque de muti-lation. Certains matériaux se diffusent dans toute l'industrie. Ainsi, les fibres de carbone sont passées de l'aérospatiale aux cannes de golf, aux raquettes de tennis et aux lances de métier à tisser. De même, les microprocessus se répandent partout. L'important est de placer en face les uns des antres des techniciens qui n'auraient a priori aucune raison fonctionnelle de se rencontrer. Il faut que de plus en plus de nouveaux destinataires soient capables de s'ap-proprier une tecimologie déjà développée en debars d'eux

Pour décloisonner cette recherche collective, l'incitation financière ne serait peut-être pas le moyen le moins adéquat. Ainsi est née l'an dernier, à l'Association nationale de la recherche technique (A.N.R.T.), l'idée d'un quasi-marché alimenté par des versements obligatoires de toutes les entreprises, dont tous les organissies de recherche collec-tive pourraient être destinataires, au choix des cotisants (3).

wu de tromes chez ka

Sans un environnement pord'assistance technique, l'anima-tion du type culturel se développe, qu'il s'agisse de musées techniques régionaux, du projet de la Villette, des clubs, des

L'intérêt déclaré par le public pour les émissions scientifiques est élevé (63 %), même si un fort décalage existe entre le goût affirmé et la pratique reelle (4) La Mission à l'innovation, créée en mai 1979 et présidée par M. Delapaime, qui a lancé plusieurs groupes de travail (industries de la sante; agro-alimentaire; qualité des produits industriels; financement et environnement de l'innovation) est composée aussi bien d'économistes, de techniciens, de philosophes que d'artistes.

La recherche classique, il faut le rappeler ensin, n'est pas la scule source d'innovation, et comme l'écrit Thierry Gaudin : a L'histoire montre combien le jeu a transformé la technique : la bicyclette, le dirigeable, les avions, l'automobile, la photogruphie ont commence par être. des loisirs d'amateurs éclairés. »

Cette ouverture nécessaire à l'épanouissement de l'innovation

(2) Numéro spécial d'Après-demain sur « L'innovation » (37, rue Jean-Do-lent, 75014 Paris).

(4) François de Closets : le tême E.P.M., Gramet 1980.

(5) ¿ Innovation und Technologie beratungstelle - IBS ». Voir Inter-social, avril 1979.

est bien marquée également dans certains des thèmes brassés par les groupes de travail du comité de la recherche du VII. Plan : favoriser la créativité des l'adolescence, développer la recherche dans le secteur des arts et des lettres, donner aux chercheurs de vraies possibilités de mobilité afin d'assurer un transfert de technologies et de connaissances, et une flexibilité des thèmes de

Et les syndicats?

Aussi étrange que cela puisse paratire, cette nécessité d'une « ouverture », ressentie par les res-ponsables publics et privés de notre économie, ne les a pas conduits à intéresser les syndicats à la question. Une fois de plus, on se réveillers trop tard. Certes, de bonnes intentions ont été exprimées, et même an sommet, puis-que M. Giscard d'Estaing an col-loque « Informatique et Société » de septembre dernier avait demandé aux ministres de l'industrie et du travail de e réfléchir aux propositions de M. Edmond Maire » sur la consultation des travailleurs lors de l'introduction dans les entreprises des technologles informatiques. Lesdits mi-nistres ont peut-être « réfléchi » mais ils n'ent pas fait part au public du fruit de ces réflexions. Rien ne s'annonce sur ce chapitre. De même le C.N.P.F. organise pour les 23 et 24 octobre, à Strasbourg, les cinquièmes Assises des entreprises. Elles auront pour sujet : « L'innovation, survie de notre économie », et une douzaine de thèmes fort intéressants seront proposés aux travaux des commissions. Pas un ne traite de la coopération avec les syndicats.

Dans les pays scandinaves, il y a belle lurette que les représentants des travalleurs ont été associes à l'introduction de l'informatique dans les entreprises. Il y a dix mois, à Hambourg, un centre de consultation syndical sur l'innovation a été ouvert (5). Ce pro-jet pilote lancé par le syndicat de la métallurgie I.G. Metall a reçu teur, l'innovation risque de un appui financier du gouverne-s'étioler. La crise, heureusement, ment rédérat. C'est le besoin en n'a pas assombri l'horizon. Outre information des conseils d'entrele renforcement des réseaux prise qui a poussé à cette création. d'assistance technique, l'anima- Pour l'I.G. Metall l'intérêt des salariés n'est pas de s'opposer aux nouvelles technologies, au contraire, car tout retard dans l'innovation conduit à des pertes vant plus faire face à la concurrence. Il s'agit donc, aussi bien du côté des dirigeants d'entreprises, notamment petites et moyen-nes, que des salaries, de suppriet d'encourager l'introduction des norvelles techniques.

> L'autre face de cette initiative est de regarder si l'on tient compte, dans ces opérations, de l'intérêt des salariés, qu'ils soient occupes dans les entreprises principales ou dans celles qui sont citudes en amont ou en aval sans oublier les impératifs de l'environnement. Notons que, au cours des discussions avec les membres de l'I.B.S. de Hambourg, les représentants des salariés insisté pour que les bénéfices supplémentaires liés à l'introduction des nouvelles technologies soient partagés et distribués en partie aux salariés sous la forme d'une réduction du temps de travail et d'une amélioration de la qualification.

Le seuil de la reglementation

C'est en encourageant de telles recherches syndicats-entreprises en France et aussi en rajeunis-sant certainés de ses propres méthodes d'action que l'Etat aura le plus de chances de stimular

Ainsi, les Américains ont com-

Crée per l'ESCAE de Clermont-Ferrand

L'INSTITUT DE FORMATION AU COMMERCE INTERNATIONAL (L.F.C.L)

RECRUTE SA NOUVELLE PROMOTION

- Cycle de formation à temps plein d'octobre 1980 à mai 1981. Ouvert : à des diplômes de 2° cycle (maitrise), Ecoles de Gestion ou d'Ingénieurs.
- Apprentissage des techniques du Commerce International (commercial, finances, Drait, transports, etc.). Entrolnement à la vie protique (travail pour le compte
- Renseignements et inscriptions LF.C.L. 4. boulevard Trudains 53037 Clemont-Ferrand Codex Tel. (73) 92-39-71

VENTE A RAMBOUTLLET

M. A. AUDROUL, comm.-priseur,
14, rue d'Angiviller
78120 Rambouillet, tél. 683-01-32
SAMEDI 21 JUIN à 14 h. 30
GRANIS VINS DE BORDEAUX
ET 118 BOURGOGNE
IDMANCHE 22 JUIN à 14 h. 30
MONNAIES d'OR, EIJOUX ANC,
TABLEAUX, BIBEL, MEUBLES

A VENDRE

OPTIC-PHOTO avec stock 160,000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2). Loyer annuel:15.000F. Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE.

Téléphone: 607-89-26 et 206-66-11



MANERA S.A.

Pour recevoir une documentation sur AVENIR ONZE, retournez ce coupon à MANERA S.A. 64, rue du 8-Mai-1945 - 92025 NANTERRE Cedex - Tel. ; 725.92.16 Nom......Adresse....

Il est aussi différent d'un Malien que d'un Éthiopien.



Comment vendre en Afrique? Quels contacts prendre? Quelles procédures suivre? Quels règlements respecter? Ces questions et bien

d'autres, posez-les à la Société Les responsables de ses

agences et les spécialistes de sa Direction Internationale vous informeront et faciliteront vos opérations.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, DIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES, 27, BD HAUSSMANN 75009 PARIS. FILIALES EN AFRIQUE: CAMEROUN, CONGO, COTE-DIVORE, MAROC, MAURITANIE, NIGERIA, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, SENÉGAL.

Membre de l'este, European Banks International.

©SOCIETE GENERALE

Le prix des terres agricoles a

sugmenté de 9% en 1979 atteignant

sociétés d'aménagement foncier et

(+ 11 %) et en 1877 (+ 12,5 %).

des terres libérées par des exploi-

Pour la nostalgie

Les nostalgiques bon genre des années 50 et de celles qui ont suivi peuvent se réjouir. Ils vont pouvoir descendre sur la «Côte» comme antrefoia dans une Triumph décapotée. Ah! la belle époque oû, décontractés, ils sautaient dans leur TR3 rouge. Papa, maman et grand-mère attendris suivaient en «Jag». Mime Sagan, à l'époque, chantait les mécaniques feutrées : «Ce capot noir qui s'élançait, ce bruit confiant, amical, Jaguar un peu longues. Aston un peu lourdes, je m'ennuie de vous à périr...» Vinrent ensuite en troisième et quatrième main les amoureux inconditionmain les amoureux incondition-nals de la caisse au ras du sol, prêts à s'endetter, bricoleurs res-tés attachés à cette guimbarde qui fit même les Vingt-Quatre Heures

Pendant ce temps-là, la TR4 était arrivée et la TR4-A et ses roues indépendantes, puis la TR5 et la TR6. Mais la clientèle vicillissait, qui se mit à préférer ce qua l'on commençait à appeler la

« fiabilité » des berlines aux incer-titudes certes e x a l t a u t e a mais réelles des sportives britanniques moins acidulées qu'autrefois et tout aussi infidèles. La relève moins snob et moins fortunée se tourna vers les Spitfire, sœurs modestes. Et il y avait aussi les italiennes.

La marée motocycliste qui dé-feria du pays du Soiell-Levant acheva da disperser une classe de conducteurs qui avaient passion pour le grand air et les échappe-ments plus ou moins libres. Il fut de plus en plus de meilleur goût d'avoir quatre cylindres sur un cadre et deux roues qu'une déca-potable sur quatre pneus, pont rigide et souffle un peu court.

Et voilà aujourd'hui la TR7 cabriolet, inspirée d'un coupé qui ne fit pas frémir les foules même en Sulsse, mais beureusement re-dessinée. Bieu hritannique, surprenaute du train arrière, santil-leuse mais ronflante sans trop d'impétuosité, avec 105 chevaux

Le point le meilleur en debors de la boîte déjà mentionnée est la capote, élément évidemment primordial d'une décapotable. Elle a gagné beaucoup en simpli-cité de montage et ne fait pas trop de bruit quand le vent siffle dans les montants.

Enfin les vrais mordus resterons persuadés que tout cels ne vandra jamais la TR3. On ne retient que

les bons souvenirs. CLAUDE LAMOTTE. Prix: 55 900 france. Pulsance fiscale 11 CV. couple maxi 16.4 Rgm à 3 500 t/m.

plutôt modestes sous le capot plongeant, le joujou est beau. La boîte cinq rapports prise dans la Rover 2,6 litres enumène bien le moteur (le 2 litres de la Dolo-mite), hélas! allmenté par les tristes carburateurs SU type HS6 dout on sait quel goût ils ont pour les tringleries compliquées et, par lè, les égarements de ré-

Cette évaluation porte eur un mar-

ché da 530 000 hectares (soit 16,6 % du marché foncier global), ce qui confirme una natte réduction de la mobilità foncière depuis 1974, par rapport aux aix années précédant cette data, où 630 000 hectares environ étaient vendus annuellement Cela s'explique par l'arrivée à l'âga c'a la retraite des - clesses creuses -

même à une baisse.

tants sans successeur s'est dégonflé. et plus de la moitié des transactions e porté aur une superficie inférieure à 1 hectare.

SELON LES SAFER

Le coût des terres a augmenté

en moyenne de 9 % seulement en 1979

20 900 F en moyenne par hectare, inciqua le Fécération nationale des Comme dans les années précédend'établissement rural (F.N.S.A.F.E.R.). Cette augmentation set plus faible que celles observées en 1978 tes, ce cont surtout les agriculteurs qui achètent (78 % des terres offertes). A le vente, en revancha, lla sont moins nombreux, puisque egriculteure En tranca constants, elle correspond et anciens agriculteurs n'ont apporté que 43 % des surfaces négociées, contre 57 % pour les non-agricul-teurs. En plus des 530 000 hectares négociés, les SAFER ont eu connaissance da cinquante-quatre mille ventes, portant eur 55 000 hectares concernant des fonds agricoles affectês à des usages non agricolea ; le prix moyan à l'hectare s'élève à 100 000 F, soit près da cinq fois celul d'une terre egricola, contre nées entre 1914 et 1918 : la volume trola lois saulement en 1978. L'estimation des SAFER est confir-

mée par l'enquête annuelle sur la des enquêtes et etatistiques du ministère de l'egriculture. En 1979. l'hectare de terre s'est négocié è 20 150 francs (21 000 francs pour les labours et 18 900 francs pour les prairies), soit une heusse moyenne de 8,9 %. Pour la quatrième année consécutive, la hausse du prix des prairies naturelles a été plue forte que celle du prix des terres labourables (9,2 % contre 8,7 %). Par régions, les records de hausse appar-tiennent à la Corse (21 %). l'Alsace (17 %), le Languedoc-Roussillon (15 %). L'ile-de-Franca connaît l'accroissement de prix le plus feible (3 %). Les ierres les plus chères se (36 700 francs par hectere en moyenna) et les moins chères en Corse (11 500 francs).

Is transporteurs espagnols men

and the state of t minger wit line beatilenfrancule ... the true of chieves of the control o main - res telent place larger learn Fandra i il afaite, pour frictes a gar of fegunes ? Force ast

sent dentainer des profession to be the franchis makes graden ber ber ergenstanden. Paus-graden bei die Lepensten Richter Jum bereiter eine gerenten eine mittellichen tradus d'afte tradas est s de be bei tint bite aten Bet court

agricultural and series

Acres 100 miles

. . .

1 4 1 71 72 72 an emilian a

A . 1 15 1 1 s in a set on * * 4 *3*A to the Batter

> ... 1225 a marca 4 14513 10 1935

to a trente N 65 60 4.4 ! @16 1.1. 4.30K. 1 77-6

17-14-655

" ti de les

Calmajane S

er Fritagn, angl

್ಷ-ಎ.ಎ.ಎ ಜ್ಯೂ

: la révision de

de 1970 n'est pas

the chart of a Chilatene

(Mind) Saint-Ettarian Eine 16 u.r.) "Mit demufrente, 440 . Er. Charles - French aires, Linguis and of property and transpositions trouver mig gertaliere & ta se named of Charleston & in the THE BUT HE PROPERTY OF THE PARTY. an bull af ifigiaftiffe engign fo the state winder binder tabel . 2 272

remplit aut

STATES STATES

Chill swittent

En fait, nous devrions dire: plus d'amis Car déjà dans plusieurs pays Européens, de nombreuses personnes savent l'heure exacte grâce à leur montre Ricoh et prendre de merveilleuses photos avec des appareils Ricoh. Et pourtant notre place sur le marché Européen est encore peu importante.

Particulièrement si nous la comparons à notre extraordinaire renommée sur notre marché d'origine le Japon en dans les pays du Moyen Orient, en Afrique et sur les deux continent américains. Nous voulons changer cette situation car nous croyons dans nos produits. Ils sont toujours de la meilleure qualité pour le prix le plus raisonnable. Et c'est là que réside notre philosophie. Que ce soient des appareils photos, des montres ou du matériel de bureau à la pointe du progrès.

Nous essayons chaque fois de satisfaire notre clientèle avec le meilleur produit au meilleur prix. Maintenant que vous nous connaissez un peu mieux, pourquoi ne pas devenir vous aussi notre ami?





sûr, la Bou courant de

Ricoh Nederland B.V., Alpen Rondweg 102, P.O. Box 114, 1180 AC Amstelveen, Holland. Ricoh Company Ltd., 15-5, 1-Chome, Minami-Aoyama, Minato-ku, Tokyo 107, Japan.

LA TENSION DANS LE LANGUEDOC-ROUSSILLON

Les transporteurs espagnols menacent de bloquer tous les postes-frontières

Les ministres condamnent. Les syndicalistes avertissent. La tension demeure. Après la destruction des neuf camions espagnols par des agriculteurs en colère dans les Pyrénées-Orientales, M. Méhaignerie, en marge du conseil des ministres de l'agriculture réuni à Luxembourg, a effectivement condamné les » actions de violenca et de destruction -. Il a souligne qua ces actions risquaient d'entraîner des mesures da rétorsion da la part de l'Espagne, dont les producteurs français subi-raient à laur tour les conséquences. Pour M. Jaime Lamo de Espinoza, ministre espagnol da l'agriculture, «les autorités françaises doivent punir de façon exemplaire les auteurs de ces actes, avec lesquels ne peuvent pas être d'accord

seulement en In

Perpignan. - La frontière des Pyrénées eu poste du Perthus était nitra ibercred, mercredi matin 18 juin, par plueieurs files de camlons espagnola sur une dizalne de Momètres. Per ce barrage, les transporteurs entendent protester contre la destruction, lundi dernier, de neuf camiona espagnola par laa agricultaurs français entre le Boulou et Perpignan. On estimait, mardi soir, é mille deux cents le nombre des camions qui bioquaient l'autoroute, ainei que le netionale 11, eux limites

Ràunis mardi en fin de lournée. mille cinq cents routiers espagnols ont décidé de poursuivre leur ection et de commancer un blocos total dès ce mercredi, à 10 h. 30, el satislaction n'était pes donnée à leurs revendications par lae eutorités fran-

Les routers espagnols ont donc repoussé laur utimetum de blocue total, fixé initialement à merdi 19 heures, dans l'attente, da nouvelles négociations. Ils réclament des geranties de sécurité pour leur circuletion en France, mais ils refusen de voyager en groupes de trente véhicules escortés par des forces de police, comme cela leur evait été proposé par les autorités françaises. D'autre part, ils demandent le palement rapida des indemnités pour les cemions détruits.

Alors qua l'autorouta la Catalane étalt, mardi, fermés à le elrculation, celle-cl pouvait a'effactuer sur la route nationale. En effet, les cheuffeurs espagnole permettalent, plus ou moins, le passage des véhicules français en direction da la France. Capendant, Ils Interdisaient l'entrée des Français en Espagne, à queiques rares excaptions pres.

Les touristes étrangers (ellamands. balges, hollendals surtout) pouvaiant, aux, passer fecilement. Les autorités dant touta la journés, de parlementar at de faire chenger d'ettitude les Irensportaurs, évoquant notamment le lort ceusé à l'industria du tourisme.

Salon les statistiques diffusées hier en Espagne, trole cent quatre camione eeps gnols, dont cinq camions-citames, auraiant été attaqués depuis janvier en France, einsi qua vingt et un wagons transportant des prodults espegnols.

Les réactions sont violantes Espagne. Ainsi le Vanguardia da Barcelona (modéré), écrit : « Après tant d'ennées, on pensait que c'était la iranquisme qui nous empêchalt d'entrer dans l'Europa ; il arrive maintenent que franquis cratie reviennant eu mêma à ca point de vue-là. Les Français retournan é le berbarle et, sans s'an rendre compte, Giscard, Chirac et Marchale dannent reison aux thèses du régime espagnol précédent. C'est un coup dur ces camions brûlés, ces squelettes d'un rêve d'unité sur una autoroute construite pour unir et non

A Perpignan, marci après-midi e'est tenua une réunion à la chambra de commerce, à la demande du éeident du syncicat des Importaeurs du marché d'iniérêt netional

M. MONORY : la révision de l'accord de 1970 n'est pas d'actualité.

M. Bapt (P.S., Haute-Garonne) a interrogé le gouvernement mardi 17 juin à l'Assemblée, sur mardi 17 juin à l'asseminee, sur « l'accord douanier préjérentiel passé avec l'Espagne en 1970, qui a créé une disparité de turif de 12 % en faveur des produits espa-gnols ». En réponse, M. Monory ministre de l'économie, à déclaré : « Il n'existe pas d'accord dova nier franco-espagnol, mais u accord commercial qui a été sign en 1970 entre l'Espagne et la C.E.E. pour orienter leurs rela-tions vers le libre-échange. Sa revision a fait l'objet de négocia-tions d'adhésion de l'Espagne au Marché commun. » Il a ajouté : « Actuellement la Grande-Bretagne remet en cause les règles de
jonctionnement de la C.E.E., qu'il
jaut donc réscammer au jond
avant d'envisager l'adhésion de
nouveaux pays. Personne ne peut
dire combien de temps cela
demandera. Cependant la négociation entre la C.E.E. et l'Espagne n'est pas interrompue. Il n'est
donc pas d'actualité d'envisager
la révision de l'accord de 1970;
il m'a pas de portée. » l'immense majorité des agriculteurs français». Le président da la F.N.S.E.A., M. Guillaume, n'approuve pas les excès mais » comprend les producteurs qui voient passer les camions et doivent laisser leurs légumes dans les champs».

Fandra-t-il un nouveau Montredon, a-t-il ajouté, pour m'on se décide une fais nouveau de la compagnation ajouté, pour qu'on se décide une fois pour toutes à organiser le marché des fruits

Force est de constater, en effet, que la réglement communautaire du vin. qui remplit actuellement son office, a été négocié après ce drame où deux personnes avalent trouve la mort en mars 1976. Le risque d'affrontements du stype Montredon » est encore évoqué par la MODEF (Mouvement de défense des exploitations

De notre correspondant

par le président et le secrétaire gé-néral du centre dàpartemantal des

Cette réunion a été houleuse et e'est terminée sans conclusion. L'un

des raprésentants des jeunes agri-

culteurs a estimà qua l'on risquelt de s'acheminer » vers un mai 68

agricole ». Mercredi matin, les trans-

Jeunes agriculteurs.

(MIN) Saint-Charles. Elle réunissait des représentants des courtiers. groupaurs, transitaires, importataurs, exportaleurs et transporteurs pour trouver une solution à la eltuation explosive consécutive à la crise sans précédent qui frappe les producteurs de fruits et légumes roussillonnals. Les agriculteurs étalent raprésentés

ferme pas immédiatement les frontières et les portes aux importations sauvages

Sur ce terrain, la tension demeure. Les transporteurs espagnois bloquent toujours la frontière de La Junquera et menacent d'étendre leur action aux autres poste exigeant des autorités françaises la rem-boursement des dégâts et l'assurance de pouvoir circuler en France en toute tranquillité. Ils refusent cependant d'être escortés par les forces de l'ordre. Du côté des producteurs français, on ne désarme pas puisque, mardi soir, un train trans portant des fruits espagnols a été arrêté à Tarascon (Bonches-dn-Rhône).

> porteurs français, par solidarité avec leurs collègues espagnole, ont blo-quà depuis 2 heures du metin, toutes les voles menant eu MIN et entendent par ce mouvement prévu pour durer toute la journée, e opposer à toute expédition de produits agri-coles roussillonnais. Ils envisagent mêma de bioquar la gers de mar chandises de Perpionan.

PIERRE GADEL

MADRID: indignation et fièvre...

De notre correspondant

l'smbassadeur de France. M. de Marau ministère das attaires étrangères pour donner des explications. Une première foie, pour » clarifler » les céclarations da M. Giecard d'Estaing sur la nécessité de relarder l'élar-gissement du Marché commun ; une eutre pour parler des incidents de pêche au lerge de le Côte basque; une troisième enfin pour donner l'assurance qua les camionneura espegnols eerzieni protégés par la police française.

De source espagnole, on jugealt très satisfalsantes - lee assurances d o n n à e s par l'ambassadeur de France. Maie, à la frontière tranco-espagnole, les esprits sont écheufiés at la situation explosive. La presse e'indigne comma elle e était indignée la semeine dernière devant l'action du patroulliaur Ancelle à l'ancontra des pêcheurs de Fontarable. L'Ancelle e confisqué les licances de pêche de plusieurs bateaux. Les pecheurs ont demandé la protection de la marine espagnole

Madrid. — Ces derniers jours, dont un bâtiment a, semble-t-il, pénétre dans les eaux françaises.

L'hebdomadaire Cambio 16, volontiers francophobe, donne le ton dans converture le président français coiffé du képi du général de Gaulle, vêtu du menteau de Louis XIV et effublé des épaulettes de Nepoléon. Réveilécrit : « Vous imaginez-vous notre brillante histoire si le France avail été située par exemple en Australie ? Ni Louis XIV, ni Napoléon, ni les tils de Saint Louis, ni le boycottage de Léon Blum, ni Marchais, ni Giscard, ni la etupide guerre des concombres. - (intérim.)

> LE MONDE Your y transporer post Stre LES BUREAUX



M. Georges-Adrien Matthey, Président, Fédération Horlogère Suisse.

En tant qu'utilisateur d'or, sur une grande échelle, comment établissez-vous un plan d'achat à long terme?

C'est un problème de plus en plus difficile depuis que l'Afrique du Sud a modifié sa politique de ventes. Bien sûr, la Bourse de Zurich nous tient parfaitement au courant des derniers cours mais ce n'est pas suffisant.

Alors, où vous adressez-vous pour obtenir une vue internationale des tendances du marché de l'or?



75044 Paris Cedex 01



Le Financial Times est imprimé en facsimilé à Francfort depuis janvier 1979. Cette édition internationale est maintenant disponible en kiosque en France depuis le 2 juin 1980.

exemplaires du Fi conditions d'abor	inancial Times ainsi que vos mement.
Nom	
Fonction	
Société	
Adresse	
T81	Tělex
Activité de votre soci	été
	CODE LMS
75002 Paris, Nous	Europe) Ltd., 36 rue du Sentier relle adresse à partir du 23 06 80. e Louvre, 168 rue de Rivoli



AGRICULTURE

-

La F.D.S.E.A. fait annuler la visite de M. Debatisse en Haute-Saône

De notre correspondant

Vesoul nunit décidé de ne pas assister à une réunion de travail programmée pur le ministre,, a déclaré le orelet.

Le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de Haute-Saône, M. Fraumont, assure n'avoir jamais officiellement été informé de cette visite.

Maire de C ha u mercennes.

Mercumont est loin d'être un

M. Fraumont est loin d'être un opposant puisque, en 1979, il fut pressenti par la majorité présidentielle pour représenter le conseil général de Haute-Saône an conseil régional de Franche-Comté.

que le ministre s'était promis d'amener viendront par la voic ndministrative habituelle, »

LE CANADA ET L'AUSTRALIE ACCROISSENT LEURS VENTES

DE CÉRÉALES A L'U.R.S.S.

L'Australie, qui s'était engagée

ne pas compenser par ses propre-ventes de céréales les pertes subje-

par l'U.R.S.S. après l'embargo amé-

ricain, a cependant multiplié par onze le volnme do ses exportations en Union soviétique (1,7 million de

en Onion sovietique (1,1 milion de tounes de juliet 1979 à mars 1980 contre 157 000 tonnes pour la période correspondante de 1978 à 1979). Le gonvernement de Canberra a Indiqué

que la pinpart des contrats en caust nualent été conclus avant l'inter-vention soviétique en Alghanistan.

de l'embargo accepté par un certain

nombre de pays, ne dépasseraient pas 500 000 tonnes en total. Il a aussi

indiqué qu'il n'imaginait pas M. Car-ter lever l'embargo tant que les Soviétiques seralent présents en Afghanistan. — (Reuter.)

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE

AVIS DE CONSULTATION N° 35 DE/80

L'O.N.E.P. so propose de réaliser un projet d'approvisionnement en cau potable de la ville de MARRAKECH à partir d'une prise sur le casal ROCADE altué à enviros 3 km au aud-Est de la ville. Le projet qui sera réelisé avec le participation financière de la Ranque Africaine de Déreioppement « B.A.R. » est conçu pour un débit de 1.400 l/s et compress les lots auvants :

LET 1: CENCEURS POUR LA REALISATION DE LA GTATION DE TRAFFEMENT

La capacité nominaic de la station de traitement sera de 1,400 l'a Lea principales orientations dans la cooception des ouvrages de traitement acroot les suivantes :

— Nécessité d'un traitement complet (floculation, décantation et filtration)

ment des bouca).

Les travaux faisant l'objet de ce concours comprennent parti-cullimment:

Le gens civil des outrages de l'attements et teur equipements.

Le bliment d'exploitation.

Le bliment d'exploitation.

Le bliment des réactifs.

Liequipement éterisque de l'usine et le contrôle centralisé.

Le traitement et l'achemicement vers l'usice des informations dis ponibles, dans le local de livratson, aux bornes des appareils.

La voirie et les réseaux divers interieurs à l'usine.

LOT II : APPEL INTERES PRUR LA FRUNTURE ET LA PRISE DES CONDUTTES INAUROFICON

AINSI QUE LA REALISATION BIUVRAGES ANNEXES

Ce lot compreed la réalisation des travaux énumérés el-dessous :

— Une prite sur le canal ROCADE comprenant (un seuil de prise, un décrillege menuel, des glissières de bitardage).

— Fourniture, transport et pose d'une conduite d'adduction d'eau brute relient le prise à la station de traitement en diamètre 800 mm, de pression caractéristique 18 bars sur une longueur de 1 900 m.

de t.960 m.

Fourniture, transport et pose d'une conduite d'adduction d'ean traitée reliant la station de traitement au réservoir de la ville co diamètre 800 mm, de pression caracteristique 12 bars sur une longueur de 6.180 m.

- Uoc prise secondeire sur la séguia TASSOULTANT.

- Un poste de livraison d'eau traitée dans le site du réservoir de la ville existant.

LOT MI: APPEL D'OFFRES POUR LA FOURNITURE ET POSE DES CONDUITES D'EVACUATION DES EAUX RESIDUAIRES (EMISSAIRE) AINSI QUE LA REALISATION D'OUVRAGES ANNEXES

on vibré:

— diamètre 600 mm sur une longueur de 1.620 m,
— diamètre 600 mm sur une longueur de 5.630 m,
— diamètre 700 mm sur une longueur de 5.630 m,
— Réalisation des ouvrages de franchissement de talweg.
— Réalisation de l'ouvrage de rejet dans l'Oued ESSIL.
Faculté est donnée, d'une part aux estreprises pour sommisolonoer pour un lot ou groupe de lois. D'autre part l'O.N.E.P. se
réserve le droit d'attribuer chacun des lots selon une répartition de

son ebols.

Les entreprises déstrant participer 1 cotte consuitation pourront les entreprises désirant participer 1 cotte consuitation pourront retirer aux bureaux de a Division Equipement, s's à RABAT-Quartier Admioistratif, les dossiers des lots qui les intéressent moyounant le pairment d'une somme de six cents filirhams par dossier à verser à l'ordre de M. le Directour Général de l'O.N.E.P., C.C.P. RABAT 106-11 - MAROC.

L'offre chiffrée et le cautionnement provisoire fisé à 1.5 % du mootant de celle-el seront obligatoirement inclus dons une enveloppe cachetive portant la mention « SOUMISSION », placée à l'intérieur d'une seconde coveloppe cootenant les références tacaniques, administratives et financières du soumissionnaire pour les travaux de mômes neture et importance.

travaus de moints neture et importance.

Le pli portant clairement l'objet et la date de l'appel d'offres ainsi que le désignation précise du ou (des) lobis), sera adressé à M. le Directeur Général de l'O.N.E.P. B.P. RABAT-CHELLAH (Marce) et devra pervenir au plus tard le morcredi 27 soût 1980.

Ce lot comprend la réalisation des travaux énumérés ci-dessons ; — Pourniture, transport et pose de conduites en béton comprimé

- Lo génie civil des ouvrages de traitements et leurs équipements.

Le bâtiment d'exploitation.

ct Hitration)
Conception évolutive de la station de traitement qui pourra
étre complètée, si nécessaire utéricurement (débourbeurs,
aérateurs, refaintes possibles coacernant les réactifs et traitement des boussis.

Vesoul. — Deux jours avant la date prèvue, la visite en Haute-Saone de M. Debatisse, secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires, a été annulée. C'est le préfet de Haute-Saone, M. Costa, qui a déconseillé à l'ancien présende de la F.N.S.E.A. d'effectuer le président de la F.N.S.E.A. d'effectuer le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de Hautece déplacement, que l'ou présen-tait à Vesoul comme l'une des toutes premières sorties en pro-vince dn nouvean ministre. « Ce

SALARIÉS ET EMPLOYEURS SIGNENT UNE ENTENTE EUROPÉENNE SUR LA DURÉE DU TRAVAIL DANS L'ÉLEVAGE

Le Comité des organisations professionnelles agricoles (COPA) et la Fédération européenne des syndicats de l'agriculture ont conclu, le 10 juin, une entente sur la durée du travail en élevage, dont l'application sera obligatoire dans chacun des Etats membres de la C.E.E. avant le 31 décembre 1983. Cette entente porte sur la durée normale et garantie du travail, la définition des heures supplémentaires, les temps de repos journaliers et bebdomadaires, le travail de nuit, le palement des coogés annuels et jours fériés légaux.

L'application en France de cette entente devrait apporter des améliorations à la législation en vigueur en ce qui concerne le

améliorations à la législation en vigueur en ce qui concerne le repos hebdomadaire (vingt-quatre heures an moins, avec deux fois par mois une période de quarante-huit heures, à prendre le samedi et le dimanche) le repos journalier (douze heures obligatoires avec une période de dix heures consécutives) et la garantie de ressources et d'emploi sur la base de guarante heures garante de ressources et d'emploi sur la base de quarante heures par semaine, Cette disposition qui existait déjà dans quelques conventions collectives garantit effectivement aux salariés un salaire sur quarante heures, même si la durée effective de travail renait à être réduite

si la durée effective de travail renait à être réduite.

La Fédération générale agroalimentaire C.F.D.T. estime que la signature de cette entente, qui engage l'ensemble des organisation professionnelles et donc la F.N.S.E.A., est un évènement invocation des important au moment où des négociations nationales s'engagent avec celle-ci sur la diminution et l'aménagement du temps de tra-

Une entente européenne du nème type concernant les cul-tures arables avalt été signée en mars 1978; difficile à mettre au point, elle était entrée en vigueur

UN PLAN DE SAUVETAGE DE L'OSTRÉGULTURE DU BASSIN D'ARCACHON EST RENDU PUBLIC

Bi Bassm D'agracheu

En réponse à nne question de
M. Jean-François Pintat, sénateur de la Gironde (P.R.), relative
aux problèmes posés par la réorganisation de l'ostréiculture sur le
bassin d'Arcachon, le ministre des
transports indique, dans le Journai officiel du 6 juin, quelles
mesures ont été décidées par le
gouvernement pour les prochains
mois. Rappelant que la détérioration progressive depuis 1975-1878
de la production d'buitres creuses
dans le bassin d'Arcachon étalt
due pour l'essentiel à une
surexploitation ayant appanyri les
qualités biologiques du milleu, le
ministre précise que la commission d'experts, constituée en octobre 1978, a conclu «que rien
ne justifiait la disparition de
l'activité ostrétoole dans le bassin.»
Pour l'essentiel, les mesures Pour l'essentiel, les mesures sont les suivantes : mise à la disposition de le profession d'une enveloppe de prêts s'élevant à

20 millions de francs pour relan-cer la production (programme de réensemencement de 4 000 tonnes et priorité dans le budget de 1981 de ces opérations; ouverture im-mediatement d'un crédit de 5 mil-llons de francs pour procéder an remembrement dn bassin en vue de constituer des exploitations economiquement viables).

Le ministre des transports ajoute: « Afin de dégager des ressources supplémentaires pour l'ostréculture, il n été prévu que le Fonds d'investissement et d'organisation des marchés des produits de la pêche maritime et de la conchyliculture (F.I.O.M.) interviendra pour garantir l'écoulement des 2000 à 3000 tonnes d'huitres difficilement commercialisables qui restent actuellement sur les parcs. Le montant de cette action est de 9 millions des francs.»

consell régional de Franche-Comté. Comment expliquer, dès lors, l'annulation de la visite du secrétaire d'Etat? «Ln F.D.S.E.A. est tout à fait favorable à l'étude départementale sur l'agro-alimentaire qui motivait cette visite et qui n'est d'ailleurs pas encore entamée, a déclaré M. Fraumont. Mais le syndicat ne peut pas répondre d'éveniuelles manifestations de mauraise humeur de la base. Les 60 000 francs de crédits que le ministre s'était promis CRÉDIT

Les établissements bancaires s'enaugent à ne pas dépasser le taux de 24,80 %

Les établissements bancaires spécialisés dans le crédit à la spécialisés dans le crédit à la consommation vont s'engager, auprès des pouvoirs publics, à ne pas dépasser le taux de 24.80 % pendant le second semestre, pourvu que les taux de l'argent ne solent pas supérieurs, pendant cette période, aux niveaux constatés en mai et juin. Depuis deux mois, des négociations s'étalent engagées entre les établissements, regroupés an sein de leurs organisations professionnelles, l'A.F.B., et l'APREF, pour éviter que le jeu normal des indices ue fasse bondir les taux pratiqués.

Au 1° juillet 1980, en effet, le

Au 1st jaillet 1980, en effet, le taux-plafond que ne peuveut dépasser les prêts d'argent, familièrement appelés « taux d'usure », et obtenu en doublant le taux de rendement à l'émission des obligations de secteur privé établi par l'INSEE, devrait.

en raison de la hausse de ces taux, passés en un an de 11,70 % à 14 % et même 14,80 %, atteindre un niveau légèrement supérieur à 28 %, contre 23,38 % depuis le 1° janvier. Les établissements spécialisés dans le crédit à la consommation auraient donc pu, légalement, prêter à ce taux.

En se limitant à 24,80 % contre 23,10 % à 23,30 % antérieurement ils ont would ne pas effrayer les consommateurs, d'autant que les ventes stagnent dans certains secteurs, notamment dans l'anto-moblie. D'autre part, les milieux financier falt observer que si le cout des ressources des établissecout des ressources des etablisse-ments a augmenté, cela a été davantage du fait de l'envoiée des taux des obligations (jusqu'à 14,80 %, record historique). En revanche, la hausse de refinan-cement à court terme (marché monétaire) a été moindre.

Faits et chiffres

vention soviétique en Afghanistan, Pour l'opposition travailliste, M. Bayden n estimé que ces chiffres révélaient au grand jour l'e hypocrisie o du gonvernement conservateur de M. Fraser.

Selon les statistiques publiées à Montréal, le Canada a, lui aussi, accru ses ventes de céréales à l'Union soviétique.

A Washington, cependant, il sem-Automobile

l'Union soviétique.

A Washington, cependant, il semble qu'on ne s'inquiète guère de ces chiffres. M. Bergiand, secrétaire à l'egricuiture, a déclaré que, à son nvis, les livraisons de céréales et de protèines à l'U.R. S.S., en violation de l'emplateo accenté nay un certain General Motors investira
quelque 40 milliards de dollars au cours des quatre prochaines années, a indiqué, le 17 juin à San-Francisco, M. Murphy, prési-dent du premier groupe automo-bile mondial. Selon lui, la récession économique sera de courte durée, et les ventes de voitures américaines devraient rapidement reprendre, en raison des impor-tants stocks de pétrole. — (AFP.)

Etranger

CHILI

♠ Le Chili et la République dé-mocratique allemande viennent de conclure un accord pour l'ouverconclure un accord pour l'ouver-ture, dans leurs capitales respec-tives, de missions commerciales, indique l'agence ouest-allemande D.P.A. citant des sources offi-cielles à Santiago-du-Chill. Les deux pays n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis le putsch du général Pinochet, en septembre 1973.

GRANDE-BRETAGNE

● La récession de l'économie britannque, attendue par de nombreux économistes, vient n o m b re u x économistés, vient d'être confirmée avec l'annonce d'une diminulion de 3 % de la production industrielle pendant les quatre premiers mois de 1980 par rapport au niveau moyen de 1879. Cette baisse, la plus importante enregistrée depuis 1975, est due en partie à la grève de l'acier, qui a paralysé l'industrie sidérurgique nationalisée pendant treize semaines jusqu'en avril. Elle reflete également une détérioration dans tous les autres secteurs. Dans flète également une détérioration dans tous les autres secteurs. Dans l'industrie manufacturière seule, elle a atteint 3,9 % pendant les mois de février, mars et avril par rapport à la période correspondante de 1979, avec des balses de 22,3 % dans la métallurgie (acier inclus), de 5,6 % dans la construction mécanique. — (A.F.P.)

PORTUGAL

Les prix portugais à la consommation ont balssé de 0,2 % en mai, pour la première fois depuis 1974. Selon M. Cavaco e Silva, ministre des finances, l'inflation a, pour les cinq premiers mois de 1980, été inférieure à 5 %. mois de 1980, été inférieure à 5 %. Le gouvernement estime donc qu'il gagnera son pari de maintenir en 1980 la hausse des prix à moins de 20 %, contre 34 % en 1979. Cependant, pour l'opposition communiste, le rythme annuel d'inflation a été de 25,3 % de janvier à mai 1980 contre 22,9 % pendant la méme période. Selon l'O.C.D.E., le coût de la vie au Portugal a augmenté de 0,6 % en janvier, 2 % en février, 1,3 % en mars et 0,7 % en avril. — (A.F.P.)

TIERS-MONDE

● La Banque mondiale envisage de porter le 1º juillet de 8,25 % à 9,25 % le taux d'intérêt de ses prêts aux pays en développement, apprend-on le 17 juin de bonne source. à Washington. Une déci-nion dans ce sens serait soumise prochainement au corseil d'admi-

Social

 Rivalités entre grévistes et non-grévistes nu Joint Français.
 Les grévistes du Joint Français - Les grevistes du Joint Français devenus minoritaires dans l'entre-prise (224 contre 688 salariés) de Saint-Brieuc ont décidé, pour protester contre les 27 lettres de protester contre les 27 lettres de licenciement, envoyées par la direction pour a occupation diégale de locaux et voies de fait », de poursuivre leur monvement par 181 voix contre 63, malgré la nomination d'un médiateur. Parmi les non-grévistes, 215 sur un total de 342, recensés par un huissier, s'élèvent contre le refus de la direction du travail de Saint-Brieuc d'entériner cinq demandes de licenciements de délégués syndicaux qui auraient, selon eux, quberté du travail ». In liberte du travail a

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUR6	אוסו ווס	UN	M016	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep. +	ю Dép. —	Rep. + (ou Dép. —	Rep. + c	ж Dép. —
\$ EU \$ cap Yen (190).	4,1056 3.5200 1,9000	4,1150 3,5736 1,9090	+ 120 - 35 - 15	+ 150 - 5 - 10	+ 235 + 5 0	+ 276 + 40 + 25	+ 620 + 240 + 200	+ 795 + 335 + 250
DM Florin F.B. (100). F.S. L. (1 006).	2,5290	2,3350 2,1300 14,6009 2,5356 4,9316 9,6000	+ 40 + 29 - 395 + 125 - 275 - 420	+ 70 + 40 - 245 + 155 - 209 - 325	+ 105 + 55 - 265 + 275 - 516 - 740	+ 146 + 80 - 205 + 218 - 440 - 635	+ 370 + 120 -1175 + 849 -1585 -1390	+ 440 + 235 690 + 930 1416 1988

TAUX DES EURO-MONNAIES

Į	nw	9 5/8	10	1 97/16	- 9	13/16	6 1/4	9	5/8	81	1/16	9	
ł	\$ EU	25 5/8	26 1/8	85/16	8	11/16	86/16	6	15/16	6	7/8		1/8
i	Fiorin	16 3/4					10 1/4		15/16			16	11/16
1	F.B. (100).	14 .	16	14			14	14	3/4	13	3/4		
ı	F.S	3 3/8	4 1/8	6 9/16	5	3/4	5 5/16	5	7/16	5	1/4		5/8
l	[L (1000).	15	17	16 3/4	18	1/4	18 1/8		5/8				
ı	2	197/8	17 1/8	16 3/4	17	1/4	16 1/4	17	1/2	15	-	15	11/10
ı	Fr. franc.	12 3/8	12 5/8	12 3/8	12	9/16	123/8		9/16		3/8	ΙŻ	9/16
	des Jovise	lonnons s tels q	el-dessu n'ils étai	s les con	urs qué	pratic	qués sur fin de	ie ma	marc tin éc	hé i par	nteri nne	ber go	caire 2018
-	prodre qu	re blac											

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON -MACHINES BULL - OLIVETTI

Saint-Gobain-Pont-à-Mousson a entrepris depuis un au une diver-sification dans l'informatique et la bureautique. Il a acquis, au travers de la société Soffmatique, des intérêts dans la Compagnie des machines Bull, et, au travers de la Société Cadamas, des intérêts dans Olivetti.

de la societé Solimatique, des intérêts dans la Compagnie des machines Bull, et, au travero de la Société Cadamas, des intérêts dans Olivetti.

Pour renforcer la cohésion industrielle de cet ensemble et pour éviter tonts distorsion entre les intérêts de ses actionnaires, il est maintenant envisagé une fusion de le Compagnie des machines Bull et de Cadamas. Elle sers soumise prochainement aux conseils d'administration de ces sociétés. Elle se ferait par absorption de la Société Cadamas par Machines Bull.

La occiété holding Cadamas détient essentiellement 6,9 % de la Compagnie financière de Suez et, an travers d'un autre holding, la société OGHC, 4,3 % de la Compagnie de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson. Pour acquérir 20 % environ d'Olivetti, elle vient d'augmenter son capital, jusque-là détenn entièrement par SGFM, de 1055 millions de F (dont 605 millions de F en espècea et 450 millions de F par compensation d'une créance de S.G.P.M.) et d'amprunter 200 millions de F par compensation d'une créance de S.G.P.M.) et d'amprunter 200 millions de F par compensation d'une créance de S.G.P.M. et 30 % une grande banque français), sinsi que Sofimatique (70 % S.G.P.M. et 30 % une grande banque français), sinsi que sofimatique (70 % S.G.P.M. et 30 % une grande banque français) anni entrès dans Cadamas, dont le capital est désormais réparti ainsi : Saint-Gobain-Pont-à-Mousson ét %, Saint-Gobain Industries 12 %. Sofimatique 4 %, groupe d'investisseux financiars 20 %.

Justifiée par son intérêt industriel, la fusion Machines Buil - Cadamas

4 %, groupe d'investisseurs financiers 20 %.

Justiffée par son intérêt industriel, la fusion Machines Bull - Cadamas
conforters, en outre, les possibilités financières de Machines Bull, qui
disposers d'autérêts plus importants et plus répartis, devant donc hu
assurer plus de sécurité dans ses possibilités de distribution. assurar plus de sécurité dans ses possibilités de distribution.

Les études, actuellement en cours, de détermination des parités de fusion permettent de penser qu'à l'issue de ces opérations, l'actif net de la Compagnie des machines Bull aura plus que doublé. Il en ressort annei que la répartition du capital de Machines Bull pourrait alors être approximativement la sulvante : Compagnie de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, Saint-Gobain Industries et Sofimatique 51 %, public 29 %, Etat français 16 % (contre 20 % actuellement), groupe d'investisseurs financiers 10 %.



LYON-ALEMAND-LOUYOT

L'assemblée générale ordinaire s'est tenne le 13 juin 1980 sous la présidence de M. Louis Maillard.
L'activité industrielle étant restée globalement à un nivean voisin de celui de 1978, la progression du chiffre d'affaires de, 1,8 à 2,4 milliards est essentiellement imputable à la hausse des cours des métaux précieux, qui s'est accélérée pendant la deuxième mottié de l'année.
Four compenser l'offet de cette Four compenser l'effet de cette hausse sur la valeur comptable des stocks, la société a doté la provi-sion pour finctuation des cours d'un montant de 531 MF contre 80 MF en

Après dotation aux divers autres comptes de provisions, le bénéfice net de l'exercice s'étève à 15,7 MF contre 5,3 MF en 1978. L'assemblée, après avoir approuvé les comptes qui lui étalent présentés, a décidé de mettre en distribution à compter du 23 juin 1980 un divi-

à compter du 23 juin 1980 un disti dende net par action de 8 F contr 6.50 F au titre du précédent erar cice. Compte tenu de l'impôt déji payé au Trésor, le revenu globa par action s'élève à 12 F. par action s'élève à 12 F.

L'antorisation antérieurement don-née d'augmenter le capital de la société étant devenne cadaque en 1979, les actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire ont donné au consail une nouvelle antorisation pour porter le capital jusqu'à un maximum de 200 MF si le besoin s'en faisait sentir.

L'ÉPARGNE DE FRANCE

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue, le 13 juin 1980, sous la pré-sidence de M. Pietre Borei. Elle a approuvé les comptes de l'arceite 1979 qui se soldent par un bénéfice après impôts de 9854003,96 P. Compte tenu du report à nouveau précédent, le montant disponible a été affecté comme suit : Dividendes 4 312 035 F Reserve des plus-valnes à long terme...... 2 465 000 P Report à nonveau.... 100 955,05 F

L'assemblée générale a décidé la mise en distribution d'un dividende net de 9 P par action auquel s'ajoute un impôt déjà payé au Tré-sor de 4,50 F, soit un dividende global de 13,50 F. giobal de 13,50 F.

Ce dividende sars attribué aux 479 115 actions constituant le nouveau capital social, sugmenté en 1879 par suite de l'attribution d'une proposite pour 12 actions.

1978 par suite de l'attribution d'une action nouvelle pour 12 actions. Compte tenu de cette attribution gratuite la masse totale distribuée se trouve en augmentation de pius de 18 %. Le dividende sera mis en palement à compter du 20 juin 1980.

Une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de l'assemblée générale ordinaire de cité de distribuer une action maultie pour 12 actions aucresnes. gratuite de distribuer une action gratuite pour 12 actions anciennes après que la société alt racheté en bourse pour éviter les rompus 3 ac-tions, le capital étant ainsi porté de 35 933 625 F à 38 927 850 F par prélévement sur la réserve de rééva

Le président a fait état des pre-miers résultats counus pour le pre-mier trimestre 1980 et a signalé, notamment, que le début de l'année a été marqué par une progression des encalssements de l'ordre de

PRIMAGAZ

L'assemblée ordinaire, tenue le 12 juin 1980 sous la présidence de M. Inglessi, a Laprouvé les comptes de l'exercice écoulé faisant appa-raitre un bénéfice de F 3 683 732, en balsae par suite du régime contrai-gnant du contrôle des prix qui n'a pas permis à la société de réper-cuter ses coûts d'importation. cuter ses couts d'importation.
Les opérations de réévaluation se sont traduites par une augmentation de l'actif net de 68 millions de francs, l'actif net par action passant sinei de 109 a 193 F. Un coupon de 7,30 F, bors avoir fiscal, sera détaché le 7 juillet. sera détaché le 7 juillet.

Le président a donné des informations sur la progression des ventes à fin mai 1980 (+ 3.9 % eo tonnages), sur les dividendes, en hausse importante, attendus des fillales et sur les relévements de marge obtenus. Il a souligné que seule la liberté des prix demandée par la profession, peut résoudre le double problème du développement normal de l'activité de la société et de l'approvisionnement de la clientéle.

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE EI MINIERE

L'assemblée générale, réunie le 17 juin 1890, sous la présidence de M. Eoland Hase, a approuvé les comptes de l'exercice 1979 along que les résolutions qui lui étaient nré-Le bénéfice d'exploitation ressers à

Le bénéfice d'exploitation ressert à 2463 549 F (contre 301 565 F Farmée précédente) et le bénéfice net, surés provisions et impôts, à 1123 603 F (qui se compare à una perte de 183 835 F en 1978).

L'assemblée générale n approuvé la proposition du conseil de mettre en distribution un dividende de 10 F par action, soit avec l'aveir fiscal, un revenu global de 15 F par action contre respectivement 4 F et 6 F pour l'exercice précédent Ce dividende sera ramené à 5 F par action, assorti d'un aveir fiscal de 1.50 F pour les actions nouvelles numérotées 40 101 à 52 815 portant jouissance nn 1 se juinet 1978. Le paisement du dividende se fors, à compter du 1 se juinet 1978, contre remise du coupon numéro 2. remise du coupon numéro 2.

Dans son allocution, le président a déciaré que l'exercice 1979 marquait une étape importants dans le développement de la société. En effet, les opérations réalisées cette année, qui sont analysées dans le rapport du conseil, ont entraîné une modification notable de la structure financière et de la capacité bénéficiaire de l'entreprise. Elles perméticaire de l'entreprise. Elles perméticaire de l'entreprise. Il participations minières et commerce de minérais; 2) Industrie de la forge:

3) Industrie et commerce de la forge:

3) Industrie et commerce de produits sidérurgiques.

Le président a enfin précisé que

Le président a enfin précisé que les résultats des premiers mois de 1980 prolongealent l'évolution favo-rable constatée en 1979.

BONS S.N.C.F. 6,75 % 1968

Il est rappelé aux porteurs de bons S.N.C.F. 6,75 % 1988 do 500 F. qu'ils ont la faculté d'obtenir la rembonrasqueoi enticipé de leurs bons le 15 octobre 1980. Ces bons seront rembourses, au prix unitalire de 515 F., sous réser-re de leur dépôt avant le 15 juillet prochain.

VENDRE et ACHETER en CHINE

LISEZ LE	TRANE	יים שות י	TOPY OF		TRTA .
EDITION	EN QUA	TRE LAI	NGUES -	+ de	700 P

du « Trade Directory of China »
ou prix de 125 \$ ou 550 F. Total
A l'ottention de Monsieur
Société
Adresse
Tel Telex
CICE 70 are do Tonoradillo

51CE 75017 Paris

LES MARCHE

Nouveau topit

les du marine moneraire

-1.741

20123 55 1 1797 2175 56 21 52 22 22 2175 56 21 52 27 2175 123 124 2185 12 2 2 3 2185 12 2 2 3 2185 12 2 2 3 2185 12 2 2 3

(1/6) (23/30/32 95 53 \$ 1/6

20.47

Tebra 2 s. 182 15 187

25 that 160.

de Carrier 3

127 8

-6

Pictor III

3 d / 14 12 2 m

PARIS

WITHIF WAR

ife fanten beide eine fabriebe in fant ba i cretu ***** *** Brocket
Botton Poblishin
| Swilest |
| Swi

NOUVELLES DES SC

To The Printers

ties, marriert op 1900ers erfel op 1900 op 1900ers erfelde die belle meistere erfelde der belle meistere erfelde der belle meistere erfelde der belle mit der erfelde der Franze belle der erfelde der Franze belle der erfelde der Franze belle der erfelde der Belle der belle der erfelde der Belle der belle der WHEN HEISTERNIN THE METALOGICAL STATES OF THE STATES OF THE

section of combiners the feet extraorities with the price of the greater production and the COURS DU DOCLAR A

turist, to the office of the sense of the sense of

BURSE DE PARIS -

VALILIES | Chart Parages

Anne Mant Fary 273 190 Merasine Common mat. Fary 200 279 Party Anne Common Comm 477

C.S.S. Food St. C.S.S. Food St. C.S.S. Food St. C.S. Food Then or is Trievelo do cleist que mont out imparts donc publics de destruction des considers de destruction des conservations destructions destructi

VALEURS Compa sation VALEURS (blu ER-Agustante (788 (Barbiss) 788 E. L. Language (776 6 San Bongs 128 Bassler | 9 W Espa E.S. | 200

Exemple of E Surger on 1 840

Fragin 272

Fragin 280 East 57

Fragin 280 East 52

Ligh Francis Fra 230

Fragin 280 East 57

Fragin 280 East 57

Fragin 280 East 58

Fragin 280 East

this Mariage 780 I Chief July 1 113 16 50 116 52 114

140 18 36 and 34 454 78 418 28 42 to a to a us as 14. 14. 15.

MI-DOSAIN ERS DES ON			A - 7 - A - D			. LE MONDE -	— Jeudi 19 juin 1980 — Page 39
MACHINES BULL OFF	LES M	ARCHÉS F	INANCIERS	YALEURS	Cours Dernier VALEUR	S Gaurs Derater Princed Cours VALE	URS Cours Dermier VALEURS Cours Dermier précéd. cours
WACHINE? BUTT-OFF		LONDRES	NEW-YORK	Paris Drigans	225 18 234 Ratier-Fer B.S	Mrt.) 243 248 0.F.JO	B.F.Faris 353 . 357
The state of the s	18 JUIN	EFFRITEMENT Après la hausse de lundi et	Très résistant lundi, le marché américain s'est moutré couteun mardi à Wall Street, et l'Indice Dow Jones des industrielles a gagné	Piacess Inter Previdence S.A., Rosaria (Fis.) Santa-Fé Saffo	123 10 175 Satant	5 30 81 Brass. d	bisso 214 50 382
	Nouveau repli Les actions françaises en très net repli mardi (1% environ)	mardi, les cours des valeurs indu trielles s'effritent mercredi mati Les fonds d'Etat sont stables et l pétroles et les mines d'or cèdent d terrain.	1,54 point à 879,27. le Standard and Poors (500 valeurs) terminant à un	Cambaige		7. 145 145 18 8. 22J 211 R.E.C. Akza A	65 . 67 . Actions France 184 bt 167 32 116 90 Actions Sidec 184 66 175 74 116 90 Actions Sidec 184 67 175 74
	ont continué de baisser mercredi à la Bourse, et l'indicateur instan- tané a terminé en recul de 0,3 % environ.	Or (exteriore) (dellars) 352 S8 contra 531 VALEURS CLOTURE COUR	remarquée autour du Big Board que les vantes bénéficiaires étalent encore nombreuses. Mais l'éton- nants résistance des cours a favo- rablement impressipané les inves-	Mades Agr. lat. M) Mirret Padang Salins da Midi	25 25 1 At. Ch. Letra. 251 251 348 35) Ent. Exres Fri Indea. Martti	g 144 144 Asteries	253 Agrimo 286 12 272 16 AL.T.O. 171 34 164 14 Amérique Eastion 287 12 117 63
	Sur le seul marché à terme, où sont cotées les plus grandes valeurs, le nombre de baisses a atteint cent cinquante, les écaris	1// 10/6 Seachary 138 138 138 1376 276 276	tisseurs institutionnels, qui ont for- tement accru leurs acheis (632 c pa- quels > d'au moins 10 000 actions ont été échanges contre 462 la veille).	Sengrain	345 348 68 185 177 88 Earnie se Man 851 656 Earn de Vichy 182 46 166 16 Saftyad	nace 113 59 114 Barlow-2: 946 945 Bell Can: 48 49 Elyrogr.	tather 25 C.I.P 487 76. 445 30 126 71 56 72 Convertibles 132 31 132 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 601 149 52 17 75 .
	se révélant, eux aussi, assez impressionnants puisque quinze titres ont perdu de 3 à 5 %. Parmi les plus touchés, citons le certifi- cat Elf-Aquitaine (— 6 %) —	Constantide		Cedis. (h., Chambourcy Cofrade). Economists Contr. Eparges. Economists Econom	665 612 Vittel	417 478 Bancing British 9 Br. Land	C. L . 13 13 89 Greiss, immehil. 224 16 222 54 lett (CB) 155
	l'action perdant 3.3 % — Imétal, Nobel-Bozel, Galeries Lajayette, Auxiliatire d'entreprises et Penar- roya (— 4 % en moyenne).	War Laan 3 1/2 % 23 23 1/2 *West Grietonish 23 1/2 27 1/4 *Waster Reidings 24 1/4 64 1/6 (*) En delters U.S.	11 1/2 % 6u « prime rate » d'une petite banqua a compensé, dans l'es- nrit des hoursiers, la publication	Segerain Segict-Torpis Sr. Mool. Corbell	316 50 310 25 Sechette Com	Se. 164 131 . Contaction	######################################
	taine environ à terme), mais les progrès ont été généralement	NOUVELLES DES SOCIÉTÉ	COURS COURS	Patie.	3.0 3.1 A. Thery-Sign 450 461 Sen Marshe. 313 238 Demark-Sarvij 166 Sec Filds 1668 Mars. Madega 180 188 Marsh II Pre	112 116 Dart, tox 766 765 Der Beer 3.5 385 Gow Ch	s (port.). 141 50 140 Euro-Craissance. 216 56 281
	limités : seuls C.E.M. et Loca- france se sont adjugés plus de 4 %. L'accumulation de signes an-	S.E.V. — Le groupe (marque Cibié. Marchal et Paris-Rhône) résliée en 1979 un bénéfice n consolidé de 4.22 millions de fran	as 2	Suggestart	498 192 Setterg	168 167 Ext-Asiat 178 168 11 168 26 Femmes 11. 248 225 20 Finantes	France-Epargae 228 25 316 413 51 104 104 104 104 104 104 104 104 104 10
	nonciateurs d'une baisse d'acti- vité économique est évidemment à l'origine de ce mouvement. Même si les professionnels dé-	contre 41,61 millions en 1978. Il marge brute d'autofinancemen consolidée est passée de 166,89 mi lions de franca à 200 millions de franca. Le dividende giebal a ét fizé à 7,80 P (+ 20 %).	1- Do Point de Magoers 46 3/2 46 3/6 1- Do Point de Magoers 42 1/4 42 1 3 10 Exetinas Sadak 52 57 5/6	Bras. et Glac. 186	62 822	156 183 Footen Footen	12 24 15 Fr-Gb. (new.). 336 86 315 32 piges. 28 7J 3 8 56 55 55 Freethier. 164 48 153 13 12 179 Prectifrance. 382 82 223 68 34 22
	clarent les avoir dējā anticipés; le grand public des épargnants, lui, ne peut être qu'impressionne par l'ampleur — notamment — du déficit commercial pour le	SEIS ROSSIGNOL. — En incluar la société Raymond Lanctot Ltd., bénéfica ust consolidé du groupe e	Seneral Flectrie	Guine Brasseries Française Sucr Burrarte Goudesa	72 . 72 Piles Wender. 286 286 Radiotogie SAFT, Acc. Ru	249 207 Grate at 122 125 Rartabes at 122 125 Rartabes at 1176 1180 Rartabes	ni Cu 151 23 58 Eestion Muhillière 261 57 249 71 Camada 896 658 Gastion Senden. 388 82 344 55 st. 225 Sest, 241, France 221 53 249 45 Il line 320 10
COPTON LANDSON	mois de mai (voir d'autre part). Sur les marcés des changes, le franc s'est relativement bien tenu, sauf vis-à-vis du franc	1980 à 15,73 millions de francs, e baisse da 37.4 %. La bénéfice n courant est revenn de 27.6 millions 15,83 millions (— 42.6 %) et. à stru- tures comparables, le résultat cons- lide à baissé de 43.2 % à 15.68 mi	t Kennecoti 28 27 3/8	Equip. Véhiculus. Netabécano Bario	87 . 67 Unidel	di26 30 140 EO lehannes	Stries . 105 . 184 55
	suisse. Sur le marché de l'or, la ten- dance internationale étant à la reprise, le lingot a monté de 405 termes à 70005 tennes écot	nons de trancs, Pour l'exercise e cours, M. Bois-Vives, président d groups, espère, réaliser un résult à pen près identique, la progressio	125 (B.A.1. 196	Coup. Seruard 6.E.D	178 . 180 . Prefilés Tabes 227 223 Sanette-Mash 64 78 63 30	da) 25 61 Manasm 66 23 23 Marks-St 92 10 52 Matrush Matrush	1200
	495 francs à 79 995 francs (soit 605,7 dollars pour une once contre 602,50 dollars à Londres). Le napoléon, lui, a régresse un peu à 688,60 francs contre	reprenant, selou ini, lors de l'exe- cice suivant. Ageplus-Fructivalor, Prochair ouverture an public de ces der Sicay à compter du 1= juillet 198	INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 189 : 29 dec. 1979)	Orag. Trav. Pub Fungeralia 8. Trav. de l'Est. Herliet Lambert Prères	187 156 Vincey-Bourgi Ritarea 26 26 56 Micta 123 56 122 Makta	27 8 eranta 344 342 00vetti. 45 430 Patituell	90 25 61 Latritus-Yokys 268 23 342 34 16 16 268 36 16 248
	689,80 francs.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Valence françaises 167.3 106.8	Larry (Ets 8.) Origny-Deservise.	63 50 63 . Eli-Antargaz, 135 128 &) Hydroc. St-De Lifte-Banuthra	956 693 Pffront id 352 53 136 Pffronts nis. 165 165 Pfronts. s-C. 336 236 Presiden	8
	Taux du murché menétaire Effets privés, de 1818 12 7.6 %	1 deliae (ed yens) 216 88 216-8	(Base 109 ; 29 dec. 1961)	Saniter	118 113 Cartone-Larre	ios. 65 161 70 162 Refince. 74 74 Refece. 31 Shall fr.	330 86 331 Parfixes Bestlem 246 47 232 29
E -	BOURSE DE PARI		- La	Synisiens SMAC Actorold Spie Batignelles. Buntop	166 150 Grande-Parols 75 . 74	276 8. 78 58 Sparry in se. 120 . 121 60 Stepl Sy Stillents Sparts	and 9x 89 202 of Cae. 80 203 103 56 177 88 77 89 77 Sésur. Mubillère. 342 13 326 87 8 187 1 182 42 8 Sélection-Rend 188 71 182 42 8 Sélection-Rend 188 71 182 42 8 Sélection-Rend 181 88 145 88 8
And the Company	VALEURS du nom compon VALE	URS Brécéd. cours VALEURS 0	reced. cours VALEURS preced. cours	Hatchirson	17 . 52 10 Signific George 52 10 Dansselet S.A 50orke 6 Stude 50orke 6 Stude 77 Thomas et Mult	5 383 377 7enneen 5 176 26 176 Thorn El 142 5" 146 Thys. c. 24 20 24 36 yand Rec	Schur, Mobil, Div. 27 B3 186 37 B4 187 B5 Schur, Mobil, Div. 27 B3 186 37 B4 187 B4 18
	5 76	8mique 339 339 Lecelinarière priet. 361 29 201 30 (Ly) Lyon Dép. Ct pri. Eur. 375 308 -:	133 134 134 134 136 136 137	Fathé-Cipéres Pathé-Marcoul Teor Effel	428 487	3) 50 Vieitto 12	Silvafrance 25. 37 49 22 240 38 Silvafrance 252 22 240 38 Silvafrance 252 22 240 38 Silvafrance 156 31 149 13 145 172 42 155 56 156 156 156 156 156 156 156 156
	Emp. M. Eu.6%67 96 10 236 2.6. 2.6. 2.6. 2.6. 2.6. 2.6. 2.6.	Paris. 228 279 Paris-Réscoupts 22 60 23 60 Ségranais Barq. 113 118 Stortel. 113 118 Stortel. 113 70 137 23 St. MANNEO	247 Bisher Levestiss 21 722 134 135 Sefragi 271 274 273 322 88 80 Applie, Systemat 231 226	Air-Industrie AppRe, Messa Achei	25 20 25 56 M. Chember. 178 178 56m. Maritime	25 255 256 27 64 35 Intertent	5 1/2 %
	EDF 14,6%80-92.] 96 EB 6 751 C.A.M.E Creditor. Creditor. Creditor. Creditor. Creditor. Creditor. Creditor.	. 104., 256 . 256 . UCIF-Rei)	242 Central Signay 350 by 3/6 316 (NY) Contrest 125 122 (NY) Champer 114 SD 116 171 Char Géan (u.J. 4110 48 1		155 155 Naz. Marigatili 137 60 137 Warsie Warns 673 863 S.C.A.C.	ux. 262 260 50 Alser 9. 70 Reeq. Fr 5. 32 191 Cellulose 162 196 Galarex.	Str.
(MISSEL Zelv.)	Ch. France 3 %. 198 10 195 . France 3 Fr. Cr. et	mujue 163 157 38 Ou. just Crádit	176 275 Cominatus 463 446 245 245 Cile Indestricife 321 322 171 10 172 17 (J.1) 047 E. Nord. 128 31 127 122 224 155 880 Electro-Fluster 315 316	E.MLabiasc. Errapit-Sonva Forges Strasbour; (LI) F.B.M. ch. for	48 . 60 58 Trans. et Inde	str. 122 125 General Métag. 1 12. 44 9 45 Schapte.	Afficient 1166 1188 Unigestion 290 57 277 57 State 1 188 Unigestion 290 57 277 57 State 1 1892 11892 1189 51 290 57 277 57 State 1 1892 1189 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
political de 1914.	Ass. Gr. Paris-Vre 278	751 280 - 287 - 06.1 S.O. F.I.P Font. Lyonnadan Font. Lyon	92 61 (M) EL Participa	Frankel	738 730 La Gresse 128 121 Begressext 231	127 99 127 80 Preceptle 103 Sab. Mor 80 Fig. 8 104 728 58 221 50 76tal C.	Carv. Unixet. 279 Unixet (Veruns). 214 22 32 3 Unixet (Veruns). 214 22 32 3
	France LA.R.O 122 122 SJ leterball.	227 230 Fencius	268 . 268 .	Euchaire Matal Seployé	3 RY25	525 . 52J . Voyer 3.	
	Compte tanu de la prièveté du détat qui es complète deux pos dernières éditions, de dans les cours. Ellos sent carrigées des le l	s erreurs peuvent parfels figurer nodemalu, dans la gremière édition.	MARCHE A	6d_Pramies Dernies	KINIE cat	tion des raieurs syant été le raison, sous ne pouvous ph	il titre experimental, de pinjungor, après la ciótura, la robjet de transactions entre 14 à. 15 et 14 h. 30. Pour le garantir l'exactitude des dermiers cours de l'après-midi.
	Comment VALEURS cloture cours cours	cours sation VALEURS cloture c	COURS COURS Sation VALEURS CHON	176 18 179 16	cours sation VALEUR	Précéd. Premier Derafer Cont clottere cours cours cours	sation VALEURS cloture cours cours premier cours
	4168 C.M.E. 2 %3971 2352 [3339 535 Airnan Occ. 352 _350 18 356 530 Air Liquida 533 536 536 97 Als. Part. lad 92 _84 54 658 _158 _158 _158 _158 _158 _158 _158 _1	28 220 .Essiler 6 15 . 87 458 228Esst S.A.F 236 22	9 259 27J 10 86 Sory-Est 36 8 129 40 125 48 76 Norwal Cal. 77 8 275 885 289 010s-Capy. 220 9 10 800 287 161 Opti-Paribas 107	16 34 86 84 . 30 77 2 77 20	73 28 316 Thomson-8r. 315 226 — (abl.).	224 223 223 224 247 245 10 249 16 244	20 43 Solifficids. 44 50 44 50 44 50 45 50
gy or and the second of the se	58 Alathons-Atl. 58 34 35 44 25 25 225 2 285 Applie 222 215 2 152 186 218 2 2 215 2 188 Arion. Prior 188 152 182 182 435 Aug. Entrep. 479 458 458 458 458 458 458 458 458 458 458	63 50 315 Eurafrance 327 207 32 215 23 530 Europa et 1. 810 30 155 458 436 Fracam 422 42 200 59 Fiss. Paris FB 234 23		. 113 86 113 26 28 128 26 148 46 50 121 4 121 41 10 56 30 36 . 277 56 377 58 386 50 3 8 50	112 145 U.7.A	185 56 155 155 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	285 . Heachet Aktil. 278 277 271 259 35 35 5 25 35 5 1 leng. Chem. 35 18 98 36 35 5 25 36 5 1 leng. Lighthed 15 39 96 20 98 20 91 20
Sections - Control of the Control of	218 — [abl.] 214 33 214 19 214 1 358 Hatt-Invest. 365 363 265	126 50 235 Fig. Paris FB 224 23 126 214 10 18 shi, cogv. 375 23 1214 16 18 Ficestel 155 50 15 352 47 Fraissingt 47 88 4 150 258 Fi. Petrules. 250 58 25 183 223 ohi, cogv. 223 5 22	4 38 274 30 266 395 Permed-Ric. 318 5 156 5.	376 50 3 8 50 93 225 226 117 117 1 50 221 50 221 80 313 3 313 140 16 28	318 60 78 Yalledrec 225 225 226 Yl Cliques P. 119 70 428 Yl Cliques P. 119 70 428 Yl Cliques P. 116 13 171 478 228 216 428 218 428 228 228 228 228 228 228 228 228 22	78 . 76 49 78 49 7 613 882 892 68 395 344 864 34 513 89 291 81 91 283 50 291 83 291 36	55 225 Milenesota M 224 50 225 .
Management of the control of the con	188 B.C.T.Midd.E. 158 158 78 185 71 185 158 21 185 21 1	157 78	9 59 50 95 184 Pierra-Antry. 141 6 138 50 186 16 71 P.	49 71 50 71 125 225 214 560 231 250 561 167 107	78 10 228 Amer, Tel 318 52 Arg. Am. C 261 246 Aregold	143 141 30 141 30 141 22 144 22 22 28 22 50 22 150 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	10 194 Philip Attervis 165 58 166 20 134 60 134 16 68 37 Philips
	988 B.S.K.E.B. 373 374 575 586 580 686 686 560 969 969 686	376 296 9enéraje ûn 369 88 38 968 448 .Er. Tr. Mars. 443 44 1492 384 Guyenna-Gas. 268 66 287 18 289 Hachetta 242 24 1316 /56 imétal 156 29 16	3 383 297 248 F.M. Labinal 272 442 441 26 Prinstal 38 383 365 395 Prinstal 38 169 241 68 267 88 456 Prinshall St. 48) 16 16 188 86 58 18 226 Prinshall St. 48) 6 729 775 236 Prinshall 228 216	4) 27J 265 10 50 38 26 29J 463 463 463 16 216 216 296 228 16	22 (5 229 Bayer 246 52 229 Bayer 246 52 229 Bayer 246 3 13 56 Tharthy 216 - 172 Chance Manh.	349 337 L 337 L9 25- 254 32 254 284 285 168 56 171 39 172 171 14 14 14 30 14 138 66 167 38 187 30 131	FI 335 Royal Butch 365 58 356 353 29 56 34 Royal Butch 365 58 356 353 29 56 34 Royal Butch 353 59 56 38 38 16 32 15 20 150 351 Retnes Co 135 50 140 55 144 58 14 78 351 351 351 351 351 351 351 351 351 351
	46 CEM 45 56 46 48 158 Cetalam 175 172 173 216 Charg. Seem. 217 214 58 214 38 14 14 11 13 58 Chiers-Char. 14 38 14 14 11 13 58 134 24 133 58 132 4	133 EE 113 KAN SCE-TE 112 60 11	6 40 119 40 112 296 " www.marchar 1 300	69 116 116 80 587 628 \$25 625 18 277 277 80 161 191	118 141 Cie Patr. Re. 535 548 Sents Rank. 525 Sents Mises 125 Sente Mises 118 151 Sente Mises	188 66 67 92 187 20 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	120 120 121 121 121 122 123 141 141 141 141 142 143 144
	134	150 416 Lab. Bellon. 416 41 138 255 Lafargs 253 53 25 266 258 — Johl.J. 233 58 25	5 16 415 16 411 56 458 Referto	. 442 · 441 · . 151 · 55 · . 30 125 30 125 39 40 255 · 251 · . 410 · .	215 - 215 - East Kodak - 457 - 166 - East Rate - 251 - 255 -	124 56 125 16 184 29 121 66 66 88 88 88 81 273 56 273 46 273 48 274 181 5.) 67 16 37 16 86 224 226 50 227 225	\$\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \
Parameter 1	386	529 1640 Lagrand 1796 169 542 2880 (obl.) 2122 216 163 Lesterr 673 167 146 218 Locatrance 198 23 319 16 375 Locatrance 198 25 325 2720 672 682 683 362 2120 abi, carv. 3125 312	2 . 3122 . 2121 . 446 . 31459 715. 427 7 . 517 . 578 . 249 . Ker imp. 348 5 . 225 . 370 . 23 . 5actor . 23 5 . 355 . 355 . 140 . 5actor 23 5 . 555 . 556 . 331 . 33gam 370	422 422 832 822 85	422 449 33 C3	VALEURS CONTRACT LIED A C B: Offert; C) CHINGES COURS	es operations fermes seulement acte; il: departs : d'ent étaché es s'illets MARCHÉ LIBRE DE L'OR
MORE . ACHETER.	375 (c.c.E. 353 385 38	430 61 - Mais. Paketz 450 44 128 50 1358 . (Ly) Majoret. (1252	7 642 647 355 SAT 363 1273 1278 57 Sanjest 57		123 151 COTE DES 151 80 MARCHE DIFFICIEL 255 MARCHE DIFFICIEL	COURS COURS ACERS 13/8 ACER	South Court
	248 — [8h1], 241 — 241 — 241 450 Crèd, Feat. 423 — 435 50 435 50 235 Cr. tauf. Al. J. 247 — 249 236 Cr. tauf. Al. J. 247 — 249 150 Crèd ledes. 121 50 121 121 152 Cr. tau Overs 123 122 122	241 938 Marsenia 952 96 435 28 41 Star. Wandel 49 4 16 245 40 Mars Ca. Rés 48 16 249 549 Marsen 563 95 121 58 420 — (tabl.) 583 95 122 358 mar. Tettap. 713 69	8 15 48 10 47 3	16 85 85 192 . 192 28 197 80 197 58	85 Allemagna (100 Old	1 14 541 1 14 547 (14 6	ee) 4 750 Dr fin Jac Doest)
aum batti iti aum batti iti	325 Crist. Nat 345 347 58' 347 56' 56 Crist. Nard 55 16 55 16 55 17 70 Crist. St. Luber 78 28 79 70 318 Crist. St. Luber 78 28 210 318 310 3	345 3129 34472	7 . 56 52 58 58 58 646 .Sign. E. EL. 519 9 . 788 .779 231 .Sill.G. 225 1 . 568 .560 . 245 . Sisce	37 275 685 277 277 276 275 121 2 121 20	273 - Italia (1 090 (ires) 128 50 Saisse (168 tr.)	. 6 32/ 9 349 9 6	88 87 508 Piece sukste (20 tr.) 526 50 546 50 6 550 Piece intine (20 tr.) 526 61 516 727 50 728 20 100 500 follows
	451	964 575 — (661, 918 81 962 725 http://doi.org/10.108/10.1	4 589 584 825 Ski Bessignol 921 5 919 912 184 Sogerge 170 701 701 200 Sommer-All 276 10 76 18 77 30 255 Sanz. 276 1 469 788 170-182. 246	- S45 (6)	5000 (100 km) 178 1 200 km (100 sch.) 178 1 200 km (100 sch.) 200 km (5 178 3 2 540 31 3 5 178 3 3 567 3 7 3 420 8 4(0 8 2 3 522 3 57) 3 4	86 6 199 Fricts de 50 Petas 3243 3253 16 8 186 Fièce de 18 flatins 822 522 79 3 778
	453 (Cie Gie Eaux 428 413 42)	418 . 234 Hanneften, Gr. 275 fel 28	i 212 212 714 T.S.T 753.	745 745 7	758 Japon (160 year)	J [564] [98] [[3	66 1 990 ·

IDÉES

2. LE POUVOIR INTELLECTUEL Qoood reviee! lo temps des revues », par Yves Floreone; » Le crépuscule des pieux », par Dictier Motchane ; lo vocation de » Non ».

ÉTRANGER

OUGANDA: l'oncies présiden Lole rezonce à regagner Kampala 3. AMÉRIQUES

- ARGENTINE : lo désignation du successeur do président Videlo divise les militaires. 4-5. PROCHE-ORIENT

- Les Etats-Vois et l'enjeo iranica - (III), par Eric Rouleoo. 6. BIPLOMATIE

- Le voyage de M. Carter en Eurape. 7 - B. ASIE - INDONÉSIE ; le président Saharta est de plus en plus critiqué par

l'ôlite du régime. - JAPON : lo campagos pour elections do 22 join,

— AFGHANISTAN : les attentats se

multiplient contre les cadres do 8. EUROPE La session do Comecon o Pragae.

9. OUTRE-MER - La crise oux Nouvelles-Hébrides

POLITIOUE

10-11. L'offaire Dominati et l'interruption des travaux de l'Assemblé

12 AU SÉNAT : questions sur lo pollution de lo mer et du Rhin; opprobotion de convections laternationales.

SOCIÉTÉ

13. Les sultes de l'offaire de Broglie 14-15. EDUCATION : lo loi d'orieotation sur l'enseignement supérieur 16. SPORTS. - Football : le cham-

piannat d'Eorope des nations.

ARTS ET SPECTACLES

19. CINEMA : an colloque du P.S., par Thomus Ferenczi. 19-20. MUSIQUE : Nais, de Romeau

Opéra royal de Vorsailles, par Gérard Condé; les mosiciens de studio, par Francis Mormande et Serge Loopien.
 THEATRE: Méphisto à la Cartoo-

cherie de Vincenses, par Hervé

ÉOUIPEMENT 32. AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

lo président de la Répo reçoit les éius brotans.

ECONOMIE

33-34. SOCIAL : ò lo suite de lo grève du 12 jain, deux ogents E.D.F. de Mortigues sool suspendus de leurs fonctions. - LIBRE- OPINIONS : « L'eocu-

drement et les conseils de prud'hommes », par Gérard Boume et J.-G. Kuhnreich. 34. AFFAIRES

36 à 38. AGRICULTURE : la tensio dans le Longuedoc-Roussillon.

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (28 é 31) Carnet (16) ; Journal official (17) Mélégrologio (17) : Mots croisés (17): Pragrommes spectacles (24 à 27) ; Bourse (39).



ABCDEFG

Le lourd déficit commercial

quelque 25 milliards en cinq mois

n'affecte pas la tenue du franc

L'annonce de ce déficit commercial record de mai (7,75 mil liards de francs après correction saisonnière), n'e pas affecté la tenue du franc, dont le cours par rapport au dentschemark est resté pratiquement inchangé ce mercredi 18 juin (2,33 F pour 1 deutschemark), de fortes entrées de capitaux étrangers conti-nuant à contrebalancer les sorties de devises commerciales.

Le déficit enregistre pour l'ensemble des cinq premiers mois. 28,3 milliards de francs en chiffres bruts et 24 milliards après correction des variations saisonnières, est sensiblement plus lourd que celui qui avait été observé durant les deux dernières manvaises années : 20 milliards et 23 milliards, respectivement pour l'ensemble de 1974 et de 1976.

mai un déficht très élevé : 7748 mlllions de trancs en données brutes et 7 320 millions après correction des veriptione enleonnières. Le taux brut de couverture des Importations par les exportations, qui traduit le comportement des échanges extérieurs du peys au sein de la conjone-ture internationele, e'est établi à 83,2 %. Il s'egit du taux mensuel le plus faible observé depuis juin 1968 (78,2 %). En veleur corrigée ---84,1 1/e - Il n'e pas été relevé de taux de couverture aussi bas en France depuis vinot ans.

En chiffres bruts, les exportations ont représenté 38 374 millions de trenes, en diminution de 13.3 % par rapport à evril et en augmentation de 3,8 % aeulement par repport à mai 1979. Les importatione ont, quant à elles, etteint 46 123 millione, en balsse de 0,8 % en un mole et en heusse de 20, 4% en un an. La belance commerciale avait été déficitaire de 2,2 milliards en evril 1980 et de 1,3 milliard en mai 1979. Après correction des variations sal-

sonnières, les venies à l'étranger ont représenté 38 328 millions de francs, en diminution de 9,4 % par rappor à avril et en eugmentation de 9,1 % par rapport à mai 1979. De leur côté, les achats onl atteint 45 558 millions, en hausse de 2,8 % en un mois et de 26% en un an. Les échanges extérieurs avaient été déficitaires de 2 milliards en avril et de 1 millierd en mai 1979.

Les résultats de mal • ne peuvent être considérés comme pleinement algnificatife », souligne le ministère du commerce extérieur. Cette rétistique mensuelle. Le ministère ajoute toutefois que la diminution des exportations - s'explique pour une large part par le nombre élevé de jours chômés et fériés. On observe une chute d'ampleur exceptionnelle du nombre de déclarations en douane, principalement é l'exportation. Pour les plus grandes antreprises ou les plus importants opéraleurs, ce nombre e baissé de près de 20 % à l'export .

Le mola de mai a eu un « carectère très particuller », e tait remar-

rieur, M. Deniau. Certes, ce mois compté dix-sepl joure de travail contre vingt en mai 1978, ce qui.

greve, représente 25 % d'ectivité en moins. Toutefols, en 1979, les expor tations corrigées avalent eug de 4 %. Ellee evalent été stables toujours en mei, en 1978, 1977 et 1978, eyant diminué de 7 % en

La facture énergétique

Il y e eussi le fecture énergétique qui représente près de 30 % du total des achats à l'étranger, Les Importations d'énergle ont atteinl en mel 13,7 milliarc's de francs, dépas eant de 2,2 millieros la moyenn mensuelle observée de janvier à avri Indique le Quai Branly. Toutefois le structures des échanges extérieurs francile souffrent toulours d'une cer taine vulnérabilité, marquée notam ment per la persistence d'un déficit élevé avec l'ensemble des pay: industrieis (le Monde du 22 evril).

Cepencant le gonflement rapida du déficit commercial n'a guère affecté tenue du frenc, très satisfaisante actuallement La monnale nationale est touioure en tête du système mo nétaire europaen et le cours du DM à Parla, 2,33 F, est inférieur à son cours pivol (2,355 F) et assez voisin de son cours d'entrée dans le S.M.E. en mere 1979 (environ 2,31 F).

De très importantes entrées de capitaux étrangers ont été enregistrées depuis le début de l'année, plua de 4 milliarc's de frence officiellement et sans doule beeucoup olua offici ment, dans leuille des benques.

A l'évidence, les délenteurs de capitaux internationaux - jouent le franc eux dépens du dollar et méme du deutschemark, considéré comme moins ettrayant en dépit du différentiel d'Infletion. SI le belence commerciele et celle des pelements courants, qui inclut les = invisibles =, sont en déticit, la belance globale, qui comprend les mouvements de capitaux à court terme, est, elle, équi-librée et même excédentairs. Nul ne salt évidemment pour combien de

quer le minietre du commerce exté-Les programmes d'investissements

des entreprises publiques sont augmentés

de 3 milliards de francs Les programmes d'investissements des entreprises nationales en 1980 vient d'être révisé en hausse. Cette décision a été prise mardi 17 fuin par le conseil de direction du Fonds de développement économique et social (1). Les investissements des entreprises nationales prévus pour cette année passent de 48,5 à 51,5 milliards de franc, soit une augmentotion de 6.2 % (+3 milliards de francs) par rapport aux programmes décides en septembre 1979. Cette rallonge porte à 30 % en valeur, soit à 17 % en volume, la croissance des investissements des entreprises nationales en 1980 per rapport à 1979.

Les secteurs qui bénéficient de ette railonge sont essentialement es Charbonnages de France. l'emprunt étant, a priori, préféré. Les secteurs qu' bénéficient de cette rallonge sont essentiellement les Charbonnages de France, l'E.D.F. et G.D.F. Pour les Charbonnages, la rallonge profitera an gisemeut et à la centrale de Gardane (Bouches-du-Rhône): pour E.D.F. à la centrale thermique de Cordemais /Loire-Atlantique), qu' fonctionnera avec du charbon limporté de l'étranger; à la pose d'un cable électrique en tre la France et la Grande-Bretegne et à des ajustements de cré d'its (700 millions de francs, pour tenir compte de la hausse des prix plus forte que prévue) du programme forte que prévuel du programme nucleaire. Pour Gaz de France, la rallonge décidée mardi concerne un scroisement des capacités de réception — à Fos et à Montoir-de-Brétagne (Loire-Atlantique) — du gaz liquédié. Pour le reste. Air France et la Compagnie générale maritime bénéticient également de quelques rallonges.

de quelques rallonges. Comment celles-ci seront-elles financées ? Pour la partie correspondant è un simple réajuste-ment pour tenir compte d'une inflation plus forte que prévue (700 millions), c'est le budget de l'Etat qui sera mis à contribu-tion. Pour le reste, les entreprises inhibitues empriment en même publiques emprunteront ou même feront oppel è l'eutofinancement li n'est danc pas impossible qu'une hausse des tarifs publics supplémentaires intervienne à ce

(1) Créé en 1935, le FD.E.S. est un compto spécial du Trèsor alimenté par le hadget de l'Etat et par les remboursements de prèts autérieurs cocsentis aux catreprises, surtout publiques. Le conseil de direction du F.D.E.S. est présidé par le ministre de l'économie. Le FD.E.S. est le principal moyen qu'a l'Etat de moner une politique industrielle qui jui soit propre.

Quoi qu'il en sont, ces 3 mil-liards de francs d'investisements supplémentaires devraient evoir un effet nun négligeable sur la conjoncture, puisque cette somme représente 1 % environ du total des investissements productifs qui, en 1980, devralent s'élever à envi-ron 315 miliards de francs.

Pour 1981, les prévisions d'ac-croissement des investissements portent sur un pourcentage sensiblement moins Important, qui pourrait être d'environ 5 % en volume.

Le numéro da « Monde : date 18 juin 1980 a été tiré à



AU CONSEIL DES MINISTRES

Les pensions de retraite vont être revalorisées de 6,4 % le 1^{er} iuillet

Le président de la République a réuni le conseil des ministres, mercredi 18 juin, au palais de l'Elysée. An terme de la séance, le communiqué officiel suivant e été rendu public :

DISTINCTIONS **EXCEPTIONNELLES**

Le président de la Répoblique a décidé, en conseil des ministres, de décide, en conseil des ministres, de décerner, par décret spécial pris sur proposition du ministre de la défense, un certain nombre de dis-tinctions aux officiers, sous-officiers et soldats des trois armées qui ee sont illustrés ces derniers mois dans les unités des forces françaises ao Tehad oo au sein de l'élément médical militaire d'intervention

Ces distinctions concernent des nominations dans l'ordre de la Légiou d'honneur (dix-sèpt) et dans l'ordre national du Mérite (vingtquatre) ainsi que l'attribution de médailles militaires (neuf) et do nombreuses croix de la Valeur mili-

A cette occasion, le président de la République a souligné le con-rage, la discipline et l'efficacité dont out fait montre nos forces durant leux présence an Tchad, et le dévouement du service de santé dans l'accomplissement de ses tâches

M, JEAN DONNEDIEU DE VABRES PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA CONCURRENCE

Le ministre de l'économie a informé le conseil des ministres de la nomination de M. Jean Donnedieu de Vabres, conseiller d'Etat, en qualité de président de la commission de la concurrence.

 M. Claude Frejacques, directeur de la délégation générale à la recherche scientifique et technique, a été nommé, mercredi 18 juin par le conseil des ministres — sur proposition du ministre de l'industrie — membre du comité de l'énergie ato-mique au titre de personnalité qualifiée dans le domaine scien-tifique. Il remplace à ce poste M. Jean-Claude Wanner,

• LA REVALORISATION DES PENSIONS

Le ministre de la santé et de la sécurité sociale a présenté an conseil des ministres une communication sur la revalorisation des pensions de

retraite.
Au 10 joinet 1989, les retraites se-Au 10 joillet 1980, les retraites se-ront majorées de 6,4 %, portant à 12,1 % l'augmentation intervenue depuis le début de l'année, confor-mement aux règles fixèes par le mement aux règles lixèes par le décret du 29 décembre 1973. Ce texte prévoit, su effet, une revalorisation des pensions deux fois par au (an 1e janvier et au 1e juillet) en fouction de l'évolution des salaires des donze derniers mois connus.

Depuis 1974, l'application de cette règle a permis noe progression totale do 25 % du poovoir d'achat des re-

Le président de la République a demandé au ministre de la santé de prendre les dispositions nécessaires pour préserver cet acquis en maiute-nant le pouvoir d'achat des pen-sions en 1980. Si l'évolotion des prix ao coure de cette année se révélait supérieure aux revalorisations déjà ellectnées, un ajustement intervien-drait à l'occasion de l'acompte do le janvier prochain.

Par ailleurs, en application de la loi d'orientation agricole, une pre-mière étape dans l'harmonisation des mière étape dans l'harmonisation des retraites des agriculteurs avec celles servies par le régimo général de la Sécurité sociale sera franchie le le juillet, grâce à une majoratioo exceptionnelle de la retraite proportieunelle egricole, qui s'ajoute à ta revalorisation semestrielle normale. [L'sugmentation, su un an, de

12,1 % des pensions /5,4 % eu le jan-vier 1980 et 6,4 % eu le juillet 1980) risque en effet de se traduire par une diminution do pouvoir d'ochat pour une dooble raison : l'évolution pour une doone raison : Perolution des prix, qui, eo svril dernier, svalent augmenté de 13,9 % en un an et la création, au 1 juillet, d'una cotisa-tion d'assurance-maladia de 1 % sur les pensions de base, à la charge des retraités dont le revenn est impo-sable. Une majoration supplémentaire devrait dooc, en principe, in-tervenir en 1st janvier 1981, solt, s cette époque, un peu plus des 6,1 %

· LE SOMMET DE VENISE Le président de la Répoblique a

informé 18 conseil des ministres des travaux do conseil européen qui s'est tenn à Venise les 12 et 13 juin.



ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVE

75, avenue des Temes - 75017 PARIS Renseignements : Tél.: 574.53.00 et 574.26.05

TED LAPIDUS SAINT - HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ



pour vous faire déconvrir l'anglais vivant avec ses cours Intensifs ou Accélérés.

Cours d'anglais Intensif 4 heures par jour durant 4 semaines Début des sessions 30 juin 4 août

1er sept.

Cours d'anglais Accéléré 6 heures par jour durant 2 semaines Début des sessions 21 juillet 4 août

18 août

1er sept.

Téléphonez à nos hôtesses : 325.41.37

International Language Centre 20, passage Dauphine, 75006 Paris de manière ouverte, les grands pro-blèmes du moment au niveau de responsabilité le plus élevé dans les neof Btats.

une position commune sur les situs-tions an Proche-Orient et en Afghanons an Proche-Orient et en Argha-nistan, ainsi que sur l'action qu'elles appellent. Il est indispensable en effet que l'Europa des Neuf affirme sou rôle dans les affaires interna-tionales.

Les principaux aspects de la situa-tion économique mondiale ont été aussi examinés, notamment dans la perspective de la rencontre des sept pays industrialisés qui aura lieu à la fin de cette semaine. L'accent a été mis sur les graves consé-quences d'une hausse répôtée et infustifiée du prix du pétrole,

Il a souligné qu'an cours de cette réunion, le conseil était revenu à sa vocation propre qui est d'évoquer,

Le conseil des ministres a aussi traité de la situation des travail-leurs manuels, de l'égalité antre hommes et femmes, de la politi-que européenne de la pêche et de la situation de l'Office franco-allemand

NOUVELLES BRÈVES

 Une manifestation à Nice ontre le projet Peyrefitte. — A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la FEN, du Syndicat de la magistrature et du Syndicat de avocats de France, cinq cents personnes environ out défilé, mardi 17 juin, dans les rues de Nice pour protester contre le promardi 17 juin, dans les rues de Nice pour protester contre le projet de loi « sécurité et liberté ». Une vingtaine de magistrats de Nice et de Grasse, ainsi qu'une trentaine d'avocats de Nice participalent à ce cortège. Des tracts ont été distribués aux passants affirmant que le projet Peyresitte porte atteinte au droit de grève et aux droits de la défense. — (Corresp., rég.) (Corresp. rég.)

Le mouvement anti-apartheid C.A.O. (46, rue de Vaugirard, Paris-6*), le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples et l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique appellent tous ceux qui sont opposés à l'apartheid en Afrique du Sud à se rassembler devant l'ambassade a l'apartheld en Afrique du Sud à se rassembler devent l'ambassade d'Afrique du Sud le jeudi 19 juin, à 18 heures (59, qual d'Orsay), pour sauver James Mangé, prisonnier politique condamné à mort, pour demender la libération de Nelson Mandela, dirigeant de l'AN.C., et « pour exiger la fin de l'occupation coloniale sudafricaine en Namibie ».

Les membres du personnel du Centre Georges-Pompidou, dans un communiqué, manifestent leur inquiétude sur le sort de leur collègue Neisha Mamod, hôtesse d'accueil au Musée national d'art moderne, de nationalité française, arrêtée le 19 mai 1980 en Iran (le Monde du 31 mai), où elle séjonnait pendant son congé annuel. conge annuel.

conge annuel.

Ancune nouveile sur ses conditions de détention à la prison
Evin de Téhéran n'e en effet été
donnée à ce jour,
Le personnel du Centre Georges-Pompidou demande que tout
soit mis en œuvre pour obtenir
la libération de Neisha Mamod.

Sept Croates ont été condam-néa, le mardi 17 juin, pour « ter-rorisme » à des peines allant de 5 ans à 15 ans de réclusion. Le tribunal de Zagreb a dénoncé la collusion des inculpés avec des « oryanisations extrêm istes fascistes d'émigrés yougoslaves » installés en Allemagne fédérale. — (A.F.P.)

DE VRAIES TROUVAILLES

ET DES BONNES AFFAIRES! TISSUS "COUTURE" ET "DÉCORATION"

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS (Publicité)

Pour éditeur recherchant implantation au Canado, nous rendons une ide rezouvelable de IMOFF. de cassettes enregistrées + albums illustrés. Disposons de tous les éléments, y compris des règle Contactez-nous oo 946-45-77. Telez 213.467 F ou écrire oe journ. n° 9.723 qui transmettra.

CHEMISES MESURES 175 F **JACQUES DEBRAY** 31,bd Molesherbes, Anj. 15-41

La tension franco-espagnole

Les routiers veulent

HANNE - Nº HOOS

maintenir leurs barrages Jusqu'à lundi au moins > and pack #

Mis et Indiens en révolte Afrique du Sud

le desertion configures sient municipal deter in thraire gut an prent nombre de medica became to Cabaches planting di criter ant es agede to be to gui coreniens com un con terr à la Ima committee of province these perceptation the amateriers moure de milesement de gefteren de l'entereur gheile who were to be to tuto 1976.

gen terrier de gette mangagle on the tolerer. Mar planters or maines. permui de Prefuita deant. gegen einen vollte erwingente Santthen margner par gerin da terraniante unbeiter in her a bonce the terretaire Lineary is not become the test got be care marticipes, Seemente de leuraltage Res come mite in the accorde dembret ertabi ermente mehand in the en passant

me et ' meinernites, du reduct to be to him, each Liemmin in er enghauten ger el temp en grant de fabrie. unde petrole in putring die we expect the far technique Series e Hambaicat. min per um ; super sie gener-m i mit en die deligen antique en femer dans je -ž Stwittere ; I une tone of plant he te rage da is fe**rme de se-**

2-a ma .f.-.. STEWER AND 1. to nous - : : come dine sit Albeit all in course, Main. Meditions de rue aut pris the tire weather the second married decino ver brutalement. Se l'ensemble des comine. Sie toulene vere l'entrée Web. Metter des Indiens Microscat gondbrens dans de de provinces da Cap

a Cutal

Elexplanati de revuite des sellonder in mythe designing in the sellonder in mythe designing in the sellonder in the se Tame blanche Il ras vrai e deigeante de Prelocia ient ordination is la fais Bequenes dune eveniuelle made Here but he honlie et celle da maintien de de a l'exerceur do peste Printege une constitue ante blanche, Certes, an beile derniere, quelques seperasent utiliser fesmeli pour renforcer Temple de cur caste, mais First lands etc reelle. Mis par leure freres de disordini, il realization de la machaschine appa-is in machaschine appa-is in the inectaine. Il par le storie dont ils furnit en partie come di laire case cammune des qui sontiere cammune cammune de la machaschine des ber qui souffrent des medite of the menter

de cote les indicus suit. the tallette les treents iene, indirines de the internet ours de de la recolte des gallelle and a color, the personal a chiefe of the tells of requiring the particles of the secretarian and the secretarian areas and the secretarian areas and the secretarian areas and the secretarian areas are secretarian areas and the secretarian areas are secretarian areas are structed and the state of the second of the

de la colonization th Limiters, on les the distriction of the least of

de tangente et de trattere, giger ; tills (L. 18.4) Applications of the state of the

Le primitage Carles aura dre entrettente qua M. Pertini of is pape to malleplant for manager ricites destinate mercant : la ridella de l'Italia a l'a Samed II fuin, M. Swanchs of hand on industrinitades (faits, E). France et Japan). Elune & Fortro da mar Jinffall

M. Carte

pontrail que les partuipes tude mar questions diplom test aubien bien ser les Morne on Lie rights de 3 my Carfor devis la l'agéir de la light de 3 my Carfor devis la l'agéir de 1 mainte de 1 m

M. Carrer touris au Ch en commanne de sa fraisse imprilie Amy. Il aurait des de ja Bekrapitilia. de tartenz de tel es-bajaja de tartenz de tel es-bajaja de jare von Jacajaja nistital

the entiretion on the a to the est to control to the est to the es en enicetica en tele a s

AU JOUR LE JOU Viens de partir

Le prince de Braghe, dep Le prince de Aropale, depe de l'Eure, ignobult qu'une a unce de inact panels eur l une de inact panels eur unest de traverser la ri Mass M. Ducnet, directour la police judiciolre, qui save n'acett pas page utile de l'

avertine.
Le prince Funisionesi, ne minus de Cintérieur, all soc en tout vela, en aurail, en dante princes manuel, Male M. Danri que gannie manuel, Male M. Danri que gannie m'amini par justific de l'en avertir.
Le minus de financie e con ufile de l'on moette.

Le prince de Broglie a par sur ignommes de na cur, prince l'en mounte de na cur, prince le mounte de naige et le petiter a paye son como de su perionies. Ce petiter naut reman, électrons le la tradicion de la solution de la lection a You do pursue a service of the Party.



"Managara tage as